

Les déçus de la démocratie argentine

Dix-sept mois seulement après son accession au pouvoir à Buenos Aires, le président Raúl Alfonsín doit se battre sur plusieurs fronts dans des conditions très difficiles, et affronter la grosse violence d'une opinion publique qui refuse des mesures d'austérité pourtant inévitables.

M. Alfonsín a annoncé avec courage la mise en route d'une véritable « économie de guerre » afin de faire face aux très lourdes obligations internationales de l'Argentine et de poursuivre le dialogue, aigre mais inévitable, avec le Fonds monétaire international.

Le président argentin, chef de l'Union civique radicale, avait cru au début de son mandat qu'il pourrait se présenter en position de force face au FMLI. Il a tenté, sans succès, de relancer l'idée d'une concertation, plus poussée et surtout plus efficace, entre les principaux pays endettés d'Amérique latine. Cette thèse est en train de gagner du terrain, au Brésil comme en Colombie.

Pourtant, le jour où ces pays parviendront à constituer un véritable « front commun » paraît encore bien éloigné.

Le dernier voyage de M. Alfonsín aux États-Unis s'est soldé par un échec, et il en a tiré les conséquences. Selon les meilleurs banquiers, le niveau de crédit de l'Argentine « est bas » que toute l'économie s'effondrerait si les pourparlers qui ont repris entre le nouveau ministre argentin de l'économie, M. Sourronille, et le FMI devaient déboucher sur une nouvelle impasse.

Le plan de M. Alfonsín prévoit une réduction de plus de 12 % des dépenses de l'État, une augmentation des impôts et une baisse d'un milliard au point du produit national brut en 1985. Il implique évidemment un sérieux recul du niveau de vie moyen. Le taux d'inflation galopait allègrement vers les 1 000 % pour la fin de cette année, et les préoccupations majeures de la population concernent essentiellement la vie quotidienne et matérielle.

Tous ceux qui avaient espéré que le rétablissement des institutions démocratiques permettrait aussi de résoudre la dramatique crise économique et financière du pays sont déçus. Ils spéculent sur un impossible miracle. Cette déception rejette sur le système politique lui-même. Et moins de deux ans après la restauration des libertés démocratiques, le thème d'un nouveau coup d'État militaire est ouvertement débattu dans la presse et les milieux politiques de Buenos Aires.

Il y a un mois, conscient de la montée des périls pour son gouvernement, et pour la toute jeune démocratie argentine, M. Alfonsín avait, avec un succès mitigé, battu le rappel de ses partisans sur la célèbre place de Mai. Ils étaient des dizaines de milliers, le jeudi 23 mai, sur cette même place, face au palais présidentiel, pour lui demander de « s'en aller ».

Toutes les formations politiques, de la gauche à la droite — à l'exception, bien entendu, des radicaux — ont en effet répondu à l'appel lancé par la puissante CGT (Confédération générale du travail), d'obédience péroniste. Tous refusent « l'économie de guerre » du gouvernement et accusent M. Alfonsín d'être soumis « aux volontés » du FMLI. Une attitude purement négative, pourtant partagée par certaines personnalités du parti radical de M. Alfonsín, décidément sur la défensive.

Le Congrès américain refuse d'augmenter les dépenses militaires

Le Congrès a infligé, jeudi 23 mai, de nouveaux revers au président Reagan sur les questions de défense : la Chambre des représentants a voté en faveur d'un gel complet des dépenses militaires dans le prochain budget. De son côté, le Sénat a réduit de 100 à 30 le nombre des missiles intercontinentaux MX qui pourraient être installés.

De notre correspondant

Washington. — Après que le Sénat, où dominent les Républicains, eut, il y a quinze jours, imposé à la Maison Blanche un projet de budget limitant au seul taux d'inflation en 1986 la progression des dépenses militaires, la Chambre des représentants, dont la majorité est démocrate, s'est prononcée en faveur d'un gel complet de l'enveloppe du Pentagone à son niveau actuel.

Quelques heures plus tard, les sénateurs ont, pour leur part — jusqu'à nouvel ordre en théorie, mais peut-être bien définitivement — réduit de moitié (cinquante contre cent milliards initialement par la Maison Blanche) le nombre de missiles balistiques MX qui pourraient être déployés.

Adoptée sous forme d'amendement au programme de dépenses militaires pour 1986, cette formule avait auparavant été acceptée par M. Reagan car, faute de ce compromis trouvé après trois jours de négociations, ce n'est pas cinquante mais seulement quarante MX que le

Pentagone eût été autorisé à placer dans leurs silos. Tout comme il avait voulu voir une « victoire » dans le projet de budget mis au point par les sénateurs il y a deux semaines, M. Reagan a donc qualifié leur vote de jeudi d'« expression bipartite de soutien au programme de modernisation des armements stratégiques ».

L'optimisme du président aura pourtant rarement paru aussi éloigné des réalités, car, vote après vote, l'ensemble des parlementaires montrant au contraire une volonté croissante de mettre un terme à l'expansion des crédits du Pentagone. Cette volonté tient moins à un quelconque changement dans la perception des problèmes stratégiques, qu'à l'importance croissante que la question du déficit budgétaire a prise depuis quelques mois dans l'opinion et dans la classe politique américaines.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 8.)

Le gouvernement fait des concessions à l'opposition sur la Nouvelle-Calédonie

La commission des lois de l'Assemblée nationale, réunie jeudi 23 mai, a adopté le projet de loi concernant le statut transitoire de la Nouvelle-Calédonie, après l'adoption de son président, M. Raymond Forni (PS), et de M. Jacques Laffleur (RPR). Samedi et dimanche, le congrès du FLNKS se réunit à Hienghène pour déterminer sa position par rapport au plan du gouvernement.

Ce week-end de la Pentecôte est important pour la Nouvelle-Calédonie. A Hienghène, M. Jean-Marie Tiboau aura bien du mal à faire entendre raison à ceux des indépendantistes qui veulent non seulement organiser une manifestation de rue, le 8 juin prochain, à Nouméa, mais aussi boycotter purement et simplement les élections régionales prévues au mois d'août, qui sont la pièce maîtresse du nouveau plan gouvernemental.

C'est à la veille de ce moment délicat et décisif que la commission des lois de l'Assemblée nationale, présidée par M. Raymond Forni (PS), a paru revenir en arrière : l'objectif du gouvernement est, en effet, à Paris, d'obtenir de l'opposition qu'elle n'entrave pas la discussion parlementaire de son projet, et qu'elle fasse pression sur le RPR pour que, à son tour, il joue le jeu du régime transitoire qui doit être mis en place jusqu'au référendum d'autodétermination prévu pour la fin 1987. Ce soul, apparemment prudents, avouons les concessions faites au RPR et à M. Jacques Laffleur par M. Forni, qui avait, en la matière, l'aval de l'hôtel Matignon.

Certes, le principal amendement de M. Laffleur a été repoussé : le député du territoire souhaitait rétablir un exécutif

territorial, alors que dans le projet du gouvernement, c'est le haut commissaire, M. Wibaux, qui récupère cette attribution essentielle.

Mais la commission a amputé le champ d'intervention des régions. Au départ, dans l'esprit de M. Pisan, il s'agissait de permettre à chaque assemblée de région de traiter directement, par voie de convention, avec Paris. M. Forni a fait approuver plusieurs amendements qui restituent au Congrès du territoire la plupart des attributions de l'actuelle Assemblée territoriale.

Or les indépendantistes espèrent, avec le nouveau système, pouvoir « construire l'indépendance » dans les régions qu'ils contrôlent, tandis que les anti-indépendantistes devraient pouvoir contrôler le futur Congrès. L'enjeu de cette discussion n'est donc pas anodin. Les concessions faites par M. Forni, avec l'appui de M. Pisan, si elles présentent un avantage pour le pouvoir à Paris, risquent de peser sur le congrès du FLNKS, et de rendre plus difficile encore la tâche de M. Tiboau.

J.-M. C.

(Lire nos informations pages 11 et 24.)

DROIT D'ASILE Une réglementation rigoureuse et libérale

Une circulaire du premier ministre, publiée au Journal officiel du 23 mai, réglemente d'une manière plus précise le droit d'asile en France. Résultat des consultations du délégué interministériel aux réfugiés, M. Daniel Fabre, ce texte est, tout à la fois, rigoureux et libéral : rigoureux en ce qu'il améliore et clarifie les procédures administratives, libéral en ce qu'il respecte profondément le principe du droit d'asile.

Le principe premier est le respect de la qualité de réfugié : le demandeur d'asile sera, désormais, admis automatiquement en séjour provisoire. « Dès sa première visite auprès de vos services », écrit M. Laurent Fabius aux commissaires de la République et au préfet de police de Paris, l'étranger qui demande l'asile sera mis en possession d'une autorisation provisoire de séjour portant la mention « en vue de démarche auprès de l'OFPPA ». (Office français de protection des réfugiés et apatrides) et dont la validité sera d'un mois. Le texte est très ferme : « La délivrance de ce premier document ne peut être soumise à des restrictions ou délais », dès lors que le demandeur est domicilié « auprès d'un tiers, d'une association, d'un avocat ».

Il s'agit d'éviter que les préfectures ne s'engagent en faveur de prétendants à la qualité de réfugié, distinguant d'elles-mêmes et à priori entre « faux » et « vrais » réfugiés. Par la suite, « la stricte condition qu'il soit muni du certificat de dépôt remis par l'OFPPA », le demandeur pourra obtenir, après le premier mois de délai, un récépissé de sa demande de première délivrance de carte de séjour portant la mention « a sollicité l'asile : valant autorisation de séjour et de travail pour une durée de trois mois ». Ce récépissé sera « renouvelé automatiquement jusqu'à ce qu'il soit définitivement statué sur la demande de statut de réfugié ». Cette décision étant prise par l'OFPPA et éventuellement la commission de recours des réfugiés.

Toutefois, si le contrôle auquel procède désormais l'OFPPA, afin de s'assurer que le demandeur ne s'est pas déjà présenté sous une fausse identité, faisait apparaître, durant le premier mois, « des indices concordants de fraude », les préfectures ne devront pas délivrer ce récépissé autorisant le séjour et le travail. Elles sont invitées à faire, elles aussi, une enquête pouvant justifier ultérieurement des poursuites judiciaires contre le « faux » réfugié et à prolonger d'un mois, « pour les stricts besoins », de cette enquête, l'autorisation de séjour « en vue de démarches auprès de l'OFPPA ». Si, finalement, l'enquête établit qu'il n'y a pas fraude, on en revient au récépissé pour trois mois, renouvelable.

(Lire la suite page 14.)

La droite ou la vie en rose

par JEAN-MARIE COLOMBANI

Cette fois, nous y sommes ! Plus que dix mois et le pouvoir est à portée de main. L'attente est serene pour l'opposition, tout entière tournée vers la préparation de la grande messe de l'union célébrée le 9 juin prochain à Paris. Le « parti de l'union » sera, ce jour-là, au grand complet. MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac prendront successivement la parole devant une même assemblée de « conventionnels », puisque tel est l'intitulé de cette union : la « convention libérale ».

Sûre d'elle-même avant d'être dominatrice, l'opposition dispose d'une avance considérable. L'écart qui relègue la gauche loin derrière ne s'est pas érodé. Ou si peu ! De plus de vingt points, il a été réduit — si l'on peut dire — à près de dix-sept points (58 % contre 41 %) au vu des dernières sondages et des plus récents sondages. Bref, un handicap pour la gauche, dont son adversaire juge impossible qu'elle le remonte en dix mois.

La droite est forte de l'accord RPR-UDF pour gouverner ensemble, qui présente un double avantage. En premier lieu, il règle, en théorie, l'épineux problème Le Pen : RPR et UDF se sont engagés à ne gouverner qu'« ensemble ». Exit donc la querelle sur la défense de la

République, obsolète la « ligne de partage » que voudrait bien tracer le président de la République, pour séparer, au sein de la droite, le bon grain de l'ivraie. En second lieu, cet accord permet à l'opposition dite « parlementaire » de se donner une crédibilité gouvernementale, et de se placer en position de bénéficiaire d'un « vote utile » — le vote de gouvernement, ce sont les listes RPR-UDF : les voix perdues, ce sont les voix Le Pen — au moment où les socialistes paraissent gênés aux entournures par la délicate question des alliances, devenues impossibles avec le PC et refusées avec la droite.

A l'inévitable question : avec qui allez-vous gouverner ? Le RPR et l'UDF répondent : ensemble ! Les socialistes ne donnent pas de réponse, puisque, admet M. Jospin, ils n'ont pas (encore) de bonne à offrir. M. Giscard d'Estaing a signé le constat de décès du socialisme gouvernemental et M. Marchais délivré le permis d'inhumer : puisque le PS ne peut plus gouverner avec le PC et qu'il exclut toute alliance à droite, alors la cérémonie funéraire aura bien lieu à la date prévue, mars 1986.

Cet isolement du PS a sans doute contribué à faire admettre plus facilement et plus facilement que prévu le principe même de la réforme électorale. De quelque côté que l'on se tourne, l'opposition peut voir l'avenir en rose. Donc, tout va bien. Et pourtant, à y regarder de plus près, l'opposition est loin du compte.

Elle n'a ni résolu le nouveau problème que lui pose la gauche ni porté remède à ses querelles internes. Au fond, la droite, aujourd'hui, continue de prospérer et de vivre du crédit qui frappe la gauche (ce que le PC, pour ce qui le concerne, entretient) et qui est, en quelque sorte, l'héritage « de la période 1981-1984. Pourtant, la gauche, ou plutôt le pouvoir, a changé. Les socialistes en font eux-mêmes une bataille : « Avons que nous avons changé », dit M. Michel Rocard à M. Lionel Jospin qui réplique : « Mais encore faut-il dire sur quoi nous avons changé » ; et l'on s'aperçoit, pense le premier secrétaire du PS, que ce n'est pas l'essentiel.

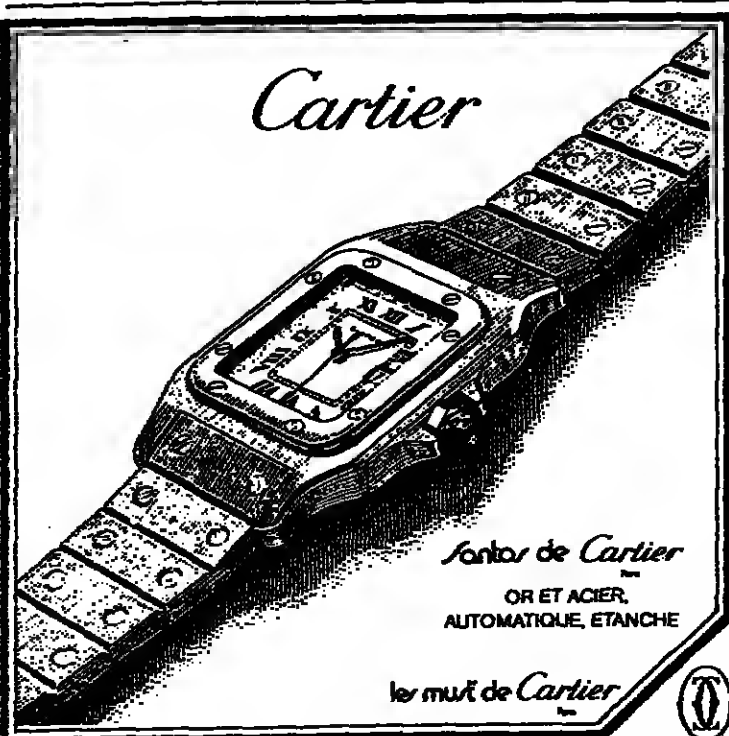
La gauche a, en tout cas, changé sur un point : le gouvernement Fabius n'est pas facile à attaquer, ou à prendre en défaut. La politique du

premier ministre consiste, en effet, à éviter les aspérités, les sujets de division, et quand ceux-ci surgissent, il les délie (à M. Pisan, par exemple). Commence, en outre, à affaiblir l'idée qu'un certain nombre de réformes, font partie des « acquis », et qu'il sera difficile de les mettre en cause. Chacun a noté la prudence d'un Raymond Barre lorsqu'il s'agit d'évoquer les dénationalisations que l'opposition annonce pour 1986.

Le gouvernement a changé. La droite, elle, n'a pas changé. A l'image d'une gauche en proie aux « illusions lyriques », dépassée par les événements, risque fort de succéder celle d'une droite qui tarde à se renouveler, qui prône on ne sait quelle « rupture » (le mot est de M. Chirac) et s'offre guère de projet à long terme.

Au reste, quelle politique vraiment différente proposer ? Comment oser dire à l'opinion, par exemple sur le chômage : on va faire mieux ? En fait, la définition même d'une politique est un facteur de division. C'est pourquoi toute notion de programme détaillé est écartée. MM. Chirac et Barre, par exemple, n'ont absolument pas la même conception de ce qu'il faudra faire.

(Lire la suite page 11.)



AU JOUR LE JOUR Calendrier

L'Alma Mater est bonne fille. Elle traite parfois son personnel administratif et de service avec beaucoup d'humanité. La Caur des comptes vient d'observer que certaines universités poussent loin le saut de la récupération de la force de travail.

Dans certains établissements, on accorde ainsi des journées de congé supplémentaires quand les fêtes mobiles tombent un dimanche : on récupère en semaine. Mieux : quand Pâques ou la Pentecôte tombent le dimanche — ce qui est habituellement le cas... — on récupère aussi.

Pourquoi ne pas aller plus loin ? Compenser cette incroyable anomalie du calendrier qui fait que les jours ouvrables ne sont jamais des jours fériés : c'est trop injuste !

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

5. ANGOLA

Des soldats sud-africains opèrent secrètement dans le pays.

12. SCIENCES HUMAINES

Le titre de psychologue désormais réglementé.

17. COMMUNICATION

Antenne 2 à la recherche d'une nouvelle image.

21. AUTOMOBILE

La fin du mythe Talbot.

24. ÉCONOMIE

Usinor signe avec l'URSS un contrat de 4 milliards.

débats

TIERS-MONDE

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) tiendra sa rencontre nationale à Saint-Ouen les 25, 26 et 27 mai. A cette occasion, nous donnons la parole à Charles Condamines, qui ouvre le débat sur les procédures de l'aide alimentaire. De son côté, Yves Mancel estime que le problème Nord-Sud serait très simplifié si les marxistes, les tiers-mondistes et les pourvoyeurs de crédits de l'Occident tenaient mieux compte des structures des pays dont ils souhaitent le développement.

Méfions-nous des idéologues et des banquiers

Les responsables du développement ne prennent pas assez en compte les réalités du terrain

par YVES MANCÉL (*)

TOUT développement économique doit impérativement prendre en compte le caractère spécifique des structures auxquelles il s'applique. Les idéologues marxistes opposent par principe et comme un élément de raisonnement dialectique la notion de développement «logique» à la notion de structure traditionnelle. Les planifications ainsi conçues se heurtent inéluctablement à la résistance des spécificités des collectivités auxquelles elles sont destinées. C'est pour les avoir systématiquement méconnues que ces responsables ont été conduits à modifier continuellement leurs programmes et à s'engager dans une suite d'expérimentations arbitraires. La résistance des structures engendre une inertie et une perte d'incitation à l'effort qui réduisent la réalisation de leurs objectifs d'une façon totalement contraignante. En fin de compte la pénurie de biens de consommation se généralise alors que des îlots privilégiés se constituent à l'avantage des organismes d'autorité et des centres de recherche technologique avancée.

Les théoriciens du tiers-mondisme, d'autre part, les organisations internationales constituent communément le centre d'opération, ne manifestent une défiance guère moindre pour les structures traditionnelles ou naturelles. Les collectivités du tiers-monde ayant été bien souvent profondément marquées par des périodes de colonialisme, un certain parfum de moralisation s'attache à l'éradication des vestiges ou des séquelles de ce passé. C'est avec une bonne conscience de croisés que les tiers-mondistes en font table rase, sans prendre garde que les apports de la colonisation se sont souvent adaptés à l'évolution naturelle des pays colonisés.

Comme les idéologues marxistes, les tiers-mondistes fondent de préférence leurs analyses sur des données chiffrées. Le déséquilibre entre pays pauvres et pays riches étant exprimé sous forme de comparaison statistique, il vient naturellement à l'esprit que, pour corriger ce déséquilibre, il convient d'affecter un certain pourcentage du PNB des pays riches à des opérations de développement dans des pays défavorisés. Les pays riches sont ainsi invités à apporter aux pays pauvres une aide au développement, en mettant à leur disposition un pourcentage de leur PNB sous forme de crédits destinés à financer des projets de développement. Ces crédits sont distribués par les circuits bancaires, lesquels reçoivent à cet effet l'appui et l'aval des organismes monétaires et financiers internationaux.

Ce mécanisme fournit au banquier qui mobilise le crédit une sécurité très supérieure à celle d'un investissement privé de type classique. La demande de crédit est en effet soit directement prise en charge, soit garantie par le gouvernement du pays bénéficiaire, qui endosse la responsabilité fi-

nancière de l'opération, laquelle puisse être la rentabilité de l'investissement en cause. La recherche de la rentabilité économique devient ainsi une préoccupation relativement secondaire par rapport à celle du profit financier escompté par le banquier. Parmi la floraison de projets proposés par les experts internationaux, beaucoup d'entre eux, ne tenant pas compte des conditions spécifiques du terrain auquel ils étaient destinés, se sont trouvés conduits à la faillite ou à l'échec. On ne compte plus le nombre des installations industrielles implantées à grands frais dans les pays du tiers-monde, dont ces pays se sont retrouvés incapables d'assurer la gestion ou l'entretien.

Se méfier des idéologies

Ces échecs n'arrêtaient pas toutefois le fonctionnement des mécanismes financiers initialement établis. Les organismes internationaux qui ont avallé les opérations se trouvent ainsi appelés à intervenir pour conseiller, ou pour imposer, des mesures de redressement destinées à assurer, en tout état de cause, le règlement des échéances. Ces mesures de redressement conduisent inéluctablement à un prélèvement accru de l'Etat sur les revenus des citoyens et rencontrent l'hostilité souvent violente des populations concernées. Le niveau de vie de la population productive est ainsi exposé à connaître une restriction généra-

(*) Economiste.

lisée, tandis que, là encore, des îlots privilégiés se constituent à l'avantage des dirigeants et des conseillers qui tiennent en main la gestion et la distribution du crédit. On constate ainsi aujourd'hui que, si les idéologies du développement en cours depuis la dernière guerre mondiale ont favorisé une augmentation en quantité des échanges internationaux, elles n'ont pour autant guère réussi à diminuer le fossé entre les pays riches et les pays pauvres, pour ne pas dire qu'elles ont contribué à l'accroître. Le méprisisme se maintient sans espoir et sans recours dans les pays d'obédience marxiste. Un endettement insupportable contrarie le développement des pays du tiers-monde soumis aux injections immenses de crédits pratiquées par le système bancaire international.

Aucune aide en réalité ne peut jamais être efficace si les fonctions de chacun ne sont pas exactement précisées, et si celui qui la reçoit n'est pas apte à l'accueillir et à la soutenir de son propre effort. Si les idéologies peuvent diffuser des orientations, et en cela agir comme un levain du développement économique, l'expérience montre que ce levain ne sera productif que dans la mesure où il sera conciliable et cohérent avec la pâte qu'il est appelé à féconder. Là où cette conciliation n'est pas établie le levain devient un poison, qui détruit au lieu d'engendrer. Il en est des idéologies comme des Grecs de Virgile, *Trois Danaos et dona ferentes*. Méfions-nous des idéologies, même (et surtout) quand elles apportent des présents.

« LES MÉTAMORPHOSES DE LA CRISE », de Pierre Fougeyrolles

Couleurs du racisme

EN 1959, Pierre Fougeyrolles, qui, indigné par l'écroulement de l'insurrection hongroise, venait de claquer la porte du PCF, publia un livre percutant intitulé *Le Marxisme en question*. Les arguments qu'il y développait assurèrent plus tard le succès des «nouveaux philosophes». Là-dessus, il s'envola pour le Sénégal où, dix ans durant, écouté par le président Senghor avant de s'opposer à lui, il joua un rôle de premier plan, militant notamment pour la reconnaissance de la culture africaine.

Aujourd'hui, il entreprend une analyse originale du racisme : jadis lié à un colonialisme dominateur et asservi, celui-ci traduirait plutôt désormais, par sa haine de l'autre, un refus de soi, le honte suscitée par un décalage croissant par rapport à une image idéale, la souffrance d'un déracinement intime, de l'ineptie à des normes devenues insaisissables.

Et, prolongeant sa réflexion, Fougeyrolles (à qui il arrive parfois de se revendiquer comme Occidental) se demande si l'identité collective ne prend pas dorénavant la fonction d'un masque, certes différent des admirables ouvrages africains qui l'ont tant fasciné. Ne s'agit-il pas de camoufler l'angoisse suscitée par une crise profonde, de bricoler à la tête une sorte de personnalité postiche, de manière à se soustraire à la persécution d'influences désagréables ? Notre imagination essaiée paraît vivre d'expédients, tels que le recours abusif à la commémoration. On se drogue à la nostalgie, on s'offre des orgies de passéisme. A la crise d'identité répond en somme une identité de crise.

Quelle issue ? Fougeyrolles, revenant dans l'Europe où, en ces temps, se renouent avec le marxisme et le post-marxisme, sans manifester un souci démesuré de la

mode. Mais il ne s'agit plus du système auquel il avait adhéré au sortir des combats de la Résistance, il s'agit aujourd'hui d'une théorie critique, d'un instrument d'analyse, et en ce sens Fougeyrolles est marxiste aussi bien qu'il peut être, sans choquer la pudeur, libéral ou kantien. Face à la boue montante du cynisme, Fougeyrolles maintient une foi honorable dans la capacité de l'humanité à maîtriser son destin. Il reconnaît la révolution mondiale, quelle que soit son échelle, comme le seul sans doute possible de l'histoire, le seul dévouement acceptable de notre situation, sans nier que le meilleur soit improbable. L'espoir est peut-être la forme bénigne du délire. Fougeyrolles, qui n'a jamais cessé de combattre, espère généreusement.

FRANÇOIS GEORGE.

« Les Métamorphoses de la crise, racismes et révolutions au XX^e siècle, Hachette, 280 p., 99 F.

Aide alimentaire : « peut mieux faire »

Il faut se battre pour « le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes »

par CHARLES CONDAMINES (*)

LA Cour des comptes de la CEE a dénoncé récemment la longueur abusive (souvent plus d'un an) des délais de livraison des denrées alimentaires pour le tiers-monde. Deux fois sur trois, l'aide alimentaire est vendue par le gouvernement du pays bénéficiaire. Même si le prix est normalement inférieur à celui du marché, ce ne sont pas les plus défavorisés qui en profitent. Encouragement à la corruption et au trafic d'influences, découragement des producteurs locaux, moyen de pression dans les négociations internationales, attente à la dignité des receveurs qui deviennent des assistés. Tout a été dit sur les méfaits de l'aide alimentaire structurelle ou chronique.

Pourquoi donc les États du tiers-monde en demandent-ils ? Bien sûr parce qu'il y a des situations de pénurie. Mais aussi parce qu'ils doivent combler des déficits budgétaires et commerciaux souvent importants. S'ils sollicitent une aide financière, ils ont peu de chance d'être entendus... Alors va pour l'aide alimentaire dont la vente finira par procurer des liquidités. Et les habitants des villes, ceux qui sont les plus proches des palais présidentiels pourront manger bon marché, comme les Blancs.

Alors que faire ? Supprimer les programmes d'aide alimentaire ? Certes pas. Mais les améliorer pour qu'ils deviennent autant d'instruments « pour le droit des peuples à se nourrir eux-mêmes ». Tel est l'intitulé d'une campagne lancée par Frères des hommes, Terre des hommes et Peuples solidaires. Il s'agit de soutenir les paysans du tiers-monde qui s'organisent en vue d'augmenter leur production, obtenir des prix rémunérateurs, des marchés organisés, etc. Et de faire en sorte qu'une partie (4 %) des budgets officiels actuellement dépensés en transferts de denrées alimentaires du Nord vers le Sud soient utilisés pour améliorer la commercialisation des produits locaux.

Le principe général est relativement simple : en Afrique noire aujourd'hui, la situation n'est pas partout la même. Au Sénégal, par exemple, les greniers du Sine-Saloum et de la Casamance sont pleins, tandis que, au nord, dans la région du fleuve, on meurt de faim. Pourquoi ne pas encourager les organisations locales à s'approvisionner d'abord près de chez elles ?

Les avantages de ces opérations dites triangulaires sont nombreux : habitudes alimentaires non altérées, délais de livraison raccourcis, coûts de transport diminués ; sans compter l'encouragement ainsi apporté aux producteurs : ayant la possibilité d'écouler leur surplus, ils seront tentés de les augmenter encore l'année suivante.

Financer des opérations « triangulaires »

Il y a trois ans, Frères des hommes, Terre des hommes et Peuples solidaires ont financé des opérations de ce genre en Haute-Volta. Le Sénégal, le Burkina, le Mali, le Niger et le Zaïre vont être le théâtre de péripéties semblables. Pour un montant de plus de 8 millions de francs.

Lors de leur dernière assemblée générale, les organisations non gouvernementales (ONG) européennes ont adopté ces orienta-

(*) Membre du secrétariat international de Frères des hommes.

tions. Dans divers pays de la communauté et au Canada, des collectifs nationaux se sont mis en place.

Un peu partout, des débats ont été organisés sur ces thèmes par des centaines de groupes locaux engagés dans la campagne. Des ministres, des hauts fonctionnaires ont été alertés. En France, plus de deux cents parlementaires ont été personnellement contactés et ont répondu favorablement. Un conseil des ministres a déjà décidé un début de réforme : désormais, les besoins en aide alimentaire feront l'objet d'une évaluation prévisionnelle plus précise ; le maïs pour le bétail ne sera plus livré dans ce cadre ; les États receveurs devront s'engager formellement à utiliser l'argent provenant de la vente des denrées reçues pour des programmes de développement rural. Un fonds, encore trop modeste, a été prévu pour financer des opérations triangulaires.

L'aide alimentaire représente 40 % de l'aide publique au développement de la CEE. Il devient aussi de plus en plus clair que cet argent doit servir à ressembler dans les pays du Sud les maillages du tissu économique et social, de le rendre plus résilient aux aléas climatiques et politiques.

COURRIER DES LECTEURS

Une lettre

de Philippe Robrieux

M. Philippe Robrieux, désigné dans le compte rendu de son livre la Secte (1^{er} Monde de 12 mai), comme un « dénonciateur de la menace communiste », nous écrit : « Le lecteur du Monde en déduira que je suis un anticommuniste, un de plus. Or, toute ma vie, j'ai dit, écrit, répété que je suis communiste, au sens que Marx donne à ce mot. Depuis que j'ai lu des livres et des articles, je réjette que l'URSS de la Nomenklatura et le PCF constituent désormais un système social rigoureux et soigneusement inégalitaire, qui n'a plus rien de communiste ni même de socialiste. »

Education nationale et formation professionnelle

Dans le Monde du 27 avril, l'article de Frédéric Gausson relatif au «carrefour» des Chambres de commerce et d'industrie indique que les CCI «avec leurs soixante mille élèves et étudiants et leurs cent soixante mille stagiaires sont le deuxième organisme de formation professionnelle française après l'AFPA». Cette information est inexacte.

Accueillant 375 000 stagiaires dans les GRETA (groupement d'établissement) et 219 000 dans les établissements d'enseignement supérieur, l'éducation nationale constitue le premier organisme de formation professionnelle continue en France.

SYLVIE FRANÇOIS, *secrétaire d'État chargé de l'enseignement technique et technologique.*

Collecter

le pain rassis

On parle, hélas ! beaucoup de la faim dans le monde. Or l'apprendre que le pain invendu de la veille est vendu en sacs pour les animaux. Si les animaux en profitent, tant mieux. Toutefois, il me semble que ce même pain, concassé, broyé, mis en sacs plastiques, par exemple, pourrait servir de farine pour des soupes aux peuples déshérités. Il suffirait qu'un organisme charitable veuille bien s'en occuper et s'assurer qu'il arrive bien à ceux qui en ont le plus besoin.

Nos enfants, bien nourris, eux, sensibilisés par leur famille, leur école, les journaux, pourraient en faire la collecte (...).

G. BLANDINE, *(Rives-sur-Furès.)*

Quotas par sexe

A propos de l'inscription de la représentation proportionnelle, le Monde du jeudi 25 avril écrivait que la promesse figurant dans les cent dix propositions du candidat Mitterrand était assortie d'une autre : «Chaque liste comportera au moins 30 % de femmes». Le gouvernement a pris en compte la première partie de l'engagement. Il ne semble pas s'être souvenu de la seconde.

Le gouvernement serait bien en mal, à moins de passer outre la décision du Conseil constitutionnel 146 DC du 18 novembre 1982 «Quotas par sexe», de tenir la promesse faite par le candidat F. Mitterrand.

Dans ses considérants, la Haute Instance a, en effet, rappelé que «tous les Français sont également éligibles et qu'il ne saurait y avoir de quotas, notamment par sexe, susceptibles de porter atteinte à cette égalité».

ANTOINETTE AUZÉRY, *(Paris.)*

Comment représenter les abstentionnistes ?

Les «abstentionnistes» représentent une partie importante de ce que nous appelons «l'opinion publique», les sondages le démontrent chaque jour. Il serait antidémocratique de les considérer, eux et leurs opinions, comme quantité (et qualité) négligeable. Il semblerait donc aussi naturel qu'il importe de faire s'exprimer les abstentionnistes dans la représentation nationale. Mais comment ?

Dans la tradition de la juridiction française, il existe une institution qui pourrait servir de modèle pour résoudre ce problème. Je veux parler du «jury» (...).

Ne pourrait-on pas, partant de cette expérience, faire représenter ceux qui s'abstiennent de voter (parce qu'ils ne sont d'accord avec aucun parti) par des citoyens choisis au hasard d'un tirage au sort qui les désignerait, par exemple, pour la durée d'une session de l'Assemblée (soit six mois). Par ce biais, 20 % d'abstentions de vote entreraient, par exemple, en Palais-Bourbon 20 % de représentants du peuple choisis au hasard, représentants qui voteraient suivant leur conscience, ou non du peuple souverain, et sans se mêler aux intrigues des politiciens de métier.

YONA FRIEDMAN, *(Paris.)*

Aux Trois Quartiers
les Cadeaux du Cœur
à la Boutique
Fête des Mères
au 4^e étage

Fête des Mères
AUX TROIS QUARTIERS
17 BOULEVARD DE LA MADELINE, PARIS

5521 من الاصل

PROCHE-O

pour met

Le «not

S. RUE DES ITALIENS
75477 PARIS CEDEX
Tél. MONDOPAR
Tél. : 246-72-21

Edité par la S.A.R.L. *Géométrie*
Ancien directeur :
Hubert Beau-Méry (1982-1983)
André Fournier (1983-1984)
André Laurens (1984-1985)

Durée de la revue :
cinquante ans à compter du
10 décembre 1934.

Capital social :
200 000 F

Principaux associés de la revue :
Société civile
«La Rédaction du Monde»
MM. André Fournier, *président*
et Hubert Beau-Méry, *président*

Rédacteur en chef :
Daniel Varner
Correspondant en chef :
Claude Salas

Imprimé à Paris
Réimpression interdite sans
l'autorisation écrite de la
Société civile «La Rédaction du Monde»
Commission paritaire des
publications n° 27 193
ISSN : 0391-2808

étranger

PROCHE-ORIENT

LES AFFRONTEMENTS AU LIBAN

La Syrie a imposé un accord pour mettre fin à la bataille des camps palestiniens

Beyrouth. — La guerre des camps palestiniens est-elle vraiment finie avec l'accord conclu jeudi 23 mai tard en soirée à Damas ? Des rafales d'armes automatiques et quelques coups de canons étaient encore audibles ce vendredi matin, mais les combats semblent s'atténuer.

L'élément crucial a été l'entrée en ligne de la Syrie : elle a « confié » les batteries de missiles palestiniennes installées dans les montagnes druze qui pilonnaient les positions de la milice chiite Amal et la banlieue sud de Beyrouth, ainsi que d'autres quartiers à forte densité chiite, non sans tirer au passage quelques salves sur les quartiers chrétiens.

Les autorités syriennes ont tranché en faveur d'Amal, non sans avoir laissé durant trois jours « leurs » Palestiniens — ceux d'Aboû Moussa, de MM. Jibril, Hawatmeh et Habache — frapper durement (et impunément) jusqu'à partir de la montagne druze) milices et quartiers chiites, avant de les mettre au pas.

Seule dans la bataille, puis en tandem avec la 6^e brigade de l'armée, qui en est considérée comme un appendice, la milice chiite a mené la bataille avec courage, mais, disent les spécialistes, sans grande expérience. Ses pertes sont très lourdes et avoisineraient cent morts et trois cents blessés. Il y aurait aussi une centaine de morts civils libanais et six cents à sept cents blessés, sans compter les morts et blessés palestiniens des camps, qui n'ont pu commencer à être évacués qu'après l'accord de jeudi soir. Plus de cent dix morts et de quatre-vingts blessés avaient déjà été retirés dans les pro-

mières heures. Cette bataille des camps, avec finalement plus de trois cents morts et plus de neuf cents blessés en cinq jours, aura été une des plus meurtrières de la guerre du Liban en un temps aussi court. Mais aussi une des rares où le ratio de combattants par rapport aux victimes civiles n'est pas à peu près nul, mais, au contraire, élevé.

Deux des trois camps investis, Sabra et Chatila, sont tombés aux mains d'Amal. Pas complètement à vrai dire, mais quasiment, en ce sens que les miliciens chiites y sont bien entrés de tous côtés et en ont ratisé une bonne partie, emportant des dizaines de prisonniers en camion, mais que, dans ces bidonvilles aux mille tentes et aux habitations enchevêtrées, beaucoup de fedayines subsistent. Quant au troisième camp, Borj-Barajneh, Amal et la 6^e brigade de l'armée y ont également pénétré, mais il y subsistait une superficie d'un kilomètre carré environ, soit le quart de tout le

camp, où les combattants palestiniens tenaient encore fermes quand le cessez-le-feu est intervenu.

L'accord de Damas, imposé par la Syrie, donne satisfaction à Amal sur le fond puisqu'il stipule la livraison des armes des combattants palestiniens à la sixième brigade de l'armée, qui détient l'avantage d'avoir à cet égard un double titre, représentant à la fois la légalité libanaise et la milice chiite. Une réunion tripartite Amal-PSP-Front national de salut palestinien (coalition d'organisations palestiniennes pro-syriennes hostiles à Yasser Arafat) est prévue, sous tutelle syrienne. Bien que les organisations palestiniennes manifestent quelque résistance à se soumettre et que des manœuvres aient été signalées de leur part en direction de la Libye, dont le chef, le colonel Kadhafi, a parlé pour la première fois à cette occasion avec M. Arafat depuis le siège israélien de Beyrouth en 1982, il fait peu de doute que Damas ramènera à l'ordre « ses » Palestiniens. D'autant plus, souligne-t-on, que, au-delà des péripéties et de l'exacerbation des sentiments nationaux de ceux-ci, Damas pourra faire valoir aux anti-arafatistes que la dernière en date des batailles des camps aura eu, après tout, un effet triplement bénéfique : briser les arafatistes à Beyrouth, paver la voie à une main-mise des anti-arafatistes qui s'y seront réhabilités aux yeux de leurs concitoyens par le bombardement des « amis de leurs amis » au risque d'indisposer la Syrie précisément, laisser au Amal certes victorieux mais meurtri et les ailes rognées.

Un subtil triplé

Si le dessein de Damas est bien celui-là, les dirigeants syriens auront réussi un très subtil triplé. Résultat qui, de surcroît, contrairement au sentiment, engendré par la violence de la bataille, d'une accentuation de la guerre, s'intégrerait dans la préparation de la « demi-paix syrienne » convoquée et toujours possible, sans être évidemment sûre.

On relève à ce sujet que les Forces libanaises sous l'égide de M. Elie Hobeika ont encore abondé dans le sens de Damas à l'occasion des derniers événements : bataille des camps et attentat à la voiture piégée de Sin-Eli-Fil en secteur chrétien, dont le dernier bilan est de trente-huit morts et cent soixante-dix blessés. Après avoir dénoncé « le terrorisme palestinien » et s'en être pris à M. Arafat, la direction de la milice chrétienne a rejeté le retour au statu quo antérieur à 1982, rejoignant sur ce point M. Nabih Berri et soulignant qu'elle refuse de voir tout étranger menacer un Libanais, quel qu'il soit. De son côté, M. Jomblatt, en stigmatisant l'attentat de Sin-Eli-Fil, a estimé qu'il est temps de mettre fin à la guerre.

LUCIEN GEORGE.

M. Arafat accuse le chef du mouvement Amal d'avoir conclu un « accord secret » avec Israël

Correspondance

Amman. — C'est un Yasser Arafat à la fois ému et ulcéré qui a dénoncé, ce terme très vif, jeudi 23 mai à Amman, l'offensive menée ces derniers jours par le mouvement chiite Amal contre les camps de réfugiés palestiniens de Beyrouth.

Au cours d'une conférence de presse, il a révélé à ce propos que cinq camps de la région de Tyr au Liban du Sud étaient actuellement assiégés par les forces d'Amal et par l'armée libanaise. Armée dont la 6^e brigade participe aussi aux combats dans la capitale libanaise.

Après avoir lancé un appel à la communauté internationale pour que soit mis fin au « massacre » des civils palestiniens au Liban, M. Arafat s'est déchaîné contre le mouvement Amal et son chef M. Nabih Berri, qu'il a accusé d'avoir conclu un « accord secret » avec Israël pour empêcher la « résistance libanaise et palestinienne » de poursuivre la guérilla anti-israélienne au Liban du Sud.

Il s'agit, a déclaré le dirigeant palestinien, d'un « complot » dans lequel sont également impliqués la Syrie et les États-Unis. Selon lui, le secrétaire d'État américain adjoint chargé des affaires du Moyen-Orient, M. Richard Murphy, et les dirigeants syriens seraient tombés d'accord pour empêcher les forces de l'OLP de revenir au Liban du Sud et pour prévenir toute activité militaire palestinienne menaçant la sécurité de la frontière nord d'Israël.

Toujours selon M. Arafat, une unité de l'armée syrienne, le « bataillon Assad », participerait activement à l'offensive contre les camps de Beyrouth. « Des éléments de ce bataillon ont refusé, mais ils ont été remplacés par des forces spéciales directement dépêchées de Syrie », a-t-il affirmé.

En revanche, M. Arafat a rendu hommage aux organisations palestiniennes basées à Damas, qui ont refusé de cautionner cette offensive. Il

a, cependant, exprimé la crainte qu'elles soient soumises à de fortes pressions de la part des dirigeants syriens. Enfin, il a tenu à saluer le Parti socialiste progressiste de M. Jomblatt, le mouvement chiite islamique Hezbollah, les Mourabitoun et les nassériens libanais qui se tiennent à l'écart des affrontements.

Par ailleurs, interrogé sur les résultats qu'il escompte de la visite du roi Hussein de Jordanie à Washington — le souverain hachémite est arrivé jeudi aux États-Unis et doit être reçu par le président Reagan le 29 mai — M. Arafat s'est déclaré pessimiste en raison, a-t-il dit, de « la position toujours très dogmatique de l'administration américaine ».

Visiblement, le cœur n'y était pas. Les préoccupations du chef de l'OLP sont, de toute évidence, essentiellement tournées en ce moment vers le sort des Palestiniens du Liban.

EMMANUEL JARRY.

● M. Abou lyad appelle au dialogue entre tous les Palestiniens. — Membre du comité central du Fath, M. Abou lyad a déclaré, jeudi 23 mai à Tunis, que les événements de Beyrouth visaient à refouler les Palestiniens vers le Liban du Nord où « ils seront regroupés dans un secteur isolé et le plus éloigné possible de leur patrie occupée ». Le dirigeant du Fath a relevé, non sans satisfaction, que les événements en cours avaient suscité « un élan de solidarité » entre toutes les factions de l'OLP et a jugé que le mouvement pouvait être propice à l'ouverture « d'un dialogue inter-palestinien global et ouvert ». De même, M. Abou lyad s'est félicité de l'attitude du colonel Kadhafi, dénonçant les attaques contre les camps de Beyrouth, et a reconnu « qu'une évolution positive, lente et sûre » se dessine dans les relations rompus depuis trois ans — entre le Fath et la Libye. — (Corresp.)

● Une déclaration du PS. — Les socialistes français expriment toute leur émotion face aux nouveaux drames qui frappent le Liban. Le terrorisme aveugle a encore fait des dizaines de victimes dans l'explosion d'une voiture piégée, le 22 mai, à Beyrouth-Est. Dans les camps de réfugiés de Beyrouth-Ouest, des combats sanglants opposent les miliciens chiites d'Amal aux forces palestiniennes. C'est la population civile qui paie le prix de ce regain de violence, aussi bien à l'ouest qu'à l'est de la capitale libanaise. Le PS insiste sur son attachement à la sécurité des Palestiniens vivant dans les camps de Sabra, de Chatila et de Borj-Barajneh.

● La « conservation » du Quai d'Orsay. — Le ministère des relations extérieures a réagi, jeudi 23 mai, aux combats qui se déroulent à Beyrouth, et a exprimé « sa consternation » face à la violence qui frappe les civils. « Le ministère des relations extérieures exprime sa consternation et déplore la recrudescence et l'extension de la violence qui frappe, tour à tour au Liban, les communautés et les populations civiles », a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay.

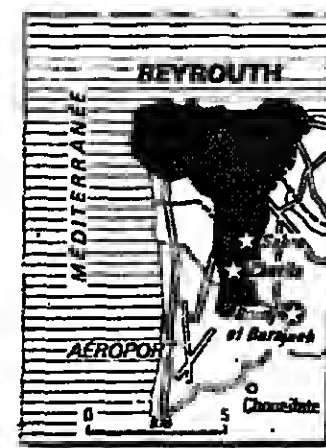
Le « nettoyage » des camps de Sabra et de Chatila

Beyrouth (AFP). — « On va nettoyer ça. Tout sera terminé dans quelques heures », a déclaré d'Amal posté jeudi matin 23 mai à l'hôpital palestinien de Sabra, dans le camp de réfugiés de Sabra, en attendant sûr de sa victoire. Il montre un pègre de maisons derrière l'hôpital qui, dit-il, est la dernière poche de résistance des combattants palestiniens.

Après trois jours de combats acharnés, les miliciens chiites ont réussi à prendre le contrôle des camps de Sabra et de Chatila, où, néanmoins, une poignée de Palestiniens livraient encore par endroits un combat désespéré. « Nous leur avons demandé de se rendre. Ils nous répondent qu'ils combattent jusqu'à la mort pour Yasser Arafat. Ce sont des agents d'Israël. Nous allons en tirer », lance un autre milicien arborant le badge d'Amal, avant de monter dans une jeep armée d'une mitrailleuse lourde qui se dirige vers ce qu'il appelle « le front ».

Ce « front » est à quelques mètres dans la rue Daouk. Le milicien s'accroche à sa mitrailleuse et lance aux journalistes : « Partez vite. Ce dernier combat va être très violent, car le Maître [Nabih Berri, chef du mouvement Amal] nous a demandé d'en finir d'ici une heure ». Quelques instants plus tard, le bruit du canon fait trembler les murs des maisons.

L'hôpital Gaza, conquis par les miliciens chiites mercredi en milieu d'après-midi, offre un spectacle de désolation. Une fumée noire s'échappe des fenêtres du septième étage, qui servait d'entrepôt de médicaments. « Ce sont des obus qui ont mis le feu », s'empresse d'affirmer le docteur Amr Hamoui, directeur libanais



de l'hôpital, qui est entouré de miliciens.

Les paroi en contreplaqué du rez-de-chaussée sont éventrées ou mises à bas. Les vitres des comptoirs de la réception sont brisées, les dossiers sont à terre, des fils électriques pendent du plafond. « Les combattants palestiniens s'étaient retranchés dans l'hôpital. Quand nous avons attaqué, ils ont tenté de fuir. Nous en avons trouvé dix-huit que nous avons enlevés », affirme un milicien en balayant l'air d'un revers de bras.

« Remerciements » et fausse note

Aux étages supérieurs, les lits vides sont abandonnés dans la cour. Des scouts islamiques descendent un vieillard sur une civière : il est le dernier blessé à quitter l'hôpital. « Nous avons trente patients et trente-quatre blessés par les combats, ils ont été évacués vers d'autres hôpi-

taux de Beyrouth ou de la montagne druze », ajoute le médecin. Il dénonce le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), qui, malgré ses appels pressants, a refusé de venir mercredi après-midi évacuer les blessés « sans prétexte que le secteur n'était pas sûr », dit-il.

Hajj Mohammad, responsable d'Amal pour l'assistance aux civils palestiniens, insiste auprès des journalistes pour qu'ils témoignent qu'aucun massacre n'a été commis dans cet hôpital. « Seuls une dizaine de combattants palestiniens ont été tués dans les combats après avoir refusé de se rendre », dit-il.

Dans la rue principale, à l'intersection des camps de Sabra et de Chatila, le feu finit de dévorer un magasin, alors que, en face, des miliciens pillent une échoppe qui n'a plus de devanture. Quelques mètres plus loin, un petit magasin est en flammes. A l'entrée de certaines habitations, des vêtements jonchent le sol et des taches de sang noircissent par endroits la chaussée.

Près de trois cents Palestiniens, femmes, enfants et hommes d'âge mûr sont entassés au rez-de-chaussée et au sous-sol d'une des mosquées de Sabra. « C'est un lieu sacré, ils sont sous notre protection », dit un milicien d'Amal. En présence des combattants chiites, les civils palestiniens « remercient » Amal pour l'aide et la protection qu'il leur fournit.

Pourtant, une fausse note vient troubler ce cortège de remerciements : « Qu'avez-vous fait de mon frère et de mon cousin ? », lance une jeune Palestinienne. Les hommes lui demandant de se taire, « Nous allons les interroger et, s'ils sont innocents, nous les laissons », rétorque un milicien.

Le Monde

4, RUE DES ITALIENS,
75477 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 650572 F.
Tél. : 246-72-23

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gerant : André Fontaine,

directeur de la publication

Anciens directeurs :

Habert-Breton-Méry (1944-1969)

Jacques Faure (1969-1982)

André Laurens (1982-1985)

Date de la société :

cinquante ans à compter du

10 décembre 1944.

Capital social :

500.000 F

Principaux associés de la société :

« Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gerant,

et Habert-Breton-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Correspondant en chef :

Claude Salas.

Impression :

« Le Monde »,

4, rue des Italiens,

75477 PARIS CEDEX 09.

Reproduction interdite de tous articles

sous accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications n° 57437

ISSN : 0395-2037

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 677 F 954 F 1 200 F

TOUTS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1 069 F 1 380 F

IL — SUISSE, TUNISIE

594 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou

provisaires (deux semaines ou plus) : nos

abonnés sont invités à formuler leur

demande trois semaines au moins avant leur

départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écarter

tous les autres journaux et revues.

PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie,

400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche,

17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,20 \$;

Danemark, 335 F. CFA ; Danemark,

2,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; E.-U., 1 \$;

Grèce, 30 dr. ; Israël, 85 p. ;

Italie, 1 700 L. ; Liban, 500 p. ; Libye,

0,350 DL ; Luxembourg, 30 L. ; Norvège,

9,50 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal,

100 esc. ; Suède, 200 F. CFA ; Suède, 6 kr. ;

Suisse, 1,80 fr. ; Yougoslavie, 110 dd.

Iran

LES MENACES DE WASHINGTON

Si un otage américain est tué...

Washington (AFP). — Le président Reagan serait prêt à bombarder la ville sainte de Qom ou d'autres objectifs en Iran si un otage américain était abattu par des terroristes liés au régime de l'imam Khomeiny, selon des informations rapportées, jeudi 23 mai, par la chaîne de journaux américains Hearst.

Selon elle, les services de renseignement auraient fait savoir au président Reagan qu'un ou plusieurs des cinq otages américains capturés au Liban auraient été transférés à Iran par l'organisation pro-iranienne Jihad islamique, qui a revendiqué leur capture.

La Maison Blanche s'est refusée à tout commentaire sur ces informations que Hearst attribue à « un haut responsable » américain resté anonyme. « Notre politique vis-à-vis du terrorisme d'Irak est bien connue. Nous répondrons avec toute mesure jugée appropriée contre les responsables du terrorisme d'Irak », a déclaré le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes. Il a rappelé que Washington ne commentait jamais officiellement

d'éventuelles mesures antiterroristes.

Selon Hearst, le gouvernement américain aurait établi une liste de quatre options pouvant être mises en œuvre dans le cas où l'un des otages américains serait tué en Iran.

Ces options seraient les suivantes :

— Le bombardement du quartier général d'organisations pro-iranienne dans la vallée de la Bekaa au Liban ;

— Le bombardement de la ville sainte de Qom en Iran ;

— Une attaque du terminal pétrolier iranien de l'île de Kharg ;

— Un raid sur le port de Bandar Abbas situé près du détroit d'Ormuz.

Le mois dernier (le Monde du 4 avril), la presse américaine avait déjà fait état d'un avertissement des États-Unis prévenant les autorités iraniennes que des mesures militaires seraient prises contre l'Iran si ce pays était tenu pour responsable de la mort éventuelle d'otages américains.

Francis Javitt

TENDRE FÊTE DES MÈRES

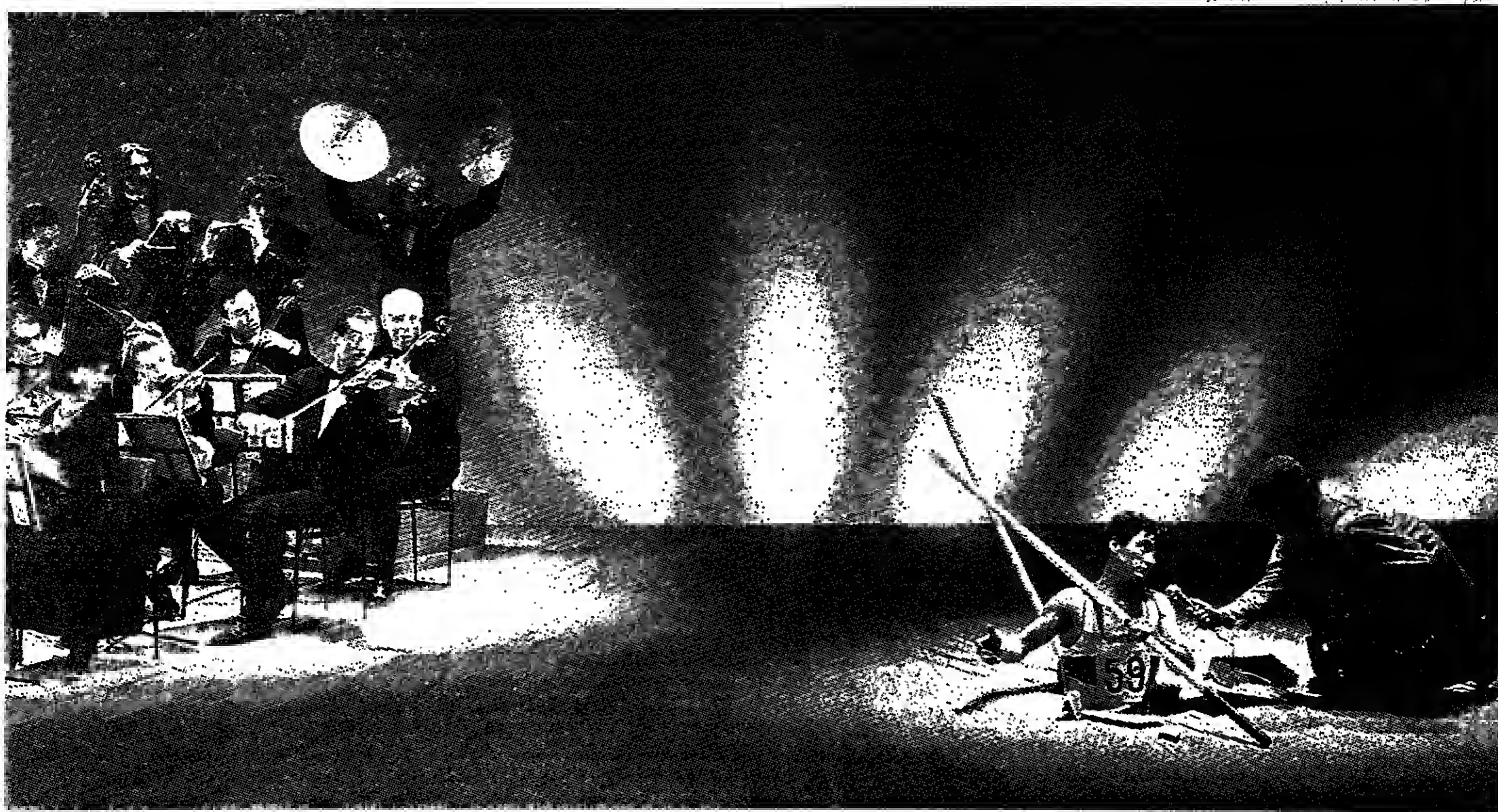
Le plus féminin des cadeaux se choisit avec l'aide d'un spécialiste. Découvrez la toute dernière exclusivité Francis Javitt : une bague 2 tons d'or et orsane en brillants (5 800 F). Ainsi qu'une sélection raffinée de bijoux en or 18 carats à partir de 100 F.



Francis Javitt

Centre Commercial Maine-Montparnasse 75015 Paris
Centre Commercial Gréville-Saint-Amand 78000 Paris
Le Comptoir d'Italie 13, avenue de Fontainebleau Le Kremlin-Bicêtre

Radio France. L'entreprise qui joue du violon aussi bien que du micro.



Jouer du violon aussi bien que du micro est plus difficile qu'on ne le croit. C'est même un art que, seule, une grande entreprise de radio peut pratiquer. Une entreprise comme Radio France.

L'art du violon est illustré par les deux grands orchestres de Radio France : l'Orchestre National de France et le Nouvel Orchestre Philharmonique. 370 musiciens permanents donnent plus de 200 concerts par an.

Ils jouent toute la musique du grand répertoire, du classique au plus contemporain (au moins 60 créations chaque année). En tournée à l'étranger, ils illustrent l'exécution

française à son meilleur niveau.

Avec ces orchestres, collaborent fréquemment et brillamment les chœurs et la maîtrise de Radio France.

France Musique diffuse l'ensemble de leurs concerts. Elle dispose également ses micros au cœur de centaines d'autres manifestations musicales françaises et étrangères. Plusieurs milliers d'heures de musique vivante sont ainsi proposées aux mélomanes, auditeurs de la station.

La compétence technique de Radio France est continuellement mise au service de la création. Dans les studios de Radio France, s'enregistrent de nombreux disques ou se réalise la

bande-son d'un film, comme "Carmen," César 1985 de la meilleure prise de son. A l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture, œuvrent des artistes du montage et du mixage.

Ces créations représentent avec éclat la France dans tous les jurys internationaux.

L'art du micro est aussi exercé chaque jour par 200 journalistes et correspondants dans le monde entier.

Quand elle joue du violon ou du micro, Radio France montre sa volonté de diffuseur de créations et d'informations. Grâce à sa structure de réseau et aux vocations différentes de ses stations (France Inter,

France Culture, France Musique, Radio 7, Radio Bleue, locales en M.F.), elle évite à son public d'avoir les oreilles rebattues de sons pré-enregistrés et de programmes interchangeables.

Quelle que soit la diversité de vos aspirations sonores, Radio France y répond toujours avec virtuosité. Bravo maestro !



Radio France
Une entreprise de l'audio-visuel public.

L'exigence quotidienne de 10 millions de Français.

هكذا من الأصل

La « croi
cor

du jour

La « croi
cor

La « croi
cor

Vivre sous un

Vivre sous un

La « croi
cor

La « croi
cor

La « croi
cor

La « croi
cor

La « croi
cor

La « croi
cor

La « croi
cor

AFRIQUE

Rwanda

La « croisade » du colonel Kadhafi contre le christianisme

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Le colonel Kadhafi aime les défis. Il a choisi, à dessein, le très chrétien Rwanda pour lancer un appel à la guerre sainte contre... le christianisme. En visite officielle à Kigali, la capitale de cette ancienne colonie belge, le chef de l'Etat libyen a profité des prières du vendredi, le 17 mai, à la mosquée du centre culturel islamique, pour inviter les disciples d'Allah à propager « nuit et jour » leur religion en Afrique.

« L'islam est la religion de l'Afrique, le christianisme celle des agents du colonialisme, des ennemis français, belges, allemands et américains, celle des juifs aussi », leur a-t-il dit, selon « la Voie de la grande patrie arabe » qui émet de Tripoli. Il a engagé son auditoire à apprendre l'arabe pour mieux comprendre les enseignements du Coran, et à convaincre les enfants des chrétiens d'embrasser l'islam.

Vivre sous une loi injuste

Dans un pays où la population est pour moitié composée de baptisés, où l'Eglise catholique dirige près de 50 % des écoles privées et 80 % des établissements secondaires, où l'archevêque de Kigali est membre du comité central du parti unique, l'exhortation du colonel Kadhafi à chasser les « envahisseurs chrétiens » avait quelque chose d'insolite. Magnanime, il a manifesté son amitié à M. Juvenal Habyarimana, le président de la République rwandaise, qui, a-t-il dit, « aurait pu être musulman si le christianisme ne lui avait pas été imposé, ainsi qu'à sa femme... ».

S'intéressant au sort des croyants dans le Zaïre voisin, le dirigeant libyen a souligné qu'ils vivaient sous une loi injuste, « celle de Mobutu, l'agent du si-

nisme ». « Le devoir de tout musulman est de le tuer », a-t-il assuré. A l'en croire, « celui qui le tuera ira au paradis ».

Pour combattre, d'autre part, les menaces d'une « nouvelle domination militaire, politique et économique » qui pèsent sur les nations africaines, le Rwanda et la Libye ont, dans un communiqué conjoint, lancé un appel à la création d'un « Front des pays épris de paix et de liberté ». Bizarrement, le Burundi voisin, que le colonel Kadhafi a aussi honoré de sa visite, a été invité par ce dernier à souscrire, pour les mêmes raisons, à l'idée d'un « Front des pays progressistes ». Faut-il voir, dans cette subtilité de rédaction, une référence au préambule de la Constitution burundaise, qui précise que le parti unique est « fondé sur l'alliance des forces progressistes » ?

Ces deux nations sœurs, autrefois placées sous une même tutelle belge, partagent, pourtant, sur les grands sujets de l'heure des points de vue assez semblables. Pourquoi donc le communiqué de Bujumbura éprouve-t-il, plus explicitement que celui de Kigali, les convictions, voire les phantasmes du dirigeant libyen ? Sa violence n'est-elle pas à la hauteur des engagements financiers souscrits par Tripoli ?

Le colonel Kadhafi a, en effet, promis au Burundi de l'aider « dans plusieurs domaines », notamment à couvrir le déficit de sa balance des paiements et à renforcer ses moyens de défense. Ses responsables ne pouvaient pas moins faire que d'accepter l'ouverture, sur le bord du lac Tanganyika, d'un centre d'études du Livre vert...

JACQUES DE BARRIN.

Politique Africaine
Revue trimestrielle
KARTHALA
22 bd Arago, 75013 Paris

• RECTIFICATIF. — Dans le compte-rendu du symposium international qui s'est tenu récemment à Kinshasa (*Le Monde* du 24 mai), nous avons indiqué par erreur que M. Iba Der Thiam était ministre de la culture du Sénégal, alors qu'il est ministre de l'éducation nationale.

LA BAGAGERIE
Jean Marlaix
Agneau ultra-souple
12 teintes 999 F
Paris : 12, rue Tronchet
41, rue du Four
74, rue de Passy
Tour Maine-Montparnasse

jeune économie
le n° 63 vient de paraître
Au sommaire :

APRES DIAWARA :
Où en est le club de Dakar
BAD :
Babacar N'Diaye président
MAROC :
Place au privé dans le tourisme

DEBAT :
Faut-il enterrer le secteur public
En vente chez votre marchand de journaux

jeune économie
57, avenue des Ternes, 75017 Paris

Angola

Pretoria reconnaît que des soldats sud-africains opèrent secrètement « au nord et au sud de Luanda »

De notre correspondant

Johannesburg. — Le chef de l'armée sud-africaine, le général Constand Viljoen, a admis, dans un bref communiqué publié jeudi 23 mai, que des soldats de Pretoria opèrent secrètement en Angola. Il n'a cependant pas confirmé que deux d'entre eux ont été tués et un autre fait prisonnier le 22 mai, comme l'a rapporté le ministre angolais de la défense (*Le Monde* du 24 mai). Selon ce dernier, l'armée a surpris un groupe de soldats sud-africains qui s'apprêtaient à commettre un attentat contre les installations pétrolières de Malonga, au nord de l'Angola. Des fusils munis de silencieux, seize mines, des talkies-walkies et trois radios à ondes courtes ont été saisis.

Le général Viljoen n'a fourni aucune précision sur ces informations. Il s'est contenté de reconnaître que des éléments de son armée « étaient déployés en petits groupes au nord et au sud de Luanda pour rassembler des informations sur les bases de l'ANC (Congrès national

africain) de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et sur la présence de soldats cubains » dans ce pays. Il a ajouté qu'il était préoccupé, car le contact avait été rompu avec l'un de ces groupes. S'agit-il de celui qui a été intercepté par les FAPLA (Forces armées populaires de libération de l'Angola) ?

Un appel au dialogue

Quoi qu'il en soit, c'est la première fois que les autorités militaires de Pretoria reconnaissent que des soldats sud-africains opèrent en territoire angolais et surtout à proximité de la capitale, Luanda. Un aveu de taille qui survient à peine plus d'un mois après le retrait du Sud angolais des troupes de Pretoria et une semaine après la dissolution de la commission conjointe anglo-sud-africaine créée lors des

accords de Lusaka, le 16 février 1984.

Lors de la cérémonie marquant le retrait sud-africain, à Oshikango, sur la frontière namibienne, le général Viljoen avait lancé aux autorités de Luanda un appel au dialogue, affirmant que le désengagement créait « une nouvelle occasion d'ouvrir des négociations ». Ce qu'il avait qualifié de « nouvelle page » dans l'histoire de la région ne manquera pas aujourd'hui d'être interprété par l'Angola comme un retour à une époque où les soldats sud-africains faisaient des incursions sur le sol de leur voisin.

On voit mal maintenant comment les offres réitérées de Pretoria d'entamer des discussions au niveau ministériel avec l'Angola pour régler les problèmes de coexistence pourraient être prises au sérieux à Luanda. Quinze mois après la signature des accords de Lusaka, il est manifeste que les relations entre

les deux Etats se sont détériorées et qu'on est revenu à la case départ.

S'il se confirme que des soldats sud-africains, qui, peut-être, préparaient un attentat contre des installations pétrolières appartenant à une société américaine, l'Americano Company Cabinda Gulf Oil, la tension ne pourra que s'accroître entre les deux Etats. Sans parler des arguments que l'Afrique du Sud fournit à l'Angola qui s'oppose toujours à son retrait des troupes cubaines de son territoire.

MICHEL BOLE-RICHARD.

• Washington dénonce la présence de soldats sud-africains en Angola. — Le porte-parole du département d'Etat, M. Bernard Kalb, interrogé jeudi 23 mai sur la présence de soldats sud-africains dans le nord de l'Angola, a indiqué : « Une telle présence est contraire aux objectifs des Etats-Unis dans la région et nous déplorons de telles actions. » — (AFP.)

PIERRE MAUROY

A gauche

Albin Michel

LE LIVRE RÉFÉRENCE
Un succès qui agace

ASIE

Chine

LA VISITE DU PRÉSIDENT EANES

Des négociations vont s'engager sur le statut de Macao

Pékin. — Après Hongkong, Macao, la visite officielle à Pékin du général Eanes, la première effectuée en Chine par un chef d'Etat portugais (le Monde du 23 mai), a essentiellement tourné autour du sort de cette minuscule enclave de 16 kilomètres carrés située en face de Hongkong, de l'autre côté de l'estuaire de la rivière des Perles. Certes, les Portugais n'étaient pas venus avec l'intention de mettre sur le tapis cette question « épineuse de l'histoire », selon la formule chinoise consacrée. Ils voulaient surtout parler des grands problèmes internationaux, de l'Europe à la veille de l'entrée du Portugal dans l'espace dans la CEE, de Timor oriental, ancienne colonie occupée par l'Indonésie, et des relations bilatérales. Les échanges commerciaux sont minimes (environ 20 millions de dollars de part et d'autre) et, des deux côtés, on souhaite les développer. Il en est de même dans le domaine culturel.

A plusieurs reprises depuis vingt ans, Lisbonne avait offert à la Chine de lui restituer Macao, portugais depuis 1557. La Chine avait toujours opposé une fin de non-recueil. La situation à Macao, comme à Hongkong, n'était pas mûre. La question serait réglée « en temps opportun ». Lors de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays, en 1979, il avait été convenu que Macao était un territoire chinois sous administration portugaise. Macao ne fait donc pas partie du territoire portugais et dépend directement du président de la République. Si les personnes nées à Macao avant 1980 sont automatiquement portugaises, la population de l'enclave — entre trois cent cinquante mille et quatre cent mille personnes — est à 98 % chinoise. Quelques centaines de fonctionnaires, envoyés par Lisbonne, administrent nominalement le territoire. Mais le pouvoir est en fait entre les mains de Pékin.

Jusqu'à la fin de l'année dernière, Pékin avait été très discret sur ses intentions. Le gros morceau demeurait Hongkong. Les négociations étaient serrées, le climat psychologique de la colonie britannique fragile. Les Portugais en étaient venus à croire que la situation des deux territoires était trop différente pour qu'ils connaissent le même sort.

En octobre 1984, M. Deng avait pourtant déclaré que la question de Macao serait réglée comme celle de Hongkong. Mais Lisbonne ne sentait

De notre correspondant

blait pas croire que Pékin, une fois signé l'accord sino-britannique sur Hongkong, se pencherait sur le sort de Macao.

Une souveraineté chinoise de fait

Les interlocuteurs du général Eanes ne partageaient pas ce point de vue. Le communiqué officiel, publié jeudi 23 mai, déclare que, au cours de « discussions dans une atmosphère amicale (...), les deux parties sont tombées d'accord pour ouvrir des discussions prochaines, afin de résoudre la question de Macao par voie diplomatique ». Le président portugais ne pouvait que s'incliner devant la position de ses hôtes, et il a déclaré, au cours de sa conférence de presse, qu'il n'y avait pas de conflit entre les deux parties sur ce problème. « Nous pensons tous que c'est le moment opportun pour négocier le transfert de l'administration de Macao. »

Les négociations seront certainement plus faciles que celles sur Hongkong. Il y a déjà un précédent, et Lisbonne n'a ni le désir ni les moyens de résister aux exigences chinoises. Le territoire est plus petit, la population locale et l'économie

sont plus intégrées aux régions avoisinantes. Macao est presque entouré par la « zone économique spéciale » de Zhuhai, qui risque, dans un avenir pas trop éloigné, de l'englober économiquement. Pékin n'a cependant pas précisé dans quelle mesure le sort futur de Macao serait similaire ou différent de celui de Hongkong, qui deviendra en 1997 une « zone administrative spéciale » autonome pendant cinquante ans.

Si la majorité des résidents de Macao ne s'inquiètent pas trop, du moins, ne se font guère d'illusions sur leur sort, sachant très bien qu'ils sont déjà en fait sous souveraineté chinoise, la communauté portugaise et sino-portugaise aurait certainement préféré que les choses évoluent moins vite. Macao a connu un certain développement économique depuis les années 70. Les Chinois ne se sont jamais ingérés dans ses affaires et ont laissé le territoire s'enrichir tant par le commerce et le tourisme que par des moyens « illégitimes » sur le continent : casino, courses de lévriers... Mais, en même temps, ils n'ont guère déconvoqué l'immigration — légale, au contraire de Hongkong — de nombre de leurs ressortissants venus gonfler la population de Macao à la recherche d'un travail, et sans doute aussi augmenter le nombre sur place des partisans de la République populaire.

PATRICE DE BEER.

Sri-Lanka

LA LUTTE CONTRE LE SÉPARATISME TAMOUL

Le président Jayewardene menace de décréter la loi martiale

Colombo. — Menacé de déstabilisation par le séparatisme tamoul armé, contesté par une partie du puissant clergé bouddhiste, invité à la démission par l'opposition parlementaire cinghalaise et soumis à des critiques de plus en plus virulentes dans l'opinion publique, le gouvernement sri-lankais se raidit. Pour la première fois depuis l'aggravation du conflit armé, il y a deux ans, le président J.R. Jayewardene a indiqué, jeudi 23 mai, que, si la situation s'en faisait sentir, il n'hésiterait pas à imposer la loi martiale. « La paix et l'ordre doivent être restaurés à tout prix et le terrorisme abattu », a-t-il ajouté.

Pour le moment, l'état d'urgence est maintenu sur l'ensemble du territoire. Le président de la République a annoncé que les pouvoirs exécutifs qui sont les siens seraient désormais délégués au niveau des circonscriptions à tous les députés élus en 1977. « y compris ceux de l'opposition ».

De notre envoyé spécial

Cette dévolution de pouvoirs ne s'applique pas cependant aux députés du Front uni de libération tamoul (FULF), élus dans le nord et l'est du pays, qui ont été virtuellement expulsés du Parlement en 1983 pour cause de séparatisme. La tactique du chef de l'Etat vise, selon ses propres termes, « à obtenir la participation de tous » dans la lutte

contre le terrorisme. « L'armée et la police ne peuvent pas en venir à bout seules », a-t-il expliqué ; « une vigilance permanente est nécessaire ».

La veille, le président avait déclaré : « Dans la guerre que nous menons contre le terrorisme marxiste, le gouvernement a besoin du soutien de tous : chacun doit choisir son camp. » Dorénavant, chaque député sera donc « responsable de la coordination des mesures de sécurité dans sa circonscription (...), tous les fonctionnaires travailleront sous sa direction (...), en coopération avec la police et l'armée ».

Cette réorganisation propre à susciter des conflits d'autorité dans les localités devrait, espérait-on au gouvernement, désamorcer les critiques de l'opposition cinghalaise, désormais associée, si elle accepte de jouer le jeu, à la conduite de la lutte antiterroriste. Ce n'est pas encore la « union de toutes les forces de paix », voire le gouvernement d'unité nationale réclamé par une partie du clergé bouddhiste, mais l'idée fait son chemin.

L'Eglise bouddhiste protectrice de la nation

Jeudi, devant le Parlement réuni en session extraordinaire pour débattre de la situation après le massacre de cent quarante-cinq civils cinghalais à Anuradhapura, plusieurs centaines de moines avaient manifesté en silence. En tenue safran et le crâne rasé, les jeunes « bhikkhus », emmenés par le vénérable Madhura Sobitha Thero, grand prêtre d'une fédération cléricale proche de l'opposition, ont dénoncé le terrorisme et critiqué l'insécurité des mesures de sécurité. « La Sagha (l'Eglise bouddhiste) est la protectrice de la nation », a déclaré le vénérable. « Elle ne peut plus se taire. » La détérioration de la situation dans le nord et l'est de l'île et l'attaque d'Anuradhapura, ville sainte du bouddhisme, la semaine dernière, ont de toute évidence ébranlé le clergé. Peu à peu, l'idée progresse qu'il n'y a pas de solution militaire au conflit et que la clé du problème se trouve à New-Delhi. A l'intérieur de la Sagha, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour réclamer l'ouverture immédiate de « discussions sérieuses » avec l'Inde, sanction politique et opérationnelle des séparatistes tamouls repliés à Madras. A tort ou à raison, une partie de l'Eglise bouddhiste et de l'opinion cinghalaise estime que l'opposition est mieux placée que le précédent gouvernement pour conduire des négociations avec M. Rajiv Gandhi. On rappelle fort à propos, ici et là, les excellentes relations personnelles qu'entretenait M. Bandaranaike, ancien premier ministre et chef virtuel de l'opposition, avec Indira Gandhi.

Vendredi, le ministre de la sécurité, M. Athulthammanal, devait répondre devant le Parlement aux virulentes attaques dont il est l'objet. La veille, il avait offert de démissionner de son poste s'il se trouvait dans la majorité un candidat plus qualifié que lui-même pour conduire la lutte contre le terrorisme.

PATRICE CLAUDE.

Corée du Sud

Des étudiants en colère menacent de se donner la mort

Séoul (Reuters). — Quelques centaines d'étudiants sud-coréens qui occupaient les locaux du Service d'information des Etats-Unis à Séoul, ont refusé, vendredi 24 mai, de s'aligner.

Ils ont menacé de se donner la mort au cas où la police anti-émeute, qui encerclait le bâtiment, lancerait un assaut.

Les étudiants ont occupé le bâtiment, jeudi matin, après des affrontements avec la police, pour protester contre le soutien de Washington au gouvernement du président Chun Doo Hwan.

Un millier de policiers ont pris position, mais les responsables américains, qui restaient encore, vendredi, à négocier avec les étudiants, leur ont demandé de ne pas intervenir.

DIPLOMATIE

EN VISITE OFFICIELLE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

M. Roland Dumas a évoqué à Prague les droits de l'homme et l'unité des « peuples d'Europe »

M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, a été reçu jeudi 23 mai à Prague par M. Gustav Husak, secrétaire général du Parti communiste et qui vient d'être réélu pour la troisième fois président de la République, ainsi que par le premier ministre, M. Strougal. Il s'agit de la première visite d'un responsable de la diplomatie française en Tchécoslovaquie depuis 1966.

Les entretiens de M. Dumas avec son homologue, M. Chmoupek, ont eu lieu « dans une atmosphère dé-tendue », indiquent-ils de source française, et ont porté en particulier sur les échanges commerciaux entre les deux pays, jugés insuffisants.

Les domaines politique, culturel, et aussi les droits de l'homme ont été abordés. Au cours d'un dîner, jeudi, M. Dumas a insisté sur ce dernier point, déclarant notamment : « La liberté est un bien précieux qu'il faut défendre. Ce n'est pas à l'immense majorité des affaires intérieures des Etats, mais faire entendre la voix de la conscience et de l'honneur, de l'humanité. On ne peut sous-estimer l'importance du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales qui jouent un rôle prépondérant dans la qualité et l'intensité des relations entre Etats. »

Ces propos ont été ignorés dans le compte rendu donné par l'agence officielle tchécoslovaque CTK. M. Dumas a aussi évoqué la nécessité, pour les « peuples d'Europe », « de resserrer les liens que leur a légués l'histoire, de retrouver leur unité au-delà des divisions politiques actuelles ».

La solidarité entre les nations de notre continent l'emportera sur des divisions qui ne sauraient être éternelles, puisqu'elles sont si peu

naturelles à nos peuples », a ajouté le ministre français. Mais son interlocuteur tchécoslovaque a tenu pour sa part un discours à peu près exactement opposé, exprimant son « inquiétude devant la tension en cause des accords de Valtice et de Potsdam ». Il s'en est pris aussi à « des revanchards qui désirent à ouvrir le dossier allemand et à modifier les réalités politiques et territoriales nées en 1945 ».

Avant l'arrivée de M. Dumas, l'agence CTK avait publié un commentaire pour souligner que « les différences de vues (entre Français et Tchécoslovaques) sur des sujets aussi importants que le déplacement des missiles nucléaires américains en Europe occidentale ne pouvaient être ignorées ». Par contre, ajoutait CTK, la Tchécoslovaquie apprécie le « refus français de participer au programme américain de militarisation de l'espace ».

Au cours de la première journée de sa visite, M. Dumas a aussi été reçu par le cardinal Tomashek, archevêque de Prague. Le cardinal, qui entretient des relations très difficiles avec le régime — a exprimé sa satisfaction à l'issue de cet entretien.

Ce vendredi, M. Roland Dumas devait déposer une gerbe au monument de Stupeno (Strogonie centrale), où cinquante-six partisans français sont morts en 1944 en défendant l'insurrection nationale slovaque contre les Allemands. Ils s'étaient échappés de camps de prisonniers et combattants, après les Soviétiques, le second groupe de partisans étrangers. M. Chmoupek leur a récemment consacré un livre, et l'on tourne un film sur leur histoire. — (AFP.)

Le conseil exécutif de l'UNESCO a adopté deux résolutions critiques à l'égard d'Israël

Le conseil exécutif de l'UNESCO a adopté, jeudi 23 mai, par consensus, deux résolutions critiques à l'égard d'Israël, portant sur « les institutions éducatives et culturelles dans les territoires arabes occupés » et sur la « sauvegarde du patrimoine culturel de Jérusalem ».

En dépit du consensus, les représentants de la Grande-Bretagne et du Canada ont tenu à exprimer les réserves qu'ils ont sur ces résolutions « en raison du caractère politique du problème ».

Présentée par les délégués de dix-sept pays, notamment la Syrie, le Liban, le Koweït, la Tunisie, l'Algérie, les Emirats arabes, la Chine, la résolution sur les territoires occupés note que « l'autorité occupante israélienne continue d'entraver le fonctionnement des institutions éducatives des centres de formation UNRWA-UNESCO et des universités ».

Le conseil exécutif, après avoir « déploré les pratiques d'obstruction et de répression des autorités

occupantes contre les institutions éducatives et culturelles dans les territoires palestiniens et autres territoires arabes occupés », demande « à l'autorité occupante de respecter les conventions de Genève et de La Haye, en annulant toutes les mesures prises, sous les actes commis en toutes les ordonnances militaires édictées contre les institutions éducatives et culturelles (...) de manière qu'elles puissent mener leurs activités sans obstacle ni entrave ».

Enfin, le conseil invite le directeur général de l'UNESCO à nommer une mission universitaire chargée de procéder à une étude détaillée des conditions dans lesquelles les libertés académiques sont garanties et exercées dans les territoires arabes occupés.

La seconde résolution, présentée par les mêmes pays, lance un appel à la communauté internationale afin qu'elle aide, par des contributions volontaires, à la sauvegarde du patrimoine culturel de Jérusalem.

L'assemblée de l'UEO demande à l'OTAN d'intégrer les forces françaises dans ses statistiques

L'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) a demandé jeudi 23 mai au conseil de l'OTAN de « faire en sorte que les comparaisons de forces (établies par l'organisation militaire occidentale entre l'Est et l'Ouest en Europe) tiennent compte des forces françaises et, en temps utile, espagnoles ». Cette recommandation figure dans une résolution adoptée à l'unanimité, moins une abstention, mais sur un rapport présenté par M. Miller, travailliste britannique sur l'Etat de la sécurité européenne dans la région centrale.

Après avoir, M. Lucien Pignatelli, socialiste français et président de la commission de défense et des armements de l'assemblée, avoir demandé la suppression de cette recommandation en rappelant la « position spécifique de la France en ce domaine » et en relevant qu'une telle demande ne peut que « faire plaisir à des adversaires et non à des amis ».

En réponse, M. Miller avait dit « comprendre » la position française, mais l'amendement déposé en ce sens lui avait paru « difficile à accepter », notamment parce que le paragraphe en question se référait aussi aux forces espagnoles. L'assemblée a suivi le rapporteur et écarté l'amendement, confirmant ainsi son souhait de voir la France figurer dans la colonne « forces alliées » des statistiques de l'OTAN.

Le même rapport de M. Miller observe que les forces françaises stationnées en Allemagne constituent une « réserve idéale pour les commandants de l'OTAN », et qu'il n'y a « aucune raison de douter que les forces françaises seraient mises à la disposition de la défense alliée en cas d'hostilité, voire en période de tension ou d'alerte ». Il se félicite aussi que la commission et ses rapporteurs aient pu, pour la première fois depuis 1966, visiter à sa demande le quartier général des forces françaises en Allemagne.

POUR M. WEINBERGER

Une réponse des gouvernements européens à l'offre de coopération avec l'IDS « ne s'impose pas »

Washington (AFP). — L'absence éventuelle de soutien des gouvernements européens au projet américain de défense stratégique (IDS) ne s'impose pas à l'initiative de défense stratégique (IDS), rien n'empêcherait des firmes européennes d'y prendre part. « Je n'ai jamais estimé qu'une réponse (favorable) gouvernementale s'imposait », a-t-il dit, et je crois que beaucoup de compagnies européennes indépendantes de leurs gouvernements vont soumissionner.

S'adressant aux journalistes dans l'appareil qui le ramenait de Bruxelles à Washington, M. Wein-

berger a indiqué que même si les gouvernements européens eux-mêmes ne participaient pas à l'initiative de défense stratégique (IDS), rien n'empêcherait des firmes européennes d'y prendre part. « Je n'ai jamais estimé qu'une réponse (favorable) gouvernementale s'imposait », a-t-il dit, et je crois que beaucoup de compagnies européennes indépendantes de leurs gouvernements vont soumissionner.

TELEVISIONS LOCALES ET RESEAUX DE COMMUNICATION, LES REPONSES DES MAIRES DE GRANDES VILLES.

GERER

c'est aussi

COMMUNIQUER

Cette réflexion a conduit les maires de grandes villes à créer MédiaVille, carrefour des praticiens et des décideurs, lieu privilégié d'échanges, d'expériences et de témoignages.

CREER MEDIAVILLE

C'est proposer, par-delà les sensibilités politiques un lieu de dialogue, un forum au plus haut niveau, d'où naîtront les télévisions locales de demain. C'est confronter, en un colloque exceptionnel, les élus locaux, représentants de l'état et professionnels de la communication afin qu'ils travaillent ensemble à la conception des services et à l'élaboration des programmes.

VOULOIR MEDIAVILLE

C'est décider d'une étape importante dans la conception et la mise en place des outils de la communication de demain. C'est vouloir utiliser la nécessaire contribution des médias pour construire dès aujourd'hui l'avenir économique des cités dont nous avons chacun la charge.

ASSOCIATION DES MAIRES DE GRANDES VILLES DE FRANCE

13/14 JUIN NICE ACROPOLIS

MédiaVille

INFORMEZ-VOUS, TEL (1) 548.14.18.

HORI
MARO
15 JU
LE
DE LA VIE
ET
HORI
MARO
15 JU
LE
DE LA VIE
ET
HORI
MARO
15 JU
LE
DE LA VIE
ET

سكنا من الاصل

EUROPE A TRAVERS LE MONDE

Pologne

Le procès de MM. Frasyński, Lis et Michnik s'est ouvert devant un parterre de policiers

Le procès de Bogdan Lis et Władysław Frasyniuk, deux anciens dirigeants de Solidarité clandestine, et d'Adam Michnik, ancien animateur du Comité de défense des ouvriers (KOR), tous accusés d'avoir « dirigé une organisation illégale », s'est ouvert, jeudi 23 mai, à Gdansk, devant un public composé presque exclusivement de policiers en civil. Dès la seconde journée, ce vendredi, le tribunal a décidé d'ajourner les audiences jusqu'au 3 juin, indique l'AFP.

Les trois hommes, sortis de prison entre juillet et décembre dernier aux termes de la dernière amnistie, ont été arrêtés le 13 février, à Gdansk, au cours d'une réunion animée par Lech Wałęsa, et consacrée à l'examen de la situation dans le pays à la veille d'une importante hausse des prix. Le président de Solidarité, qui fait l'objet d'une information judiciaire dans le cadre de la même affaire, et est assigné à résidence à Gdansk, doit comparaître comme témoin en cours du procès.

L'acte d'accusation retient en particulier deux charges contre les prévenus : « Avoir dirigé en janvier et février la TKK » (la direction provisoire clandestine de Solidarité) et « avoir entrepris des actions ayant pour objectif de troubler l'ordre public » (il s'agit d'un appel à une grève symbolique d'un quart d'heure). Ils encourrent un maximum de cinq années de prison.

La première audience a été particulièrement houleuse. Après la lecture de l'acte d'accusation, Michnik, Frasyński et Lis ont refusé de déposer, faute d'avoir pu, comme le prévoit pourtant la législation polonaise, s'entretenir sans témoins avec leurs avocats. Ces derniers ont aussi demandé en vain qu'un public plus large soit admis dans la salle. Seuls sept membres de la proche famille des accusés, deux journalistes de la presse officielle et une cinquantaine de policiers en civil ont été admis.

L'accès de la salle a été refusé aussi bien à un représentant de

l'épiscopat qu'à un envoyé d'Amnesty International, M. Henri-José Legrand, avocat de la CFDT (qui a été sommé de quitter la Pologne dans les plus brefs délais), ou encore des membres d'un comité américain des droits de l'homme.

Les abords du tribunal étaient envahis de policiers, qui ont éloigné les sympathisants des accusés et les journalistes, et procédé à une dizaine d'interpellations, en particulier parmi d'autres anciens dirigeants de Solidarité venus soutenir leurs amis, comme Jan Rulewski et Andrzej Gwiazda (lui-même libéré de prison il y a à peine une semaine).

Henryk Wujec condamné à son tour

Tous ces hommes comptent parmi les onze dirigeants de Solidarité ou du KOR qui avaient été détenus sans jugement pendant plus de deux ans et demi. Leur situation apparaît comme de plus en plus précaire, la

plupart de leurs camarades étant soit en cours de jugement, soit à nouveau en prison pour des motifs divers. Ainsi Henryk Wujec, un des quatre animateurs du KOR libérés en août dernier, vient-il d'être condamné à son tour à trois mois de prison, pour avoir participé à la manifestation « illégale » du premier mai (il a été identifié après coup sur une photo de police parmi les 10 000 manifestants). Son ami Jacek Kuron a déjà été frappé de la même peine (tout comme Seweryn Jaworski, de Solidarité), Michnik est jugé à Gdansk - et seul parmi les « quatre » Zbigniew Romaszewski (qui fut l'animateur de Radio-Solidarité) reste encore en « liberté ». Il avait tenu à se rendre à Gdansk pour le procès, et figure naturellement parmi les personnes qui ont été interpellées par la police. Au total, le nombre des prisonniers politiques dépasse à présent les deux cents, selon l'opposition. Les autorités en admettent environ cent cinquante. - (AFP, UPI.)

Espagne

IMPLIQUÉ DANS L'ATTENTAT D'HENDAYE

L'ancien commissaire Ballesteros est condamné à trois ans de suspension

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. - Le tribunal de Saint-Sébastien a condamné, jeudi 23 mai, l'ancien commissaire Manuel Ballesteros, ancien directeur de la brigade de lutte antiterroriste en Espagne, à trois ans de mise à pied et 100 000 pesetas (5 500 F français) d'amende pour « refus de collaboration avec la justice ».

Il s'était toujours refusé à révéler les noms des trois présumés auteurs de l'attentat commis à Hendaye en novembre 1980, attentat qui avait fait deux morts et neuf blessés graves.

A l'audience, où a défilé toute l'ancienne hiérarchie de la police espagnole, M. Ballesteros a déclaré ne connaître que le nom de code de ses informateurs. M. Juan José Rosón, ministre de l'Intérieur du gouvernement précédent, cité comme témoin, a invoqué la nécessité du secret lors de la sécurité de l'Etat est en jeu. Le successeur de M. Ballesteros, M. Jesus Martinez Torres, a été jusqu'à affirmer : « Nous travaillons toujours de la même façon ».

dans les mêmes circonstances. Je serais comme lui. - C'est la continuité dans le changement », a dit l'avocat de la partie civile, qui réclame dix ans de mise à pied, c'est-à-dire le maximum de la peine. Le ministère public avait, lui, requis trois mois de suspension, le minimum prévu par la loi, pour « obstruction systématique au pouvoir judiciaire ».

Le verdict a donc été jugé sévère dans les milieux policiers espagnols, déjà très agacés par les nombreux procès intentés à des membres des forces de l'ordre pour mauvais traitements dans des commissariats et par l'accusation d'espionnage à l'encontre de certains partis politiques.

A Bayonne, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur l'attentat d'Hendaye, qui, par deux fois, a convoqué en vain M. Ballesteros, aurait l'intention de lui adresser une nouvelle citation.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Grèce

La légitimité du nouveau président de la République est au centre de la polémique pré-électorale

Athènes (AFP). - Le ton monte entre les socialistes au pouvoir à Athènes et les conservateurs, tandis qu'on s'approche des élections législatives du 2 juin. La Nouvelle Démocratie (le parti conservateur dirigé par M. Mitsotakis) a présenté la semaine dernière un programme consacré pour l'essentiel aux questions économiques, qui dénonce l'interventionnisme socialiste et prône le retour à plus de libéralisme en matière de prix et de salaires, ainsi que des allègements de la fiscalité et des mesures de relance de l'investissement. M. Mitsotakis a, d'autre part, dans diverses réunions électorales, critiqué la politique du premier ministre, M. Papandréou, à l'égard de la Turquie, et il s'est prononcé pour la restauration du dialogue avec Ankara.

Mais la campagne s'est animée surtout au début de cette semaine, après que M. Mitsotakis eut exprimé sa conviction que le président de la République, élu en mars dernier dans des conditions que la droite conteste, démissionnera si la Nouvelle Démocratie remporte les élections. Le président Sarizetakis a rétorqué qu'il ne renoncerait pas à

ses fonctions, « quelles que soient les circonstances ». Le premier ministre a fait monter d'un cran la tension, mardi 21 mai, lors d'une intervention télévisée, en mettant en garde le chef de l'opposition contre « les immenses dangers » que ferait courir à la Grèce son refus de reconnaître la légitimité de M. Sarizetakis. Il l'a invité à « donner une réponse immédiate sur son acceptation ou non de la Constitution ».

Les conservateurs estiment que l'élection de M. Sarizetakis, le 29 mars, avec les voix des députés socialistes et communistes a été obtenue par une « violation » de la Constitution. Le secret du vote n'a pas été respecté (des députés avaient à choisir entre deux bulletins de couleurs différentes et il n'y avait pas d'isoloir) et la majorité nécessaire (180 voix sur 300) n'a été acquise que grâce à la voix du président intérimaire, qui, selon eux, n'aurait pas dû prendre part au vote. Le chef de l'opposition n'a cessé depuis d'affirmer que seules les élections législatives du 2 juin pourront trancher le « différend présidentiel » et attend de M. Sarizetakis qu'il se plie au verdict populaire.

Chili

● L'AMBASSADE DE FRANCE BRIÈVEMENT OCCUPÉE PAR DES OPPOSANTS. - Quatre jeunes opposants au régime militaire chilien ont occupé pendant dix-neuf heures l'ambassade de France à Santiago pour demander aux autorités françaises d'agir « pour le rétablissement total des droits de l'homme » au Chili, avant, selon eux, d'en être expulsés jeudi 23 mai. Parmi ces opposants figurent le vice-président de la Commission de défense des droits des jeunes (CODEJU), M. José Campuzano, et la dirigeante de l'Association des éducateurs du Chili (AGECH), M^{me} Paulina Mora. - (AFP.)

[A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a indiqué que les quatre Chiliens qui avaient pénétré dans l'ambassade de France à Santiago avaient « été persuadés de quitter les lieux » après y avoir passé la nuit. Le porte-parole a insisté sur le fait qu'il n'y avait « pas eu d'expulsion ni aucune violence ».

Colombie

● OCCUPATION DES LOCAUX DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE PAR DES GUÉRILLEROS. - Un groupe d'une cinquantaine de militants du Mouvement du 19 avril (M-19, extrême gauche nationaliste) occupe pacifiquement, depuis jeudi 23 mai à Bogota, le siège de la Croix-Rouge internationale, où ils réunissent deux fonctionnaires de cet organisme. Dans une déclaration à une radio, un guérillero a affirmé que l'action avait pour but d'exiger du gouvernement « qu'il garantisse le respect des accords de trêve » signés l'an dernier entre le gouvernement Betanear et plusieurs mouvements de guérilla, dont le M-19. - (AFP.)

Egypte

● UN COMMUNIQUÉ SUR L'ATTENTAT ANTI-AMÉRICAIN DÉJOUÉ AU CAIRE. - Le ministre de l'Intérieur a publié jeudi 23 mai un communiqué dans lequel il affirme que la Libye, la Syrie et une organisation palestinienne - qui pourrait être le groupe d'Abou Nidal - avaient organisé une opération en vue de détruire l'ambassade des Etats-Unis au Caire à l'aide d'une voiture piégée. L'opération, commanditée par un agent des services secrets libyens, devait avoir lieu mercredi à 14 heures. Selon le ministre de l'Intérieur, le « terroriste » qui devait mettre à exécution cette opération était « sous le contrôle de la police depuis novembre dernier ». - (AFP.)

Inde

● MANIFESTATION DE VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE BHOPAL. - Quelques trois cents victimes de la fuite de gaz industriel qui avait provoqué la mort de plus de deux mille cinq cents personnes, les 2 et 3 décembre 1984 à Bhopal, sont rassemblées pacifiquement depuis jeudi matin 23 mai devant les portes de l'usine d'Union Carbide, fermée en avril, pour demander le versement d'une indemnité. « Nous ne leverons pas le siège, tant que notre demande ne sera pas satisfaite », a déclaré un porte-parole des manifestants.

Les victimes de la catastrophe de Bhopal demandent, par ailleurs, le versement mensuel de 125 dollars par la filiale indienne d'Union Carbide à chaque survivant. - (AFP.)

Mozambique

● LA RNM EXHORTE LES ÉTRANGERS À QUITTER LE PAYS. - Annonçant une recrudescence de ses actions de sabotage près de Maputo, la Résistance nationale du Mozambique (RNM, mouvement rebelle) a exhorté, mercredi 22 mai, tous les ressortissants étrangers à quitter le pays. « La guerre va faire son entrée dans les villes », indique un communiqué de la RNM publié à Lisbonne, qui accuse, d'autre part, les soldats gouvernementaux d'enlever des étrangers pour en faire porter la responsabilité sur la rébellion. - (Reuters.)

Népal

● UN MILLIER D'ARRESTATIONS. - Plus d'un millier de membres du Parti du congrès népalais - interdit, - dont son secrétaire général, M. Girija Prasad Koirala, ainsi que des étudiants, ont été arrêtés, jeudi 23 mai, au premier jour d'un mouvement de désobéissance civile organisé par cette formation pour réclamer une réforme du système politique et la libération des détenus politiques, a-t-on indiqué de sources proches du parti (le Monde du 24 mai). Les autorités ont fait, pour leur part, état, le même jour, de cinq cents arrestations. - (AFP, UPI.)

RFA

● SUITES DE L'AFFAIRE FLICK. - Le procès de l'ancien ministre fédéral de l'économie ouest-allemand, le comte Otto von Lambsdorff s'ouvrira le 29 août à Bonn. M. Lambsdorff est accusé notamment d'avoir consenti une exonération fiscale de 800 millions de marks à l'empire industriel Flick en échange de subsides pour son parti. Un autre ancien ministre de l'économie, M. Hans Friedrichs, et le fondé de pouvoir du groupe Flick, M. Von Brauchitsch, comparaitront également au procès pour corruption. - (AFP.)

République sud-africaine

● DESTRUCTION D'UN « MIRAGE ». - Un Mirage-III d'entraînement de l'armée de l'air sud-africaine s'est écrasé, mercredi 22 mai, près de Pietersburg, dans le Transvaal, a annoncé l'état-major. Le pilote a été tué.

Vietnam

● M^{me} BINH EN FRANCE. - L'ancien négociateur de l'ex-GRP (gouvernement révolutionnaire provisoire du sud du Vietnam) aux négociations de Paris sur le Vietnam (1968-1973) et actuel ministre vietnamien de l'éducation nationale, M^{me} Nguyen Thi Binh, effectuera du 31 mai au 5 juin une visite officielle en France à l'invitation du ministre délégué au développement et à la coopération, M. Christian Nucci. M^{me} Binh sera également reçue, à Paris, par M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, et se rendra à Besançon du 1^{er} au 3 juin pour y rencontrer son homologue français, M. Jean-Pierre Chevènement.

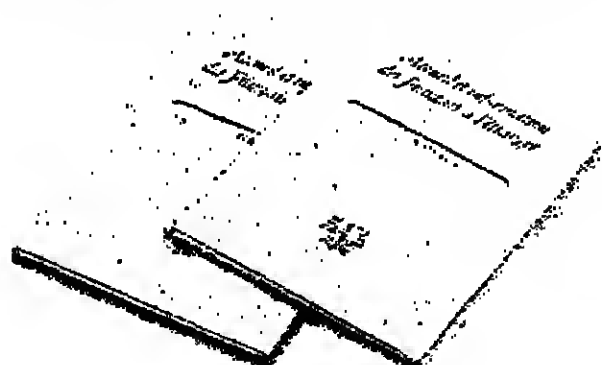
HORIZONS LOINTAINS

MAROC-SUD MAROCAIN
15 JOURS - 8340 F

RÉSERVATIONS ET INSCRIPTIONS
LE TOURISME FRANÇAIS

96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TÉLÉPHONE 280.67.80.
ET DANS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES

Trouve-t-on des journaux français à Hong-Kong ?
Comment s'habiller à Abidjan ?
Y'a-t-il un lycée français à Tokyo ?
Louer une villa à Alexandrie ?



De l'Australie au Zaïre,
les monographies ACIFE font le tour
de plus de 100 pays. Alimentation,
précautions sanitaires, fiscalité,
protection sociale, vie quotidienne...
toutes les réponses précises sont là.

Réalisées par le Ministère des relations extérieures,
sans cesse remises à jour,

les monographies ACIFE constituent
un instrument d'information unique pour
les futurs résidents français à l'étranger.

Liste des 100 pays

Afrique du Sud, Algérie, Allemagne fédérale, Angola, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Bahreïn, Bangladesh, Belgique, Bénin, Birmanie, Bolivie, Brésil, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique, Chili, Chine, Colombie, Congo, Corée du Sud, Costa Rica, Côte d'Ivoire, Danemark, Djibouti, Émirats Arabes Unis, Équateur, Espagne, États-Unis, Finlande, Gabon, Ghana, Grèce, Guatemala, Guinée, Haïti, Honduras, Hongrie, Indonésie, Israël, Italie, Jamaïque, Japon, Jordanie, Kenya, Koweït, Libéria, Libye, Luxembourg, Madagascar, Malaisie, Malawi, Mali, Maroc, Maurice, Mexique, Mozambique, Nicaragua, Niger, Nigeria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Oman, Pakistan, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Qatar, Québec, Roumanie, Royaume-Uni, Singapour, Soudan, Sri Lanka, Suède, Suisse, Syrie, Thaïlande, Togo, Trinité et Tobago, Tunisie, Turquie, Uruguay, Venezuela, Yémen du Nord, Yougoslavie, Zaïre.

Monographies ACIFE disponibles à :

ACCUEIL ET INFORMATION DES FRANÇAIS À L'ÉTRANGER
30, rue La Pérouse 75116 PARIS. Tél. : (1) 502.14.23 Poste 40.70

Accueil et information
des Français à l'étranger

Monographies ACIFE pour avoir réponse à tout.

AIR VACANCES

COSTA DEL SOL HOTEL RIVIERA***
8 JOURS / 7 NUITS 4315 F DEMI PENSION
DEPARTS : 29/6 AU 27/7 ET 31/8 AU 21/9

RÉSERVATIONS ET INSCRIPTIONS
LE TOURISME FRANÇAIS
96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TÉLÉPHONE 280.67.80.
ET DANS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES

HORIZONS EUROPÉENS

PAYSAGES D'ITALIE
14 JOURS / 10 885 F

RÉSERVATIONS ET INSCRIPTIONS
LE TOURISME FRANÇAIS
96 RUE DE LA VICTOIRE 75009 PARIS TÉLÉPHONE 280.67.80.
ET DANS TOUTES LES AGENCES DE VOYAGES

PIANOS DAUDE

LOCATION
à partir de
280 f./mois
VENTE
à partir de
252 f./mois
CRÉDIT CREG
jusqu'à 60 mois
75 boulevard de Wagram
75017 PARIS
763-34-17 / 227-88-54

A ses lecteurs
qui vivent
hors de France

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE
UNE SÉLECTION
INTERNATIONALE

Ils y trouveront une sélection
des informations,
commentaires et critiques
parus dans leur quotidien

(Publicité)

CENTRES D'INFORMATION SUR L'HABITAT, AGRES PAR L'ASSOCIATION NATIONALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT (ANIL). Les centres d'information sur l'habitat vous renseignent gratuitement sur tous les aspects liés au logement, notamment : charges locatives et de copropriété, rapports entre propriétaires et locataires, financement. Certaines mettent à votre disposition un conseiller "Maîtrise de l'énergie" spécialisé.

Pour connaître l'adresse du centre le plus proche de votre domicile, téléphoner 24 h. sur 24 au (0) 202.65.95.

DIRECTIONS DÉPARTEMENTALES DE L'ÉQUIPEMENT (DDE) Services extérieurs du ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports, les DDE vous renseignent notamment sur les questions réglementaires et financières (prix, aides et subventions), sur les problèmes de charges. Elles tiennent à votre disposition des listes d'experts et d'entreprises agréées pouvant effectuer des diagnostics des charges et des diagnostics thermiques, ainsi que des listes d'entreprises agréées pouvant effectuer les travaux d'économie d'énergie avec garantie de résultats. Les délégations départementales de l'ANIL sont installées dans les DDE.

FÉDÉRATION NATIONALE DE L'HABITAT RURAL (FNHR) Les Comités Départementaux d'Habitat et d'Aménagement Rural (CDHAR) regroupés au sein de la FNHR, ont notamment pour objectifs l'information des ruraux sur les problèmes de logement (techniques, financières, juridiques) et l'assistance administrative au mariage des dossiers d'amélioration du logement. Ils diffusent les subventions de l'AFMR pour le diagnostic thermique.

FNHR : 27, rue de la Rochefoucauld 75009 Paris.

PROTECTION, AMÉLIORATION, CONSERVATION DE L'HABITAT (PACT). Les centres PACT-ARIM vous aident pour toutes les questions de travaux dans l'habitat existant (inventaire de diagnostics, financement). Ils distribuent dans certains cas les subventions de l'AFMR pour travaux d'économie d'énergie.

FÉDÉRATION DES CENTRES PACT (FNC-PACT) 4, place de Vintimille, 75643 Paris Cedex 13.

Adressez-vous aussi aux représentations départementales, régionales et nationales des associations de propriétaires, de locataires ou de gestionnaires qui pourront vous renseigner utilement. Les DDE et les centres d'information sur l'habitat vous donneront leurs adresses.

LOCATAIRES-COPROPRIÉTAIRES

3 COUPS DE CISEAUX POUR RÉDUIRE VOS CHARGES D'HABITATION.



Ministère de l'Urbanisme, du Logement et des Transports.
Secrétariat d'État à l'Énergie - Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie.

1. COMMENT PRENDRE LES CHARGES EN CHARGE ?

1 LA CONNAISSANCE DES CHARGES

PREMIÈRE ÉTAPE : BIEN COMPRENDRE A QUOI CORRESPONDENT LES CHARGES QUE VOUS PAYEZ. SACHEZ QUE VOUS AVEZ UN DROIT À L'INFORMATION, QUE VOUS SOYEZ LOCATAIRE OU COPROPRIÉTAIRE.

A - VOUS ÊTES COPROPRIÉTAIRE

— vous recevez une information détaillée sur vos charges : le décompte de charges établi par votre syndic. Il doit clairement faire apparaître le contenu et la répartition des charges de votre immeuble. Vous contrôlez sa gestion à l'occasion de l'assemblée générale des copropriétaires (ou moins annuelle).

— le conseil syndical de l'immeuble ou de la résidence, lorsqu'il existe, a accès à tous les documents servant au calcul des charges (et aux justificatifs des dépenses effectuées).

B - VOUS ÊTES LOCATAIRE

— au moins une fois par an, vous recevez un décompte précis de charges (loi du 22 juin 1982), ainsi que le mode de répartition de ces charges entre les locataires ;

— pendant le mois qui suit l'envoi de ce décompte, vous avez le droit de consulter les pièces justificatives (factures, contrats...) chez votre bailleur, ou, dans les immeubles en copropriété, chez le syndic ;

— lorsqu'il existe, dans l'immeuble ou dans l'ensemble immobilier, une association de locataires représentative, les représentants de l'association peuvent demander à être consultés, au moins une fois par trimestre, sur les problèmes de gestion ; le bailleur (le syndic, s'il s'agit d'une copropriété) tient à leur disposition les documents servant au calcul des charges locatives.

C - UN PROGRAMME DE MAÎTRISE DES CHARGES : LE RÔLE DE CHACUN

Que vous soyez locataire, copropriétaire, propriétaire ou gestionnaire, vous avez un rôle à jouer. Votre participation, vos initiatives sont nécessaires pour déterminer et appliquer un programme permettant de maîtriser les charges.

VOUS ÊTES COPROPRIÉTAIRE

Vous pouvez décider en assemblée générale, de passer avec votre syndic un contrat pour la recherche d'économie de charges.

• La première étape de ce contrat est la réalisation d'un diagnostic des charges.

LE DIAGNOSTIC DES CHARGES

Le diagnostic résulte d'une analyse précise des différents postes de charges. Il permet de mettre en évidence certaines anomalies (consommations excessives, équipements défectueux ou vétustes...), de déterminer ensuite, avec l'aide de professionnels qualifiés, les travaux ou les mesures possibles pour y remédier, d'évaluer leur coût, et d'estimer le montant des économies de charges qu'ils peuvent entraîner.

• La seconde étape est l'exploitation de ce diagnostic : propositions d'action, budget, estimations du montant des économies réalisables.

Vous disposez alors des éléments permettant d'optimiser les modalités de gestion de la copropriété, et de décider des travaux à entreprendre pour réduire les charges.

La rémunération du service rendu à la copropriété par le syndic, est débattue en assemblée générale, et fixée contractuellement.

VOUS ÊTES LOCATAIRE

Vous ou votre association, pouvez demander au propriétaire de faire réaliser un diagnostic des charges. Ce diagnostic est une étape utile pour définir un programme de maîtrise des charges. (Voir encadré).

Les locataires de votre immeuble, ou l'association de locataires peuvent conclure avec le propriétaire, un accord collectif de location portant sur la maîtrise des charges.

UN PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS POUR ALLER PLUS LOIN DANS LA RÉDU

Hormis certaines interventions de bon sens, comme l'entretien et le réglage des installations, l'équilibrage des corps de chauffe, le syndic ou le gestionnaire doit se faire assister par un thermicien indépendant et compétent, à moins d'être thermicien lui-même. Avant toute chose, celui-ci procède à un diagnostic thermique du bâtiment. Pour un très faible investissement par appartement (de l'ordre de 150 francs après subvention), le thermicien, après étude approfondie, pourra conseiller chaque type d'intervention sur le bâtiment et ses installations de chauffage et d'eau chaude sanitaire.

Le coût de chaque solution est chiffré, les économies à en attendre sont données, le "temps de retour", est calculé. Ainsi, la hiérarchie des interventions est clairement établie.

PAR EXEMPLE : Dans un immeuble où aucune isolation n'a été faite - l'isolation des combles va coûter 30 000 F - cette opération va engendrer 15 % d'économie. Si la facture annuelle de combustible est de 250 000 francs, l'économie sera de 37 000 francs. Dans ce cas, l'investissement initial sera payé en une seule période de chauffage.

VOICI À TITRE INDICATIF, QUELQUES INTERVENTIONS SOUVENT PRÉCONISÉES DANS UN DIAGNOSTIC THERMIQUE :

isolation du bâtiment (technique d'isolation par l'intérieur, ou par l'extérieur suivant le cas) ; il s'agit d'une intervention souvent préalable à d'autres travaux ;

calfeutrage : limitation calculée du renouvellement d'air ; changement du brûleur de la chaudière ;

équilibrage des installations, afin d'éviter par exemple de surchauffer les étages bas, pour obtenir une température convenable dans les étages élevés ;

utilisation d'une régulation, de la programmation, de l'optimisation ;

utilisation des dispositifs économes adaptés ;

fractionnement de la puissance pour les grosses installations ;

Pourquoi chauffer les pièces vides, ou votre logement quand vous êtes absent ? Baisser ou fermer le chauffage.

Pourquoi chauffer ciel et nuages ? Aérer ni trop, ni trop peu... Une aération trop importante, c'est un gaspillage d'énergie.

Veiller à ce que l'entretien des installations (générallement sous contrat) soit effectué périodiquement et selon les règles.

Faire respecter les consignes de température réglementaires, selon les vœux de la majorité des copropriétaires et des locataires.

Donner l'ordre d'arrêter le chauffage en cas de redoux. Notons que contrairement à des idées répandues, tout arrêt d'une chaudière au-delà d'une journée est rentable.

Eau Ne pas laisser le robinet ouvert inutilement. Changer les joints des robinets régulièrement et faire la chasse... aux chasses d'eau qui fuient. Un robinet qui fuit peut gaspiller 60 litres d'eau par jour... une chasse jusqu'à 600 litres ! D'une façon générale, les fuites représentent en moyenne 20 % des consommations payées par les usagers. Une douche est beaucoup plus économique qu'un bain.

Doter les robinets communs d'une tête à clé pour éviter les consommations sauvages. Supprimer certains points d'eau inutiles. Reléver souvent les compteurs pour identifier les fuites. Étudier la possibilité d'un contrat d'entretien de la robinetterie. Remplacer les détendeurs hors d'usage (ils réduisent la pression d'eau).

ENTRETIEN COURANT Éviter les dégradations. L'emir ou faire tenir par les sociétés titulaires du contrat d'entretien, des livrets d'entretien des équipements et matériels.

GARDIENNAGE ET MAIN D'ŒUVRE Les services rendus par un bon gardien sont, sur le plan du confort et de la sécurité, variés et précieux. Sa présence et son action peuvent contribuer à la maîtrise des charges : prévention du vandalisme, détection des fuites, conseils aux occupants.

Une bonne adaptation des prestations aux besoins réels et une bonne organisation du travail peuvent permettre d'assurer un gardiennage de qualité.

ESPACES EXTÉRIEURS Veiller à la propreté des bacs à sable. Éviter de dégrader ou de laisser dégrader les pelouses, plantations, grillages.

L'ASCENSEUR

Les charges de copropriété comprennent l'ensemble des dépenses y compris celles relatives aux grosses réparations, aux améliorations ou transformations du matériel.

Les charges locatives comprennent la consommation d'électricité, l'exploitation et l'entretien courant, les produits et petit matériel d'entretien, les menus réparations.

LE CHAUFFAGE, L'EAU CHAUDE SANITAIRE

Les charges de copropriété comprennent l'ensemble des dépenses liées aux systèmes de chauffage des locaux et à la production d'eau chaude sanitaire.

Les charges locatives comprennent la fourniture de combustible et d'énergie, la conduite et l'entretien des installations.

L'EAU

Les charges de copropriété comprennent la totalité des charges liées à l'installation collective de distribution d'eau froide. Tous entrées, réparations incluses.

Les charges locatives comprennent le prix de l'eau, les taxes et redevances (assainissement notamment), les produits nécessaires à l'exploitation, l'entretien et le traitement de l'eau, les frais de location, d'entretien et de relevé des compteurs.

ENTRETIEN COURANT

Les dépenses d'entretien courant sont imputables au titre des charges locatives. Elles comprennent l'entretien courant proprement dit et les menus réparations des différents équipements : ventilation mécanique, menuiserie, interphones, portiers électroniques, antennes de TV, appareils de conditionnement des ordures.

LES CHARGES D'HABITATION REPRÉSENTENT POUR LES FRANÇAIS, UNE DÉPENSE ANNUELLE CONSIDÉRABLE : 200 MILLIARDS DE FRANCS ! SOIT 8 % DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES... ALORS QUE L'ACHAT D'AUTOMOBILES NEUVE N'EN REPRÉSENTE QUE 4 %. C'EST DONC BEAUCOUP D'ARGENT.

CES CHARGES D'HABITATION SONT SOUVENT PERÇUES COMME UNE FATALITÉ, ALORS QU'AVEC UN MINIMUM D'ATTENTION ET D'ORGANISATION, CETTE ENORME DÉPENSE POURRAIT FACILEMENT DIMINUER, ET CHACUN Y TROUVER SON COMPTE.

QUE VOUS SOYEZ LOCATAIRE OU COPROPRIÉTAIRE, RE-

DUIRE LES CHARGES C'EST POSSIBLE ET C'EST UN MOYEN D'AUGMENTER VOTRE POUVOIR D'ACHAT. CE PETIT GUIDE DONNE L'ESSENTIEL DE CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR Y ARRIVER.

UN IMMEUBLE D'HABITATION EST UN BATIMENT DOTÉ D'EQUIPEMENTS. L'IMMEUBLE S'USE, SE DÉGRADE... IL FAUT ENTREtenir, REPARER, REMPLACER, ET SON FONCTIONNEMENT EST COUTEUR (ÉNERGIE, EAU, GESTION...).

UNE PARTIE DE CES CHARGES EST PAYÉE DIRECTEMENT PAR L'USAGER : TÉLÉPHONE, ÉLECTRICITÉ DOMESTIQUE, COMBUSTIBLE POUR LE CHAUFFAGE INDIVIDUEL. L'AUTRE PARTIE CONSTITUE LES CHARGES D'HABITATION.

DANS LES RÉSIDENCES PRINCIPALES

Des queltes conditions	A qui s'adresser ?
Solvent : 25 % à 40 % du coût des travaux. Le propriétaire doit acquitter la taxe additionnelle au droit de bail depuis au moins 2 ans.	Délégation départementale de l'ANAH auprès de la DDE.
Solvent : 20 % du coût des travaux. Les ressources du propriétaire ne doivent pas dépasser un certain plafond.	DDE.
Solvent : 20 à 40 % du coût des travaux dans le limite de 70 000 F de travaux par logement, subvention à la possession d'une convention avec l'État couvrant droit à l'Aide Personnalisée au Logement.	DDE.
Solvent : 20 % du coût des travaux, dans le limite de 15 000 F de travaux par logement.	DDE.
La subvention ne peut dépasser la fois 50 % de coût de diagnostic et un certain montant variable selon la taille de l'immeuble.	Délégation départementale de l'ANAH auprès de la DDE.
Prêt à taux préférentiel (de l'ordre de 12 %). Le montant maximum des travaux est de 25 000 F.	Banques et établissements financiers.
Réduction d'impôt égale à 20 % du montant des travaux plafonné à 12 000 F + 2 000 F par personne à charge.	Centre des impôts.

5. POUR EN SAVOIR PLUS

PROCEDEZ-VOUS DANS UNE LIBRAIRIE LE GUIDE INTITULÉ "LES CHARGES DE A à Z".

CONSULTEZ SUR IMMEDIATE LE (3) 614.91.68 CODE D'ACCÈS 8007

6. ADRESSES UTILES

AGENCE FRANÇAISE POUR LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE (AFME)
Vous renseigne sur l'utilisation la plus rationnelle de l'énergie dans votre maison ou dans votre entreprise, ainsi que sur les aides ou subventions que vous pouvez obtenir.
AFME, 27, rue Louis Vaut 75015 Paris

AGENCE NATIONALE POUR L'AMÉLIORATION DE L'HABITAT (ANAH). Les délégations départementales de l'ANAH sont installées dans les DDE. L'ANAH étudie des subventions aux propriétaires bailleurs et aux locataires, sous certaines conditions, pour les travaux d'amélioration des logements existants.
ANAH, 17, rue de la Paix 75002 Paris.

2. LES INITIATIVES ET LA DÉCISION

A - DES INITIATIVES INDIVIDUELLES SIMPLES ET CONCRÈTES

Chaque occupant d'un logement en immeuble collectif peut contribuer à réduire les charges par son comportement, en évitant de dégrader l'immeuble et ses équipements, en limitant sa consommation d'eau, de chauffage, etc... Cela ne coûte rien sinon un peu de bonne volonté.

B - LES DÉCISIONS DE TRAVAUX

La maîtrise des charges passe aussi, bien sûr, par une gestion rigoureuse des contrats de fourniture et de services, et par l'entretien, l'amélioration et la transformation de l'immeuble et de ses équipements (consommations plus faibles pour un confort au moins égal).

Lorsque des travaux sur les parties communes d'un immeuble sont envisagés, l'occupant n'a pas le pouvoir de décider seul.

LES DÉCISIONS DE TRAVAUX EN COPROPRIÉTÉ
Les décisions de travaux de toute nature sont votées par les copropriétaires réunis en

assemblée générale. Le syndic de la copropriété n'a le droit de décider seul que de menus travaux d'entretien ou de réparation.

Le conseil syndical, composé de copropriétaires bénévoles, peut jouer un rôle important dans le système de décision. Ses membres peuvent recueillir l'avis des autres copropriétaires sur le niveau des charges, envisager des solutions, en faire part au syndic, consulter des experts, etc... Si un tel conseil n'existe pas, il est donc recommandé d'en instituer un en assemblée générale.

LES DÉCISIONS DE TRAVAUX EN SECTEUR LOCATIF

La locataire peut entreprendre lui-même, avec l'accord du propriétaire, certains travaux dans le logement qu'il occupe. Cependant, dans les immeubles collectifs, les travaux visant à la maîtrise des charges locatives portent pour l'essentiel, sur les parties communes et les équipements communs, et les locataires n'ont pas le pouvoir d'en décider eux-mêmes.

Les locataires, en particulier lorsqu'ils sont groupés en association, peuvent être consultés sur les décisions prises, et même passer avec leurs propriétaires des accords collectifs portant sur la maîtrise des charges.

3. COMMENT FINANCER ?

ajustement de la puissance de la chaudière à l'installation (hors du renouvellement de la chaudière, ou par changement des circuits généraux) ;

circuit d'eau chaude sanitaire rendu autonome au moins pendant la période d'été pour éviter de faire marcher les chaudières avec un rendement désastreux ;

En cas de renouvellement des équipements, choix des solutions de chauffage les plus performantes (chaudières haut rendement, chaudières à condensation, pompes à chaleur et bi-énergie).

Lorsqu'une chaudière doit être changée, étudier les solutions de remplacement possibles, et en prenant en compte, non seulement la valeur des investissements, mais aussi le prix de l'entretien et surtout celui des énergies.

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie tient à votre disposition des informations sur les coûts des différentes sources d'énergie (gaz, fioul domestique, électricité, charbon, bois).

4. COMMENT FINANCER ?

A partir du moment où des travaux visant à économiser l'énergie et à maîtriser les charges dans les immeubles collectifs (copropriété, secteur locatif, décision mixte) sont décidés, toute une batterie d'aides au financement (subventions, prêts, réductions d'impôts) se met au service de l'initiative.

Le tableau suivant donne l'essentiel de ces aides au financement, avec leur provenance, et certaines de leurs caractéristiques. Pour obtenir toute l'information supplémentaire, il suffit de contacter l'Agence Française pour la Maîtrise de l'Énergie dont les adresses se trouvent en dernière page.

Sachez que des mesures nouvelles ont été prises par les pouvoirs publics. Elles vous aideront à réduire les charges.

Il existe également d'autres aides au financement :
- prêts à taux préférentiel (Prêt Épargne Logement, prêts des caisses d'allocation familiale, prêts des caisses de retraite, prêts "1 % logement") ;
- des réductions fiscales : réductions d'impôts pour les grosses réparations (propriétaire occupant) et déductions liées aux travaux, charges de crédit de travaux (propriétaire bailleur).

2. QUELLES CHARGES ?

LES ACCORDS COLLECTIFS DE LOCATION PORTANT SUR LA MAÎTRISE DES CHARGES

Les accords collectifs de location prévus par la loi du 22/6/82, sont négociés entre les propriétaires et les locataires. Ils définissent les actions à entreprendre pour améliorer la maîtrise des charges (réalisation de travaux, renégociation de contrats, réorganisation de la gestion de certains services...)

TRAVAUX ET MAJORATION DU LOYER

Si des travaux de maîtrise des charges et d'économie d'énergie sont réalisés, le propriétaire ou le copropriétaire-bailleur, peut majorer les loyers dans les conditions prévues par la loi du 22 juin 1982. Bien entendu, le locataire bénéficiera des économies réalisées grâce à ces travaux, par une réduction des charges locatives.

LES CHARGES DE COPROPRIÉTÉ

Dans une copropriété, les copropriétaires se partagent la totalité des charges d'habitation : Ce sont les charges de copropriété.

LES CHARGES LOCATIVES

Dans un immeuble locatif, le propriétaire-bailleur paie la totalité des dépenses liées à l'entretien, à la réparation et au fonctionnement de l'immeuble, mais il peut en "récupérer" une partie auprès de ses locataires : cette partie récupérable constitue l'essentiel des charges locatives.

PARTIES COMMUNES INTÉRIEURES Ne pas utiliser la minuterie abusivement. S'efforcer de laisser les parties communes en bon état de propreté.

3. RÉDUIRE VOS CHARGES, APRÈS ÉTUDE COMPLÈTE DE RENTABILITÉ

Que vous soyez propriétaires ou locataires, certains investissements sont rentables. Pour déterminer les actions à entreprendre vous avez cependant intérêt à faire réaliser un diagnostic des charges.

Voici quelques exemples d'actions à envisager.

(ASCENSEUR) Regrouper les boutons d'appel si plusieurs ascenseurs desservent les mêmes paliers. Installer une manœuvre collective de descente ("omnibus").

(EAU) Réduire la pression d'eau (une trop forte pression accroît les fuites, fait vibrer la robinetterie, abîme les appareils électroménagers).

Supprimer les fuites : Les fuites représentent environ 20 % des consommations. C'est trop. Il faut réagir, examiner les installations et en particu-

lier les plus anciennes, et envisager leur remplacement, ou leur modernisation.

(ESPACES EXTÉRIEURS) Regrouper les espaces verts. Modifier la nature des végétaux.

(GARDIENNAGE ET MAIN D'ŒUVRE) Envisager l'utilisation de moyens modernes de surveillance (télé-alarme, télé-surveillance).

PARTIES COMMUNES INTÉRIEURES Réaliser l'indépendance des minitères à chaque étage, ou par groupe d'étages. Étudier des systèmes d'éclairage consommant moins d'énergie.

CHAUFFAGE ET EAU CHAUDE SANITAIRE

Si vous voulez vraiment "casser" les charges d'habitation, il vous faut attaquer le problème du chauffage et de l'eau chaude sanitaire. Ce poste représente plus de 50 % du total des charges d'habitation.

3. COMMENT RÉDUIRE TRÈS CONCRÈTEMENT LES CHARGES ?

LA MAÎTRISE DES CHARGES PASSE PAR L'ÉTABLISSEMENT D'UN PROGRAMME D'ACTION. CERTAINES INITIATIVES INDIVIDUELLES ET MESURES TRÈS CONCRÈTES, SOUVENT SIMPLES, PERMETTENT DE RÉDUIRE VOS CHARGES.

VOICI QUELQUES EXEMPLES SIGNIFICATIFS (CE N'EST PAS UNE LISTE EXHAUSTIVE DE MESURES ET INITIATIVES CONCRÈTES POUR RÉDUIRE VOS CHARGES. CHAQUE POSTE DE CHARGES ET MÊME LE PLUS MODÊTE, MÉRITE D'ÊTRE EXAMINÉ AVEC ATTENTION.

1. UNE GESTION RIGOREUSE

Les charges d'habitation résultent fréquemment de contrats de travaux, d'entretien, de fournitures ou de services. Une gestion rigoureuse de ces contrats est essentielle pour parvenir à une maîtrise des charges.

Il convient pour cela de :

• Consulter plusieurs entreprises, comparer les devis proposés (le prix, les garanties...) avant d'établir les contrats ;

• Contrôler régulièrement la bonne exécution des contrats ;

• Renégocier périodiquement les contrats en faisant jouer la concurrence, quel que soit le contrat. La renégociation ou l'aménagement des contrats fait partie de votre programme de maîtrise des charges.

2. RÉDUIRE VOS CHARGES, SIMPLEMENT, SANS FRAIS OU À PEU DE FRAIS

(ASCENSEUR) Ne pas dégrader le matériel, recommander aux enfants de ne pas jouer avec.

Au cas où 2 ascenseurs desservent le même palier, n'en appeler qu'un à la fois !

(CHAUFFAGE ET EAU CHAUDE SANITAIRE) Adapter un comportement plus économe, sans pour autant diminuer le confort.

Pourquoi surchauffer ? 18° ça suffit ! Savez-vous qu'un degré en plus au thermomètre, c'est environ 7 % de plus sur vos charges de chauffage !

GARDIENNAGE ET MAIN D'ŒUVRE

Les charges de copropriété comprennent les salaires, primes, charges sociales et fiscales afférentes, les congés payés, les remplacements éventuels, les avantages éventuels en nature (chauffage, eau, électricité, etc...). Dans le secteur privé, 3/4 de ces montants, hors avantages en nature, sont récupérables au titre des charges locatives si l'entretien et l'élimination des déchets sont assurés par un concierge ; la totalité de ces montants, si ces tâches sont assurées par un employé d'immeuble. Dans le secteur social (HLM, SEM, Crédit Foncier) ces dépenses ne sont pas récupérables.

ESPACES EXTÉRIEURS

Sont récupérables, au titre des charges locatives, les dépenses d'électricité, de fournitures (arrosage, fleurs, sable des bacs, insecticides...), d'entretien, de peinture et menues réparations des bancs, grilles... d'entretien et d'exploitation du matériel horticole (essence, huile). En plus des précédentes, sont à la charge des copropriétaires, les grosses réparations, les améliorations, l'achat de matériel (tondeuse, brouettes d'arrosage...).

LES PARTIES INTÉRIEURES COMMUNES

Les parties communes intérieures sont les halls, les couloirs, les parkings couverts, les autres locaux communs (local voitures d'enfants, salle de réunion, etc). Les dépenses relatives à ces locaux, intégralement récupérables au titre des charges locatives, sont : les dépenses d'électricité (éclairage, ventilation, ascenseurs, chauffage), les fournitures et produits d'entretien, de nettoyage, de désinfection et de désinsectisation.

LES FRAIS DE GESTION

Non récupérables en charges locatives, les frais de gestion ne figurent que dans les charges de copropriété. Ils comprennent notamment : les honoraires du syndic, les frais d'assemblée générale, le remboursement des frais du conseil syndical, le coût des procédures juridiques éventuelles, les frais d'assurances concernant l'immeuble, etc...

550 من الأجل

هكذا من الأصل

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet sur la Nouvelle-Calédonie devant la commission des lois

Un pas des socialistes vers l'opposition

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 23 mai dans l'après-midi, le projet de loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. A l'initiative de son président, M. Raymond Forni (PS-Territoire de Belfort), elle a approuvé vingt-quatre modifications aux vingt articles du texte gouvernemental, qui l'aménage sensiblement en allant plutôt dans le sens des remarques des responsables du RPR.

M. Edgar Pisani, qui étreignait son nouveau titre de ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie devant la commission, a manifesté son accord avec plusieurs des remarques de M. Forni. Dans sa longue intervention, le ministre est certes resté ferme sur les principes, mais il a présenté son point de vue d'une manière conciliante. Il a notamment souligné qu'il est impensable que l'indépendance, si elle doit intervenir, se fasse au détriment de telle ou telle communauté ; pour lui, le pacte communautaire constitue un élément essentiel du scrutin d'antidécision, la Constitution du futur Etat devant être élaborée avant même que l'indépendance soit proclamée.

L'ancien haut commissaire a aussi expliqué que la régionalisation doit remédier aux déséquilibres dont souffre le territoire, l'effort accompli par la France jusqu'à maintenant aboutissant à favoriser la région de Nouméa, déjà la plus riche. Il a aussi fait remarquer que l'autonomie aggravait encore cette situation en confiant aux mêmes hommes le pouvoir économique et le pouvoir politique.

Le ministre a également indiqué que le gouvernement est prêt à accepter un renforcement des mesures strictes de contrôle de

l'exercice du droit de vote. C'est aussi un point sur lequel a longuement insisté M. Forni. M. Pisani a confirmé que serait envoyé dans le territoire un nombre de magistrats suffisant pour permettre aux commissions de contrôle qui vont être créées d'exercer leur mission.

Bouderie

Le ministre a aussi manifesté son accord avec le président de la commission des lois pour constater que, dans certains domaines, la régionalisation n'est pas possible et que, par exemple, la carte scolaire, la carte routière, la carte sanitaire, les principes essentiels en matière fiscale et les grandes lignes de la réforme foncière ne peuvent être déterminés qu'au niveau du territoire. Dans la plupart des cas, le territoire définira la politique et les régions l'exécuteront.

Ces ouvertures de M. Pisani n'ont pas empêché les commissaires membres du RPR et de l'UDF de le bouder, puisque, s'ils ont écouté ses explications, ils ont refusé de discuter avec lui. D'ailleurs, après son départ, ils ont redit leur opposition à la ligne directrice du projet, celui-ci rappelant que les Néo-Calédoniens auront à se prononcer sur « l'accession du territoire à l'indépendance en association avec la France ».

M. Pierre Messmer, défendant une exception d'irrecevabilité, a jugé ce texte contraire à la Constitution, car il organise, dit-il, un retour en arrière vers une forme d'administration directe. S'il a reconnu que la régionalisation est nécessaire, il craint que le partage du territoire ne favorise l'apparition d'une forme d'apartheid. L'UDF, elle, n'a pas

défendu, en commission, la question préalable qu'elle a déposée.

L'examen des articles du projet a commencé par une longue discussion sur le découpage du territoire mais les socialistes ont, pour l'instant, préféré conserver celui prévu par le projet gouvernemental. Ils ont décidé que pour les élections aux conseils de région et au congrès du territoire nul ne pourrait être candidat dans une région où il n'est pas électeur, à l'exception des parlementaires. M. Jacques Lafleur (RPR, Nouvelle-Calédonie) aurait souhaité que soient créés à Nouméa des bureaux de vote pour chacune des régions, afin de permettre aux électeurs qui en sont originaires et qui sont actuellement réfugiés au chef-lieu de participer aux élections ; M. Forni s'est engagé à rechercher une solution à ce problème qu'il juge « réel ».

La surveillance du vote

Un certain nombre de mesures ont été adoptées par la commission des lois pour garantir le caractère incontestable des élections. Le dépouillement du vote se fera - si elle est suivie par l'Assemblée - pour l'ensemble de chaque région au chef-lieu de celle-ci et sous la surveillance d'une commission de contrôle des opérations de vote et de recensement créée dans chaque région ; à la demande de M. Lafleur il a été précisé qu'un délégué de cette commission serait présent pendant le scrutin dans chacun des bureaux de vote. Dans le même ordre d'idées, la commission des lois souhaite que la Haute Autorité de la communication audiovisuelle désigne un représentant en Nouvelle-Calédonie pour veiller au respect du

pluralisme et de l'équilibre de l'information.

Pour donner plus de place à la coutume, M. Forni demande que la création d'un conseil consultatif coutumier dans chaque région ne soit pas facultative mais obligatoire, la réunion des membres de ces conseils régionaux constituant un conseil coutumier territorial.

Dans le projet de la commission, les compétences des régions sont réduites : elles auront à mettre en œuvre la réforme foncière définie au niveau du territoire par l'Office foncier ; les conventions qu'éventuellement elles passeraient entre elles devront être approuvées par le haut commissaire. En revanche, les pouvoirs du congrès du territoire sont plutôt accrus puisque toutes les dispositions concernant l'Assemblée territoriale, dans le statut actuel, lui seront par principe applicables, dans la mesure où elles ne sont pas contraires aux dispositions du projet. Aussi, les ordonnances que celui-ci autorise le gouvernement à prendre ne pourront pas « modifier le statut du territoire », comme le prévoyait le texte gouvernemental, mais simplement l'adapter à la nouvelle législation.

Si ces modifications peuvent satisfaire le RPR, M. Lafleur s'est montré très hostile à l'amendement de M. Forni, qui prévoit de proroger l'état d'urgence jusqu'au 2 avril 1986. M. Pisani n'avait pas émis d'objections sur cette proposition, mais il avait précisé que la période électorale exigerait des adaptations pour que la liberté de réunion et la liberté d'expression ne soient en aucun cas mises en cause.

THIERRY BRÉMER.

Propos et débats

M. Fiterman : comme deux gouttes d'eau

Devant une centaine de salariés rassemblés à la porte des usines Merlin-Gérin de Grenoble, M. Charles Fiterman a déclaré jeudi 23 mai : « La politique menée avant 1981 et celle menée aujourd'hui se ressemblent comme deux gouttes d'eau (...) je ne vois plus dans quel grand domaine la politique dite de gauche se distingue de celle des partis de droite. » (Corresp.)

M. Toubon : les illusions à crédit

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a commenté jeudi 23 mai les propos tenus la veille par M. Fabius pendant son « quart d'heure télévisé ». Selon lui, il est « stupéfiant d'entendre le premier ministre annoncer des plans pluriannuels pour la recherche, l'enseignement technique, la modernisation de la police, alors qu'il sait d'ores et déjà qu'il y a très peu de chances pour que la majorité actuelle mette ces plans en œuvre. Il s'agit d'une politique d'illusions à crédit qui refuse de prendre en compte l'échec du gouvernement. »

M. Léotard : silence étourdissant

M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, est « frappé par la silence étourdissant de M. Laurent Fabius ». Sa méthode de gouvernement consiste, selon lui, « à ne pas parler, à ne pas trancher, à tout reporter sur les successeurs. »

La droite ou la vie en rose

(Suite de la première page.)

« Quand nous serons là, la confiance reviendra », dit le président du RPR ; ce sera long, difficile et douloureux, réplique le député du Rhône.

Quant à la perspective à plus long terme, le libéralisme, les Français n'y sont pas nécessairement aussi favorables qu'on le dit, ou le croit : comme en témoigne le récent sondage publié par l'« Evénement » du jeudi (le Monde du 24 mai).

Toute élection se joue, en fonction de trois critères simples : le rejet du pouvoir en place, la peur, l'espoir. L'espoir, il est difficile à la droite, comme à la gauche, de le susciter, dans la mesure où chacun sait - M. Fabius l'a répété mercredi soir à la télévision, M. Barre le confirme - que le moment n'est pas venu de relâcher l'effort. Il reste à la droite, pour gagner, à entretenir le rejet actuel de la gauche ; et à celle-ci à susciter la peur d'une « restauration ».

A la difficulté de trouver la bonne longueur d'ondes pour contrer le gouvernement Fabius s'ajoute, pour la droite, de multiples difficultés internes. La guerre des chefs : elle existe, mais elle a changé de nature. On est passé d'une concurrence sévère, et inorganisée, à une concurrence déséquilibrée : M. Barre a nettement pris l'avantage sur les deux autres, MM. Giscard d'Estaing et Chirac, ligés pour la circonstance. Des trois dirigeants, d'ailleurs, M. Chirac est celui qui est dans la situation la plus délicate. M. Barre exerce en tête des sondages, M. Giscard d'Estaing est en train de se donner l'image de « président du parti de l'union » à la faveur de son alliance privilégiée avec M. Chirac.

Le maire de Paris, lui, hésite. Comment croire que le président du RPR aurait succédé, depuis dix ans, à M. Giscard d'Estaing, contre M. Cbabo-

Delams, puis M. Mitterrand contre M. Giscard d'Estaing, puis M. Giscard d'Estaing contre M. Barre, pour finalement se retrouver gros-jean comme devant, sans réagir ? Le scrutin majoritaire lui garantissait de reprendre l'avantage sur le terrain législatif. Mais la proportionnelle le prive du triomphe escompté sur une UDF qu'il n'aurait eu aucune peine à satelliser.

La proportionnelle a non seulement ouvert le jeu - mettant à jour le fait que « tous les partis ont un problème de stratégie » (1) - mais elle le complique à souhait. L'opposition risque d'opter pour la solution la moins favorable : déjà aux élections européennes de juin 1984 (scrutin qui se déroule à la proportionnelle nationale), elle avait choisi la liste unique, ouvrant grand le champ à l'extrême droite ; cette fois, elle peut perdre de vue que la proportionnelle départementale prime la liste la plus forte et l'écarter aux listes d'union.

Une seule liste quand il en fallait deux, plusieurs listes quand il n'en fallait qu'une : tel est l'écueil qui la guette et qu'elle ne pourra que partiellement contourner en modifiant les alliances selon les départements. S'ajoute à la difficulté de ce choix tactique la présence, désormais bien installée dans le paysage national, de M. Le Pen. Celui-ci va pouvoir à la fois capitaliser sur son nom des voix prises à l'opposition et en stériliser d'autres. Dans le système retenu par le gouvernement, il faudra 20 à 25 % des voix pour obtenir un siège. Dans de nombreux départements, le score de M. Le Pen peut être conforme à sa moyenne nationale actuelle : 10 %. Se seront autant de voix perdues pour la droite.

A l'évidence, cet inventaire, auquel il convient d'ajouter la querelle de la « cohabitation », ne suffit pas à rendre l'espoir aux socialistes. Mais il laisse au président une réelle marge de manœuvre. D'autant qu'il va pouvoir jouer d'un argument institutionnel et s'appuyer sur le « légitimisme » d'une majorité d'opposition. Céder à une majorité hostile à l'Assemblée en partit, comme le lui demande M. Barre, n'est-ce pas affaiblir pour longtemps le pouvoir présidentiel ? N'est-ce pas mettre le pouvoir du prochain président à la merci de cette même Assemblée et lui reconnaître le pouvoir de censurer un président ? Dans ces conditions, dira M. Mitterrand, ne vaut-il pas mieux réfléchir à deux fois avant de voter à droite ?

JEAN-MARIE COLOMBANI.

« Voitures-balais »

C'est la loi du genre : les projets portant diverses dispositions d'ordre social sont des « voitures-balais » qui ramassent tous les projets de modifications législatives dont les divers ministères n'ont pas voulu, ou pas pu, faire un texte de loi particulier. Mais celui que l'Assemblée nationale a adopté, en première lecture, après déclaration d'urgence, le jeudi 23 mai, bat des records en la matière.

Les députés de l'opposition n'ont pas été les seuls à contester ce « fourre-tout » qui empêche la discussion approfondie de sujets importants. Les socialistes eux-mêmes ont regretté que certaines parties de ce projet, dont ils sont fiers, comme celles sur les dispositions « antisexistes », la sectorisation psychiatrique ou de l'instruction de groupements d'employeurs, n'aient pas fait l'objet de projets de loi particuliers. La majorité aurait ainsi, plus facilement, pu se prévaloir de ces améliorations législatives. Pour autant les députés du PS ont eux-mêmes cédé à la tentation en essayant, par exemple, d'ouvrir à cette occasion une discussion sur un sujet aussi important que le droit de grève.

La discussion sur ce projet a aussi été l'occasion de revoir en spectacle déjà joué la veille : la droite approuvant pleinement les modifications au droit du travail proposées, sans pour autant les voter, tandis que le PCF les conteste avec une grande vigueur. Aussi le texte a été finalement adopté par 281 voix (PS) contre 45 (PCF), le RPR et l'UDF ne prenant pas part au vote.

Ce projet comporte des dispositions touchant au droit de la famille, au droit de la santé et au droit du travail (le Monde des 2 et 3 mai 1985). Les principales discussions de l'Assemblée ont porté sur les points suivants :

- Discriminations sexistes. - Le gouvernement proposait de représen-
- PRÉCISION. - Dans le projet de loi sur les DDOF (diverses dispositions d'ordre financier) publié dans le Monde du 24 mai, il fallait lire :
- Produits financiers nouveaux : les primes de remboursement, les titres démembrés, les obligations à coupon zéro seront pour les emprunts à venir taxés comme revenus de capitaux mobiliers pour les personnes physiques (sûrement libérateur de l'impôt sur le revenu) et comme bénéfices au taux normal de 30 % pour les entreprises. Au-delà d'un certain montant, ces revenus seront imposés annuellement. Ces règles ne s'appliquent pas aux ORT (obligations renouvelables du Trésor).
- Cette fiscalité s'appliquera également aux plus-values réalisées lors des cessions de certificats de dépôts qui sont des placements à court terme de six mois à deux ans.

dre les trois premiers articles du projet de M. Roudy, qui n'a jamais été discuté. Ils reviennent à assimiler les interdictions de discriminations fondées sur le sexe à celles relatives à la race. Les associations de défense pouront se porter partie civile, y compris en cas de licenciement dont la raison pourrait être le sexe du salarié, et cela malgré l'opposition du gouvernement qui a fait état du refus des syndicats de voir adopter une telle disposition. M. Jean-Pierre Michel (PS, Haute-Saône) en a profité pour faire interdire toute discrimination fondée sur les mœurs, et cela, a-t-il reconnu, essentiellement au bénéfice des homosexuels.

De même les associations de défense de l'enfance martyre pourront, elles aussi, se porter partie civile dans toutes les affaires de meurtres mettant en cause des mineurs.

Psychologues diplômés

● Profession de santé. - La sectorisation psychiatrique aura maintenant une base légale, la profession des kinésithérapeutes sera organisée par décret, mais l'Assemblée a tenu à ce que des étrangers puissent l'exercer.

Le titre de psychologue sera maintenant réservé aux titulaires de certains diplômes, et M. Jean-Pierre Sureau (PS, Loiret) a profité de la commission des affaires sociales, a obtenu que, contrairement au projet gouvernemental, cette règle s'impose aussi aux fonctionnaires disposant de ce titre, (il y aura une période d'adaptation de sept ans). Il a aussi fait repousser la disposition qui dispensait les médecins hospitaliers du paiement du forfait hospitalier quand ils étaient eux-mêmes hospitalisés : les socialistes étaient particulièrement choqués par ce projet alors qu'ils n'arrivent pas à obtenir que les handicapés adultes en soient dispensés.

● Aide à l'emploi. - Les communistes ont refusé toutes les dispositions introduites dans ce projet pour aider à la création d'emplois, que ce soit la création de groupements d'employeurs ou la prise en compte, pour les franchissements des seuils sociaux, des apprentis ou des jeunes sous contrat de qualification ou d'adaptation.

● Droit de grève. - Le PCF a tenté, sans succès, de faire supprimer le délit d'entrave à la liberté du travail. Le PS aurait, lui voulu, après certaines décisions récentes des tribunaux, faire préciser que les licenciements pour fait de grève seraient nuls de plein droit. Mais M. Michel Delebarre, ministre du travail, a fait remarquer que l'on ne pouvait légiférer aussi rapidement sur un point aussi important.

Th. B.

AU SÉNAT

La création d'établissements scolaires par l'Etat

La troisième fois après être la bonne : insérée dans le projet de loi Savary à la demande des députés socialistes, et disparue avec lui, puis inscrite dans le projet de loi de finances pour 1985 mais annulée par le Conseil institutionnel, l'autorisation donnée à l'Etat de créer « exceptionnellement » des établissements scolaires (à la place des collectivités locales légalement compétentes qui se refusent à assumer leurs responsabilités) a été accordée par le Sénat jeudi 23 mai. Elle l'avait été auparavant à l'unanimité par l'Assemblée nationale (le Monde du 4 mai).

La commission des lois, par la voix de son rapporteur, M. Paul Stramy (Un. cent., Seine-et-Marne), souhaitait notamment que,

pour l'enseignement du premier degré, les créations d'interventions que si « une demande scolaire » suffisante existe. Après avoir donné l'assurance que le gouvernement ne créerait d'école que là où la demande existe, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale, a satisfait un autre souhait de la commission des lois. Il a proposé un amendement qui dispose que la création exceptionnelle doit être justifiée par l'absence d'une « organisation convenable » du service public, et que pour l'enseignement du second degré, les créations doivent être compatibles avec le schéma prévisionnel des formations prévu par la loi de 1983 sur la décentralisation.

LES ARTISANS POURRONT DISTINGUER LEUR PATRIMOINE PERSONNEL DE CELUI DE L'ENTREPRISE

La possibilité de création d'entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (EURL) répond à une ancienne revendication des artisans et commerçants, que proposait de satisfaire le rapport Sudreau sur la réforme des entreprises il y a dix ans. Le constat qui a conduit le gouvernement à déposer un projet de loi permettant à l'entrepreneur de distinguer son patrimoine personnel de celui de l'entreprise, explique les a priori favorables de l'opposition qui, à l'Assemblée nationale, s'était contentée de ne pas prendre part au vote. Majoritaire au Sénat, l'opposition a voulu aller plus loin.

Trop loin au regard de l'article 40 de la Constitution (qui ne permet pas aux parlementaires de diminuer les ressources publiques ou d'aggraver la charge publique) : tombant sous le coup de cette disposition, les amendements proposés par M. Jean Artibus (Un. cent., Mayenne), rapporteur de la commission des lois, qui tendaient à donner des prolongements fiscaux et sociaux au projet, ont été déclarés irrecevables.

Trop loin au regard du gouvernement qui ne souhaitait pas anticiper sur la concertation menée avec les milieux agricoles : la majorité sénatoriale est passée outre en écartant aux exploitants individuels les règles de la responsabilité limitée et en adoptant un statut de société civile d'exploitation agricole à responsabilité limitée.

A. Ch.

Pour son film « Shoah » CLAUDE LANZMANN A REÇU LE PRIX DU JUDAÏSME FRANÇAIS

Le prix de la Fondation du judaïsme français, décerné cette année à Claude Lanzmann pour son film « Shoah », a été remis au lauréat, le jeudi 23 mai, par M. André Lwoff, président du jury. « Shoah », film de témoignage sur le génocide des juifs pendant la seconde guerre mondiale, a demandé à son auteur dix ans de travail, pendant lesquels il a enregistré, pour le mémorial Yad-Va-Zem de Jérusalem, trois cent cinquante heures d'entretiens avec des rescapés des camps d'extermination, des nazis responsables de ces camps et divers témoins.

M. Elisabeth de Fontenay, secrétaire général du jury, a rendu hommage à Claude Lanzmann pour cet « exercice de la pitié, qui maintient la douleur au présent et le deuil à son paroxysme ». Le cinéaste a évoqué, dans sa réponse, les dix années de sa vie qu'il a consacrées à l'exploration de l'horreur, bretteur dont le souvenir lui a fait dire : « Ça continue, ça n'en finit pas, et il ne pouvait pas en être autrement. »

A l'occasion de la remise de ce prix, en présence de MM. Gaston Defferre, Robert Badinter, Jean Laurain et de M. Simone Veil, M. David de Rothschild, président de la Fondation du judaïsme français, a rendu compte de l'activité de celle-ci au service de la culture et de l'histoire juives. La Fondation (1) reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des libéralités testamentaires et des donations exceptionnelles.

(1) 14, rue Georges-Berger, 75017 Paris. Tél. : 563-17-28.

LES DIRIGEANTS COMMUNISTES MAINTIENNENT LEUR PRESSION SUR LA CGT

Au cours d'une rencontre avec les salariés de la SNECMA, à Corbeil-Essonnes (Essonne), le jeudi 23 mai, M. Georges Marchais a déclaré, selon l'« Humanité » de vendredi, que l'influence électorale du PCF pourra s'accroître, notamment, « dans la mesure où les communistes qui militent dans les syndicats y sont actifs ». Le secrétaire général du PCF a pris soin d'accompagner cette injonction d'un rappel du principe selon lequel les syndicalistes communistes doivent respecter « le programme, les statuts, l'indépendance » de leur syndicat.

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, membre du secrétariat du comité central du PCF, a été plus net, jeudi, sur TF 1. « Nous avons lancé un appel aux militants communistes, a-t-il expliqué, en leur disant : quelle que soit votre responsabilité, élus, militants dans une organisation, nous vous appelons à faire plus pour défendre les gens ; pour faire des propositions, pour rassembler, lutter, faire reculer la crise, ouvrir une autre voie. »

Les dirigeants et les militants communistes de la CGT n'en font donc pas « assez ». Le rappel à l'ordre que leur avait adressé la direction du PCF, lors de la réunion du comité central, les 20 et 21 mai, est à présent officiel.

RECTIFICATIF. - Par suite d'une erreur matérielle, M. Crépeau était indiqué, dans le tableau de la composition du gouvernement paru dans nos éditions du 23 mai, comme membre du PS, alors qu'il appartient au MRG.

● Une élection cantonale annulée dans le Gard. - Le tribunal administratif de Montpellier, a annulé, pour fraude, l'élection de M. Balez (PC), dans le canton d'Alès-Ouest, acquise au second tour de scrutin par 6 403 voix contre 5 364 à M. Vergnes, RPR.

● Manifestation antiraciste à Quimper. - Un millier de lycéens, selon les organisateurs, ont manifesté, jeudi 23 mai, dans les rues de Quimper, à l'appel de SOS-Racisme après l'incident qui s'était produit lundi devant le lycée Brizeux, à Quimper : un lycéen de dix-sept ans, Philippe N..., qui portait un badge « Touche pas à mon peuple », avait tiré sur un autre lycéen, Pascal Riou, portant le badge « Touche pas à mon pote », avec un pistolet chargé de grenailles. Signalons à ce propos qu'une inversion des noms a faussé l'article publié dans le Monde du 23 mai : c'est bien Pascal Riou et non le jeune Philippe qui a été victime des coups de pistolet et de deux jets de grenade lacrymogène, comme l'indiquait d'ailleurs clairement notre correspondant dans le début de son article.

société

MÉDECINE

Le titre de psychologue désormais réglementé

Les députés ont adopté jeudi 23 mai parmi diverses mesures d'ordre social (lire page 11) un article concernant la réglementation de l'exercice professionnel du titre de psychologue.

Au siège du Syndicat national des psychologues, on ne cache pas aujourd'hui sa satisfaction d'avoir obtenu un objectif visé depuis plus de trente ans.

C'est fait : le titre de psychologue ne sera plus attribué qu'après cinq années d'études supérieures. De plus, des poursuites pour exercice illégal de la psychologie seront désormais possibles. Une réforme qui aura aussi pour conséquence la disparition des filières privées de formation.

Constituée en tant que discipline à part entière dans les années 50, la psychologie a connu son plein essor en France dans les années 70. On compte aujourd'hui - de source syndicale - près de quinze mille professionnels et la psychologie est enseignée dans vingt-sept UER.

Selon une définition du Bureau international du travail, le psychologue « étudie le comportement humain et les processus mentaux, recommande le traitement de problèmes psychologiques dans les milieux médicaux, industriels et d'enseignement (...), élabore le diagnostic, le traitement et la prévention des troubles émotionnels de la personnalité ainsi que des difficultés dues à la mauvaise adaptation à l'environnement social et situationnel, développe et administre des tests d'intelligence, d'aptitudes, d'attitudes et de capacités (...) ».

Une définition qui ne correspond néanmoins à aucune formation homogène. Ainsi en France (ou seul un décret de 1971 définit les fonctions des psychologues quand ils exercent dans les hôpitaux), l'exercice de cette discipline ne correspond à aucune règle clairement définie. « L'exercice de la psychologie, résume M. Jean-Luc Viaux, secrétaire général du Syndicat des psychologues, concerne en majorité l'administration ; le gros bataillon, c'est l'éducation nationale avec les psychologues scolaires ou les conseillers d'orientation qui ne sont en fait que des instituteurs spécialisés. » On trouve aussi des psychologues auprès de l'enfance inadaptée, de l'éducation surveillée, on de la formation professionnelle. Dans le secteur libéral - l'effectif y est de mille cinq cents à deux mille personnes - ils sont employés comme psychologues-conseils dans les entreprises ou encore comme psychothérapeutes.

Depuis plusieurs années, le Syndicat national des psychologues était parti ouvertement en guerre, notamment contre certains « charlatans » et contre les écoles privées de formation. Il combattait aussi un certain dévoiement de la pratique professionnelle qui conduisait, selon lui, à ne pas respecter « l'intimité psychologique des personnes ». Le 26 mars 1981, M. François Mitterrand écrivait à ce syndicat : « Je comprends et partage votre souci d'accroître les garanties à conférer aux personnes recourant aux services des psychologues et regrette les insuffisances actuelles dans ce domaine. L'adoption d'une réglementation me semble nécessaire (...) ».

Le texte présenté le jeudi 23 mai par M. Dufour devant l'Assemblée nationale répond en partie à ce souci. « Mais, attention, explique M. Viaux, nous ne revendiquons que la protection de notre titre. Pas question pour nous de créer un ordre des psychologues. Pour nous, aujourd'hui, l'essentiel est d'obtenir la reconnaissance d'une éthique professionnelle et surtout celle du secret professionnel. »

An cabinet de M. Georgina Dufour, on indique que la disposition législative a bien pour but « de parvenir à séparer le bon grain de l'ivraie ». A ce même cabinet qu'on souhaite au sein du monde complexe et mouvant de la médecine parallèle et qui demandera autant de courage politique que de psychologie.

JEAN-YVES NAU.

ÉDUCATION

AVEC LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

La scolarité sera prolongée jusqu'à dix-huit ans

Le projet de réforme de l'enseignement technique annoncé par M. Fabius dans son émission télévisée « Paroles France » du 22 mai, qui vise à prolonger à terme la scolarité jusqu'à dix-huit ans, comporte encore de nombreuses zones d'ombre. Celles-ci devraient être en partie levées par le ministre de l'Éducation nationale au cours d'une conférence de presse, au début de la semaine prochaine.

« Rénover », « restaurer », « embellir » l'enseignement technique... Que s'agit-il d'un autre projet, cette fois-ci ? M. Dufour, en 1966, M. Chaban-Delmas en 1971, M. Barre en 1979, M. Fabius maintenant. Combien de gouvernements se sont attelés à cette tâche de Sisyphe : réformer un enseignement atteint de deux tares congénitales : le discrédit dont il souffrait dans une société qui dévalorise le travail manuel et l'adaptation de beaucoup de ses formations aux réalités des métiers et de l'emploi.

Le projet de M. Fabius aura-t-il plus de chance que ceux de ses prédécesseurs ? Si le passé invite à la prudence, on ne peut pas le nier. L'objectif est en effet de donner à tous les jeunes Français qui ne sont pas dans l'enseignement général une formation professionnelle jusqu'à dix-huit ans et de permettre aux élèves qui s'orientent vers l'enseignement technique court après la cinquième ou la troisième pour préparer un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) ou un BEP (brevet d'études professionnelles) de continuer jusqu'au baccalauréat et même - pour les meilleurs d'entre eux - jusqu'à un diplôme de technicien supérieur (dans un IUT) ou d'ingénieur (dans une université de technologie).

Cette réforme devrait permettre aussi de doter l'économie française des spécialistes qui lui font cruellement défaut au « niveau IV », intermédiaire entre les techniciens supérieurs et les ouvriers qualifiés.

Dix milliards

Les objectifs une fois annoncés, il reste à les atteindre et les difficultés sont nombreuses. Pour beaucoup d'entre elles, les décisions ne sont pas encore prises et font l'objet d'ultimes discussions. Contentons-nous, pour le moment, d'évoquer les principales.

Le coût. - Il est si considérable que le ministère des finances - tenu par les impératifs de la politique de rigueur - a tenté jusqu'au dernier moment de faire renouer le gouvernement. Quelques heures avant l'émission télévisée de M. Fabius, on ignorait encore si celui-ci « ferait le saut ». L'estimation actuelle de ce projet tourne autour de 12 à 14 milliards sur cinq ans - ce chiffre devant être ramené à 10, six cents millions devant être décaissés dans le budget de 1986. Ce coût prend en compte à la fois les constructions nouvelles qui seront nécessaires (on estime qu'il faudrait 400 lycées supplémentaires d'ici à l'an 2000 pour tenir l'engagement de mener 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac), les équipements

Ce projet - qui prévoit la création d'un « baccalauréat professionnel » ainsi que de lycées professionnels et d'universités de technologie - est généralement bien accueilli par les associations de parents d'élèves et les syndicats d'enseignants. La Fédération de l'éducation nationale souhaite « l'ouverture rapide de discussions » pour passer à la réalisation de ce projet « incontestablement positif ».

modernes dont il faudra le doter et la revalorisation des salaires des enseignants.

Les enseignants. - La formation donnée dans les nouveaux lycées professionnels sera-t-elle assurée par les actuels enseignants des lycées d'enseignement professionnel (avec une formation complémentaire) ou créera-t-on un nouveau corps de professeurs ayant le niveau des certifiés ? La question n'est pas encore tranchée.

Les relations avec la profession. - Le défaut principal de l'enseignement technique court tient au manque de liaison avec le secteur professionnel, ce qui fait que nombre de formations données sont en retard sur les évolutions technologiques ou trop étroitement spécialisées. Il importera donc de faire un « toilettage » de toutes les formations existantes et de veiller à ce que les nouvelles correspondent très précisément à l'état des techniques et du marché de l'emploi.

Plusieurs mesures sont envisagées pour atteindre ces objectifs : une « mise à plat » tous les cinq ans de l'ensemble des formations pour voir celles qui devront être supprimées, modifiées ou créées ; un système d'alternance permettant de donner une partie de la formation directement dans les entreprises ; l'appel à des professionnels.

Les relations avec l'enseignement technique long. - Une partie de l'enseignement technique est don-

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

Le gouvernement lance une campagne pour l'accueil des enfants

« Le monde des grands est souvent inaccessible aux petits » : tel est le thème de la campagne « Ouvrons la France aux enfants », que M. Georgina Dufour, ministre des affaires sociales, a présenté jeudi 23 mai à la presse.

Destinée à sensibiliser le public et les « décideurs » (responsables d'associations, d'entreprises et de collectivités locales) à l'accueil des enfants, cette campagne, d'un coût de 7,2 millions de francs, comportera des spots télévisés, des annonces publicitaires dans les journaux et la diffusion de dossiers sur des expériences concrètes. Une boîte postale recueillera les exemples qui pourront être apportés lors de la journée annuelle de la famille, et, à la fin de l'année, un forum permettra d'échanger informations et expériences.

« Il s'agit de faire prendre en compte l'enfant par la société, de penser aux enfants dans tous les actes de la vie quotidienne, de per-

mettre que partout les parents puissent être accompagnés de leurs enfants », a déclaré M. Dufour, citant l'aménagement des logements et des horaires de travail, la garde des jeunes enfants, les facilités accordées dans les transports, les hôtels et les restaurants.

L'objectif est de permettre aux familles d'avoir davantage d'enfants. Mais elles devront - au début du moins - tenir compte d'une population espérante en situation d'échec et éprouvant pour l'école une vive aversion. Prolonger la scolarité jusqu'à dix-huit ans est une noble ambition. C'est aussi un pari difficile face à des jeunes dont le plus grand désir - bien souvent - est de fuir l'école au plus vite.

(1) Ouvrons la France aux enfants. BP 370, 75669 Paris Cedex 18.

A La Roche-sur-Yon

LE MAUVAIS FONCTIONNEMENT DES APPAREILS DE DIALYSE PROVOQUE LA MORT DE DEUX PERSONNES.

Deux patients de l'hôpital de La Roche-sur-Yon (Vendée), âgés de soixante-treize et soixante et un ans, qui subissaient régulièrement des séances de rein artificiel (dialyse), sont morts jeudi 23 mai dans la soirée, et une dizaine d'autres ont dû recevoir des soins, à la suite de la défaillance d'une vaine alimentant les appareils de dialyse. Cet accident mécanique, le premier en France, semble-t-il, entraînerait le passage de formol dans la circulation sanguine des malades. Deux enquêtes, l'une judiciaire et l'autre administrative, sont ouvertes.

L'accident du Centre d'hémodialyse de La Roche-sur-Yon est dû, semble-t-il, à la défaillance, totalement invisible, d'une vaine située sur le système central qui distribue l'eau vers les appareils de dialyse. A la suite de cette défaillance, du formol s'est dilué dans le liquide alimentant ces appareils. Ce liquide fait l'objet d'analyses régulières de sa composition et de sa pureté. Mais de telles analyses ne permettent pas de détecter un accident brutal et exceptionnel comme celui qui s'est produit en Vendée.

Aux Etats-Unis

LES DONNEURS D'ORGANES OU DE SPERME SERONT SOUMIS AU DÉPISTAGE DU SIDA

Les autorités américaines de la santé ont recommandé, jeudi 23 mai, que les donneurs d'organes et de sperme subissent désormais des tests de dépistage du virus du SIDA, tout comme les donneurs de sang. Bien qu'aucun cas de SIDA n'ait pu être associé à ce jour à des dons d'organe ou de sperme, le fait que le virus soit présent, chez les malades, dans le sang et dans le sperme incite à adopter ces mesures de précaution.

Sur les 10 400 cas de SIDA diagnostiqués à ce jour aux Etats-Unis, 161 ont été provoqués par des transfusions de sang et 72 par des traitements par des dérivés du sang pour hémophilie.

Se perfectionner ou apprendre la langue est possible en audio.

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Cours avec explications en français.

Documentation gratuite :

EDITIONS DISQUES BBC

8, rue de Berni - 75008 Paris

2^e à terminale / étudiants

Une année scolaire

aux U.S.A.

avec Eurolangues

documentation sur demande

35, bd des Capucines 75002

Paris Téléphone (1) 261.53.35

DEPUIS 1984

Les dépenses hospitalières ont été supérieures aux prévisions

Le déficit « trou » de la Sécurité sociale va-t-il se rouvrir plus tôt que prévu ? Il semble bien en tout cas que la situation de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM) à la fin de 1984 ait été moins bonne que ne l'indiquaient les évaluations faites en décembre dernier pour la commission des comptes de la Sécurité sociale. Les chiffres définitifs ne seront connus que fin juin ou début juillet, au moment de la prochaine réunion de la commission. Mais, selon les données provisoires examinées par la commission d'assurance-maladie de la CNAM, le 21 mai, l'excédent du régime maladie n'aurait été à la fin de 1984 que de 7,48 milliards de francs au lieu des 11,19 milliards prévus.

Cet écart considérable est dû pour l'essentiel aux remboursements aux hôpitaux, notamment aux hôpitaux publics : les dépenses auraient, selon ces comptes provisoires, dépassé les prévisions de près de 4 milliards de francs, en hausse de 15,9 % sur 1983, alors que le pourcentage prévu était de 11,2 %. S'y ajoutent les dépenses des établissements de long séjour pour les personnes âgées, et celles de traitement extra-hospitaliers (chimiothérapie, radiothérapie, dialyse à domicile, etc.), où les prévisions ont été très largement dépassées.

Au cours du premier trimestre 1985 encore, la croissance des dépenses hospitalières est restée forte,

comme l'indiquait M. Georgina Dufour, ministre des affaires sociales, le 18 mai, dans une interview à Sud-Ouest : 10,9 %, estime-t-on actuellement pour les établissements publics, par rapport à la même période de 1984.

Mais, selon les techniciens, ces chiffres risquent fort d'être révisés en baisse, pour toute une série de raisons dues aux difficultés du passage des hôpitaux publics au budget global (les centres hospitaliers régionaux en 1985), les autres établissements (en 1985), le 21 mai, l'excédent du régime maladie n'aurait été à la fin de 1984 que de 7,48 milliards de francs au lieu des 11,19 milliards prévus.

Cet écart considérable est dû pour l'essentiel aux remboursements aux hôpitaux, notamment aux hôpitaux publics : les dépenses auraient, selon ces comptes provisoires, dépassé les prévisions de près de 4 milliards de francs, en hausse de 15,9 % sur 1983, alors que le pourcentage prévu était de 11,2 %. S'y ajoutent les dépenses des établissements de long séjour pour les personnes âgées, et celles de traitement extra-hospitaliers (chimiothérapie, radiothérapie, dialyse à domicile, etc.), où les prévisions ont été très largement dépassées.

Au cours du premier trimestre 1985 encore, la croissance des dépenses hospitalières est restée forte,

G. H.

SCIENCES

A bord de Discovery

UNE EXPÉRIENCE POUR L'INITIATIVE DE DÉFENSE STRATÉGIQUE

La prochaine mission de la navette spatiale Discovery, à laquelle doit participer le Français Patrick Baudry, ne débute pas avant le 17 juin. Un mécanisme de positionnement d'antennes sur des satellites embarqués par la navette pourrait être défaillant, et sera changé par précaution, ce qui oblige à repousser de quelques jours la mission. Les engins concernés sont destinés aux télécommunications et construits par la firme Hughes Aircraft. Il s'agit du satellite américain Telex 3G et du mexicain Morelos A. Deux autres engins doivent aussi être mis sur orbite au cours de la mission : un satellite de télécommunications de construction française Arabast 1B desservant les pays de la Ligue arabe - mais il n'est pas certain qu'il soit prêt à temps - et un satellite scientifique de la NASA, Spartan. La mission doit aussi permettre une expérience relevant de l'initiative de défense stratégique (« guerre des étoiles »).

Les astronautes fixeront à un des bulbotts de la navette un réflecteur sur lequel sera dirigé, à chaque passage de la navette, le faisceau d'un laser de faible puissance installé dans l'île de Maui (Hawaï). A partir de 1987, deux missions par an de la navette devraient être essentiellement consacrées à des expériences relevant de ce programme de défense stratégique.

TOURISME

AU PAYS BASQUE

Détente sans attentats

Depuis quelques saisons, le Pays basque connaît un relâchement de son activité touristique, fortement accentuée lors de l'été 1984. A la baisse du pouvoir d'achat des Français est venue s'ajouter une certaine psychose d'insécurité créée et amplifiée par la confusion entre les deux pays basques (français et espagnol) et la brutalité de quelques règlements de comptes entre Basques espagnols installés en France. Résultat : en deux ans, le Pays basque a perdu un tiers de ses visiteurs.

Un constat qui, dans une région où le tourisme représente 15 % de l'activité économique (20 % pour la Côte basque), ne pouvait laisser indifférent la comité de coordination qui, depuis une trentaine d'années, incarne la volonté des maires locaux de promouvoir cette importante source de revenus. Un constat qui constitue donc, tout naturellement, la préface du dossier d'information présenté à la presse, mercredi 22 mai, à Paris.

La président du comité, M. Charles Forques, a tenu d'emblée à affirmer, notamment, qu'il n'y avait pas un problème basque mais un problème basque espagnol. Il a ajouté que attentats et violences perpétrés

de l'autre côté de la frontière pour faire avancer l'idée de l'ETA ne concernaient ni la France ni le Pays basque français, et que l'ETA ne s'était jamais attaqué ni aux intérêts ni au tourisme du Pays basque français, où les mouvements séparatistes sont « ultra-minoritaires ». Quant aux quelques actions « anti-tourisme » menées par l'Iparratarrak, « unique mouvement séparatiste local clandestin, sans aucune assise populaire », elles ne se sont jamais, a précisé M. Forques, attaquées physiquement aux touristes.

Le comité souligne que les règlements de comptes sur le sol français entre réfugiés politiques basques espagnols et des groupes d'Espagnols anti-séparatistes (le GAL), certes « déplorables », n'ont jamais visé ou touché aucun touriste et que la psychose d'insécurité est infirmée par les statistiques officielles, qui montrent que le Pays basque français est une région sûre et tranquille, où le nombre de crimes et de délits constatés pour 100 habitants est d'environ la moitié de celui de la moyenne nationale.

« Actuellement, a toutefois reconnu M. Forques, il est difficile de

commercialiser notre produit. Aussi nous faut-il, avant tout, changer notre image de marque et redorer notre blason. Nous avons des arguments à faire valoir. Il faut que l'on sache qu'on continue à vivre au Pays basque et à vivre bien. »

Tel sera l'objet de la campagne qui sera menée dans les prochaines semaines, une campagne financée par les aides supplémentaires obtenues par le comité de coordination : 500 000 F du conseil général des Pyrénées-Atlantiques et 200 000 F du ministère du tourisme. Une opération dont l'impact réel ne pourra être évalué qu'en 1988. En attendant, la saison 1985 s'annonce peu brillante. A moins que les réservations de dernière minute et les visiteurs étrangers ne fassent, dès cet été, pencher la balance dans un sens plus favorable.

PATRICK FRANCÉS.

Exportateurs, pour vous aider

TELEMAQUE

diffuse quotidiennement des messages d'affaires sur les marchés étrangers

Information : Tél. (1) 565.32.08 ou demandez de documentation à adresser au

CEA

CENTRE FRANÇAIS DU COMMERCE ÉTRANGER

IL N'EXISTE PAS EN FRANCE

UN RÉSEAU DE PROSTITUTION ENFANTINE

affirme le ministre de l'Intérieur

Au cours de la session mensuelle du Sénat, consacrée aux questions au gouvernement, jeudi 23 mai, M. Pierre Joxe, ministre de l'Intérieur, a répondu en ces termes à M. Marc Béraut (PS, Gironde) qui l'avait interrogé à propos de la prostitution mineure :

« On ne peut affirmer qu'il existe en France un réseau de prostitution enfantine. Si des milliers de mineurs disparaissent en France chaque année, ils sont le plus souvent retrouvés dans les heures et les jours qui suivent. (...) L'efficacité des recherches est, bien entendu, variable et dépend aussi de la volonté du mineur (qui n'est pas toujours un enfant), d'échapper aux investigations. Une étude de la brigade des mineurs montre que 40 % des mineurs disparus sont retrouvés dans les vingt-quatre heures, 68 % dans les quatre-vingt heures et 94 % dans les deux mois. Pour les mineurs disparus à Paris, c'est quatre ou cinq semaines qui n'ont pas été retrouvés. Ces chiffres permettent de mieux apprécier le problème, amplifié à l'excès par certaines campagnes de presse. Cela dit, il y a le problème de la drogue, alimenté à partir de pays étrangers, et qui est un facteur non négligeable de la prostitution. La prostitution des mineurs existe, mais elle reste occasionnelle, en France du moins ; il en va différemment dans certains pays étrangers que je ne nommerai pas. (...) »

هكذا من الاحياء

هكذا من الأصل



Le 3^{ème} Homme
de Caron.

Le parfum des ultras.

Les années 80 ont ouvert
la voie.

Une recherche de l'unique,
de l'incroyable.

Incroyable est le 3^{ème} Homme
de Caron.

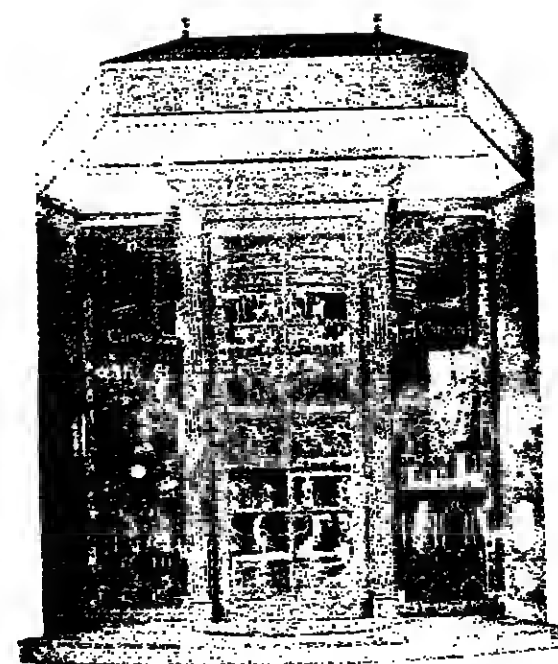
Frais, épicé, animalisé
tout à la fois.

Inclassable.

Incroyable pour les hommes
est son flacon-sculpture
à cabochon.

Avec le 3^{ème} Homme,
Caron célèbre un
nouveau raffinement.

Le temps des ultras ne
fait que commencer.



34, Avenue Montaigne. Paris.

MUSIQUE

DU PALAIS GARNIER A LA BASTILLE

Le mystère Bogianckino et les défis du nouvel Opéra

M. Massimo Bogianckino, administrateur de l'Opéra de Paris, a présenté jeudi sa saison 1985-1986 (voir encadré) en indiquant qu'il restait fidèle à la politique menée depuis deux ans : « un équilibre avancé, un équilibre nullement sceptique » ; un programme tout à la fois de coupe d'éclat et de spectacles en demi-teinte comme par le passé.

Tout en dévoilant déjà ses projets pour 1986-1987 (*Il fuorviato*, *l'Ange de feu*, de Prokofiev, *Don Quichotte*, de Massenet, *Elektra*, *l'Éclair d'amour*, d'Aida, *Jules César*, de Handel, le *Rite de printemps*, de Stravinski et un opéra de Lully), il n'a pas dissimulé pour autant le mystère qui entoure les prochaines années.

Nommé administrateur de l'Opéra pour trois ans, à dater du 31 juillet 1983, il devait achever son contrat en 1986, mais celui-ci

étant renouvelable par tacite reconduction s'il n'est pas dénoncé deux ans auparavant par l'une des deux parties, M. Bogianckino pourrait donc diriger l'Opéra jusqu'en 1989, année de l'ouverture de l'Opéra de la Bastille, pour lequel il semble que le ministère de la culture pense à d'autres candidats.

Mais M. Bogianckino vient d'être élu conseiller municipal de Florence et pourrait bien en devenir le maire dans quelques semaines, auquel cas il lui faudrait abandonner ses fonctions actuelles. Il estime que « au-delà des problèmes juridiques », son départ devrait se régler à l'amiable.

Pourtant, cette épine de Damocès électoral semble agacer les autorités de tutelle. Il leur serait difficile d'empêcher ce départ, qui les mettrait cependant dans l'embarras.

Comment ce effet trouver en fort peu de temps un nouvel administrateur chargé d'exécuter les programmes de M. Bogianckino et, qui plus est, avec la perspective peu enthousiasmante d'enterrer l'Opéra au palais Garnier et de préparer un transfert difficile à la Bastille. Il n'est pas impossible dans ce cas que M. André Larqué, président du conseil d'administration de l'Opéra, assure ce long intérim, entouré d'un conseiller artistique et d'un directeur musical. Mais M. Bogianckino n'est pas encore parti.

Plus angoissant est peut-être la nécessité de nommer dans les prochains mois un directeur pour la Bastille, qui doit ouvrir ce juillet 1989, et représenter une véritable mutation. Pour monter cette énorme machine de précision, qui doit donner quatre cent cinquante soirées par an dans deux salles (dont deux cent cinquante dans la grande salle de deux mille sept cent places), en utilisant à plein les ressources de l'alternance pour laquelle le nouveau bâtiment a été conçu, quatre années ne seront pas superflues. Il faudra créer une troupe de toutes pièces, et le déménagement en sera pas une mince affaire.

Comment ce effet trouver en fort peu de temps un nouvel administrateur chargé d'exécuter les programmes de M. Bogianckino et, qui plus est, avec la perspective peu enthousiasmante d'enterrer l'Opéra au palais Garnier et de préparer un transfert difficile à la Bastille. Il n'est pas impossible dans ce cas que M. André Larqué, président du conseil d'administration de l'Opéra, assure ce long intérim, entouré d'un conseiller artistique et d'un directeur musical. Mais M. Bogianckino n'est pas encore parti.

Plus angoissant est peut-être la nécessité de nommer dans les prochains mois un directeur pour la Bastille, qui doit ouvrir ce juillet 1989, et représenter une véritable mutation. Pour monter cette énorme machine de précision, qui doit donner quatre cent cinquante soirées par an dans deux salles (dont deux cent cinquante dans la grande salle de deux mille sept cent places), en utilisant à plein les ressources de l'alternance pour laquelle le nouveau bâtiment a été conçu, quatre années ne seront pas superflues. Il faudra créer une troupe de toutes pièces, et le déménagement en sera pas une mince affaire.

LA SAISON 1985-1986 L'OPÉRA DE PARIS

Spectacles lyriques

AU PALAIS GARNIER

La Véra Stora de Baris, création française (direction : Cambréling, mise en scène : Pasquel, décors : Plate) : septembre-octobre.

Iphigénie en Tauride, reprise (Montgomery-Cavani-Frigieri) : octobre.

Le Siège de Corinthe de Rossini, production de Florance (Ortman-Pizzil) : novembre-décembre.

Roméo et Juliette de Gounod, reprise (Vallès-Lavandier-Vergier) : décembre.

La Traviata, coproduction avec Florence et New-York (Mehta-Zeffirelli) : janvier-mars.

Médée de Cherubini, nouvelle production (Steinberg-Cavani-Frigieri) : février-mars.

Salomé de Strauss, coproduction avec Zürich (Nagano-Lavallé-Segura) : avril-mai.

La Bohème, reprise (Fulton-Mercurio-Sarmiento) : mai-juillet.

Selemmba de Moussorgski, création française, production de Naples (Pasko-Lubimov-Borovski) : juin-juillet.

Martinoty-Schavermoch), nouvelles productions : décembre, mars et avril.

La Tour d'écrou de Britten, production de Cologne (Pritchard-Hampe-Gunter) : février.

L'Écluse des jours d'Edison Denisov, livret en français d'après Boris Vian, création mondiale (Burdakin-Fall-Didier) : mars.

La Fille du régiment de Donizetti, nouvelle production (Campanella-Stefano-Arnould) : avril-mai.

La Flûte enchantée, nouvelle production (Rajdestvenski-Marcel Bkwal-Montloup) : juin-juillet.

Parmi les chanteurs engagés : Shirley Verrett, Thomas Moser, Samuel Ramey, Katie Ricciarelli, Alfredo Kraus, Cecilia Gasdia, Giacomo Aragall, Nadine Denize, Edda Moser, Robert Tear, Verica Cortez, Ileana Cotubas, L. Peverotti, Dunja Vejzovic, Anne Howells, Gabriel Bacquier, Bruce Brewer, Jane Anderson, Jane Rhodes, etc.

Au total, quatre-vingt-trois spectacles lyriques à Garnier et cinquante-sept à Favart, soit quatre-vingt-neuf spectacles en tout à l'Opéra. En tout deux cent cinquante cinq spectacles dans ces deux théâtres (contre deux cent trente-sept en 1984-1985).

ALA SALLE FAVART

La Bella Hélène, reprise (Tortelier-Savary-Lebois) : septembre-octobre.

L'Heure espagnole de Ravel (Nahon-Martinoty-Armand) et Gianni Schicchi de Puccini (Montgomery-Cavani-Frigieri) : septembre-octobre.

ROCK

STING AU THÉÂTRE MOGADOR

Mélodies bleutées et brûlots funky

La scène du théâtre Mogador est belle, aménagée, pour le spectacle de Sting, d'un grand escalier façon Casino de Paris en plus sobre. Il est en plume en moine. Omar Hakim à la batterie et Kenny Kirkland aux claviers sont en éte. Au raz-de-chaussée, Sting à la guitare et au chant. Il a troqué la quatre cordes contre une six cordes. Il est entouré de Daryl Jones à la basse, Branford Marsalis aux cuivres, Dolette McDonald et Janis Pendarvis aux chœurs.

Ca ne ressemble pas à une mise en scène de rock. Les éclairages sont tempérés, élégants, les musiciens aussi. Tant mieux, ça n'est pas. L'énergie n'est pas exclue, mais c'est la musique qui bouge, accélère, vibre. Les corps se contentent de lui emboîter le pas. Parfois, Sting s'emballe, il grimpe et redescend les marches. Les caméras qui filment l'événement le suivent. Il danse, se courbe sur sa guitare, saute en l'air, mais, assurance et contrôle total, retrouve toujours la vitesse de croisière avant de prendre le micro.

sation et l'écrit, qui en définit les cadres mais toujours, et là est l'exploit, en temps réduit.

Entre le « matiera » à l'hip-hop, avec des chansons louches et fletieuses, très radio-phoniques, et le « matiera » scénique, plus libre, qui se prête aux possibilités des musiciens, on va de mélodies bleutées sur tempo lent à brûlots funky vertigineux. Les textes ont de la tenue, et Sting, à la hauteur de ses ambitions, même le tout par sa présence décontractée, d'une voix tonique et nuancée. Sur de lui, il se paye même le luxe de deux versions épurées des plus gros succès de Police (Roxane et Message in a Bottle).

L'album, qui sort le 17 juin, est cette série de concerts au théâtre Mogador sont pour lui une belle réussite. Placée dans un contexte plus général, l'escapade est plus inquiétante, symptomatique de l'état flanchant du rock, tant commercialement qu'artistiquement. Commerciallement, parce que les têtes d'affiche étant à la première personne depuis quelques années, on voit, un à un, des leaders de groupes tenter leur chance en solo : Mick Jagger, Bryan Ferry, Peter Wolf, David Lee Roth, Freddy Mercury, etc.

Têtes d'affiche

Dans la salle, d'autres caméras et un public bien coiffé, bien chaussé paré : celui du groupe Police, celui du jazz, peut-être « bricolier » avec ce rock poseur. Pour courtoisie, le démarche n'est pourtant pas si surprenante : Sting vient du jazz. Le rock, Police, c'est conjoncturel : 1977 et l'explosion punk, le besoin d'action et la perspective d'une gloire rapide le métissage inédit entre rock et reggae, des mélodies en graine de Beatles. Opportunisme ? Eclectisme plutôt. C'est le maître-mot de ce créateur qui, à l'image d'un David Bowie, ne se suffit ni d'un statut ni d'un domaine, qui tente des aventures musicales ou cinématographiques (*Quadrophonia*, Dune, déjà une dizaine de films) et remet en jeu les acquis. Dernier la star de la scène, le dandy au joi moine, un bon suffisant, il y a une tête qui pense et une dignité d'intention.

Artisteusement, parce que, depuis un moment, le rock se régénère au coup par coup, ne connaît ni d'élans, ni de courants novateurs. Alors il va chercher ailleurs. Quand l'alliage est réussi, comme ce fut justement le cas de Police, on ne peut que s'en féliciter, mais quand il se coupe de ses racines et entreprend des mariages contre-nature, le rock perd ses plumes comme il l'a fait dans la première moitié des années 70. On se souvient notamment du jazz-rock ; ni jazz ni rock n'y ont rien gagné. Ont-ils mieux à proposer aujourd'hui ?

ALAIN WAIS.

* Au Théâtre Mogador ce vendredi 25 mai à 21 heures et ce 28 mai à 19 heures.

* Discographie : *The Dream Of Blue Turtles* à paraître chez A.M. Disc. Polydor.

Cette nouvelle formation (qui ne remet pas en cause, du moins pour l'instant, l'existence de Police), est bien dans sa manière touchée-tout et son esprit de synthèse. Personne n'a aussi bien réussi la fusion du jazz sur le format chanson. Le rock, les mots trouvent leur place au milieu d'échanges instrumentaux qui, habituellement, occupent l'espace. Il y a un vrai talent de composition, une rigueur des formes qui ménagent l'improvi-

Un temple de l'audiovisuel

Présenti par les plus hautes autorités de l'Etat pour donner à l'Opéra de la Bastille tout son retentissement dans les médias (télévision, radio, disques, vidéo-cassettes), M. Toscan du Plantier estime qu'il ne peut pas se contenter de « vendre » des productions s'il n'est pas le maître de la programmation artistique, car la politique d'une telle maison doit être un ensemble. Si l'on veut réaliser l'Opéra moderne et populaire que souhaite le président de la République, il faut que la Bastille devienne un temple de l'audiovisuel et dispose des installations nécessaires pour monter, avec ses productions publiques, de véritables spectacles filmés qui seront achetés par les télévisions et, de plus, sponsorisés. L'Opéra,

pour lequel l'Etat dépense tant d'argent, sera ainsi mis à la portée de tous les Français, avec les effets bénéfiques que développerait cette synergie, « comme à Roland-Garros pour le tennis, auquel la télévision a donné un formidable retentissement (et de nombreuses ressources publicitaires), entraînant une hausse considérable du nombre des pratiquants ».

Il y a certainement là d'excellentes idées qui devront être exploitées. Pourtant, on ne voit guère M. Toscan du Plantier mettant en route la puissante usine de la Bastille avec tous les problèmes techniques, administratifs, financiers et humains qui l'attendent.

Un million de spectateurs par an

M. Gérard Mortier, qui a d'ailleurs le fœver des responsables artistiques, est âgé de quarante ans ; il jouit maintenant d'une grande expérience pratique, ayant travaillé de nombreuses années dans divers théâtres allemands, puis au palais Garnier, au temps de Rolf Liebermann ; il a relevé de main de maître le Théâtre royal de la Monnaie, dont il a fait en quatre ans, un des premiers opéras d'Europe.

Acceptera-t-il de quitter Bruxelles pour mener à bien une entreprise aussi périlleuse qu'exaltante, et de monter des saisons de spectacles en alternance, à un rythme très tendu, pour lesquelles la Bastille a été conçue ? Il pratique, en effet, actuellement en Belgique un système de *stagione* (spectacles donnés en séries homogènes) qui serait un non-sens dans les conditions du nouveau théâtre. Sera-t-il capable de modifier sa conception de spectacles d'élite, bien souvent d'avant-garde, appuyée sur une dramaturgie à l'allemande, très différente de l'esprit français ? Car il lui faudrait s'adresser au vaste public, forcément plus populaire, qui justifie la construction de la Bastille, soit 675 000 spectateurs par an dans la grande salle, 1 million avec la salle expérimentale, si l'on respecte le plan initial (1) ?

Tels sont les enjeux et les questions pour les années qui viennent. L'Opéra de la Bastille apparaît de plus en plus comme un redoutable défi qu'il faut relever dans les délais les plus brefs.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Cf. *Le Monde* des 20 novembre 1983 et 9 décembre 1984.

MÉCÉNAT

Orsay hors les murs

Vingt-six tableaux impressionnistes et post-impressionnistes choisis dans les collections du musée d'Orsay vont partir en tournée dans le sud de la France : première étape : Antibes, musée Picasso pour l'été (du 14 juin au 31 août) ; deuxième étape : Toulouse, musée des Augustins (septembre-octobre) ; troisième et dernière étape : Lyon, Musée des beaux-arts (novembre-décembre). Cézanne, Degas, Gauguin, Matisse, Monet, Renoir, Signac... tous représentés (sauf Seurat, Redon et Toulouse-Lautrec dont les œuvres, trop fragiles, ne pouvaient supporter les risques d'un voyage).

Cette exposition constitue le prêt le plus important consenti par la Direction des musées de France à des musées de province : elle ne pouvait se concevoir sans un financement extérieur, étant donné le coût des assurances des œuvres et de leur transport. C'est là qu'intervient le partenaire privé, l'entreprise mécène, c'est-à-dire le groupe SARI-SEERI, entreprise française de construction qui entend s'engager résolument dans des opérations de mécénat industriel.

Le président-directeur général de l'entreprise, M. Pellerin, explique sans ambiguïté son besoin de faire connaître la société en province, et

notamment dans le Midi, où elle souhaite mieux s'implanter. Pour lui, financer une telle exposition (4 millions de francs) est plus intéressant que d'investir en pages publicitaires pendant des mois. Cela lui donne la possibilité de prendre contact avec les décideurs locaux, une seule fois, et dans les conditions les plus agréables, parmi les toiles du musée d'Orsay.

Si SARI-SEERI a besoin de veiller à son image de marque, on peut se demander si le musée d'Orsay n'a pas aussi décidé de signer la sienne, avant son ouverture, en 1986, et d'évoquer autre chose que des questions de chantier et de coût, cela en présentant la maquette et les plans (ils seront du voyage), en parlant du contenu, en l'occurrence l'impressionnisme, le plus prestigieux pour le grand public, attendu massivement au musée (premières estimations : 3 millions de visiteurs par an).

Cette opération d'envergure du musée d'Orsay en province (le musée compte en développement d'autres) est un exemple de collaboration entre le musée du dix-neuvième siècle et le mécénat d'entreprise, et peut profiter à tout le monde.

G. B.

CINÉMA

« LA CAGE AUX CANARIS » de Pavel Tchoukhraï

Petite musique soviétique

Nous aurons attendu un quart de siècle avant de voir le tout premier film soviétique où se perçoit directement l'influence de la nouvelle vague à ses débuts, le Truffaut des 400 coups, le Godard de *A bout de souffle*. Un quart de siècle pour discerner la même rupture avec l'établissement cinématographique et politique : cinéma au sens le plus libre, le plus libérateur, en opposition avec certains canons jugés, à tort, acquis une fois pour toutes ; politique sans politique ou presque, respirer tout bonnement l'air du temps.

La Cage aux canaris est l'œuvre bien modeste, très fêchée, d'un fils à papa, d'un enfant, sinon gâté, du moins privilégié de la nomenklatura, Pavel Tchoukhraï, fils de Gregori Tchoukhraï. Comme l'expliquait brièvement le père, de passage à Paris juste avant le Festival (où *La Cage aux canaris* représentait l'Union soviétique à la Semaine de la critique), Pavel a pris son bien dans une pièce de théâtre d'Anatoli Sergueev non encore jouée et, semblait-il, pas d'avantage publiée, adaptée avec l'auteur et rebaptisée du joli titre que voilà. Conçue dans une unité de temps, à peine une douzaine d'heures, unité de lieu, une petite gare provinciale, unité d'action, deux amoureux qui n'arrivent pas à consolider une passion naissante.

une percussive offerte à la création, du cognac en balade, le passeport qu'on doit toujours être prêt à exhiber. Un décor et des figurants officiels décalés : d'abord le fils de service, le milicien, mal dans sa peau, que sa femme trompe avec un « bestnik » (sic), la jeune employée des wagons-lits très newlook, les aînés, les rangés très mauvais coucheurs, rieurs, qui voient d'un œil méchant les frasques de leurs cadets.

Dans ce décor misérable, deux enfants au cœur pur, déboussolés : Alessia (merveilleuse Evguénia Dobrovolskaïa), en quête d'un père idéaliste, rêvé, depuis longtemps séparé de sa femme : Victor (Vladimir Baranov), recherché par la police, sorte de *Hobo* (vagabond) qui rêve d'évasion, d'aller plus au nord vers Riga et la mer. Vont-ils enfin fuir ensemble, s'aimer... pour toujours ? Comme insiste la tendre Alessia ? Le destin, le caprice individuel, en décideront autrement. Pavel Tchoukhraï retrouve une veine intimiste perdue plus ou moins dans le cinéma mondial, il ose montrer une jeune amoureux qui penche sa tête sur l'être aimé, il nous parle de « la petite musique » individuelle. Il moque, raille perpétuellement, mais avec quelle affection, ses deux naïfs noyés dans l'anonymat collectif.

Ce film si imparfait, si révolté au fond du cœur, s'arrête là où il dérangeait vraiment. Mais, après tout, ni Truffaut ni Godard débutants ne risquaient davantage. Et, en se plaçant du point de vue soviétique, on comprend un peu l'angoisse de Tchoukhraï père devant cette nouvelle génération qui parle un autre langage.

LOUIS MARCORELLES.

* Cosmos (v. o.).

En toile de fond, obsédante, l'URSS du milieu des années 80, juste avant la mort des vieux dirigeants et l'avènement de Gorbatchev : un univers de combines, de petites magouilles, de débrouillardise permanente. Les touches, pour une fois, elles sont là, cruelles, bien précises : les billets de chemin de fer qu'on négocie de la main à la main,

BOUE - MASSAGES - PISCINES
Hôtel très moderne vraiment tranquille avec grand parc - 70 chambres accueillantes avec tout confort. Piscines, couvertes et en plein air, commodités 32-34 degrés. Tennis, jeu de boules. Excellente cuisine avec menu au choix. Dîner aux chandelles - Soirées dantesques - Parking encoché - Toutes les cures à l'hôtel avec personnel spécialisé. OUVERT TOUTE L'ANNÉE

BOUE - pour votre santé : rhumatismes, arthrites, sciatiques, reliquats de fractures, cellulites etc...

Montegrotto Terme HOTEL MILLEPINI
1000 mètres altitude - 1939/43/793765
Tel. 1939/43/793765

ODOUL AGENT GARCIA
Garde-meubles
208 10-30
16, rue de l'Atlas 75019 Paris

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA MACHINE INFERNALE, Cie internationale, Grand Théâtre (589-38-69), 20 h 30.
CRANCIERS, Théâtre de Lys (327-88-61), 21 h.
AQUICH, Montfermeil, par Jean Valjean (385-96-93), 21 h.

« Spectacles sélectionnés par le Club du Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Un bel inconnu.
SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : Stradella.
COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20), 20 h 30 : L'Impresario de Smyrne.
CHAILLOT (727-81-15), Grand Théâtre, 20 h 30 : Mille francs de récompense.
PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : Lui, de Y. F. Leboucq.
TEP (364-40-80), 20 h 30 : Macadam Quichotte (dern.).
BEAUBOURG (777-12-33), Cinéma-vie, nouveaux films BPI, 19 h : les Canadiennes, d'A. Kish ; Marie Karmitz éditeur de films à Paris : voir festivals de cinéma ; Châli-matériaux : programme à l'annonce ; Danse : 18 h 30 et 20 h 30 : Molly Davies.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : Boulevard Solitude.
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45, Nederlands dans theater : les Noces, Stamping Ground, Say Bye Bye.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) 20 h 45 : Fast et Food au théâtre.
ANTOINETTE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) 20 h 30 : le Sablier.
ARCANE (338-19-70) 20 h 30 : la Sonate au clair de lune.
ARTISTIC-ATHEVAIS (379-06-18) 20 h 30 : les Amoureux.
ARTS-HERBERTOT (387-23-21) 21 h : D'où on le dit ?
ATELIER (606-49-24) 21 h : En attendant Godot.
ATHENEE (742-67-27), Salle Ch. Bérard, 20 h 30 : Anténoir mourir à Paris, Salle Louis-Journe, 21 h : les Violentes.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24) 21 h : Tailleur pour dames.
CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-30) 20 h 30 : Place de Breteuil, Atelier du Châtelet (328-97-04) 21 h : Identités provisoires.
CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (589-38-69), Grand Théâtre 20 h 30 : la Machine infernale ; Rosette 20 h 30 : Macbeth ; La Galerie 20 h 30 : Délicate balance.
COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Revient dormir à l'Elysée.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) 20 h 45 : L'écouleur.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : le Balcon d'amour.
COMEDIE DE PARIS (280-00-10) 20 h 30 : Chant pour une planète.
CONFLUENCES (387-67-38) 20 h 30 : le Nouveau Cygne de Pière ; 21 h 15 : le Banc.
DAUNOU (261-69-14) 21 h : le Caumard à l'orange.
DECHARGEURS (236-00-02) 20 h 15 : Héroïdisme mon amour.
DIX-HEURES (606-07-48) 22 h : Scènes de ménage.
DIX-HUIT THEATRE (226-47-47) 20 h 30 : Play Surindberg.
EDEN-THEATRE (356-64-37) 21 h : la Jalouse du barbouillé.
EDOUARD-VII (742-57-49) 20 h 30 : Épicurien (724-14-16) 21 h 30 : Théâtre ; 20 h 30 : la Mariée mise à nu par ses célibataires même.
ESPACE-GAITE (321-56-05) 20 h 30 : Shaun (la Honte).
ESPACE KIRON (373-50-25) 20 h 30 : Adam et Ève.
ESPACE MARAIS (584-09-31) 22 h 15 : Azimut info.

THEATRE DU HUITIEME - LYON
Du 21 mai au 5 juin
CORPS PERDUS
d'Enzo Cormann
par Jean-Louis Martinelli
Réservation (7) 874.32.08
Distribution : Vincent BAUDY - Anouk FERREAC - Valérie GIL
Guillemette ROBON - Rémi RAUZIER - Ferguier RIABOUKINE
Bruno SERMONNE

OPERA DE PARIS
OPERA COMIQUE
SALLE FAVART
STRADELLA
CRÉATION
Opéra de César Franck
par LES JEUNES CHANTEURS DE L'ÉCOLE
D'ART LYRIQUE DE L'OPERA DE PARIS
ET LES ACTEURS DU MEMORY MOVEMENT THEATRE
22, 24, 25, 27, 29, 31 mai
Prix des places : 15 à 130 F • Étudiants : 30 F
Renseignements : 296.06.11

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 mai

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-39-35), 20 h 30 : Chants d'été ; 21 h 30 : Baby or not to baby ; 22 h 30 : Crazy cocktail.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15 : Arouh = MCC ; 21 h 30 : les Démones Loulou ; 22 h 30 : les Sacré Muscraux ; 23 h 30 : le Cui de charbon ; 24 h 30 : Sauvez les bébés femmes ; 25 h 30 : Fin de siècle.
BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a mar... ex vous ?
CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L. 20 h 15 : Tiens voilà deux bouillottes ; 21 h 30 : Manges-tu d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours ; 23 h 15 : Ça balance pas mal ; 24 h 30 : le Chronosomme chantonilleux ; 25 h 30 : Elles sont venues toutes.
CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 20 h : Un palmier dans la tête ; 22 h : Riez, riez, profitez-en...
PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Des grattes-cul dans la crème fraîche.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Moi je crève, moi parents meurent ; 21 h 30 : Bonjour les clips ; 22 h 30 : Napoléon Academy.
SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les deux sont tombés sur la secte ; 21 h 30 : Pas de veine pour Drouot.
SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h : Nuit d'ivresse.

La danse

A-DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : le Bal de l'Amante invisible, Cie l'Éclat des musées.
AMERICAN CENTER (335-81-50), 21 h : S. Skura, L. Kraus.
BASTILLE (372-42-14), 19 h 30 : Esprit de chair de lune.
THEATRE 14 (345-49-77), 20 h 45 : les Trois tirs - l'Écroule.
TH. DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : C. Raffiot.

Les opérettes

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : la Mille et Une Nuit.
THEATRE DE PARIS (874-10-75), Poésie salle, 21 h : l'Amfiparnaso.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.
CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : C. Zaccaro.
CENTRE CULTUREL CANADIEN (551-35-73), 20 h 30 : D. Scott.
CIRQUE D'HIVER (504-72-04), 20 h 30 : Le Cirque de musique de Paulin, Ensemble de musique ancienne de Roumanie dirigé par G. G. G. G.
FORUM (297-53-47), 21 h : Groupe Il-lap.
GYMNASSE (246-79-79), 21 h : Thierry Le Luron.
LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : M. Th. Luron.
OLYMPIA (742-25-00), 20 h 30 : D. Guichard.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Brazil on fire.
STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouverture était presque parfaite.
LA TANIÈRE (337-74-39), I : 20 h 45 : J.-G. Floteau ; 22 h 30 : J.-P. Zolman ; II : 21 h : G. G. G. G.
TROITROIS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Les Pazzi.

Les concerts

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : D. Binder, Th. Dessaut (Meyer, Schumann, Brahms...)
Théâtre des Champs-Élysées, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : R. Raychoff, Chœur de R. F., chef de chœur : J. Jouineau (Glinka).
Centre Matisse, 20 h 30 : G. Boucquet, S. Debraux-Renaud (Sor, Tarega, Villa Lobos...).

Shakespeare au lycée
THÉATRE DU CAMPAGNOL
Centre Dramatique Nanterre Sud
225, av. de la Division Leclerc
CHATELAIN-MALABRY, 691 33 38

Salle Pleyel, 20 h 30 : Dallas Symphony Orchestra, dir. : E. Maiz (Schubert, Grieg, Rodriguez...)
Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : J. Riano (Villalobos, Ponce, Lora...)
Théâtre de la Bastille, 21 h : C. d'Alencastre.
Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son temps.
Théâtre de Paris (874-10-75), Poésie salle : 21 h : l'Amfiparnaso.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-45-05), 21 h 30 : F. Guin Swing Quintet.
CHAPPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Les quatre étoiles.
DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : Danes et D. Dorcas.
MEMPHIS MELODY (329-60-73), 0 h 30 : G. Bonnard.
MERIDIAN (758-12-30), 22 h : D. Gilles.
MOGADOR (285-45-30), 21 h : Sting.
MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Utrero.
MUSIC HALLS (261-96-20), 22 h : M. Maria.
MUTUALITÉ (329-12-99), 20 h 30 : Oka Onora-Ak 7 Band, Chicago Blues Ambassadors.
NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : W. Brecker Kollektif.
PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : Talco Jazz Band.
PETIT OPORTUN (226-01-36), 23 h : M. S. S. S.
QUOTIDIEN (271-44-54), 21 h 30 : L. Benhamou Quartet, Z. Fleishers.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : D. Dorcas.
SUNSET (261-46-60), 23 h : F. Joly Quintet.

En région parisienne

BOIGNY MC (831-35-64), 20 h 30 : le Bouleau-Billancourt, TBS (603-60-44), 20 h 30 : Tout autour du Chat noir.
LA COURNEUVE, MJC (836-24-07), 21 h : Achille Tournier.
GENEVILLIERS, Théâtre (793-26-30), 20 h 30 : Othon.
IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Divagations.
NANTERRE, Théâtre des Amis (721-18-81), 21 h : Quartet.
ROCHVILLE, Eglise Saint-Germain, 20 h 30 : Orchestre de chambre de l'école de musique de Paulin, Ensemble de musique ancienne de Roumanie dirigé par G. G. G. G.
SAINT-DENIS, Festival, Th. G. Philippe (320-39-97), 20 h 30 : Mgd, par Grand Magasin.
SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté (889-99-10), 21 h : Elle est belle ma salade, elle est belle.
VINCENTES, Théâtre du Village (365-63-63), 21 h : LMS.

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)
Cannes 1985 (Semaine de la critique) : 19 h : Fuchs, de M. Dauterive ; 21 h : la Cage aux canards, de P. Tchoukhra.
BEAUBOURG (778-35-57)
17 h : Cinéma expérimental américain (Personnel surroundings : life across the odds) ; 19 h : cent jours de cinéma espagnol : la Tante Tula, de M. Pizoz.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien) : Gaumont Halles, 1^{re} (297-49-70) ; Cluny Palace, 5^e (354-07-76) ; Olympia St-Germain, 6^e (222-87-23) ; Paradis, 9^e (705-12-15) ; Colisée, 9^e (359-29-46) ; Olympia Entrepôt, 1^{re} (544-43-14) ; Parmanera, 1^{re} (335-21-21) ; V.F. Barrière, 2^e (742-60-33) ; Athènes, 12^e (343-00-65) ; Pavillon, 19^e (331-56-86) ; Miramar, 1^{re} (320-89-52).
AMADEUS (A., v.a.) : Forum, 1^{re} (297-53-74) ; Vendôme, 2^e (742-97-52) ; G. B., 9^e (562-41-46) ; Essentiel, 19^e (707-28-04) ; V.F. : Impérial, 2^e (742-72-52) ; Montparnasse, 1^{re} (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.) : Paramount Marivaux, 2^e (296-80-40) ; Paramount City Triomphe, 9^e (563-45-76).
APRÈS LA RÉPÉTITION (Sof., v.a.) : Olympia Luxembourg, 6^e (632-97-77).
L'ARRÊTÉ SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 19^e (354-46-85).
AU-DELA DES MURS (It., v.a.) : UGC Bercy, 9^e (562-20-40) ; Espace Galté, 14^e (327-95-64) ; V.F. : Rex, 2^e (236-83-93) ; Galté Rochecourt, 9^e (878-81-77).
L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.a.) : Saint-Ambroise, 1^{re} (700-89-16) ; Montparnasse, 14^e (327-52-37) ; Grand Pavois, 19^e (354-46-85).

BABY (A., v.a.) : Miramar, 9^e (359-92-82) ; V.F. : Grand Rex, 2^e (236-83-93) ; Emillage, 9^e (563-16-16) ; Parmanera, 1^{re} (335-21-21) ; Basilide, 11^e (307-54-40) ; UGC Gobelins, 13^e (336-23-44) ; Montparnasse Pathé, 1^{re} (325-12-06) ; Miramar, 14^e (339-52-43) ; UGC Convention, 15^e (574-93-40) ; Mirar, 16^e (651-99-73) ; Napoléon, 17^e (267-63-42) ; Sacréau, 19^e (241-77-99).
LA BALADE INOUBLIABLE (It., v.a.) : Colisée, 9^e (359-29-46).
LE BÉNE SCETTORUM (Belge) : Tempeliers, 3^e (772-94-56) ; Grand Pavois, 15^e (554-46-85) ; Bote à films, 17^e (622-44-21).

BIRDY (A., v.a.) : Forum, 1^{re} (297-53-74) ; Espace Galté, 9^e (333-79-38) ; Miramar, 9^e (359-92-82) ; Parmanera, 1^{re} (335-21-21) ; V.F. : France 3, 7^e (70-33-88) ; Nation, 12^e (343-04-67) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24).
BOY MEETS GIRL (Fr.) : Épée de Bois, 3^e (337-57-47).
BRAZIL (Br., v.a.) : Forum, 1^{re} (297-53-74) ; Quinze, 5^e (633-79-38) ; UGC Opéra, 2^e (574-93-50) ; Parmanera, 14^e (335-21-21) ; France 3, 7^e (70-33-88) ; Nation, 12^e (343-04-67) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24).

CARMEN (Esp., v.a.) : Calypso, 17^e (380-30-11).
COTTON CLUB (A., v.a.) : Publicis Miramar, 9^e (359-31-37).
LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Paramount Odéon, 6^e (325-59-33) ; Gaumont Opéra, 2^e (574-93-50) ; V.F. : Parmanera Opéra, 2^e (574-93-50).
LE DÉCLIC (Fr., v.a.) : Épée de Bois, 3^e (337-57-47) ; France 3, 7^e (70-33-88) ; Nation, 12^e (343-04-67) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24).

DETECTIVE (Fr.) : Gaumont Halles, 1^{re} (297-49-70) ; Hantefille, 6^e (633-79-38) ; UGC Odéon, 6^e (325-12-06) ; Miramar, 9^e (359-92-82) ; UGC Normandie, 9^e (563-16-16) ; UGC Boulevard, 9^e (574-93-40) ; 14-Juillet Bastille, 11^e (335-21-21) ; Nation, 12^e (343-04-67) ; UGC Gobelins, 13^e (336-23-44) ; UGC Opéra, 14^e (337-57-47) ; Olympia Entrepôt, 1^{re} (544-43-14) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24) ; Pathé Clichy, 18^e (522-46-01) ; Gambetta, 20^e (636-10-66).
DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.a.) : Paramount City Triomphe, 9^e (563-45-76) ; UGC Opéra, 2^e (574-93-50) ; Parmanera Opéra, 2^e (574-93-50) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24).

LES DÉTACHÉS DE LA PIERRE LUNE (Fr.) : Cinéma (633-10-82).
LA NUIT PORTE JARRETTES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6^e (326-48-18) ; Parmanera, 14^e (335-21-21).
A. K., film français de Chris Marker : Club de l'Épée, 3^e (380-42-05).
LA CAGE AUX CANARDS, film soviétique de Pavel Tchoukhra, v.a. : Cosmos, 6^e (544-28-80).
LE FIL DE RASOIR, film américain de John Byrne, v.a. : Club Beau-bourg, 3^e (271-52-36) ; UGC Odéon, 6^e (325-12-06) ; UGC Normandie, 9^e (563-16-16) ; v.f. : UGC Montparnasse, 6^e (574-93-40) ; Parmanera Opéra, 2^e (574-93-50) ; Convention Saint-Charles, 15^e (579-33-00).
LE FOU DE GUERRE, film franco-italien de Dino Ris, 1^{re} (297-49-70) ; Gaumont Richelieu, 2^e (233-56-70) ; Impérial, 2^e (742-72-52) ; Quinze, 5^e (633-79-38) ; Parmanera Opéra, 2^e (574-93-50) ; Miramar, 9^e (359-92-82) ; Publicis Champs-Élysées, 9^e (337-57-47) ; Basilide, 11^e (307-54-40) ; Miramar, 14^e (339-52-43) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Mirar, 16^e (651-99-73) ; Sacréau, 19^e (241-77-99).
LE MEILLEUR DE LA VIE, film français de Renaud Victor : Forum Orient Express, 1^{re} (233-42-20) ; Quinze, 5^e (633-79-38) ; George-V, 9^e (562-41-46) ; Miramar, 9^e (359-92-82) ; Lumière, 9^e (246-49-07) ; Parmanera Galté, 14^e (339-52-43) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Parmanera Pathé, 1^{re} (325-12-06) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Vienne-Hugo, 16^e (727-48-25) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24) ; Pathé Wéber, 18^e (522-46-01) ; Gambetta, 20^e (636-10-66).
LES VIEUX DE LA PIERRE LUNE (Fr.) : Cinéma (633-10-82).
LA NUIT PORTE JARRETTES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6^e (326-48-18) ; Parmanera, 14^e (335-21-21).

LES FILMS NOUVEAUX

RAZ, 2^e (236-83-93) ; UGC Boulevard, 9^e (574-93-40) ; UGC Gobelins, 13^e (336-23-44) ; UGC Convention, 15^e (574-93-40) ; Images, 19^e (522-47-94) ; Sacréau, 19^e (241-77-99).
STEAMING, film britannique de Joseph Losey, v.a. : Club Beau-bourg, 3^e (271-52-36) ; Saint-Germain Village, 8^e (633-43-20) ; Reiset Bazar, 9^e (561-10-60) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Parmanera Pathé, 1^{re} (325-12-06) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Vienne-Hugo, 16^e (727-48-25) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24) ; Pathé Wéber, 18^e (522-46-01) ; Gambetta, 20^e (636-10-66).
WITNESS, film américain de Peter Weir, v.a. : Gaumont Halles, 1^{re} (297-49-70) ; Hantefille, 6^e (633-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6^e (222-87-23) ; Publicis Champs-Élysées, 9^e (337-57-47) ; Basilide, 11^e (307-54-40) ; Miramar, 14^e (339-52-43) ; Parmanera, 19^e (331-56-86) ; Parmanera Pathé, 1^{re} (325-12-06) ; Mirar, 14^e (339-52-43) ; Gaumont Convention, 15^e (574-93-40) ; Vienne-Hugo, 16^e (727-48-25) ; Parmanera Maillet, 17^e (758-24-24) ; Pathé Wéber, 18^e (522-46-01) ; Gambetta, 20^e (636-10-66).

SALLES-VOIR PROGRAMMES
Une aventure qui a commencé il y a 150 millions d'années...
BABY
Le Secret de la Légende Oubliée.
© 1985 WALT DISNEY PRODUCTIONS Distribué par WALT DISNEY PRODUCTIONS FRANCE

OPERA DE PARIS
THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Pelléas et Mélisande
Musique de Claude DEBUSSY
SOLTESZ/CALS/MENOTT/TER-ARUTUNIAN
23, 25, 27, 29 MAI, 1, 3, 5, 8, 15, 17 JUIN
LOCATION PAR TELEPHONE : 720.36.37
RENSEIGNEMENTS : 723.47.77

مركز من الأمل

SPECTACLES

COMMUNICATION

Antenne 2 à la recherche d'une nouvelle image

Nouveaux décors, nouveau générique, nouvelle illustration graphique : c'est un visage neuf que présenteront, à partir du lundi 27 mai, les différents journaux d'Antenne 2, dont la maquette n'avait guère changé depuis octobre 1981. L'occasion pour la chaîne de moderniser et de dynamiser la mise en page.

de ses informations, vieillie par les paillottes de sa concurrence TF 1, de se différencier aussi en traduisant, dans la forme, quelques choix de politique rédactionnelle et la vigueur d'un journal secoué par quelques départs retentissants, mais dont les sondages confirment largement le succès.

propres reportages et enquêtes. Et entre deux nouvelles chaînes privées - l'une de droite, l'autre de gauche - le service public, qui sera concurrentiel, garantira le sérieux et l'autonomie.

La rédaction est donc invitée à se déplacer, en France et à l'étranger. Un nouveau magazine économique sera créé à la rentrée tandis que le « Magazine » des reportages sera programmé en soirée un jour de semaine. De nouvelles recrues vont également s'intégrer à la rédaction : Gérard Morin, venu de TF 1, prend la direction du service économique et social, Gérard Leclerc, de RMC, sera son adjoint ; Véronique Auger, également de RMC, devient reporter ; Frédéric Astoux et Rachid Ahrab, de FR 3, entrent au service social.

Offensive ? Paradoxe ? Les deux sans doute. La rédaction d'Antenne 2 - troublée récemment par le départ de sa « star » Christine Ockrent et de son directeur Albert du Roy - donne un coup de collier. C'est que tout le monde a eu peur d'une atteinte à l'image de la chaîne et à la crédibilité de ses journaux... et une chute de l'audience.

Une ébute qui n'est pas venue. Les sondages Audimat témoignent au contraire d'une amélioration des scores du « 20 h » : le journal d'Antenne 2 est en tête pratiquement tous les soirs, sauf le mercredi (jour du Loto sur TF 1) et le dimanche (jour du grand film). De quoi galvaniser les troupes, même s'il n'a échappé à personne que le départ de Christine Ockrent a coïncidé avec l'effondrement de la famille Bargeat sur la chaîne adverse. Mais qui donc pourra prétendre connaître et prévoir les réactions du public ?

ANNICK COJEAN.

● **Nomination à Antenne 2.** - M. Jean-Pierre Dussaux, ancien délégué du directeur général de FR 3 pour les programmes, a été nommé directeur de la communication à Antenne 2. A ce titre, précise la chaîne, il dirigera les activités de promotion, de relations publiques et de relations avec la presse.

Succès du premier concours de communication Sagittaire

Quatre cents étudiants de plus de soixante établissements ont participé au premier concours de communication Sagittaire, né de l'initiative d'étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Dijon et coorganisé par le Monde. Ce concours annuel, destiné à promouvoir une association à but humanitaire ou à vocation culturelle, visait cette année à faire connaître les ingénieurs sans frontières.

Au cours d'une réception organisée jeudi 23 mai au château de Sauvigny-les-Beaune, sous la présidence de M. Marcel Lucotte, président du conseil régional de Bourgogne, plusieurs projets de campagne publicitaire en faveur d'ingénieurs sans frontières ont été primés : ceux d'Anne Gravin et François Drillon, de Lyon, de Guy Erat et Claude Peter, de Strasbourg, d'Isabelle Constantin et Marie-France Goyon, de Clermont-Ferrand. Le premier prix a été attribué à Alain Saubier, étudiant à l'université Paris-I (Panthéon-Sorbonne) ; son projet fera l'objet d'une campagne nationale de publicité à la rentrée.

● Le Sagittaire, 29, rue Sabin, 21000 Dijon.

LES MESURES FISCALES EN FAVEUR DE LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE

Les professionnels satisfaits

L'annonce par le premier ministre qu'un projet de loi allait être déposé rapidement pour déduire des revenus imposables les investissements dans la production de films et de programmes audiovisuels par le système de l'abri fiscal (le Monde du 24 mai) a été accueillie avec une très grande satisfaction par les professionnels. M. René Thévenet, président-délégué de l'Association française des producteurs de films, résume le sentiment général : « C'est presque top-ben ». On se félicite en effet du fait que pour la première fois, dans les semaines à venir, entre le principe énoncé par M. Laurent Fabius et ce qui sortira concrètement du projet en préparation au ministère de l'économie, des finances et du budget, une fois passé devant le Parlement.

Australie et au Canada (le Monde du 19 avril). Beaucoup estiment que les investisseurs, notamment les édités, vont faire le plein. Certains d'entre eux, notamment la banque Worms, ont déjà mené une croisade dans ce sens, dont les résultats ne sont pas négligeables (le Monde du 16 avril).

L'engagement de l'Etat avait été concrétisé au moment de l'adoption du IX^e Plan, avec le programme prioritaire consacré au « développement des industries de communication » (le Monde des 21 et 24 septembre 1983). Fondé de soutien, institut de financement... les pouvoirs publics avaient déjà engagé la bataille. Les orientations du rapport Bredin, reprises par le gouvernement, vont permettre d'aller plus loin. Reste à savoir si l'appareil de production public - surtout la Société française de production - et privé saura profiter de cette puissante incitation, en quantité et en qualité.

SATELLITE DE TÉLÉVISION DIRECTE

Eutelsat prépare la deuxième génération

Alors même que retombent les passions qui avaient marqué la construction des satellites de télévision directe franco-allemands TDF-1 et TV-Sat, M. Andrea Caruso, secrétaire général de l'organisation européenne de télécommunications par satellite Eutelsat, vient de proposer une nouvelle génération de satellite de télévision directe qui pourrait couvrir tous les besoins européens. « Il ne s'agit évidemment pas, déclare-t-il dans un entretien accordé à la revue spécialisée Electronique actualités, de remplacer les programmes nationaux actuellement en cours d'exécution, mais d'en assurer la relève par une nouvelle génération de satellites. »

Alors même que retombent les passions qui avaient marqué la construction des satellites de télévision directe franco-allemands TDF-1 et TV-Sat, M. Andrea Caruso, secrétaire général de l'organisation européenne de télécommunications par satellite Eutelsat, vient de proposer une nouvelle génération de satellite de télévision directe qui pourrait couvrir tous les besoins européens. « Il ne s'agit évidemment pas, déclare-t-il dans un entretien accordé à la revue spécialisée Electronique actualités, de remplacer les programmes nationaux actuellement en cours d'exécution, mais d'en assurer la relève par une nouvelle génération de satellites. »

Si l'on en croit les responsables de l'organisation Eutelsat, certains pays européens auraient déjà manifesté un intérêt pour ce projet de 700 millions d'ECU (environ 4,9 milliards de francs), qui devrait être présenté à Paris les 24 et 25 juin prochain. Dans l'hypothèse d'un consensus, un appel d'offres pourrait être lancé dans le courant du printemps 1986.

● **Lancement de « Vertical ».** - Les pratiquants de sports de montagne disposent, depuis le 15 mai, d'un quatrième magazine, Vertical. Cette revue spécialisée dans l'escalade, la glisse et le ski « engagé » paraîtra cinq fois par an. Venant après Montagne Magazine (tirage 50 000 exemplaires), Alpinisme et randonnée (tirage 33 000 exemplaires) et Montagne, revue du Club alpin français, Vertical, grâce à d'excellentes photographies et à des textes signés par les plus grands noms de l'alpinisme moderne, veut donner une nouvelle perception de la montagne sportive. Le créneau de l'escalade et de la glisse extrême est occupé par Vertical est un pari ambitieux pour cette revue de luxe, vendue 30 F.

● **L'Union en règlement judiciaire.** - Le tribunal de commerce de Reims a déclaré le quotidien L'Union en règlement judiciaire (nos derniers éditoriaux du 24 mai), mais il l'a autorisée à poursuivre son activité et prolongé la mission de l'administrateur judiciaire, M. Hubert Laffont. En outre, le journal a été déclaré en état de cessation de paiement à partir du 8 mai 1985. Un juge commissaire, M. Comte, et un syndic, M. François Deltour, ont été nommés.

Pan Am. 7 jours à Manhattan à partir de 5880F

Prix minimum par personne en chambre double, comprenant 7 nuits d'hôtel et le transport aérien Paris-New York-Paris.

REV AMERIQUE

Demandez la brochure Rev Amérique à votre agent de voyages ou : 52 rue de Bassano, 75006 Paris. Tél. 720.21.05.

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

PAN AM

LE PACTOLE (Fr.) : Forum Orient Express, 1^{er} (233-42-26) ; George V, 9 (525-41-46) ; Paramount, 14 (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A. v.) : Pantheon, 5 (354-15-04) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; CMC International, 14 (580-38-49) ; Rialto, 19 (607-87-61).

PARTEY, REVENIR (Fr.) : Cincinco, 6 (633-10-82) ; UGC Montparnasse, 6 (574-94-94) ; UGC Marbeuf, 8 (562-20-40).

PETER LE CHAT (Sédois, v.) : Tomptier, 3 (272-94-36) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

LES PLAINES INTERDITES (It.) : v.o. : Paramount City, 8 (562-45-76) ; v.f. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40).

PERIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Cincinco, 6 (633-10-82).

POULET AU VINAGRE (Fr.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 9 (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Montparnasse, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

RENDEZ-VOUS (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; CMC Beaubourg, 5 (271-32-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Montparnasse, 6 (574-94-94) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Saint-Lazare, 8 (387-35-43) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS (A. v.) : v.o. : Forum Orient Express, 1^{er} (233-42-26) ; Paramount Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 9 (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

LES RIPOUX (Fr.) : UGC Danton, 6 (225-10-30) ; Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

LA ROUTE DES INDES (A. v.) : Gaumont Hall, 1^{er} (297-49-70) ; Hantefeuille, 6 (633-79-38) ; Ambassade, 8 (339-19-08) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.) : Saint-Lazare, 8 (387-35-43) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

SHAW (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; UGC Marbeuf, 8 (561-94-91) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

SOLDIER'S STORY (A. v.) : Marbeuf, 8 (561-94-91) ; v.f. : Opéra Night, 2 (236-83-93).

SOS FANTOMES (A. v.) : Opéra Night, 2 (236-83-93).

LES SPÉCIALISTES (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Ambassade, 8 (339-19-08) ; Miramar, 14 (320-89-52).

STALINE (Fr.) : Studio Cinq, 5 (354-89-22).

STAR WAR, LA SAGA (A. v.) : LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTQUE, LE RETOUR DU JEDI : Eosclair, 13 (707-28-04) ; Espace Galilé, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

SUBWAY (Fr.) : Forum Orient Express, 1^{er} (233-42-26) ; Rex, 2 (236-83-93) ; Rialto, 19 (607-87-61) ; Quintana, 9 (633-79-38) ; Cofide, 9 (359-29-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-84-50) ; Miramar, 14 (320-89-52) ; Gaumont Convention, 15 (575-79-79) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

TERMINATOR (A. v.) : Forum Orient Express, 1^{er} (233-42-26) ; Paramount Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 9 (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Montparnasse, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

THEAT'S DANCING (A. v.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; CMC Beaubourg, 5 (271-32-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Champs-Élysées, 9 (562-20-40) ; UGC Boulevard, 9 (574-95-40) ; UGC Gare de Lyon, 12 (232-01-59) ; Paramount Galaxie, 13 (580-18-03) ; UGC Boulogne, 6 (574-94-94) ; UGC Convention, 15 (575-79-79) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

LE THÉ AU BAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.) : Gaumont Hall, 1^{er} (297-49-70) ; Richelieu, 2 (233-42-26) ; Studio de la Harpe, 5 (632-25-52) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; Ambassade, 8 (339-19-08) ; Francis, 9 (770-33-88) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11) ; Pathé Châtelet, 18 (522-46-01).

THE BOSTONIANS (A. v.) : Épée de Bala, 13 (337-57-47) ; George V, 9 (562-41-46) ; Action Lafayette, 9 (329-79-89).

UN DIMANCHE À LA CAMPAGNE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE (Fr.) : Espace Galilé, 14 (327-95-94).

VOYAGE À CYTHÈRE (Grèce, v.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

LE BEAU MARIAGE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Napoléon, 17 (267-43-42).

CHEN ENRAGE (Jap. v.) : André Bazin, 13 (337-74-39).

CHRONIQUE D'UN AMOUR (It. v.) : Épée de Bala, 13 (337-57-47).

COUP DE CŒUR (A. v.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LES 5 000 DORGS DU DOCTEUR T (A. v.) : Rialto, 19 (607-87-61).

DERRIÈRE LE MIROIR (Sédois, v.) : Action Christine, 6 (329-11-30).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr. v.) : Impérial, 2 (742-77-52) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Saint-Germain Studio, 9 (633-63-20) ; Élysées Lincoln, 8 (359-34-14).

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Contraste, 9 (325-78-37).

LE DERNIER TANGO À PARIS (It. v.) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25) ; Napoléon, 17 (267-43-42).

DEROUZOUZAL (Sov. v.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DOCTEUR JIVAGO (A. v.) : Olympia Luxembourg, 6 (633-97-77).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rex, 2 (236-83-93) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Rex, 16 (651-99-75) ; Calypso, 17 (380-30-11).

L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU (It. v.) : Châtelet, 18 (522-46-01).

LA FEMME MODÈLE (A. v.) : Action École, 5 (325-72-07).

LA FILLE DE RYAN (A. v.) : Rialto, 19 (607-87-61).

HAIR (A. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

IF (Ang. v.) : Rex, 2 (236-83-93) ; Calypso, 17 (380-30-11).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.) : Calypso, 17 (380-30-11).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A. v.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

JÉSUS DE NAZARETH (It.) : Grand Favoit, 15 (554-46-85).

LA MATTRESSSE DU LIEUTENANT FRANK (A. v.) : Studio Bertrand, 7 (773-64-66).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.) : Napoléon, 17 (267-43-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A. v.) : Capit, 2 (508-11-96).

LA NUIT DE L'ÉQUANE (A. v.) : Châtelet, 18 (522-46-01).

NOBLESSE OBLIGE (Ang.) : Champ, 9 (329-79-89).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.) : Châtelet Victoria, 1^{er} (508-94-14) ; Boite à films, 17 (622-44-21).

PAULINE À LA PLAGE (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

POLICE ACADEMY (A. v.) : Arcades, 2 (233-54-58).

LE PROCÈS (A. v.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

LA POUPEE (Fr.) : République Cinéma, 11^{er} (805-51-33).

PSYCHOSE (A. v.) : CMC Beaubourg, 5 (271-32-36) ; Action Christine, 6 (329-11-30) ; Élysées Lincoln, 8 (359-34-14) ; Paramount, 14 (335-21-21).

ROBIN DES BOIS (A. v.) : Napoléon, 17 (267-43-42).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Favoit, 15 (554-46-85).

SKINHEADS (Fr.) : République Cinéma, 11^{er} (805-51-33).

SHUNING (A. v.) : République Cinéma, 11^{er} (805-51-33) ; v.f. : Arcades, 2 (233-54-58).

LA STRADA (It. v.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A. v.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

TRISTANA (Fr.) : Denfert, 14 (321-41-01).

LES TUEURS (A. v.) : Action Christine, 6 (329-11-30) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : République Cinéma, 11^{er} (805-51-33).

URGENCE (Fr.) : Paris Loire Bowling, 19 (606-64-99).

MERCREDI 29 MAI

GRAND PRIX DU CINÉMA DE CRÉATION - CANNES 83

nostalghia

Andrei TARKOVSKI

VO DOLBY GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES - LE PARIS - MONTPARNASSE BIENVENUE - GAUMONT LES HALLES - SAINT GERMAIN HUCHETTE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - VO 14 JUILLET RACINE - LA PAGODE VF DOLBY BERLITZ

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE FESTIVAL DE CANNES 1985

FRANCIS FORD COPPOLA ET GEORGE LUCAS

UN FILM DE PAUL SCHRADER

Le 25 Novembre 1970 l'écrivain le plus célèbre du Japon, Yukio Mishima, choqua le monde.

mishima

Programme de la collection : L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 1. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 2. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 3. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 4. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 5. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 6. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 7. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 8. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 9. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 10. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 11. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 12. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 13. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 14. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 15. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 16. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 17. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 18. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 19. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 20. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 21. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 22. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 23. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 24. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 25. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 26. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 27. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 28. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 29. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 30. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 31. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 32. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 33. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 34. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 35. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 36. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 37. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 38. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 39. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 40. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 41. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 42. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 43. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 44. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 45. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 46. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 47. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 48. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 49. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 50. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 51. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 52. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 53. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 54. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 55. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 56. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 57. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 58. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 59. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 60. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 61. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 62. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 63. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 64. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 65. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 66. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 67. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 68. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 69. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 70. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 71. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 72. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 73. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 74. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 75. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 76. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 77. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 78. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 79. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 80. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 81. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 82. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 83. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 84. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 85. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 86. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 87. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 88. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 89. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 90. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 91. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 92. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 93. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 94. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON, YUKIO MISHIMA. 95. L'ÉCRIVAIN LE PLUS CÉLÈBRE DU JAPON

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 24 mai

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

**FÊTE DES MÈRES
DANS LES BHV**
-20% SUR LES PORTE-
MONNAIE, PORTEFEUILLES,
PORTE-BILLETS

20 h 30 **Droit de réplique.**
Les réponses des partis politiques à l'intervention de
M. Fubini (RPR) et UDP : Jean-Claude Gaudin).
20 h 40 **Variétés : La grande suite.**
Emission de M. et G. Carpentier.
Avec R. Pierre, J.-M. Thibault, M.-P. Belle, le Grand
Orchestre du Splendid... Sketches.

SINGER

MACHINE
A COUDRE
BRAS LIBRE SOLARIS
Série limitée • 8 points couture
1995 F
SEULEMENT

Offre valable du 20 avril jusqu'à épuisement des stocks.

21 h 45 **Multifoot.**
Sports et variétés avec Michel Sardou.
23 h 15 **Journal.**
23 h 30 **C'est à lire.**

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

Retrouvez les héros du feuilleton TV dans
les livres d'Éliane Roche

Châteauvallon
1/ La fortune des Berg
2/ L'or des Kovalic
Robert Laffont

20 h 35 **Feuilleton : Châteauvallon.**
D'après J.-P. Petrolacci. Réal. P. Planchon, avec
C. Noblet, L. Mercenda, E. Dandry.
Bernard extorque à Teddy l'aveu de son vol. Alexandra
demande des explications à Florence sur son père.
21 h 40 **Apostrophes.**
Magazine littéraire de B. Pivrot.

Les programmes du samedi 25 et du dimanche 26 mai
se trouvent dans « le Monde Loisirs »

● La commission sénatoriale de
contrôle sur TDF. — La commission
de contrôle créée par le Sénat pour
examiner les conditions dans les-
quelles sont commandés et élabo-
rés les études techniques qui fon-
dent les expertises de TDF
(Télédiffusion de France) en ma-
tière de répartition hertzienne a
nommé son bureau. Le président est
M. Jean-François Pinta (RI), les
vice-présidents sont MM. Michel
Duraufour (G. dém.), Claude Fuzier

(PS) et Paul Séramy (Un. cent.).
M. Charles Pasqua (RPR) aura le
rôle de rapporteur. Cette commis-
sion dispose de six mois pour établir
son rapport. D'autre part, à l'Assem-
blée nationale, MM. Pierre-Bernard
Couste (RPR) et Jacques Baunel
(RPR) ont proposé la création
d'une commission d'enquête sur les
autorisations de radios locales pri-
vées, et notamment sur le rôle qu'y
joue TDF, qui « apparaît à la fois
partie prenante et expert ».

● Nouveaux bureaux pour la dé-
légation parlementaire. — La délé-
gation parlementaire pour la commu-
nication audiovisuelle a élu son
nouveau bureau : M. Claude Fuzier
(sénateur PS) succède à M. Claude
Estier (député PS), président sor-
tant, qui devient vice-président aux
côtés de M^{me} Louise Moreau (dé-
puté UDP), de M. François Asensi
(député PCF) et de M. Dominique
Pado (sénateur Union centriste).

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

THEATRE POUR ENFANTS : LE BOOM

Ce n'est plus une surprise, c'est déjà
un phénomène : le théâtre pour
enfants remplit les salles. Le cochon
gras de Jérôme Savary est devenu une
vedette, et Marie-Rose, le personnage
de Chantal Goya, une idole. Des ren-
contres internationales, début juin à
Lyon, lui seront consacrées.
Le Monde explique les raisons de ce
succès. Avec des enquêtes sur les
contres de spectacles pour enfants de
Pantin, d'Aubervilliers et du Havre.
Avec les points de vue de Jack Lang,
d'Antoine Vitez et d'Hélène Cixous.
Et avec une sélection des meilleurs
spectacles actuellement sur les scènes
de France.



Egalement au sommaire :
— Rencontre avec François Dunoyer,
le boxeur-acteur de *Pos de vieux*
os, samedi 25 mai, sur TF1.
— La réouverture du Musée des arts
décoratifs à Paris.

Les grandes enquêtes
de la rédaction
Le Monde
AUJOURD'HUI

INFORMATIONS « SERVICES »

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel
du jeudi 23 mai :

UNE LOI

● Du 21 mai 1985 portant amé-
nagement d'aides au logement.

UNE CIRCULAIRE

● Relative aux demandeurs
d'asile.

UN ARRÊTÉ

● Portant modification de
l'arrêté du 16 mai 1974 fixant les
modèles de livret de famille.

Sont publiés au Journal officiel
du vendredi 24 mai :

DES LOIS

● Relative à l'application du code
de conduite des conférences mar-
itimes établie par la convention des

Nations unies conclue à Genève le
6 avril 1974.

● Modifiant le décret du 9 jan-
vier 1852 sur l'exercice de la pêche
maritime.

UN ARRÊTÉ

● Modifiant l'arrêté du 22 mai
1984 portant création d'une commis-
sion de terminologie pour le voca-
bulaire des sciences et techniques de
l'agriculture et de l'agro-
alimentaire.

DES DÉCRETS

● Relatif au recrutement des pro-
fesseurs d'enseignement général de
collège en 1985 et en 1986.

● Relatif à l'organisation des pro-
cédés d'orientation dans les
lycées.

● Relatif à la commission d'appel
dans les lycées.

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 26 MAI

● Le collège des quatre nations et
l'Académie française à l'Institut, 15
heures, 23, quai de Conti.

● Les salons du ministère des
finances, 15 heures, 93, rue de Rivoli.

● Versailles : le potage du roy et le
parc de la comtesse de Balbi, 10 h 30,
10, rue du Maréchal-Joffre.

● Une heure au Père-Lachaise, 10
heures et 11 h 30, entrée principale
(Vincent de Langlade).

● Cent tombeaux de gens du cirque,
du Café-conc et de la Belle-Epoque, 14
h 45, 10, avenue du Père-Lachaise
(Vincent de Langlade).

● Hôtels et curiosités du Marais, 10
h 30, 30, rue Saint-Paul (Marion
Raguenau).

● Vestiges et curiosités de la Monta-
gne Sainte-Geneviève, 15 heures,
métro Cardinal-Lemoine.

● Trésors des collections royales : les
armures à l'hôtel des Invalides, 10 h 30,
cour d'honneur devant façade,
église Saint-Louis.

● Tombes célèbres du cimetière du
Père-Lachaise, 15 heures, entrée prin-
cipale (M. C. Lenoir).

● La galerie dorée de la Banque de
France, 10 h 30, 1, rue des Petits-
Champs.

● Messe de Pentecôte à l'abbaye de
Saint-Wandrille, 7 h 30 et 13 heures.

● Les abbayes de Royaumont et de la
Victoire, le château des Bonaparte à
Mortefontaine, inscriptions (1) 526-
26-77.

ASSOCIATIONS

L'ETUDE DES NOUVELLES TECH-
NIQUES DE PROCRÉATION. — Naissance
et vie aujourd'hui, tel est le nom d'une
association qui vient d'être créée pour
réfléchir sur les techniques modernes de
procréation et informer sur l'adop-
tion. A l'origine de cette initiative
se trouve un couple, Monique et
Guy Joly, qui a eu lui-même
recours à une mère porteuse lors
d'un séjour aux Etats-Unis, où une
dizaine d'Etats ont légalisé cette
forme de procréation.

L'association regroupe des
parents demandeurs mais aussi
des philosophes, des sociologues
et des biologistes. Son but :
« Obtenir un cadre de sécurité
médicale, juridique et morale
conforme à la liberté de
conscience de chacun et aux inté-
rêts collectifs ».

* Association Naissance et vie
aujourd'hui, 23, rue Desaix, 75015
Paris. Tél. : 578-22-78.

WEEK-END
D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE

Dimanche 26 mai

Provins, 14 heures : timbres.

PLUS LOIN

Samedi 25 mai

Amboise, 14 h 30 : tableaux, objets
d'art, livres, meubles ; Châteauneuf,
14 h 30 : 70 mots de collection ;
Comme-sur-Loire, 14 heures : men-
bles, argenterie, objets d'art ; Mar-
seille, 14 h 30 : objets d'art, men-
bles, Extrême-Orient, tableaux
anciens, tableaux modernes ; Mont-
pellier, 14 heures : tableaux anciens,
tableaux modernes, lithographies
modernes, meubles, objets d'art ;
Montreuil-sur-Meuse, 15 heures : mo-
bilier d'un manoir.

Dimanche 26 mai

Aleçon, 14 h 30 : objets d'art, ar-
genterie, bijoux, meubles, tableaux ;
Arles, 14 heures : art populaire,
meubles ; Bayeux, 14 h 15 : ta-
bleaux des dix-neuvième et ving-
tième siècles, céramiques, objets
d'art, meubles, curiosités ; Grand-
ville, 14 h 30 : tapis, jouets, bijoux,
meubles ; L'Isle-sur-Loire, 14 heures : ta-
bleaux, bijoux, argenterie, objets
d'art, meubles, tapis ; Sennar-
en-Auxois, 14 h 30 : tableaux an-
ciens, tableaux modernes, bijoux, ar-
genterie, meubles.

Lundi 27 mai

Morlaix, 14 heures : objets d'art,
argenterie, bijoux, tableaux, men-
bles ; Sennar-en-Auxois, 14 h 30 : ta-
bleaux anciens, tableaux modernes,
bijoux, argenterie, meubles ; Ven-
dôme, 14 h 30 : objets d'art, orfè-
vrie, bijoux, meubles et grands vases.

FOIRES ET SALONS

Apple, Argentan, Arvilliers, Cham-
bry, Gisors, Lillers (dimanche et
lundi seulement), Maistreuil (56),
Marseille-Bonneveine, Millas,
Mézauz (dimanche seulement),
Meyrignac (13), Monaco, Mon-
targis, Paris (avenue du Maine),
Samois-sur-Seine (77, dimanche
seulement), Vieux-Boucau (40),
Villeneuve-sur-Yonne et Vitte.

LOTO N° 21
NATIONAL

TIRAGE DU MERCREDI

22 MAI 1985

13 24 25 26 28 37 41

NUMERO
COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 25 MAI 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 29 MAI 1985

ET LE SAMEDI 1^{er} JUIN 1985

JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR TF)
6 BONS N°	1 709 955,00 F
5 BONS N°	101 865,00 F
5 BONS N° + complémentaire	6 315,00 F
4 BONS N°	95,00 F
3 BONS N°	8,00 F

ATTENTION

Lundi de Pentecôte étant férié

Jouez donc
avant dimanche soir
ou au plus tard mardi
(aux heures habituelles)

NATIONAL
LOTO

هكذا من الأصا

هكذا من الأصل

**LE
NOUVEAU
MAGAZINE
QUI
PARAIT
AUJOURD'HUI
EST
DEJA
LE 2^e NEWS
DE FRANCE
340.000 EXEMPLAIRES**

Général Médias Philippe le Grix de la Salle - Tél. : 342.11.66



**le nouvel
Observateur**

Exclusif Un terroriste du Sentier
Lumière raconte
La vague coral-la-praline

VIVE LA PROVINCE!

SOYEZ OBSERVATEUR

IS SERVICES

OTO

ATTENTION

Jouer donc
avant dimanche soir

OTO

économie

REPÈRES

Dollar : plus hésitant à 9,37 F

Sur des marchés des changes absolument calmes, le dollar s'est montré plus hésitant, vendredi 24 mai, son avance de la veille, et revenant de 3,0850 DM à 3,07 DM et de 9,46 F à 9,37 F. Cette hésitation reflète celle des marchés financiers internationaux, perplexes sur l'évolution future de l'économie des États-Unis.

Dette extérieure : l'emprunt saoudien « presque entièrement remboursé »

La France a presque entièrement remboursé l'emprunt qu'elle avait contracté à la fin de 1982 auprès de l'Arabie saoudite pour renforcer ses réserves de change. Cet emprunt, dont les modalités et le montant n'ont jamais été rendus publics, s'élevait, dit-on, à environ 2 milliards de dollars, sous la forme de bons à trois mois du Trésor français souscrits par la Banque centrale saoudienne (SAMA). Le remboursement a été effectué il y a un certain temps. En revanche, le dépôt direct de 2 milliards de dollars, opéré à la même époque auprès de la Banque de France par le même SAMA, a, semble-t-il, été maintenu, dans le cadre de la diversification des placements saoudiens. En ce qui concerne la renégociation d'une partie de l'emprunt français auprès de la CEE à hauteur de 1,8 milliard de dollars (le Monde du 24 mai 1985), M. Pierre Bédégovoy a précisé qu'elle se traduira par une économie de 150 millions de francs sur cinq ans.

SOCIAL

La polémique sur les chiffres du chômage

M. Lionel Stoléro écrit au BIT

Ancien secrétaire d'Etat sous le précédent septennat et président de l'ARIES (Association de recherches internationales économiques et sociales), qui publie chaque mois un indice du chômage notablement plus élevé que les chiffres de l'ANPE, M. Lionel Stoléro en a appelé au BIT (Bureau international du travail) pour tenter de trancher dans une polémique dont tout laisse à croire qu'elle se poursuivra au moins jusqu'aux élections législatives de mars 1986.

« La situation de l'emploi en France est (...) de plus en plus préoccupante », écrit-il dans une lettre adressée le 15 mai au directeur général du BIT, M. Francis Blanchard. « Pour mieux l'appréhender, poursuit-il, je souhaiterais que le BIT puisse faire une étude comparative au regard des définitions de la treizième conférence

internationale des statisticiens du travail d'octobre 1982, du classement à effectuer vis-à-vis des statistiques du chômage, de deux nouvelles catégories récemment introduites en France : les travaux d'utilité collective, les congés de conversion et le projet de contractualisation-recherche d'emploi. »

Présent à Paris, le 23 mai, M. Francis Blanchard a précisé, au cours d'une rencontre avec des journalistes, que les tucistes et peut-être même les travailleurs en congé de formation ne pourraient être considérés comme des chômeurs (le Monde du 24 mai). En l'attente d'une réponse officielle, le directeur général du BIT a cependant estimé qu'il fallait « sortir d'une vision manichéenne » des définitions. « Des formules analogues aux TUC existent en RFA, en Grande-Bretagne, aux États-Unis », a-t-il fait observer, les gouvernements essayant tous de mettre en place des mesures sociales pour lutter contre le chômage.

Se référant à la recommandation des statisticiens, M. Blanchard a ajouté qu'il faudrait introduire « dans les statistiques une troisième catégorie » pour le « sous-emploi », et dans laquelle figureraient « les travailleurs en sous-emploi visible et invisible ». La note, en préparation, pourrait reprendre cette formule.

M. Stoléro, qui propose trois éléments de référence — les effectifs salariés, les chiffres du chômage, les résultats du traitement social — pourrait être satisfait d'une telle réponse. Tout comme M. Marchelli, président de la CGC, qui a demandé le 23 mai la publication de « deux chiffres incontestables : celui des disparitions d'emploi et celui des créations d'emploi ».

A Paris et en province

MANIFESTATIONS DE RETRAITÉS CGT

Selon l'Union confédérale des retraités CGT, 60 000 personnes ont participé aux réunions et aux manifestations organisées jeudi 23 mai pour défendre le pouvoir d'achat des pensions et étendre l'accès à la retraite (le Monde du 17 mai).

A Paris, 2 000 retraités, pré-traités et veuves, après un piquetage et un rassemblement place de la République, ont voté une motion demandant une revalorisation de 5 % des retraites au 1^{er} juillet prochain et dénonçant la politique de rigueur. Ensuite, ils ont défilé jusqu'au Palais-Royal derrière des camionsnettes sous scandant : « Défendons nos retraites », « Défendons nos retraites », « Nos retraites, les patrons doivent payer. » « Qui a la responsabilité, non à la capitalisation. » Des pancartes portées par les manifestants énuméraient les différentes revendications : extension du minimum de retraite à tous les retraités, extension de la pension de réversion, suppression de la franchise de 30 F pour le remboursement des frais de longue maladie, etc. Des délégations ont porté la motion vers le CNRPF et au ministère des affaires sociales.

Selon l'URC, les défilés en province ont notamment réuni 3 000 personnes à Metz, 2 000 à Marseille et 1 500 à Lyon.

« Fin de la grève des remorqueurs du Havre. — Les capitaines des remorqueurs de la compagnie Les Abeilles ont mis fin, le 23 mai au Havre, à leur mouvement de grève entamé le 20 mai. Les grévistes ont pris cette décision à la suite de la proposition des affaires maritimes et du Port autonome de réunir une table ronde — regroupant le syndicat CGT des officiers et la direction de la compagnie — sur l'ensemble des problèmes sociaux au sein de la compagnie.

« Emploi : 75 000 suppressions depuis le début de l'année, selon la CGT. — Dans un communiqué publié le 23 mai, la CGT déclare qu'elle a recensé 75 000 suppressions d'emploi depuis le début de l'année, alors que les statistiques de l'ANPE font apparaître une diminution du chômage. « La CGT poursuit-elle, s'agit-il d'une diminution des licenciements et de créations d'emplois stables », poursuit la confédération, qui y voit, « au contraire, une accélération de la déstabilisation de l'emploi ».

AFFAIRES

UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Adjudications de marchés publics et contraintes sociales

La cour d'appel de Paris a tranché. Lorsqu'une entreprise de travaux publics aura emporté un marché de renouvellement de gros entretien, elle devra reprendre le personnel employé par son prédécesseur sur le même chantier et supporter les frais de licenciements économiques s'il juge bon d'engager de telles procédures. Ainsi, l'arrêt de la cour d'appel de Paris, rendu le 15 mai, entraîne le jugement prononcé par le tribunal des prud'hommes le 15 novembre 1983. L'affaire est exemplaire à plus d'un titre.

An niveau de l'anecdote tout d'abord. Sur un chantier de gros entretien du métro (réseau nord), où l'entreprise Drouard employait 119 salariés (pour la plupart des travailleurs immigrés), l'entreprise Desquenne et Giral a emporté le marché soumis à adjudication pour renouvellement le 1^{er} juin 1983. Mais Drouard ne se souciait pas de régler les frais d'un licenciement économique collectif. Elle demanda donc à son successeur, en vertu de l'article L. 122-12 du code du travail (1), de reprendre les salariés de ce chantier (le Monde du 1^{er} décembre 1983).

On retrouve donc, opposés dans ce procès, d'une part, l'entreprise Desquenne et Giral (150 millions de francs de chiffre d'affaires et 600 salariés) dont la PDG, M. Jean-Louis Giral, patron d'un groupe trois fois plus important, est aussi président de la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), son comité d'entreprise (3 représentants FO, 2 CGT, 1 CGC) et la FNTP elle-même ; de l'autre, les 119 salariés en cause, l'entreprise Drouard, la Fédération des travailleurs de la construction CGT et la CGT elle-même. Curieux procès, signe de notre temps, où

s'affrontent la CGT et un comité d'entreprise, ainsi que, chacun aux côtés de « ses » syndicalistes, deux patrons appartenant au même syndicat professionnel.

An niveau des règles du jeu ensuite. Lorsqu'une entreprise rachète une autre, les salariés, leur nombre, leur âge, leur ancienneté, leurs conditions de rémunération, font partie du marché, au même titre que la vétusté du matériel, l'état du carnet de commandes, les dettes et les actifs de l'entreprise. Cela a un petit côté marché aux esclaves moderne, vraiment perçu comme tel, mais les termes du contrat sont clairs. Lorsqu'il s'agit, dans le secteur des travaux publics, de commissionner pour le renouvellement d'un marché public, l'entreprise qui se met sur les rangs fait son prix en ignorant tout de ce qui se passait avant son arrivée : elle ignore combien son prédécesseur employait d'ouvriers sur ce chantier, leurs salaires, leur ancienneté, leurs avantages acquis : elle ignore même, au cas où elle emporterait l'affaire, si le prédécesseur lui demanderait ou non de reprendre ce personnel.

Colin-maillard

C'est Colin-maillard. Un jeu qui a coûté en novembre 1983 — puisqu'un jugement de conseil de prud'hommes est exécutoire — la bagatelle de 1,5 million de francs. Le sort des 119 salariés n'est plus en cause : certains sont partis en préretraite, d'autres ont été licenciés.

La FNTP réclame donc un législateur plus clair dans le champ d'application de ce fameux article L. 122-12. S'il devait s'appliquer aux travaux publics — ce que la Fédération ne souhaite pas — il faudrait que le soumissionnaire connaisse les

contraintes de personnel auxquelles il sera astreint. Ce serait gravement dommageable pour la concurrence économique enfin, car, s'il fait jurisprudence, cet arrêt pourrait transformer la pratique du renouvellement des marchés. Dans une conjoncture où les entreprises de ce secteur luttent pour leur survie, on peut imaginer au moins deux cas de figures :

— Ou bien les recours à l'article L. 122-12 se multiplient (et M. Giral affirme que c'est le cas) à l'occasion de marchés de gros entretien (2), et il faudra bien trouver des règles évitant que la concurrence ne soit, dans le principe, par trop faussée. Il faudra aussi éviter qu'une entreprise n'use de ce système pour rassembler sur un chantier jugé perdu d'avance les salariés dont elle veut se débarrasser parce qu'ils sont les plus âgés, les moins performants...

— Ou bien les entreprises renonceraient à soumissionner jugeant le risque trop grand, et cela figerait l'univers industriel, freinant les gains de productivité comme l'innovation. A moins que, là encore, des tentatives — tout à fait illégales — ne transforment les adjudications publiques en marchés de gré à gré.

La FNTP et Desquenne et Giral ont signé un pourvoi en cassation.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) L'article L. 122-12 dispose que : « S'il survient une modification dans la situation juridique de l'employeur, notamment par succession, vente, fusion, transformation du fonds, mise en société, tous les contrats de travail en cours au jour de la modification subsistent entre le nouvel employeur et le personnel de l'entreprise. » Il s'applique essentiellement dans la restauration collective, le gardiennage, la maintenance, le nettoyage.

(2) L'entretien représente 93 % du chiffre d'affaires du secteur des voies ferrées (1,8 milliard de francs par an environ) ; mais seulement 40 % de l'ensemble de l'activité des travaux publics (82,9 milliards en 1983).

« Les marchés de l'ECU, nouvelles tentatives, nouveaux produits. — Tel est le thème du colloque qu'organise l'ITEM, le vendredi 31 mai, dans les salons de l'Hôtel Intercontinental. Au cours de ce colloque, un débat, animé par notre collaborateur Paul Fabra, réunira banquiers, financiers, investisseurs et responsables d'entreprises françaises et étrangères autour de nombreux experts internationaux.

« Renseignements et inscriptions : ITEM 88, 84 rue Jean Truffaut, 75017 Paris. Tél. : 622-10-50 ou 267-28-77.

LOGEMENT

UN DÉCRET VA PRÉCISER LES CONDITIONS D'ACHAT DES RÉSIDENCES SECONDAIRES

La loi du 21 mai 1985 étendant à l'achat de résidences secondaires, d'appartements en multipropriété, de résidences de tourisme, le bénéfice et l'usage des plans et comptes d'épargne logement est paru au Journal officiel du 23 mai.

Pour que les possesseurs de ces plans et comptes puissent se lancer dans une opération de construction ou d'acquisition-amélioration d'une résidence secondaire, il leur faudra encore attendre quelques semaines. Un décret en Conseil d'Etat doit, en effet, déterminer les destinations précises de ces financements.

Ce décret, qui reprendra les termes de celui qui s'applique aux résidences principales, devrait être publié au Journal officiel vers le 15 juin.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	base	+ ou -	base	+ ou -	base	+ ou -	base
SE-IL	9,3615	9,3930	+ 178	+ 185	+ 330	+ 350	+ 830	+ 930
DM	6,8853	6,8965	+ 9	+ 20	+ 33	+ 60	+ 93	+ 108
Yen (100)	3,7394	3,7415	+ 114	+ 125	+ 228	+ 244	+ 604	+ 745
DM	3,6502	3,6517	+ 107	+ 117	+ 220	+ 235	+ 664	+ 786
Flats	2,7018	2,7038	+ 61	+ 60	+ 120	+ 141	+ 422	+ 459
F.R. (100)	15,8619	15,8664	+ 128	+ 176	+ 235	+ 332	+ 628	+ 949
ES	3,6060	3,6067	+ 137	+ 152	+ 286	+ 381	+ 961	+ 1223
L.I. (100)	4,7788	4,7820	+ 144	+ 121	+ 265	+ 228	+ 787	+ 102
£	11,8531	11,8544	+ 235	+ 288	+ 500	+ 634	+ 1285	+ 1623

TAUX DES EUROMONNAIES

	7 3/8	7 1/8	7 3/4	7 1/8	7 7/8	8	8 3/16	8 5/16
SE-IL	5 3/2	5 3/4	5 5/8	5 3/4	5 5/8	5 3/4	5 5/8	5 3/4
DM	9 5/8	9 1/8	9 1/4	9 1/8	9 1/4	9 1/8	9 1/4	9 1/8
F.R. (100)	10	10	10	10	10	10	10	10
ES	1	2	5 1/8	5 1/4	5 3/16	5 1/8	5 1/4	5 1/8
L.I. (100)	13 1/2	14 1/2	13 1/8	13 5/8	12 7/8	12 3/8	12 5/16	12 1/2
£	12 1/2	12 3/4	12 5/8	12 5/4	12 3/4	12 11/16	12 5/16	12 7/16
£ temp.	9 7/8	10 1/8	10	10 1/4	10	10 1/4	10 1/8	10 3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matière par une grande banque de la place.

Nominations

« Chez Rank Xerox SA (filiale française du spécialiste mondial de la photocopie), M. LOUIS-MARIE HUAULT, quarante et un ans, est nommé directeur général. Entré chez Rank Xerox en 1970, M. Hualt a passé dix-huit mois à Londres comme directeur des ventes pour l'Europe, les gouvernements ayant en France en 1984 comme directeur général adjoint.

« Chez Apple Corp., M. JEAN-LOUIS GASSEE, quarante ans, PDG d'Apple France, vient d'être nommé directeur du marketing et du développement pour le micro-ordinateur Macintosh à l'échelle du groupe. Titulaire d'une maîtrise de sciences, entré chez Apple en 1981 comme directeur des ventes et du marketing pour l'Europe, avant d'être nommé en 1982, PDG de la filiale française, M. Gassee devient ainsi l'un des principaux dirigeants du groupe.

« Chez Cammadare France, M. KLEBER PAULMIER, trente-neuf ans, a été nommé directeur général. Cammadare France est une filiale de la société américaine Commo-

dore Electronics Ltd, spécialisée dans la microélectronique.

« Chez Dow Chemical (un des plus grands groupes chimiques des États-Unis avec 100 milliards de francs de chiffre d'affaires), M. FRANK P. POPOFF, cinquante ans, vient d'être nommé vice-président exécutif. M. P.-P. Popoff était, depuis janvier 1981, président de Dow Chemical Europe. Il est remplacé dans ses anciennes fonctions par M. Andrew J. Butler.

« Chez Colgate-Palmolive, M. H. BESIN a été élu vice-président. M. Besin était jusqu'ici président de Colgate-Palmolive France.

« ERRATUM. — A la suite d'une erreur de transmission, nous avons indiqué (le Monde du 18 mai) que M. Gérard Dumontel avait abandonné son poste de PDG à la Société alsacienne de constructions mécaniques. Il s'agissait, en fait, d'une filiale de la SACM, la Société alsacienne de construction de matériel textile dont l'ancien vice-président, M. Paul Blondel, prend le titre. M. Dumontel conserve ses fonctions à la maison-mère.

ÉNERGIE

APPROVISIONNEMENT PÉTROLIER

Le régime de la loi de 1928 sera maintenu

Cannes. — M. Martin Malvy, secrétaire d'Etat à l'énergie, a rassuré l'industrie pétrolière française, inquiète des intentions présumées du gouvernement de modifier, voire de supprimer, la loi de 1928 qui régit le système des importations pétrolières en France. « Le raffinage conserve, je pense, pour une période encore longue, le caractère (stratégique) qui justifie un régime particulier, fixé par les lois de 1928 et 1929, et son caractère réglementaire spécifique », a-t-il déclaré jeudi 23 mai, à Cannes, devant le dixième congrès national du pétrole.

Depuis plusieurs semaines, un débat s'était en effet développé au sein du gouvernement entre le ministère des finances, qui souhaitait modifier la loi de 1928 afin de faciliter l'importation de produits pétroliers et d'atténuer la concurrence sur le marché français, et le ministère du redéploiement industriel, soucieux de préserver l'industrie du raffinage et inquiet des perspectives d'importations, notamment en provenance du Golfe.

M. Malvy a précisé que, de 1981 à 1984, la facture pétrolière du pays aurait été accrue de 10 %, soit 13 milliards de francs par an, si la France n'avait pas eu d'industrie de

De notre envoyée spéciale raffinage et avait dû recourir uniquement à des importations de produits raffinés pour couvrir ses besoins.

« Adaptations »

Le secrétaire d'Etat à l'énergie n'a toutefois pas exclu d'éventuelles adaptations « des décrets d'application de la loi de 1928, en fonction de l'évolution de la situation ». Les pouvoirs publics envisageraient, semble-t-il, de revoir les règles imposées aux importateurs de produits pétroliers, titulaires de licences dites « A 3 ». Ceux-ci, actuellement tenus de garantir 80 % de leur approvisionnement par des contrats à long terme avec des raffineries européennes, pourraient être autorisés à se fournir plus largement sur le marché au jour le jour. Leur nombre et leurs critères d'agrément pourraient être également revus.

La décision du gouvernement dépendra de l'évolution des prix à la pompe des carburants. Depuis leur libération, fin janvier, les prix en France ont augmenté moins vite qu'ils ne l'auraient fait si l'ancienne

formule de calcul automatique avait été conservée — le tarif moyen est actuellement de 5,80 F par litre de super contre 6,02 F si on avait appliqué la formule — mais les pouvoirs publics souhaitent que la concurrence se maintienne et que les compagnies répètent dans leurs tarifs les baisses récentes des prix du brut et des cours du dollar. La liberté des prix « doit s'exercer dans la transparence et avec le souci des intérêts des consommateurs », a souligné M. Malvy.

Rappelant enfin que la facture pétrolière en avril 1985 avait atteint 14,65 milliards de francs, soit autant que la facture de l'ensemble de l'année 1973, année où les importations avaient représenté 130 millions de tonnes (contre 8 millions de tonnes en avril 1985), M. Malvy a souligné la « responsabilité écrasante » du dollar dans l'alourdissement des achats de pétrole du pays. En avril 1985, la consommation, a-t-il dit, a été inférieure de 4 % à celle d'avril 1984, mais le dollar est plus cher de 19 % par rapport au franc qu'il y a un an. « Dans l'évolution actuelle, il n'y a que des perdants, à l'exception des États-Unis », a-t-il déclaré.

VÉRONIQUE MAURUS.

La fin du mythe Talbot

« Talbot est mort. Viva Poissy. » C'est, en clair, et de façon brutale, la teneur des déclarations faites le 23 mai par M. Jacques Calvet, président du groupe PSA, et M. Jean Boillot, président d'Automobiles Peugeot. En annonçant que leur nouveau modèle de gamme moyenne, connu sous le nom de code C-28, porterait en France le nom de Peugeot, les dirigeants du groupe savaient bien que cette décision signifiait, pour leurs auditeurs, l'acte de décès de la marque Talbot. Et leurs déclarations appuyées pour assurer que « cette décision n'impliquait pas le sort de Talbot », paraissent peu convaincantes.

La CGT et le PC, qui avaient fait fait du maintien de la marque Talbot leur cheval de bataille lors du conflit social de Poissy en 1983, ne s'y sont pas trompés. L'Humanité de ce vendredi 24 mai dénonce « le coup de grâce porté à Talbot » par la direction du groupe privé et appelle à la riposte. La CGT, par la voix de M. André Saïnpan, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie, se montre plus nuancée. Dans une interview publiée dans Ouest-France, M. Saïnpan déclare que le choix fait par la direction de PSA « laisse penser que la marque Talbot en France va disparaître, ce qui est grave car toute disparition de marque profite à d'autres, et souvent à des firmes étrangères ». Ce qui ne l'empêche pas de se féliciter de la sortie d'un nouveau modèle français et de l'investissement réalisé sur le site de Poissy.

Car c'est bien l'investissement de 1,2 milliard de francs engagé par Peugeot pour moderniser le site de Poissy qui constitue la véritable enjeu économique et social de cette affaire. Poissy est désormais un élément à part entière de l'outil industriel de Peugeot en France, aux côtés des sites de Sochaux et de Mulhouse. Dès la fin du mois de juin, les nouvelles lignes polyvalentes de Poissy monteront les premières C 28 ainsi que des 205, pour atteindre une production de six cents véhicules par jour à la fin de l'année et un millier en juillet prochain.

La fabrication des C 28 démarrera également, mais avec six mois de décalage, à Rytton, en Grande-Bretagne « où la décision de la lancer sous la marque Talbot appartient aux Anglais », affirme M. Calvet, et n'a pas encore été prise. Pour l'Espagne, rien n'est fait, toute décision étant liée aux négociations que mène le groupe Peugeot, comme d'autres constructeurs, avec le gouvernement espagnol pour réduire les effectifs de ses usines de Vigo et de Villaverde.

Il est clair, quelle que soit la sincérité des dirigeants, que le constructeur privé, dans la situation mauvaise que connaît l'industrie automobile, n'a pas voulu prendre le risque de lancer un nouveau modèle sous une marque qui n'occupe plus que 1,5 % du marché français, avec ses trois derniers modèles, la Samba, la Solara et l'Horizon. Cette dernière sera d'ailleurs rayée de la gamme dès la sortie de la C 28.

La fabrication de la Solara et de l'Horizon ayant été transférée en Espagne, l'usine de Poissy ne monte déjà plus, sous la marque Talbot, que la Samba, isolée au milieu des 104 et des 205 Peugeot. Mais les symboles ont la vie dure...

C. B.

هكذا من الأصل

ÉTRANGER

LA VISITE D'INDUSTRIELS FRANÇAIS A MOSCOU

De notre correspondant

SERGE MARTI.

100-443887-100

مكتبة من الأصل

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

23 mai

La hausse reprend

C'est reparti. Stoppé vingt-quatre heures pour la liquidation générale, le mouvement de hausse a repris jeudi à la Bourse de Paris. A tout allure, même, puisque, à la clôture, l'indice de la cotation a enregistré une progression de 1,82 %. Tous les autres indices, le CAC en tête, ont battu leurs précédents records.

Le raffermissement a été à peu près général. Parmi les valeurs les plus enclenchées, citons péle-mêle : CFAO, Sanofi, Alcatel, L'Oréal, Carrefour, CFP, Bie, CSF, Pirelli, Ciel, Moulinex et Schneider. La vedette du jour avec un gain supérieur à 20 %. Pour son entrée au RM, Eurocom a monté de 12 %. Pour tout dire, la hausse était attendue. Cette séance était la première du nouveau mois boursier et, traditionnellement, les investisseurs reprennent des positions à cette occasion. Ils ont aujourd'hui jusqu'au 20 juin pour les ajuster. Les ordres d'achat ont été nombreux, à telle enseigne, que pour éviter l'embouteillage, le début des cotations fut retardé d'un quart d'heure.

En dehors du facteur technique, notons que les liquidités restent très abondantes, et abondantes qu'un professionnel se dit à peu près sûr d'assister encore à deux liquidations gorgnantes.

Le taux de l'argent placé en report à fin mai a été fixé à 9 3/4 % contre 10 7/8 %.

Dans le sillage du dollar la devise-tire a repassé la barre des 10 F pour s'échanger entre 9,98 F et 10,05 F (contre 9,80 F/9,89 F).

Peu de changements sur le prix de l'or à Londres, 316,40 dollars l'once contre 316,25 dollars.

A Paris, le livret a perdu 100 F à 95 300 F (après 95 200 F). Le rapatriement a gagné 3 F à 565 F.

Le volume des transactions a diminué : 9,59 millions de francs contre 12,32 millions.

NEW-YORK

Nouveau repêch

Pour la seconde séance consécutive, les cours ont baissé jeudi à Wall Street. Le mouvement n'a pas été brutal mais gradué, si bien qu'à la clôture, après être repassé en dessous de la barre des 1 300 points, l'indice des industrielles s'établissait à 1 296,70 (- 7,06 points). Le bilan de la journée a donné un résultat correspondant. Sur 2 032 valeurs traitées, 926 se sont relevées, 632 ont monté et 474 n'ont pas varié.

De l'avis général, une fois de plus, le facteur technique a dominé. Mais autour du « Big Board », les professionnels assurent que leurs clients étaient très perplexes, ne sachant trop quelle attitude prendre. Leur fait-il réagir positivement à la désescalade des taux d'intérêt ou, au contraire, tenir compte de la faiblesse de l'expansion ?

Finalement, la réponse à cette question réside dans la mesure de l'écoulement à se redresser avec un léger de l'argent moins onéreux. Et les premiers éléments d'information à ce sujet ne seront pas connus avant quelque temps. Autre sujet de préoccupation : le déficit budgétaire.

Des analyses se disaient néanmoins assez confiantes, dans l'attente. Selon eux, maintenant que les « Blue Chips » ont montré ce dont elles étaient capables, ce sont les valeurs de seconde catégorie qui devraient décoller. C'est un point de vue que tous ne partagent pas. Les échanges ont porté sur 101 millions de titres contre 101,37 millions la veille.

VALEURS	Cours du 22 mai	Cours du 23 mai
Alcoa	33 1/4	32 3/8
Amgen	63 5/8	63 1/8
Chrysler	53 3/4	52 1/2
Eastman Kodak	53 3/4	52 1/2
Exxon	53 3/4	52 1/2
General Electric	61 3/8	60 1/2
General Motors	66 7/8	66 1/2
General Motors	66 7/8	66 1/2
Goodyear	29 3/8	29 1/4
IBM	132 1/8	131 3/8
ITT	31 7/8	31 1/2
Johnson & Johnson	50 3/4	49 3/4
Pfizer	31 7/8	31 1/2
Schlumberger	46 1/2	45 1/2
U.S. Steel	28 1/2	28 1/4
Weyerhaeuser	35 1/8	34 1/2
Xerox Corp.	48 5/8	48 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

GÉNÉRALES DES EAUX. - Le groupe annonce pour 1984 un résultat net de 541 millions de francs contre 458,4 millions l'année précédente. La progression s'élève à 18 %. La part du groupe dans ce résultat est de 495,7 millions de francs, soit une progression de 18,8 % par rapport à 1983. Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 39,9 milliards de francs contre 29,7 milliards, en tenant compte des nouvelles participations du groupe. L'activité à l'étranger représente 3,9 milliards de francs contre 4,3 milliards.

SCOA. - Le capital va être porté de 186,67 millions de francs à 279,11 millions de francs par émission de 90 F d'une action nouvelle pour deux. En outre la société lancera un emprunt obligataire de 172,29 millions.

INDICES QUOTIDIENS
(base 100 = 28 oct. 1984)
Cote officielle : 122,7
Cote officielle : 122,7
Cote officielle : 122,7

COURS DES AGENTS DE CHANGE
(base 100 = 31 oct. 1981)
Cote officielle : 22,6
Cote officielle : 22,6
Cote officielle : 22,6

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE
Euros prêts de 24 mois : 10,5/16 %
Cote officielle : 10,5/16 %
Cote officielle : 10,5/16 %

COURS DU DOLLAR À TOKYO
1 dollar (en yen) : 251,40 / 251,30
Cote officielle : 251,40 / 251,30
Cote officielle : 251,40 / 251,30

liens de francs, portant intérêt de 9,25 % et convertible en actions (10 actions pour 1 obligation).

An total, ces deux opérations rapportent plus de 400 millions de francs à la société, qui pourra ainsi restaurer durablement sa capacité financière.

MANTOUL. - Le bénéfice pour 1984 baisse de 64,65 % pour revenir à 7,22 millions de francs. Cette forte diminution est due à la dépréciation des stocks, à la dépréciation des créances, à la dépréciation des charges non récurrentes (environ 7,7 millions de francs). Le dividende net s'établit à 25 F. Il s'applique aux actions nouvelles.

UNILEVER. - Le groupe néerlandais vend une de ses filiales (Nairn) à la firme suisse Farba. Nairn est le plus grand fabricant britannique de revêtement de sol et mural. Son chiffre d'affaires annuel s'élevait à près de 400 millions de florins. La société emploie environ 2 300 personnes.

Forbo, qui a enregistré en 1984 un chiffre d'affaires de 605 millions de francs suisses, possède aux Pays-Bas une filiale comptant près de 3 000 employés.

Le rachat par Forbo de Nairn renforcera les positions des deux firmes, aussi bien au point de vue géographique qu'à celui de la nature de leurs activités.

BOURSE DE PARIS

Comptant

23 MAI

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
3 %	29 40	1 832	Fr. 100	410	410	Spécial	135	135	De Bure (port.)	53	53
5 %	46 80	1 534	Fr. 200	820	820	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
3 % amort. 45-64	82 50	2 433	Fr. 300	1 230	1 230	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
5 % amort. 75-82	118	0 024	Fr. 400	1 640	1 640	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
8,80 % 78/83	98 25	3 330	Fr. 500	2 150	2 150	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
10,80 % 78/84	100 05	7 752	Fr. 600	2 760	2 760	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
12,25 % 80/87	106 45	12 887	Fr. 700	3 370	3 370	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
13,80 % 80/87	106 85	8 318	Fr. 800	4 180	4 180	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
12,80 % 81/88	109 60	4 877	Fr. 900	4 790	4 790	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
16,75 % 81/87	112 88	11 746	Fr. 1 000	5 200	5 200	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
16,20 % 82/90	118 70	5 814	Fr. 1 100	5 710	5 710	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
18 % 82/87	118 92	15 289	Fr. 1 200	6 020	6 020	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
E.D.F. 7,8 % 81	148	5 053	Fr. 1 300	6 330	6 330	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
E.D.F. 14,5 % 80-82	109	12 871	Fr. 1 400	6 740	6 740	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
Ch. de Paris 3 %	141	46 10	Fr. 1 500	7 250	7 250	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
Ch. de Paris 5 %	102 80	4 687	Fr. 1 600	7 860	7 860	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
Ch. de Paris 7 %	103 80	4 687	Fr. 1 700	8 470	8 470	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53
Ch. de Paris 8 %	103	4 687	Fr. 1 800	9 080	9 080	De Bure (port.)	53	53	De Bure (port.)	53	53

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80
Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80	Hydro-Québec	320 80	320 80

+ 151	360	Pratt&Whitney	365	385	379	+ 1	88	Dome Mines	88 10	83	+ 045	1050	Raymond Int'l	1061	1059	1056	+ 0781	
+ 394	255	Pennbrpne	256	251	251	- 3	256	Bhranston Ctl	254	260	263	+ 354	585	Pfizer Dutch	583	566	566	c - 2819
+ 213	1420	Pharmacia	1421	1439	1468	+ 479	586	Do Pont-New	584	598	590	- 068	78	Pao Tien Zinc	75 10	77	77	+ 052
+ 099		Pharmvut S.A.	222	225	250	+ 1261	619	Eastman Kodak	648	598	833	+ 077	184	St. Helena Co	184 10	174	174	- 005

UN JOUR
DANS LE MONDE

DÉBATS

2. TIERS-MONDE : « Méfions-nous des idéologues et des banquiers », par Yves Mancel ; « Aide alimentaire : peut faire mieux », par Charles Condamin.

— LU : les Métamorphoses de la crise, de Pierre Fougeyrolles.

ÉTRANGER

3. PROCHE-ORIENT
— LES AFFRONTEMENTS AU LIBAN : la Syrie a imposé un accord pour mettre fin à la bataille des camps palestiniens.

5. AFRIQUE
— Pretoria reconnaît que des soldats sud-africains opèrent secrètement au nord et au sud de Luanda.

6. ASIE
— La visite du président Eanes à Pékin.

6. DIPLOMATIE

7. EUROPE

8. AMÉRIQUES

POLITIQUE

11. A l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

12. ÉDUCATION : M. Fabius et la réforme de l'enseignement technique.

14. MÉDECINE

14. JUSTICE

CULTURE

15. MUSIQUE : le mystère Bogdanovitch et les défis du nouvel Opéra.

17. COMMUNICATION : Antenne 2 à la recherche d'une nouvelle image.

ÉCONOMIE

21. AFFAIRES : un arrêt de la cour d'appel de Paris concernant les adjudications de marchés publics.

- SOCIAL

- ÉNERGIE

22. ÉTRANGER : la visite d'industriels français à Moscou.

- CONJONCTURE

Sur CFM 89

M. René Teulade

« Face au Monde »

De 18 h 45 à 19 h 20
ce vendredi 24 mai

M. René Teulade
président de la Fédération
nationale de la Mutualité fran-
çaise, est l'invité de l'émission
« Face au Monde » sur CFM 89
à Paris.

CHRISTIAN VILLAIN
pour CFM 89

et GUY HERZLICH
pour le Monde

animent les débats.

RADIO-TÉLÉVISION (18)

INFORMATIONS

« SERVICES » (18) :

« Journal officiel » ; « Le

week-end d'un chineux » ; Loto.

Annonces classées (20) ; Car-

net (14) ; Mots croisés (XII) ;

Programmes des spectacles

(16-17) ; Marchés financiers

(23).

(Publicité)

Du 30 mai au 3 juin, Porte de Versailles

3^e Marché national de l'Occasion Renault

Pour la 3^e année, le Marché national de l'Occasion Renault ouvrira

ses portes du 30 mai au 3 juin sur la totalité du niveau 3 du Palais sud à

la Porte de Versailles.

1 000 voitures d'occasion françaises et étrangères sélectionnées et

préparées par Renault y seront exposées en permanence de 9 h à 21 h.

Tous les modèles sont garantis par le constructeur et la plupart

bénéficient de la garantie OR ou de la garantie « Privilege » Renault.

Les acheteurs pourront bénéficier d'un crédit 100 %, sans apport

initial.

Sur le plan pratique, la clientèle trouvera sur place un stand crédit et

assurances.

Et, cette année, une opération promotionnelle permettra aux visiteurs

de gagner par tirage au sort, 1 voiture par jour et, chaque heure la

possibilité d'acquiescer 1 modèle proposé à un prix exceptionnel.

Une raison supplémentaire pour inciter la clientèle à se rendre

nombreuse à cette importante manifestation.

EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le congrès du FLNKS détermine la position
du mouvement indépendantiste face au plan gouvernemental

De notre correspondant

Nouméa. — Une nouvelle fois, la cohésion de la coalition indépendantiste est mise à l'épreuve. Le troisième congrès du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), qui se réunit samedi 25 et dimanche 26 mai à Hienghène (commune dont M. Tjibaou est le maire), va être décisif : l'attitude du mouvement indépendantiste pour les trente prochains mois d'application du statut de transition décidé par le gouvernement en dépend. L'Union calédonienne (UC), parti le plus important du FLNKS, va tenter de rallier à ses thèses les autres composantes du Front. L'UC est favorable aux élections régionales, prévues en août, ainsi qu'au nouveau dispositif gouvernemental.

Les quatre composantes autres que l'UC ne rassemblent que 40 % des militants du FLNKS. Ce sont par ordre d'importance : le Palika (Parti de libération kanak), la tendance la plus dure — et la moins structurée — du mouvement. Il est à l'origine de la plupart des débordements des indépendantistes, le dernier en date étant la manifestation du 8 mai à laquelle s'était opposé le bureau politique du FLNKS ; l'Union progressiste mélanésienne (UPM), dont le président est M. Edmond Nekirai, formation plutôt modérée, le plus souvent légaliste ; quatrième parti du FLNKS : le Front uni de libération kanak (FULK), dont le secrétaire général est M. Yann Célestin Uregei, « ministre » des affaires étrangères dans le gouvernement provisoire de Kanaky.

Au cours de son quinzième congrès, réuni le 19 mai dernier, le FULK s'est prononcé pour un rejet total du plan du gouvernement et un boycottage des prochaines élections régionales. Enfin, cinquième élément du FLNKS : le Parti socialiste calédonien (PSC), le plus confidentiel ; ses cadres sont essentiellement d'origine européenne, il est dirigé par M. Charles Thevenot (président), assisté par MM. Norbert Caffa et Jacques Violante.

Face à ces quatre formations peu organisées et dont l'action se résume le plus souvent à quelques slogans répétés, l'Union calédonienne est le parti dominant. Elle va maintenant devoir défendre la stratégie qui lui semble la meilleure pour atteindre son objectif de toujours : l'indépendance.

M^{me} GEORGINA DUFOIX
invitée du « Grand Jury
RTL-le Monde »

M^{me} Georgina Dufoux, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, qui exerce également les fonctions de porte-parole du gouvernement, sera l'invitée de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 26 mai de 18 h 15 à 19 h 30.

M^{me} Dufoux est conseiller municipal socialiste de Nîmes, dont le maire est M. Bousquet (RPR), et elle ne s'était pas représentée aux élections cantonales de 1985. Elle sera interrogée en direct de Nîmes par André Passerou et Guy Herzlich, du Monde, et par Paul Jacques Truffaut et Jeanne Perrinoud, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vauhier.

**MIEUX ASSIS
ET MIEUX COUCHÉ**
sur nos banquettes-lits
(matelas ressorts ou bulles)
SEUL CAPELOU
vous présente un
choix impressionnant de
canapés-lits et fauteuils-lits (tissu ou cuir)
DUCAL SWANN, D.S. SUFFREN-STEINER,
7501 PARIS Tél. 357.46.35
Métro : PARENTIER

(Publicité)
Du 30 mai au 3 juin, Porte de Versailles
3^e Marché national de l'Occasion Renault
Pour la 3^e année, le Marché national de l'Occasion Renault ouvrira ses portes du 30 mai au 3 juin sur la totalité du niveau 3 du Palais sud à la Porte de Versailles.
1 000 voitures d'occasion françaises et étrangères sélectionnées et préparées par Renault y seront exposées en permanence de 9 h à 21 h.
Tous les modèles sont garantis par le constructeur et la plupart bénéficient de la garantie OR ou de la garantie « Privilege » Renault.
Les acheteurs pourront bénéficier d'un crédit 100 %, sans apport initial.
Sur le plan pratique, la clientèle trouvera sur place un stand crédit et assurances.
Et, cette année, une opération promotionnelle permettra aux visiteurs de gagner par tirage au sort, 1 voiture par jour et, chaque heure la possibilité d'acquiescer 1 modèle proposé à un prix exceptionnel.
Une raison supplémentaire pour inciter la clientèle à se rendre nombreuse à cette importante manifestation.

De notre correspondant

Premier sujet de friction pour ce troisième congrès : l'attitude à suivre dans le cadre des nouvelles institutions, et plus particulièrement le rôle à tenir dans la régionalisation du territoire. La position de l'Union calédonienne est connue : il s'agit pour elle de se servir de l'outil — que constitue la régionalisation pour « construire l'indépendance » localement, en attendant de pouvoir faire revivre l'ensemble du territoire. En revanche, les quatre autres composantes du FLNKS estiment qu'il est hors de question de cantonner le plan gouvernemental ; puisque, le 18 novembre 1984, il a été décidé de sortir des institutions, participer à la gestion régionale reviendrait à reculer.

Devant cette conviction, les dirigeants de l'Union calédonienne ne cachent pas leurs inquiétudes, « en admettant qu'on arrive à trouver un accord au congrès sur une position commune, remarquent-ils, il sera difficile de mettre en place une gestion collégiale des régions où nous serons majoritaires, si la moitié des gens sont réticents ».

Leurs inquiétudes s'appuient notamment sur le fait que, dans plusieurs communes de la région nord, les autres composantes du Front sont parfois bien représentées : par exemple à Poché, dans le nord-est de la Grande-Terre, le conseil municipal est contrôlé par le Palika. Un peu plus au sud, à Toubou, sur la côte est, cette même faction est représentée à parité avec l'UC, tout comme à Hienghène. « Nous allons donc dire aux autres, explique M. Yewéné Yewéné, secrétaire général de l'UC, que ce nouveau statut, s'il n'est pas bon, reste transitoire et surtout exploitable, et on va leur demander ce qu'ils proposent à la place ».

Corollaire des incertitudes sur la future stratégie du FLNKS : l'avenir du « gouvernement provisoire de Kanaky ». L'Union calédonienne, qui en a été l'instigatrice, est favorable à sa dissolution. « Nous avions fixé comme objectif pour le gouvernement provisoire le 30 juin 1985, en espérant que d'ici là le statut Lemoine aurait disparu. Aujourd'hui, nous estimons avoir atteint cet objectif ».

« Pas d'accord, répondent en chœur les autres formations, ce gouvernement provisoire avait un sens politique, maintenons-le. L'Union calédonienne espère mettre tout le monde d'accord en invoquant l'argument financier. « Le gouvernement de Kanaky tourne entièrement sur des fonds UC », remarquent ses cadres, et, avec 60 % des militants du FLNKS, on finance le mouvement à plus de 90 %. Maintenant, nous estimons qu'il serait temps d'effectuer cet argent ailleurs. » Les collaborateurs de M. Tjibaou ont l'intention de lancer une radio locale ainsi qu'un quotidien et ne veulent pas dilapider leurs maigres ressources dans une institution symbolique.

Autre point de discorde entre l'UC et les autres partis du FLNKS : la conduite à tenir le 8 juin prochain. Le bureau politique de la coalition avait, le 7 mai au soir, promis pour cette date une mobilisation massive des troupes canakiques qui devaient déferler sur « Nouméa la Blanche ». Mais, depuis les graves appels des gens, ils m'ont dit : « Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »
« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »
« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »
« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »
« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

FREDERIC FILLOUX.

En Iran
EXPULSION
DU CORRESPONDANT
DE L'AGENCE REUTERS

Téhéran (AFP). — Le correspondant de l'Agence Reuters à Téhéran, M. Trevor Wood, a quitté l'Iran, jeudi 23 mai après que le ministre iranien de l'orientation islamique lui eut notifié qu'il était expulsé et avait quarante-huit heures pour sortir du pays.

Selon un responsable de ce ministère, cité par l'agence Iran, ce journaliste britannique avait envoyé des « reportages faux ou tendancieux ». « Il avait été averti à plusieurs reprises, et, devant son manque d'attention à l'égard de nos avertissements, nous avons décidé de l'expulser », a-t-il ajouté.

« Il y a quelque temps, nous avons décidé de l'expulser, mais à la suite de l'intervention du rédacteur en chef Moyen-Orient de Reuters, nous avons décidé de lui donner une chance de corriger son travail », a poursuivi cet officiel iranien.

Seuls quelques journalistes étrangers sont autorisés à couvrir en permanence les événements iraniens : les représentants à l'Agence italienne Ansa et de l'AFP pour la presse occidentale, celui de l'Agence yougoslave Tasjuga, quelques journalistes japonais et des correspondants d'agences de pays du tiers-monde, la Chine, la Syrie et la Libye.

NOUVELLES BRÈVES

• Démantèlement d'un réseau « terroriste » polonien.

Les forces de sécurité israéliennes ont démantelé récemment un réseau « terroriste » en Cisjordanie occupée et procédé à l'arrestation d'une trentaine de membres de ce réseau affiliés au Front populaire de libération de la Palestine, a annoncé vendredi 24 mai un porte-parole militaire israélien à Jérusalem.

Les membres de ce réseau sont accusés d'être responsables de plusieurs opérations meurtrières dans la région de Ramallah (nord de la Cisjordanie), et, notamment, le meurtre du soldat israélien Aharon Avidar à El Bireh, le 4 février dernier. A la suite de ces arrestations, cinq maisons de « terroristes » ont été détruites dans la nuit de jeudi à vendredi dans les villages de Tsafrat et de Beit-our-El-Tahta, dans la région de Ramallah. — (AFP.)

• Reprise des négociations MBFR.

Les négociations sur les réductions de forces classiques en Europe centrale entre les pays de l'OTAN et du pacte de Varsovie ont repris à Vienne, jeudi 23 mai, après une interruption de plusieurs semaines. Les participants sont soumis à une « étude attentive » la proposition faite le 14 février dernier par l'URSS, prévoyant une réduction de vingt mille et treize mille soldats respectivement des forces soviétiques et américaines pendant la première année suivant la signature d'un accord, ainsi que la mise en place de trois ou quatre points d'observation de part et d'autre pour vérifier cette réduction. Selon un porte-parole américain, ces propositions restent

« inadéquates » dans le domaine du contrôle. — (AFP.)

• Un démenti du Quai d'Orsay.

Le porte-parole du ministère des relations extérieures a démenti catégoriquement, ce vendredi 24 mai, que M. Roland Dumas ait eu récemment, celui de l'Agence yougoslave Tasjuga, quelques journalistes japonais et des correspondants d'agences de pays du tiers-monde, la Chine, la Syrie et la Libye.

« en grand secret » avec M. Gorbatchev à propos du sort des chrétiens du Liban. C'est le Figaro Magazine, daté du 24 mai, qui avait fait état d'une telle « conversation » sans en donner la date. Pour le Quai d'Orsay il s'agit d'une « information mensongère et grotesque ».

• La rencontre Kohl-Mitterrand.

La rencontre entre le président Mitterrand et le chancelier Kohl, mardi prochain 28 mai, se déroulera à Constance, dans le sud de la République fédérale d'Allemagne, a-t-on annoncé ce vendredi à l'Elysée. Ce tête-à-tête doit permettre, avant le prochain Conseil européen de Milan, fin juin, de ressouder l'axe Paris-Bonn, mis à mal au cours du sommet des pays industrialisés au début du mois.

Church's
Amour English
shoes

collection complète en plusieurs largeurs

J. CARTIER

chaussure pour homme

à 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathurins 8^e - tél. 265.25.85

A B C D F G H

Sur le vif

SOS rire

Ils ont un nouveau slogan : SOS Amis : rire c'est vivre. Moi, quand j'ai vu ça, je me suis dit : c'est un truc pour toi. Tu pourrais essayer de faire rigoler les mecs avant qu'ils se fient, qu'ils se jettent ou qu'ils se noient. Je me suis pointée rue du Havre et je leur ai demandé s'il y avait encore de la place dans les cabines pour répondre aux appels des gens. Ils m'ont dit :

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »

« Il y a beaucoup de travail ? »

« De plus en plus. On a eu cinq cent quarante mille appels l'an dernier. »

« Eh ben, dites donc ! C'est quoi qui ne va pas d'habitude ? »

« Ils sont seuls, ils sont malades, ils sont déprimés, ils n'ont pas de logement, pas de boulot, pas d'argent, ils sont drogués, ils ne veulent plus de leur partenaire, ils n'ont plus de partenaire, ils vous veulent pour partenaire, ils... »

« Attendez, attendez, ça veut dire quoi, ça ? Comment ils font ? »

« Ils le font au téléphone, ils raccrochent quand ils entendent... »

« Plus tellement. On est déjà deux mille trois cents écroulés à Paris et en province. »

« Moi, ce serait plutôt sur Paris. C'est quoi les horaires ? »

« Ça dépend. Ça tourne vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dimanches et jours de fête, donc ça varie forcément. Il faut prévoir son quart. Et tenir jusqu'à la relève. »



Tennis parade

Deux semaines sous les marronniers d'Auteuil.

AVOIR son nom écrit à la pointe Bic dans un gros cahier à spirales bleues : voilà quelle sera la préoccupation de nombreuses « personnalités » entre le 27 mai et le 9 juin prochain. C'est dans ce gros cahier que Régine Tourres, l'assistante de Philippe Chatrier, président des fédérations française et internationale de tennis, consigne méticuleusement la liste des invités qui pourront trôner dans la tribune d'honneur du stade Roland-Garros pendant les Internationaux de France 1985.

Depuis dix ans, souriante et efficace, elle fait office de saint Pierre à la porte de ce petit paradis, suspendu juste dans l'alignement du central des Mousquetaires : « Ces dernières années, il y a de plus en plus de gens qui cherchent à se faire inviter. Certains menacent, d'autres proposent carrément de payer. Certains m'appellent même la nuit chez moi. Au début, je trouvais ça amusant. L'an dernier, c'est devenu infernal. Il a fallu refuser à plus de trois cents personnes. Et Philippe — les gens ne disent jamais M. Chatrier — se découvre à cette époque des amis insoupçonnés. »

C'est qu'il n'y a pas plus de deux cent cinquante fauteuils et une cinquantaine de places sur les marches dans ce « saint des saints ». Une fois que les quelques cent quatre-vingts dirigeants fédéraux y ont été installés, aux côtés des anciens champions français et

étrangers, des dirigeants internationaux et des représentants de la mairie de Paris (qui a permis l'agrandissement du stade en 1984), il ne reste plus qu'une quarantaine de sièges pour les vedettes du « show-biz », les ambassadeurs des pays des joueurs en lice et les hommes politiques de premier plan. « Les cartons sont numérotés ; chaque invité a une place qui lui est attribuée en fonction du protocole », précise Régine Tourres.

Microcosme mondain

Pourtant, cela n'arrête pas les resquilleurs. « Une fois, une dame s'était fait annoncer comme la femme du maire de Paris. Heureusement, nous connaissions la vraie, et nous avons pu la refouler. Mais les risques existent avec les épouses ou les fils de personnalités politiques moins connues. » Pour barrer la route aux éventuels resquilleurs, deux contrôleurs montent la garde à l'entrée de cette tribune, six hôtes se chargent ensuite de placer les invités triés sur le volet. Le champion 1946, Marcel Bernard, fait office de grand ébambellin, et Françoise Corne, une ancienne joueuse, veille à la bonne distribution des casques coloniaux en paille et des coussins, ainsi qu'à l'approvisionnement du buffet, désormais ouvert seulement deux fois par jour pour éviter quelques intempérances déplacées en ce haut lieu du sport.

Bref, cette tribune présidentielle est, pendant la quinzaine de la terre battue, un microcosme mondain, comme le Festival de Cannes quelques jours auparavant. Il faut y être vu à telle place et tel jour pour se situer sur l'échelle de la renommée. Pour la majorité des amoureux de la petite balle, il s'agit plus simplement de pouvoir franchir les grilles. L'exercice n'est pas aussi simple qu'il y paraît. Il ne suffit pas de sortir son carnet de chèques pour réussir.

L'agrandissement du stade, par-delà l'avenue Suzanne-Lenglen, a permis en 1984 à plus de deux cent soixante-dix mille spectateurs de passer un moment sous les marronniers en fleur de la porte d'Auteuil. Ce record devrait être battu sans que le confort en pâtisse : de nouveaux gradins ont été installés le long des courts 12, 14 et 16, où des parties importantes doivent être programmées pour décongestionner les abords du central et du n° 1. Toutefois, les amateurs négligents qui n'ont pas réservé leur place (de 18 à 165 F) au moins trois mois à l'avance auront, comme toujours, à recourir à des expédients pour franchir les contrôles. Queues matinales (et souvent frustrantes) aux guichets ; achats de billets numérotés revendus à la porte 13, en fin d'après-midi, par les gens qui ont quitté les lieux avant la fin de la journée (le bénéfice est reversé à une œuvre de charité) ; voire le marché noir...

Mais il ne faut plus compter sauter par-dessus les grilles. Même notre ami (le Monde daté 3-4 juin 1984) qui avait pris et tenu le pari d'entrer l'an dernier dans le stade tous les jours sans bourse délier, aura du mal cette année à rééditer cette « performance ». Les deux cent cinquante contrôleurs ont des consignes très sévères.

Traditions

A vrai dire, depuis que les mœurs de Neuilly et du seizième arrondissement ne tricotent plus sur les gradins pendant la finale, tout cela n'est plus qu'un folklore « francheouillard » propre aux Internationaux de la terre battue ; comme le gazon de Wimbledon à ses fraises à la crème, et le ciment de Flushing Meadow ses hamburgers. Ainsi plusieurs traditions sont bien établies. Les enfants de moins de sept ans entrent sans payer ; une consigne et une infirmerie se trouvent sous les gradins du court n° 1. Le bureau de poste est sous la tribune B du central. Des coussins — 30 F — peuvent rendre agréable la station assise.

Les grilles du stade ouvrent à 10 heures le matin, et les parties commencent à 11 heures. La garderie d'enfants reste fermée, car les parents ont eu tendance à y abandonner leur progéniture. Les loges (quatre places), convoitées par au moins deux cents sociétés pour leurs relations publiques, sont réservées pour trois ans moyennant 75 000 F. Des navettes AVIS assurent le transport entre les parkings de la porte d'Auteuil et le stade. Les objets trouvés sont déposés et réclamés à la porte 13, sous le central : des panneaux électroniques Decaux indiquent l'évolution du score des parties le long des allées. Cent cinquante ramasseurs de balles sont sélectionnés et entraînés pendant les deux mois précédant le tournoi. Quatre-vingt-trois stands donnent une idée complète des activités sportives et commerciales du tennis. Seize commanditaires, les mêmes qu'en 1984, occupent les tentes du village des relations publiques, approvisionné et abreuvé par Potel et Chabot. Un artiste de la galerie Maeght signe l'affiche officielle...

Rites immuables ? Certains sont très récents. D'autres seront modifiés dès l'année prochaine, car, pour ne pas vieillir, le stade des Mousquetaires change sans arrêt. Il se passe toujours quelque chose de nouveau à Roland-Garros, et le tournoi 85, dominé par les grues du chantier pour la construction du centre national d'entraînement, n'y échappe pas. Finie, par exemple, la valse des dollars : désormais, les joueurs ne peuvent pas tirer plus de 55 000 F (montant du prix pour un concurrent atteignant le troisième tour) aux guichets de la BNP installés dans l'enceinte. Sécurité oblige. Le reste est débloqué dans une

succursale voisine. Les spectateurs sont, eux, assurés contre la pluie qui épargne rarement la quinzaine. S'il ne peut y avoir plus d'une heure de jeu, le prix du billet (composé dans le stade) est remboursé dans les agences de l'UAP au cours des trente jours suivants.

Un sigle jaune et vert

La cuisine rapide à la française remplace les plateaux repas réservés au public sous le court n° 1. Au menu : des quiches et des pizzas, des crêpes au jambon (20 F), des beignets (10 F). Douze autres points de restauration proposent des sandwichs (baptisés pour la circonstance « lob », « set », « smash ») au prix de 20 F. Le cabinet CCV (Création et coordination visuelle) a lancé un sigle Roland-Garros, jaune et vert, qu'on retrouve sur des flacons d'eau de toilette, des badges et des vêtements (comme à Wimbledon et à Flushing Meadow), en vente dans les quatre boutiques de Roland-Garros ! De grandes poubelles remplacent les boîtes cylindriques rappelant des balles de tennis, pour faciliter l'évacuation quotidienne de 500 mètres cubes de déchets. Enfin, treize gardiens et quatre chiens veillent sur le stade

pour décourager les « rats » de tournoi, attirés par le matériel électronique disséminé dans le stade.

Voilà, une fois encore, tout ce qui va être le cadre et l'accessoire à l'affrontement des monstres sacrés des courts : les McEnroe, Lendl, Connors, Wilander, Noah ; aux adieux du roumain Ilie Nastase ; à l'ascension de l'Allemand Boris Becker et de l'Argentine Gabriela Sabatini ; au retour de l'Australien Peter McNamara et de l'Américaine Andrea Jaeger...

Voilà, une fois encore, tout ce qui va justifier la mobilisation, pendant deux semaines, de six cents journalistes, trois cent onze arbitres, deux cent vingt serveurs de restaurant, quarante-cinq chauffeurs et autant d'hôtesse, quarante marqueteurs de score, trente-cinq cuisiniers, vingt-cinq commissaires, cinq interprètes...

Jusqu'à l'apothéose des finales, que les Américains de la côte est pourront suivre en direct sur la chaîne NBC en prenant leur breakfast. Les téléspectateurs français pourront, eux, regarder le tennis jusqu'à l'indigestion : TF 1 en a programmé quatre-vingt-deux heures.

ALAIN GIRAUDO.

LIRE

2-4. ROLAND-GARROS

Bons bras, bonnes raquettes.

5-9. RADIO-TV

L'An mil de tous les périls.

11. HIPPISSME

La revanche de M. Wildenstein.

14. VOYAGE

Singapour
revue et corrigée.



Supplément au numéro 12540.
Ne peut être vendu séparément. Samedi 25 mai 1985.

« ALLO ! »

L'opération « Allé-tennis » qui avait été montée en 1984 pendant les Internationaux de Roland-Garros par la revue de la Fédération de tennis et la société Phone-Marketing e connu un grand succès : quinze mille appels par jour.

Elle est donc renouvelée cette année avec quatre-vingt-seize lignes branchées sur le (1) 554-97-77 qui donneront, demi-heure par demi-heure, le résultat des matches en cours, le programme des parties et les places disponibles. A partir du 26 mai, tous les jours pendant deux semaines de 12 heures à 21 heures.

Culture, sports et distractions

Innsbruck

Free

« Musique et danse des nations » propose de juin à août : folklore, jazz, ballet, variétés, soirées musicales réunissant plus de 2000 musiciens. Découvrez par la même occasion la chaleur d'une ville jeune de 850 ans, de ses belles pittoresques, ses parcs, musées et monuments, ses restaurants et cafés accueillants, ses boutiques sympathiques, ses boutiques intéressantes. Une vaste zone pédestre invite aux flâneries en toute tranquillité et sécurité.

Séances spéciales pour les jeunes : à Innsbruck, la cité internationale, les jeunes ont beaucoup à offrir. Un programme de randonnées avec guide gratuit. Nous serons toujours heureux de vous accueillir !

Verkehrsbereich A-6021 Innsbruck-Igls Postfach 531
Bürgermeister 3 tel 043 52 22 2 67 15, telex 5-43 423

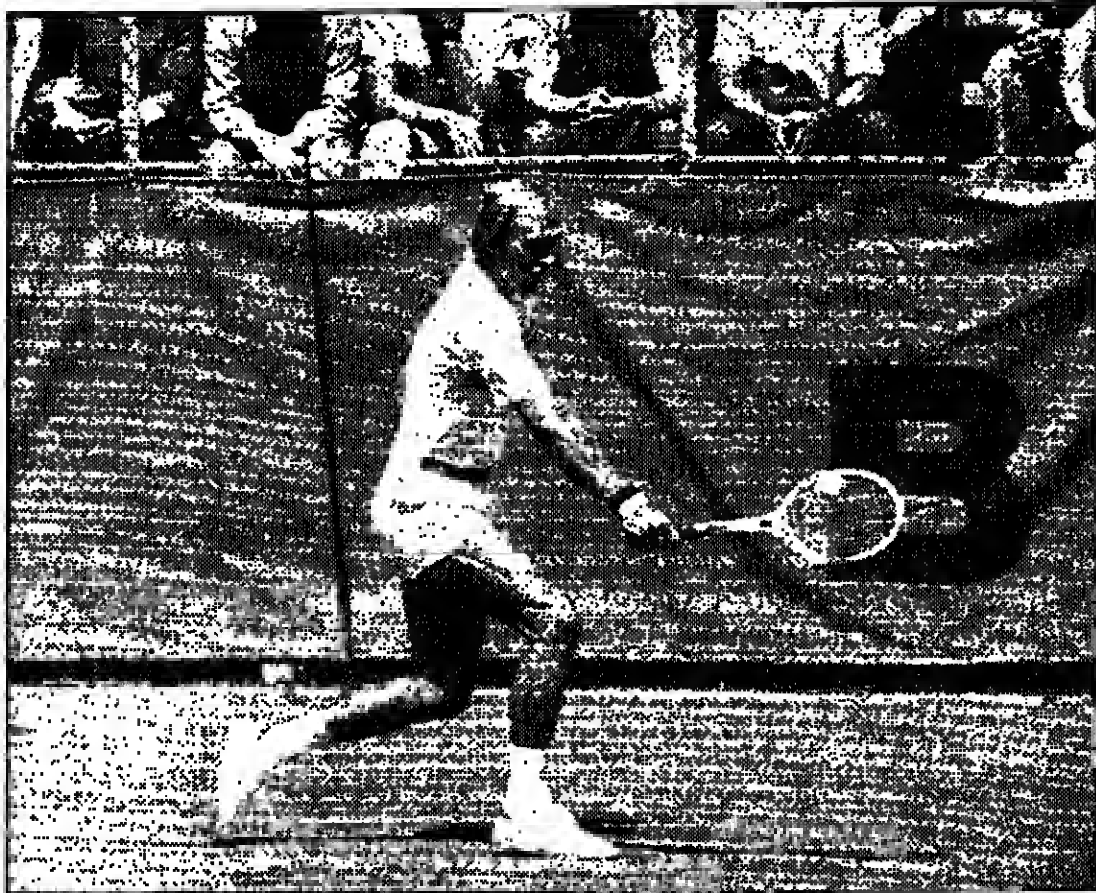
L'alternative Sur la terrasse somptueuse qui domine Innsbruck, Igls, val d'Isère, contempler le monde au goût et en tennis, proposer dans un cadre de montagnes et de verdure, un équipement sportif complet : 2 parcours de golf, 12 courts de tennis en plein air, 3 courts couverts, clubs de tennis modernes, 7 piscines. Offre supplémentaire : randonnées avec guide gratuit. Hôtels, pensions et appartements de vacances de qualité. Forfait golf, gratuite compris : la semaine à partir de 1.074 F. Forfait tennis : 2 leçons par jour comprises, la semaine à partir de 989 F.

IGIS

Région Innsbruck
pour recevoir
nos brochures
et cartes
gratuites

Inflammations sur le court

Trois « médecins » contre la douleur.



Stan Smith : l'une des nombreuses victimes du tennis-elbow.

« **D**IMANCHE 9 juin 1983, stade Roland-Garros : alors qu'il mène par deux sets à zéro et deux jeux à un dans le troisième set, John Mc Enroe abandonne la finale des Internationaux de France, victime d'un tennis-elbow. Décidément, il est dit que le champion américain ne gagnera jamais Roland-Garros. »

Science-fiction ? A coup sûr. Pour la bonne et simple raison qu'il est rarissime de voir un grand joueur souffrir de tennis-elbow. En revanche, un tiers d'entre vous, d'entre nous, les obscurs, les sans-grades, les besogneux du fond de court, souffriront au moins une fois dans leur vie de cette tendinite du coude. Un mal vieux comme le tennis puisque, déjà en 1890, des gentlemen anglais, alors tout de blanc vêtus, parlaient de « lawn-tennis-elbow ».

Les progrès de la médecine aidant, les choses se sont précisées, et si, d'aventure, vous voulez faire très chic sur un court de tennis ou sur les gradins de Roland-Garros, parlez de « back-hand tennis-elbow » ou de « fore-hand tennis-elbow ». Traduction française : dans le premier cas, il s'agit d'une tendinite déclenchée par le revers, qui, anatomiquement, se manifeste par une épicondylite (c'est-à-dire une inflammation des tendons des muscles extenseurs et supinateurs du poignet et de la main) ; dans le deuxième cas, plus rare, la tendinite est déclenchée par le coup droit. On parle alors d'épitrachéite (c'est-à-dire une inflammation des tendons des muscles de la flexion-pronation de la main).

Pour les non-initiés, ce fait mal. Une douleur qui se situe au niveau du coude, qui irradie vers l'avant-bras, le bras et l'épaule, et qui est déclenchée par des mouvements de préhension et de torsion.

Dans la majorité des cas, c'est une technique défectueuse du revers ou du coup droit qui est à l'origine du mal. Ce qui fait dire au docteur Jean-Pierre Cousteau, médecin des équipes de France de tennis, que « le premier médecin du tennis-elbow, c'est le professeur de tennis ». Très souvent, c'est parce que l'on est en

déséquilibre au moment de la frappe et que l'on centre mal sa balle que, petit à petit, on est gagné par cette tendinite d'usage. Pour vous en convaincre, regardez McEnroe, sa manière de préparer son revers, son geste coulé et ample. Maintenant regardez votre partenaire, son revers joué coude en avant, ce mouvement écourté et saccadé, ces balles mal centrées sources de tant de vibrations inutiles au niveau de l'avant-bras et du coude.

Un vendeur de bon conseil

Autre « médecin du tennis-elbow », le vendeur de raquettes, cet érudit qui saura vous conseiller une raquette pas trop lourde, sans poids en tête, un cordage pas trop tendu, un manche — dans le jargon, on parle de « grip » — ni trop gros ni trop mince. N'est pas Borg qui veut, et le fait d'avoir un cordage hypertendu n'y changera rien. Bien au contraire.

Un détail qui n'est pas sans importance : si le matériau même de la raquette ne semble pas avoir une très grande importance — encore que plus ce dernier est souple, plus le risque de tennis-elbow semble faible — la superficie du tamis mérite, en revanche, plus de considérations. En effet, plus le tamis est grand, mieux sont centrées les balles et moins le risque de tendinite est élevé. Comme le dit Jean-Pierre Cousteau, « le vendeur de raquettes doit être au tennis ce que le vrai libraire est à la littérature ». Un homme de bon conseil, un spécialiste au sens vrai du terme et non de ces marchands d'articles de sport pour qui seule compte la marge bénéficiaire.

Et si, en dépit de ces conseils, survient tout de même un tennis-elbow ? Outre la mise au repos de l'articulation — indispensable — le traitement repose sur la prise d'anti-inflammatoires, éventuellement associés à de la glace et à des bracelets ou appareillages divers de l'avant-bras. Sans compter, bien entendu, tout ce qui est acupuncture, mésothérapie, électrothérapie, laser et... ultrasons (cf. encadré).

Sous traitement, l'évolution pourra aussi bien être favorable en une quinzaine de jours que se prolonger interminablement pendant plusieurs mois.

C'est pourquoi, répétons-le, le meilleur traitement de tennis-elbow est préventif. Ainsi que l'écrit le docteur Cousteau (1) : « 90 % des tennis-elbow surviennent chez des joueurs à la technique défectueuse et/ou à la suite d'un changement de raquette, la première thérapeutique, de loin la plus importante statistiquement, ne relève donc pas de la médecine mais d'un changement de raquette et de technique (revers à deux mains, leçons de tennis) ». Autres moyens d'éviter une récurrence : muscler l'avant-bras, s'échauffer avant le match, éviter à froid le geste douloureux, les frappes vigoureuses, les volées et les reprises de balles brossées, le jeu avec des balles lourdes, pesées ou déparpillées.

FRANCK NOUCHI.

(1) Dans la Revue du praticien, numéro de février 1983 consacré à la pathologie du sport.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

MENTON
HOTEL DU PIN DORÉ**
Tél. (93) 28-31-00
Chambres et petits déjeuners
Confort et accueil réputés
Le meilleur emplacement de Menton, Centre-ville et bord de mer. Pêche, casino, Jardin ensoleillé, Piscine d'été. Bar, 2 salons de TV. Tél. direct, Parking.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)
LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31
Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers.
Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

65130 CAPVERN-LES-BAINS

FOIE-REINS-VESSIE
HOTEL LA RESIDENCE***
Tél. (62) 39-00-14
Chambres sans pension, grand confort, prix modérés, belle situation.

05460 ABRIES-EN-QUEYRAS

Randonnée, découverte de la flore au cœur du parc régional. Calme, confort. « Logis de France ». Bonnes restaurations. Animation. Bar. 7 jours 1/2 pension : 1030 F.
HOTEL*SERRE-LARA..**
Tél. : (92) 45-75-05.

Provence

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme au bord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec terrasse sur la mer. Piscine dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandou. Face aux îles d'Or, calme, cuisine soignée moderne variant selon la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, golf à proximité.

HOTEL « LES ROCHES FLEURIES »

Aiguille
83980 LE LAVANDOU
Tél. : (94) 71-05-07
Téléc. : 403997

CANNES 100 mètres Croisette

INAUGURATION JUILLET
HOTEL ETRANGERS***
30 chambres grand confort. Insonorisées. A partir 225 F. Solarium sur toit. 6, place Sémard. - Tél. 93-47-39-43.

JOUCAS - 84220 GORDES

Hostellerie le Phébus***
Parc - Piscine - Tennis - Hébergement
Réservation (90) 72-07-04

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation : 41-32-333 VENISE.
Téléc. : 411150 FENICE I.
Directeur : Dante Apollonia.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL
COMPLÈTEMENT RENOVÉ.
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité.
Cuisine soignée. Dir. des 1985 A. COTTI.
Téléphone : 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vaudoises)

1300 à 4 h 30 de Paris par T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse.
Renseignements et offres :
Office
Tourisme - CH-1854 LEYSIN.
Tél. : 19-41/25/34-22-44

HOTEL PAIX - VIEUX PAYS**

Conf. chalet suisse pour dépaysement révé. Cuis. gourmande. Familial et tranquille. Panoramas. 7 jours pension compl. 1370 à 1785 F.
Tél. 19-41/25/34 13 75, CH-1854 LEYSIN.

TOURISME

COTE ATLANTIQUE

BAIE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand confort
LE ROUMINGUE - 33138 LANTON
Tél. (56) 82-91-48

Pension complète et demi-pension

DÉTENTE - REPOS - ANIMATION
Distractions variées adultes et enfants
Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis
Initiation planche à voile - Excursions
Sourires dantesques - Ciné - T.V. - Pêche.
Réduction en juin et septembre.

ORLANDO FLORIDA

• **FLORIDA SPÉCIAL**
*4.490 F.
prix comprenant
tarif excursion 7/22 jours
+ 1 semaine
location de voiture.

• **SUPER APEX**
*3.890 F.
tarif excursion 7/90 jours.

*valables jusqu'au 15 juin.

Trajet SNCF compris de Paris et de l'Est de la France.

aller-retour
au départ
de Luxembourg

vous agent de voyages ou

ICELANDAIR
9, bd des Capucines 75002 Paris
742.52.26

Grand Hotel DEI CASTELLI

SESTRI LEVANTE
Riviera - Italie

Tél. 0185/41044 - 41168

Merveilleuse position au centre de la fameuse péninsule de Sestri Levante, jadis d'un spectacle ravissant des deux golfes Tigulio et Marabolle.

Entouré d'un immense parc (plus de 160000 m²) descendant vers la mer, garantissant des promenades suggestives qui débordent et un séjour de tranquillité absolue. Deux ascenseurs facilitent l'accès plage/piscine privée et le relie au village et port touristique.

RÉSIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

RÉGUSSE (Var)
Près lac Sainte-Croix (Verdon)
Belle MAISON de village en pierre entièrement restaurée avec terrasse et mezzanine, 180 m² sur 2 étages, belle vue, mobilier rustique.
Prix 475 000 F
RG IMMOBILIER (94) 70-62-22

FRONT DE MER
Votre studio 2 pces à part. de 169 000 F
Dans une station unique à PORT-BARCÈRES
Directement sur la plage, secteur résidentiel. Demandez-nous, sans engagement, une documentation.
SÉCEPI, 16, rue Général-Foy, 42000 SAINT-ÉTIENNE
ou gratuite en PCV tél. (77) 32-57-64

Trekking et expédition MAROC
Avec les Berbères de l'Atlas

SAHARA
De dunes au canyon
avec les touaregs du Hoggar
NOMADE, les amis du Sahara
49, rue de la Montagne-Sainte-Genève
75005 Paris - 329-06-80

Aux quatre coins de France

Produits régionaux
HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA
Catalogue et tarif M gratuits
Produit naturel de renommée internationale
Demandez à STE-HÉLIOLENE, B.P. 37
SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex

Vins et alcools
MERCUREY A.O.C. Vente directe
12 bouteilles 1981 : 395 F TTC franco dom.
TARIF SUR DEMANDE - Tél. 0381 47-13-94
Louis Mercuré, viticulteur, 71880 Mercurey.

CHAMPAGNE Claude DUBOIS
A la propriété LES ALMANACHES
VENTEUX 51200 ÉPERNAY. T. 0281 58-48-37.
Vins - Vols - en - tous - Tarifs - sur - demande.

+ SUISSE LA BONNE ADRESSE

A LAUSANNE
HOTEL VICTORIA
100 lits et confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires. Chambres avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 h sur 24. Bar et salles de conf. de 10 à 60 places.
46, av. de la Gare - Tél. 1941/21/20-57-71 - Téléc. 26644
R. MAERBER, PROPRIÉTAIRE

Berty

le prêt à porter des grands
(1 m 85 à 2 m 15)
et des costards

PARIS 12^e
86, av. Ledru-Rollin
Tél. : 628.18.24

PARIS 17^e
79, av. des Ternes
Tél. : 574.35.13

LYON 6^e
22, cours F. Roosevelt
AVIGNON
101, rue Bonnetierie
TOULOUSE
6, rue Lafont
BORDEAUX
28, rue Maby

KEED CLUBS DE VACANCES

TOUGOULI CLUB IVAN A SIBENIC
PARIS/PAYS
TOUT COIN
A PARTIR DE
2 400 F.
UNE SEMAINE

GRÈCE CLUB COSTA PE AU PELOPON
PARIS/PAYS
TOUT COIN
A PARTIR DE
2 975 F.
UNE SEMAINE

TURQUIN CLUB TAT A BODRUM
PARIS/PAYS
CENI PENSION
A PARTIR DE
3 300 F.
UNE SEMAINE

GEDEN
11, rue de Valenciennes, 75005 Paris
Tél. 33.47.17
2, rue de Valenciennes, 75005 Paris
Tél. 33.47.17

هكذا من الامم

Raquettes aux tamis

Les fibres s'imposent aux cadres.

MAUVAISE affaire pour une firme de Taiwan, la société Cunnam, qui fabrique plus de 40 % des cadres de raquettes de tennis, a perdu le contrat avec la société Prince, numéro un des grands tamis.

Bonne affaire pour les joueurs : pour faire tourner ses usines, Cunnam a été forcée d'améliorer la qualité de ses produits et de proposer des prix encore plus compétitifs. Cette guerre des tarifs oblige les autres fabricants à freiner eux aussi leur hausse de tarifs.

Les quelque trois millions de pratiquants français ne devraient donc pas avoir trop à redouter en 1985 l'inflation, qui a sans doute été la principale cause de la stagnation des ventes en 1984 : 1,2 million de cadres ont été vendus l'an passé dans l'Hexagone, dont 80 % en fibre, 15 % en métal et toujours 5 % en bois.

Trente-huit modèles sélectionnés

Les moyens tamis (+ 15 à 35 % de surface cordée) ont intéressé 70 % de la clientèle (contre 80 % l'année précédente), les grands tamis (+ 50 % de surface cordée) 15 % et les tamis traditionnels sont remontés de 5 % à 15 % des achats. Pour faciliter le choix parmi les très nombreux modèles proposés à la clientèle, la FNAC a procédé pour la troisième année consécutive à des tests qui ont été effectués par une quarantaine de joueurs comprenant d'anciens champions, des journalistes spécialisés et des professeurs de tennis. Ils ont jugé souplesse, rigidité, vibrations, contrôle de balle, maniabilité, volée, service, rendement et confort de cent quatre modèles en fibre et en métal. Ils n'en ont finalement retenu que trente-huit. Le « déchet » a été beaucoup plus important que l'année dernière où quatre-vingt-huit raquettes avaient été au bout de la sélection. Les principales victimes ont été les produits Lacoste et Adidas, qui disparaissent



La tension du cordage fait la différence.

complètement des résultats, alors que la GTX-Pro Lendil et la GTM Graphite avaient obtenu de bonnes notes l'an passé : l'application stricte des spécifications du constructeur pour la tension du cordage en est peut-être la cause. En revanche Head, dont la Comfor avait été la championne 1984, reste bien placé avec sa Tournement II en métal qui s'avère être la meilleure pour le rapport souplesse-rigidité et ses Director II et Pro Mid + en fibre qui ont de bons résultats dans tous les domaines.

Les qualités des cadres des nouveaux fabricants ont également retenu l'attention des testeurs : la Mid 25 de Major, la Carbo-Graph Mid de Nava, la R 22 de Yonex et la Tradit-Pro de Wimbledon sont nettement au-dessus de la moyenne. Ancien spécialiste français des raquettes en bois, Gauthier a, lui, vu consacrer son passage aux fibres et aux moyens tamis par la reconnaissance des bonnes performances des modèles G1 et G3.

« Les meilleures raquettes n'offrent pas de différences très importantes », précise la FNAC. Explication : « L'évolution des

technologies, qui est le fait de toutes les marques en présence, entraîne parallèlement un nivellement de la qualité des produits proposés. »

La FNAC s'est également intéressée à trente-deux raquettes proposées aux jeunes de huit à douze ans. Il ressort de ce test que les meilleurs modèles sont les Dunlop X 10, McEnroe 610 et XLT 15, les Adidas Sirocco et Lendil, la Head Winner, la Lacoste Junior alu et la Prince Junior.

A. G.

Vainqueurs : les intermédiaires

Mais les vainqueurs toutes catégories de ces tests sont les nouveaux moyens tamis de Prince. L'inventeur américain du grand tamis a bien senti le vent venu d'Europe et manifestement réussi son entrée sur ce marché : la Pro-Graphite et la Graphite, dont les surfaces cordées sont augmentées de 35 %, ont totalement séduit les testeurs.

Le Belge Donnay, qui s'essouffait avec la Borg-Pro, a également rattrapé son retard dans le domaine des moyens tamis avec la Pro 25, la GTV 35 et surtout la Lady 25 L qui ont obtenu des notes très satisfaisantes.

Les F 200 et F 250 (+ 25 %) de Rossignol ont conservé leurs bonnes notes de l'année passée, tout comme les nouveaux modèles de Kennex (Copper Ace), du Coq sportif (TS 30), de Wilson (Pro Staff Mid) et de Dunlop (Max 200 G).

Quel génie ?

Bjorn Borg a révolutionné le tennis des années 70 en basant son jeu sur la régularité en fond de court grâce au lift. Le champion suédois est devenu le modèle de milliers de jeunes dans le monde.

John McEnroe a fait tomber l'empire du lift en réintroduisant dans les années 80 un jeu simple basé sur l'attaque. Des milliers de jeunes le trouvent génial mais ils ne cherchent pas à l'imiter, excepté dans son service, qui est techniquement le geste le plus contestable.

Est-ce parce que ce génie-là n'est pas imitable ? Christophe Roger-Vasselin, qui a été l'inou-

blable vainqueur de Jimmy Connors aux Internationaux de France 1983, et Fabrice de Raissac, qui dirige depuis dix ans des stages sur la Côte d'Azur, ne le pensent pas. Et ils expliquent bien pourquoi dans leur « McEnroe est-il génial ? » Leurs propositions pour se mettre à l'école de « Big Mac » méritent d'être entendues par tous ceux qui ne veulent pas « lifter idiot ».

« McENROE EST-IL GÉNIAL ? par Fabrice de Raissac et Christophe Roger-Vasselin. Ed. Ramsay, 124 p. illustrées, 89 F.

Atout stages

Les « chiffres » du tennis restent excellents, en dépit de toutes les « prévisions catastrophes ». On compte aujourd'hui en France environ trois millions de joueurs, dont 1,3 million sont affiliés à la fédération nationale (FFT). Ils représentent un « marché » évalué à 2,3 milliards de francs, qui représentent 1,6 million de raquettes, 1,5 million de boîtes de balles et quelque 400 millions de francs d'équipements vestimentaires. Les stages (entre 1 000 F et 2 000 F par semaine), qui sont la meilleure façon de progresser, attirent, eux, de plus en plus d'adeptes.

Les « classiques » du genre pour des vacances sportives sont animées par :

• PIERRE BARTHÈS (La Cap-d'Agde : Val-Thorens : Port-El-Kantaoui, en Tunisie : Agadir, au Maroc). Renseignements : (67) 27-00-06 et agences Jet Tours.

• GEORGES DENIAU (Nîmes : Fleine). Renseignements : SEPAP-Loisirs, (11) 261-55-17.

• GILLES MORETTON (Val-d'Isère). Renseignements : (79) 06-03-49.

• PATRICE DOMINGUEZ (La Baule : Les Contamines : Deauville). Renseignements : (1) 359-00-18.

• CHRISTOPHE ROGER-VASSELIN (Saint-Tropez). Renseignements : (94) 97-36-39.

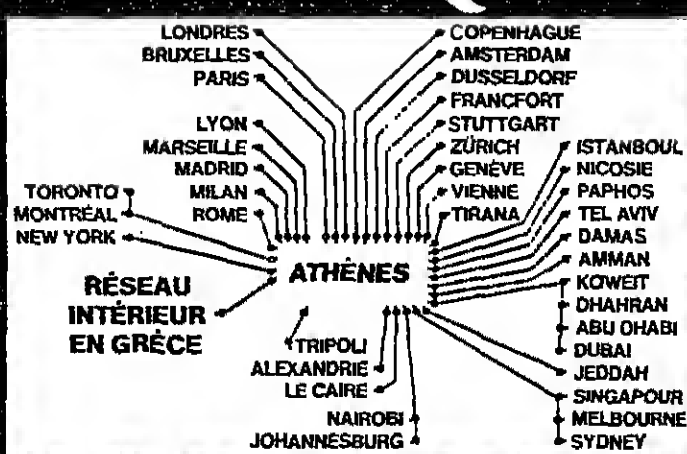
• LENNART BERGELIN (Brayville). Renseignements : (31) 79-10-94.

• PATRICE HAGELAUER (Sophia - Antipolis). Renseignements : (93) 65-26-65.

• YVES BROSSARD (Risoul). Renseignements : (1) 704-58-58.

Il est également possible de marier tennis et informatique du 15 au 22 juin à Sainte-Maxime (Var) pour 2 860 F. Renseignements : (1) 557-63-79.

LES LIAISONS "OLYMPIQUES"



LE JUSTE CHOIX

Trois départs de France pour la Grèce : Paris-Athènes, Lyon-Athènes, Marseille-Athènes. Avec correspondances internationales vers Chypre, le Moyen-Orient, les Pays du Golfe, le Kenya, l'Afrique du Sud et l'Australie via Singapour. Ainsi que 31 villes et îles sur le réseau intérieur en Grèce, sans changement d'aéroport à Athènes. Consultez votre agent de voyage.

OLYMPIC AIRWAYS

3, rue Auber, 75009 PARIS.

Adm. : 742 67 99 - Rés. : 265 92 42.

EEDEN CLUBS DE VACANCES

YOUUGOSLAVIE
CLUB IVAN A SIBENIK
PARIS/PARIS
TOUT COMPRENS
A PARTIR DE
2 400 F.
(UNE SEMAINE)

GRÈCE
CLUB COSTA PERLA
AU PELOPONESE
PARIS/PARIS
TOUT COMPRENS
A PARTIR DE
2 975 F.
(UNE SEMAINE)

TURQUIE
CLUB TMT
A BODRUM
PARIS/PARIS
DEPART-RENTON
A PARTIR DE
3 300 F.
(UNE SEMAINE)

et aussi : vols directs, circuits, croisières, location, etc. - drive

EEDEN
11, rue du Maréchal Foch, 75008 PARIS.
Tél. : 734.12.12
2, rue Montmartre, 75001 PARIS.
Tél. : 39.87.70

Adresses pour la location de vacances : EEDEN, la brochure de 48 pages en 10 langues.

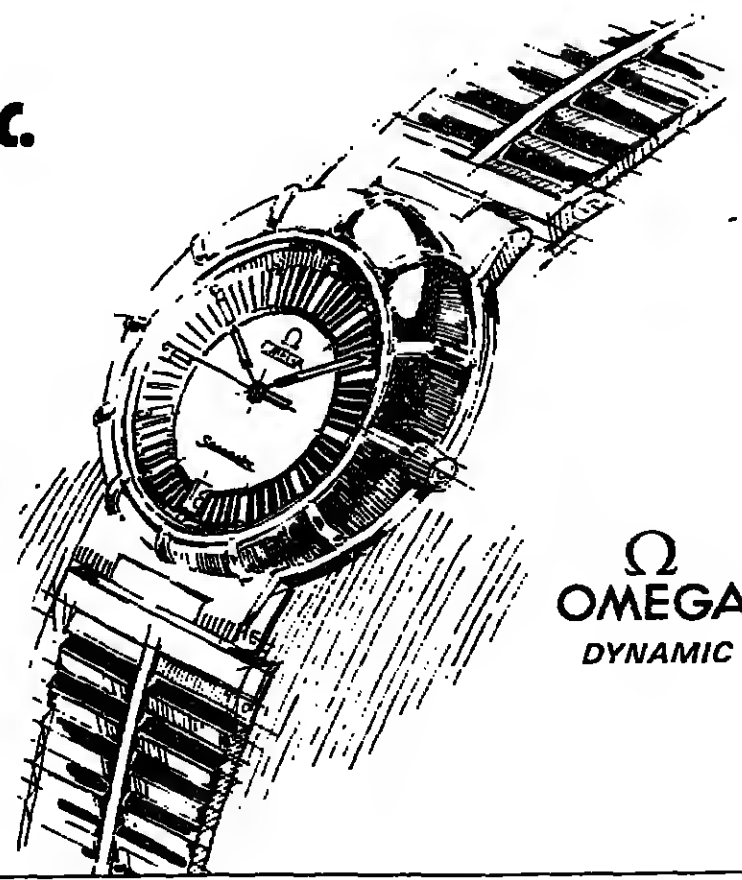
Noms : _____
Adresses : _____
Lettres : _____
Cadeaux : _____

(Publicité) **RIMINI - BELLARIVA**
Adriatique - Italia
HOTEL BELLARIVA
Tél. : 1538541/33269 - 3 étoiles
à 30 m de la mer, moderne, chambre av. douche, w.c., tél., télédiffusion, balcon vue mer, service de 1^{er} ordre, parking. Juin-septembre : Lit. 24 000 - Juillet : Lit. 31 000 - 1^{er} août : Lit. 37 000 et après.

destination **Finlande**
Laponie
LA FINLANDE AU GRE DE VOTRE FANTAISIE
avion + voiture à partir de
F. 2 585 PARIS/PARIS (1 semaine base 4 pers.)
Votre agent de voyage ou
ALANT'S TOURS
5, rue Danielle Casanova
75001 PARIS ☎ 296.59.78
N° 1053

OMEGA DYNAMIC. OSEZ.

Changez de style. Jouez la différence. Dans un monde harloger conformiste, Omega Dynamic innove. Elle s'incline vers vous pour vous donner l'heure. Son bracelet se change au gré de votre fantaisie. Latex ou acier. Omega Dynamic. Des idées différentes, une montre libérée qui ose. Et vous ?



Ω OMEGA DYNAMIC

Le plus difficile pour Roland-Garros, c'est de donner cette sensation de la terre battue, retrouver ce rouge-brun tellement spécifique. Au contraire, le football se joue sur un terrain vert. En regardant le dessin géométrique des lignes blanches du terrain, un personnage m'est apparu, qui ressemble au dieu du football. Le dessin géométrique des lignes blanches du court de tennis indiquait une fenêtre.

Peut-être parce que j'espère que les gens regardent une image comme on regarde par la fenêtre. »

ARROYO

« J'éprouve une certaine excitation à concevoir des affiches à caractère sportif : Roland-Garros, le Mondial de football, Al Brown, le championnat du monde de boxe à Nîmes, etc. Je pense que l'idée d'associer un peintre à un grand événement sportif est une réussite. C'est seulement dommage d'avoir commencé si tard. Aujourd'hui, il n'est pas trop difficile d'imaginer ce que serait la collection d'affiches des Internationaux de France si cette décision avait été prise il y a trente ans... »

ADAMI

« Le champ visuel d'un tableau est comme un court de tennis ; tout est en nous et dans l'autre, et la balle est le point qui bouge et qui dessine une ligne. »

AILLAUD

« J'ai tourné autour du tennis comme on tourne autour du pot. Mais représenter le jeu lui-même, bien que j'aie souvent essayé, je n'y suis jamais arrivé. Il faudrait être capable de rendre le silence meurrier des coups des rares joueurs qui savent jouer (Rosewall, Ashe, McEnroe). En comparaison de cette vitesse, dessiner l'homme qui tombe de la fenêtre du sixième étage, comme le voulait Delacroix, est un jeu d'enfant. »

Internationaux de toutes les couleurs

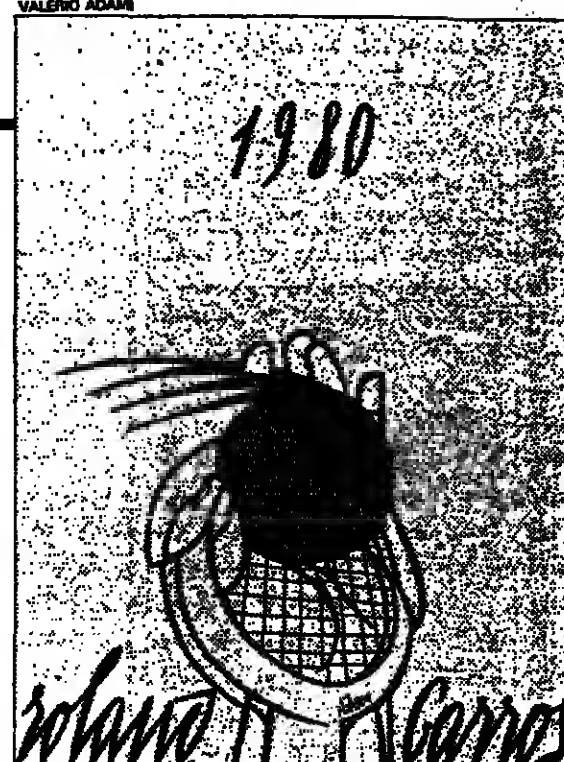
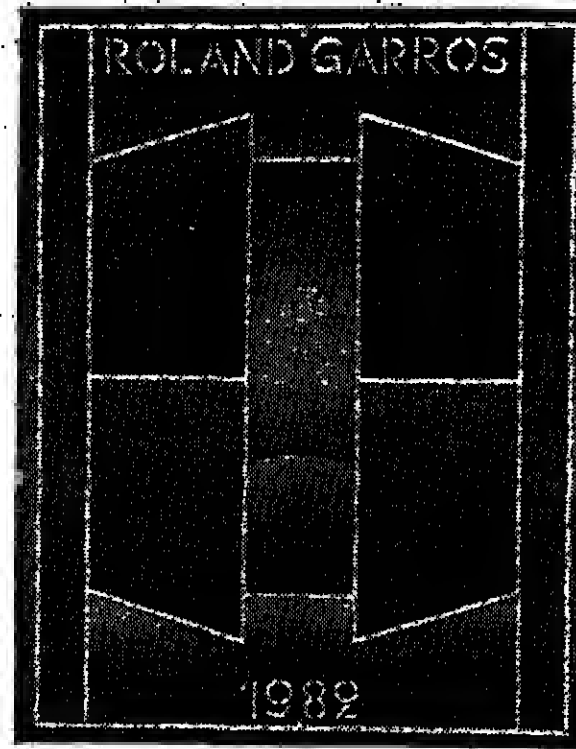
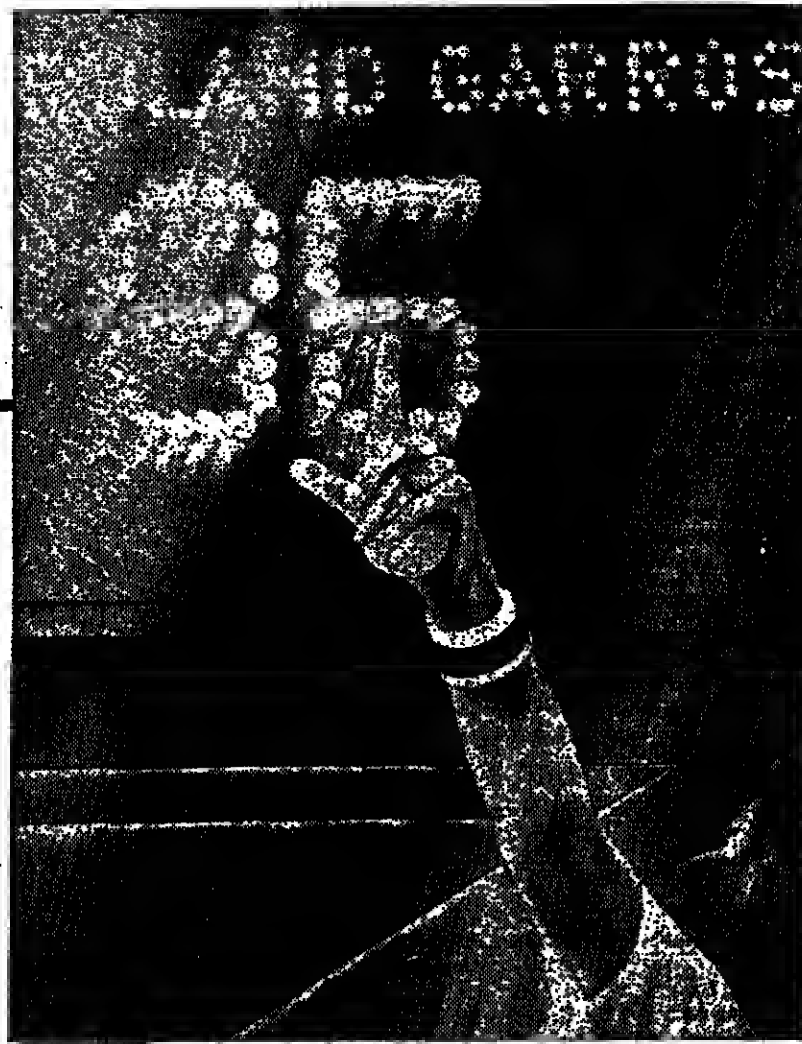
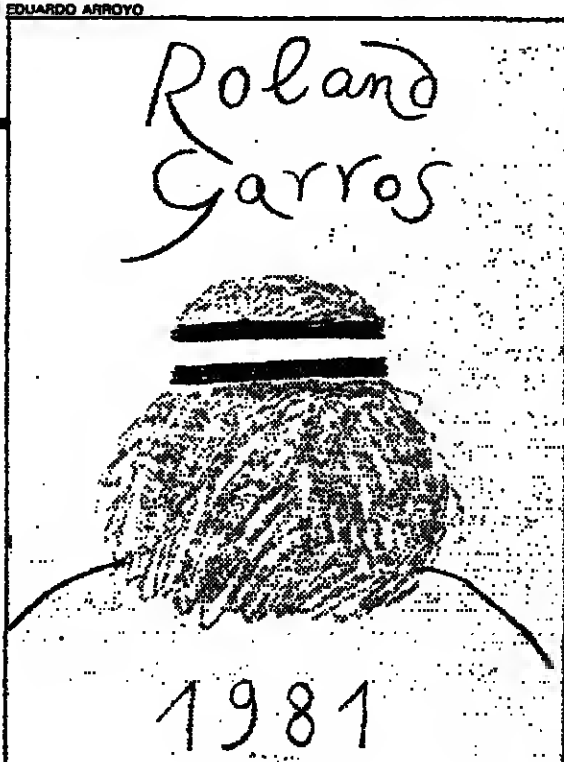
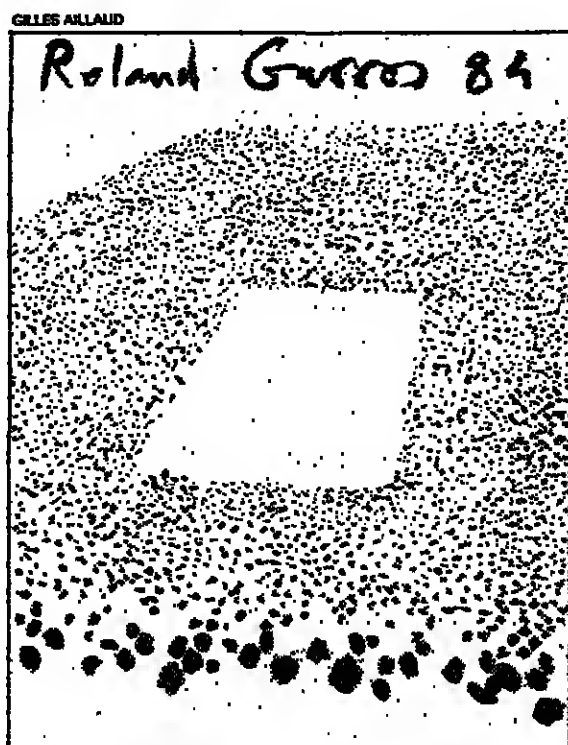
Six peintres à l'affiche.

Gilles Aillaud, Adami, Foton, Arroyo, Velickovic ont ainsi posé successivement un regard tantôt poétique, tantôt ironique, tantôt magique sur cet ancien jeu de la gentry britannique, déboussolé, au détour des années 60, par la fièvre consumériste des loisirs.

Kalidoscope des couleurs et des traits à la mode du temps, la collection de leurs affiches (1) constitue une mémoire des années folles de l'opéra où Yannick Noah a renversé l'empire suédois de la terre battue d'Anteil. De beaux souvenirs. De beaux cadeaux.

AG

(1) 50 F l'une, 200 F les six.

[illegible]

... de l'air ...
... M. Gou
... cette région
... millionnaire
... en 1917
... après que le fil

Jean Duby, professeur à l'université de France, a déclaré que les historiens ont souvent eu des idées fausses sur ce qu'était l'Europe au Moyen Âge. Il a souligné que les historiens ont souvent eu des idées fausses sur ce qu'était l'Europe au Moyen Âge. Il a souligné que les historiens ont souvent eu des idées fausses sur ce qu'était l'Europe au Moyen Âge.

neil voit en effet les
centralisatrices de l'op

Les films de

DIMANCH

La Main au collet
Un américain d'Afrique
C. Grant, G. Kelly.
Df. 20 h 35 (105 min).

Un ancien cambrioleur et détective pour démentir ce qu'on lui attribue. C'est un jeu d'interprétation après un divertissement après un cocktail et ses deux personnages surtout à faire les uns d'une blonde et riche et l'autre d'un interprète qui

Romance américain

Fin américain de King Vidi
A Richards (v. G. 50 ans - 1986)
R2, 22 h 30 (120 min).

l'ascension sociale d'un
class-Unité à la fin du dix-
ne fer du Minnesota sur
construction automobile.
banlieue et d'un peuple.
dramatiques, l'optimisme
l'époque du tournage.
descent des voitures aux
lives Pearl Harbour.
romance. L'élan lyrique et
le couleur est très soigné.

•

LUNDI
Comme un homme

Film américain de 1934

Strauss, R. Lawson.
TF1, 20 h 40 (100 mm).

Figure 1 is a line graph showing the percentage of total energy expenditure (TEE) for different activities over a 24-hour period. The Y-axis is 'Percentage of TEE' (0-100) and the X-axis is 'Time of Day' (0-24). The activities and their approximate percentages are:

Time of Day	Sleeping	Resting	Sedentary	Light	Moderate	Vigorous
0	30	10	5	5	5	5
4	35	10	5	5	5	5
8	30	10	5	5	5	10
12	25	10	5	5	10	15
16	20	10	5	5	15	20
20	25	10	5	5	10	15
24	30	10	5	5	5	5

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1033-1036.

...and the

...and the

L'An mil de tous les périls

Trois heures sur TF 1.

C OUP sur coup, deux séries d'émissions de prestige sont programmées sur TF1 : après *les Misérables*, adapté de Victor Hugo par Robert Hossein, voici *L'An mil*, écrit et réalisé par Dominique de la Rochefoucauld pour l'unité de programme Charles Braham. Deux projets ambitieux, engagés avant l'arrivée de M. Hervé Bourges à la présidence de TF1 mais dont il assume la paternité. *L'An mil*, coproduction réalisée grâce au concours de la Société française de production (SFP), du ministère de la culture et du conseil régional Midi-Pyrénées Toulouse, comporte trois émissions d'une heure chacune. La préparation et le tournage ont nécessité de gros moyens financiers et techniques. Mais cette authentique fiction retiendra probablement plus l'attention pour ses qualités documentaires et didactiques que pour son intensité dramatique.

Que sait-on de l'an mil ? Peu de choses selon les historiens, sinon qu'il existe, note M. Georges Duby, conseiller historique pour l'ensemble de cette réalisation, « une tradition millénaire qui veut que, mille ans après la mort du Christ – soit en 1033 – Satan serait libéré de ses chaînes et que commencerait le règne de l'Antéchrist. Après quoi le Fils de l'homme reviendrait. »

M. Georges Duby, professeur au Collège de France, membre de l'Institut et éminent spécialiste du Moyen Âge, en déduit que « les gens de cette époque vivaient dans une attente, celle de la fin du monde, et dans l'attente d'un monde de lumière qui succéderait à cette apocalypse ». M. Dominique de la Rochefoucauld, auteur du scénario et réalisateur de *L'An mil*, a cru déceler dans cette période de l'histoire de sérieuses analogies avec la nôtre, qui se situe précisément au seuil du troisième millénaire. « Il s'agissait pour ces hommes, dit-il, de construire un monde aussi nouveau et incertain que celui que les survivants d'une catastrophe nucléaire seraient obligés d'inventer. »

L'an mil voit en effet les structures centralisatrices de l'époque



Une fresque de prestige

carolingienne remises en cause par la féodalité. Par ailleurs, la famine menace. L'aventure comète est celle de Guillaume (Aurélien Recoing), jeune vassal du comte d'Aquitaine (Philippe Clévenot), que celui-ci envoie prendre possession du fief de Roquetaillade, situé dans les Pyrénées, dont il est sans nouvelles depuis plusieurs années malgré l'envoi de plusieurs émissaires qu'on n'a jamais revus.

« Le voyage » constitue précisément le thème de la première émission. Rude équipée, pleine d'aléas avec ses intempéries, ses avaries de chariots, ses mauvaises rencontres... Tout cela est évoqué selon un rythme lent, pesant, qui contraste avec notre époque. La durée, la communion avec le temps et le cycle des saisons sont

des données caractéristiques du film, délibérément choisies par l'auteur. Certains téléspectateurs risquent d'en être déconcertés. En revanche, chacun pourra admirer la beauté des images captées par M. Pierre Mareschal, directeur de la photographie, qui traduisent parfaitement le long cheminement de cette misérable troupe de gens déguenillés en marche vers la Terre promise.

La deuxième émission évoque « La bataille » que Guillaume va devoir livrer, d'abord contre l'usurpateur qui s'est emparé de Roquetaillade par félonie, puis contre un mal mystérieux qu'il semble avoir contracté après un affrontement avec les Sarrazins : évanouissement, sorcière, pré-exorcisme, tous les ingrédients sont réunis pour coder Judith (Valérie

Dréville), épouse de Guillaume, se trouve enceinte. Événement important, qui jouera même un rôle décisif dans le dénouement du récit puisque le troisième et dernier volet s'intitule « La naissance ».

Après bien des affrontements entre les guerriers du camp et les bergers autochtones, puis entre ces derniers et Guillaume, qui veut leur imposer, de gré ou de force, les prémices de ce qui deviendra le régime féodal, c'est l'enfant de Judith qui, d'un commun accord entre les belligérants, fera office de « Jugement de Dieu ». Ou bien le bébé mourra et Guillaume partira probablement ; ou bien il vivra et le jeune seigneur de Roquetaillade, qui y a déjà enterré ses parents, s'installera définitivement... et les villageois deviendront ses serfs.

En dépit de la qualité de cette reconstitution historique et de sa diffusion à une heure de grande écoute, *L'An mil* risque d'avoir une audience disproportionnée avec le coût des moyens artistiques et techniques mis en œuvre par TF1. C'est pourtant le genre d'émission qui justifie un secteur public de la télévision, mis de temps en temps au service des archives de notre patrimoine culturel national. C'est pourquoi il convient d'associer au nom de M. de la Rochefoucauld celui de M^{me} Anne-Marie Marchand, qui a créé les costumes des quelques trois cents acteurs. « A partir de rien, précise-t-elle, car il n'y avait aucun dans les stocks de la SFP ; la documentation iconographique sur cette époque est inexistant. » De même retiendrait-on que le camp du onzième siècle, imaginé par M. Emile Ghigo, architecte-décorateur, et érigé sur le territoire de la commune d'Ancizan (Hautes-Pyrénées), a tellement séduit la population qu'il n'a pas été démolé après le tournage. Grâce au concours du conseil régional, il a servi depuis des décor à des représentations théâtrales ou d'animation culturelle.

CLAUDE DUREUX.

● *L'An mil* : les jeudis 30 mai, 6 et 13 juin, TF 1, 20 h 35.

Vu pour Vous

Course-poursuite

● **Série noire** : pas de vieux os, samedi 25 mai, TF1, 20 h 40 (90 mn).

Violences, chantages, truands, sales combines. Imaginez « milieu » plus sordide que le monde souterrain de la boxe. Trucage ? Oui. Tout est préparé. Met Querry, pousseur médiocre, est sommé de rester sur le carreau à la sixième reprise du match qui l'oppose à l'illustre boxeur anglais Stewart. Mat ne l'entend pas ainsi et cogne fort, si fort qu'il envoie définitivement son adversaire au tapis. Pour l'éternité, mort. Un macchabée sur le dos et un million de francs lourds à rembourser illico aux organisateurs du combat. Date limite : dans quarante-huit heures, pas une minute de plus... Met a un ami de longue date pour le sauver, mais celui-ci vient d'avoir la même contrainte idée de disparaître.

dix jours plus tôt dans un accident d'avion. Est-il vraiment mort ?

Pes de vieux os, de Gérard Mordillat, est construit comme la course-poursuite d'un homme seul. Thème classique du polar, soutenu ici par une mise en images très soignée (lesquelles sont travaillées dans les gros plans) ou des cadrages minutieux d'acteurs. Plaisir oculaire superbement accompagné d'une musique « jazzy ». Peut-être manque-t-il à cet exercice de style « quelque chose comme une violence cachée, ce qu'on appelle communément suspense. »

M. G.

● **Lire samedi 25**, dans notre supplément « Le Monde Aujourd'hui », le reportage de Danielle Rouard sur l'entraînement à la boxe de l'acteur François Dunoyer, alias Mar Querry.

Le parvis des droits de l'homme

● **Parvis des libertés et des droits de l'homme**, le jeudi 30 mai, TF1, 21 h 50.

C'était l'an dernier. On avait vu un drôle de funambule traverser déjà l'immense esplanade du Trocadéro, fragile silhouette sur un fil, portée par la voix, le piano d'Higelin. Moment de grâce dû au travail discret mais efficace de deux jeunes femmes, Beatrice Souté et Nicole Courtois-Higelin.

Le duo, habitué désormais aux opérations du genre, a veillé cette fois à une autre soirée sur le parvis du Trocadéro. La nuit consacrée aux droits de l'homme, du 30 juin prochain. Musiques et sons en tous genres et de tous les horizons. Chœurs et Orchestre national de France, sous la direction de Seiji Ozawa, Jacques Higelin encore et un chœur d'enfants, tambours du Burundi, ces tambours mythiques qui font sauter la tête des le premier son, negro spiritual par Barbara Hendricks,

chant à cappella sud-africain des Malapoets, compagne d'un enfant cambodgien... d'autres, Michel Portal, Manu Dibango, Julien Clerc, Mino Cinelli, Cactano Valoso.

Le groupe Jericho, nouveau groupe composé pour l'occasion par quelques uns des grands noms de la nouvelle musique africaine (Mory Kanté, Salif Keita, Ray Lema, Ghetto Blaster, Xalam...), créent une chanson en avant-première de la « Caravane pour Fela » (le chanteur nigérian actuellement en prison). La soirée, qui s'inscrit dans le cadre du Carrefour international des libertés et des droits de l'homme, réunira, sous l'égide de M. François Mitterrand, président de la République, et de M. Laurent Fabius, premier ministre, une centaine de personnalités, dont M^{rs} Alende, Dom Helder Camara, Jane Fonda, Graham Greene, Ennio Scala, Leopold Sedar Senghor, Elie Wiesel, etc. sera retransmise en direct sur TF1.

C. H.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

DIMANCHE 26 MAI

La Main au collet ■

Film américain d'Alfred Hitchcock (1955), avec C. Grant, G. Kelly.
TF 1, 20 h 35 (105 mn).

Un ancien cambrioleur, retiré sur la Côte d'Azur, se fait détectiver pour découvrir l'auteur de vols de bijoux qu'on lui attribue. Cette comédie policière est un brillant divertissement agrémenté de scènes touristiques. Hitchcock cite ses thèmes de prédilection, mais s'amuse surtout à faire tomber Cary Grant dans les filets d'une blonde et riche Américaine (apparemment inoffensive) interprétée par Grace Kelly.

Romance américaine ■

Film américain de King Vidor (1944), avec B. Donlevy, A. Richards (v.o. sous-titré).
FR 3, 22 h 30 (120 mn).

L'ascension sociale d'un ouvrier tchèque arrivé aux Etats-Unis à la fin du dix-neuvième siècle. Des mines de fer du Minnesota aux usines de Chicago et à la construction automobile. Sage d'un homme, d'une famille et d'un peuple, où, malgré certaines scènes dramatiques, l'optimisme est de rigueur, car il faut, à l'époque du tournage, soutenir l'effort de guerre et passer des voitures aux avions de bombardement après Pearl Harbor. Capitalisme, démocratie, romance. L'élément lyrique emporte tout, et le travail sur la couleur est très soigné.

LUNDI 27 MAI

Comme un homme libre ■

Film américain de Michael Mann (1979), avec P. Strauss, R. Lawson.
TF 1, 20 h 40 (100 mn).

Dans la cour d'une prison californienne, un homme, condamné à perpétuité pour le meurtre de son père, s'entraîne, avec acharnement, à la course à pied. Un univers fermé et multiracial, un aspect documentaire et un suspense sur le défi d'un prisonnier. C'est habilement réalisé et, surtout, très bien joué par Peter Strauss.

Gervaise ■ ■

Film français de René Clément (1956), avec M. Schell, F. Périer (N.).
A 2, 15 h 50 (115 mn).

Sous le Second Empire, une blanchisseuse qui s'est établie à son compte à force de travail décroît à cause de ses propres faiblesses et d'un mari alcoolique. Admirable transposition, dans la pure optique naturaliste, de l'assommoir de Zola, avec raccourci saisissant de la deuxième partie. Cinéaste-auteur, René Clément retrouve, ici, sa propre conception du destin humain et social. Très forte interprétation.

Elle court, elle court, la banlieue ■

Film français de Gérard Pirès (1973), avec M. Keller, J. Higelin.
FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Des jeunes mariés sont obligés d'habiter en banlieue. A cause du « métré, boulot, dodo », leur couple se démantibule. Scénario : Nicole de Buron, d'après une étude sociologique de Brigitte Gros sur le problème des transports banlieue-Paris et vice-versa. Pour Gérard Pirès, une comédie burlesque avec des gags à la manière des dessins animés américains soviétés. L'actualité est dépassée. Le comique demeure.

MARDI 28 MAI

Obsession ■

Film américain de Brian de Palma (1976), avec C. Robertson, G. Bujold.

A 2, 20 h 40 (100 mn).

Seize ans après la mort de sa femme, à la suite d'un enlèvement, un homme d'affaires américain doit retrouver la disparue à Florence, sous les traits d'une jeune étudiante. Ce « drame romantique à suspense » (l'expression du réalisateur) se réfère à Vertigo d'Hitchcock (un particulier) mais se situe, par une mise en scène trépidante, une interprétation fascinante, eu égard du raisonnement : du côté de l'amour fou, du surréalisme.

Elena et les hommes ■

Film français de Jean Renoir (1956), avec I. Bergman, J. Marais.
FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Vers 1890, une princesse polonaise exilée à Paris se fait l'égérie d'hommes auxquelles elle offre une marguerite. Évocation tendre et ironique de la Belle Époque, de l'aventure du général Boulanger, d'une manière de vivre rassemblant à un spectacle. Les images en couleurs s'inspirent de la peinture impressionniste de Renoir-Auguste. Ingrid Bergman joue avec une surprenante fantaisie, rayonne de beauté, mais, par rapport à French Cancan, ce chef-d'œuvre absolu, la cinéaste s'est un peu trop laissée aller au fil de la caméra, et a traité le plupart de ses personnages comme des marionnettes de théâtre. De toute façon, c'est un film à ne pas manquer.

MERCREDI 29 MAI

Lettres d'amour en Somalie ■

Film français de Frédéric Mitterrand (1981).
FR 3, 21 h 55 (90 mn).

Œuvre d'auteur s'il en est. Au cours d'un voyage en Somalie, pays qu'il découvre, Frédéric Mitterrand est hanté par un chagrin d'amour. Il écrit, en images, en

commentaires, ou plutôt en paroles, un peu comme Marguerite Duras, un itinéraire géographique, renvoyant à ses sentiments, ses obsessions. C'est un journal intime. Qui touche.

JEUDI 30 MAI

Un flic ■

Film français de Jean-Pierre Melville (1972), avec A. Delon, C. Deneuve.
A 2, 20 h 35 (95 mn).

Un commissaire de police parisien et l'ambiguïté de ses rapports avec la pègre. Fier divers, reletions de deux mondes, tregédia sous-jacente. Ce dernier film de Melville, techniquement impeccable, n'a pourtant pas la rigueur, l'aspect passionnant de certains autres (le Samourai, le Cercle rouge...), et même Delon paraît, ici, quelque peu ébahi.

VENDREDI 31 MAI

Petit à petit ■

Film français de Jean Rouch (1969). Troisième partie : l'imaginaire au pouvoir, avec D. Sika, L. Ibrahim Dia.
A 2, 23 h (80 mn).

Retour au Niger, construction d'un immeuble, affaires qui tournent mal. L'amour que Jean Rouch porte à l'Afrique le pousse à replacer ses personnages dans la nature, une fois le modèle européen rejeté. Philosophes soufistes pour remettre bien à l'endroit l'ordre d'une civilisation.



Amoureux des trolleybus

Il a vingt et un ans, il se nomme Martiel et souhaite voir inscrit sur sa tombe : « Martiel, dit l'homme-bus ». Bouleversant jeune homme que présente Michel Etter, dans ce court métrage de dix-neuf minutes, Martiel n'est pas le héros fictif d'un conte moral, mais un être réel dont on partage l'imaginaire parce qu'il la vit, le concret, chaque jour, en un étrange rituel.

Martiel est amoureux des trolleybus. « C'est comme l'amour qu'on pourrait porter à une fille », dit-il. Martiel n'a pas le droit d'aimer comme les autres hommes. Il est ce que le société appelle un « individu atteint de folie ». Alors il n'a eu d'autre solution que de transférer son potentiel d'amour sur ce qui est sa raison de vivre depuis sa petite enfance : conduire un véhicule. Et, pour mieux y parvenir, il est devenu « véhicule » lui-même. On le voit ainsi, parcourant quotidiennement

au volant d'un étrange engin les rues d'une ville de Suisse romande.

Il a une carrosse et une charrette de marché qu'il a transformées et que son imagination a dotées de toutes les qualités d'un trolleybus. Il les conduit comme tel, imitant tous les bruits (celui du moteur, des portes qui se ferment et s'ouvrent, des cliquetis), respectant scrupuleusement, au milieu des piétons, les parcours, les arrêts des trolleys de la ville, qu'il connaît par cœur. Une seule passagère à bord : une petite poupée — « sa seule copine ».

Histoire d'une folie calculant la réalité, qui évite le piège du voyeurisme, et renvoie à l'image de notre propre société.

Anita Rind.

● Martiel, dit « l'homme-bus », le 30, à 22 h 10.

Sélection

DOCUMENTAIRE

Gala d'investiture du président Ronald Reagan au Palais des Congrès de Washington (la réalisation et la présentation de ce spectacle « grandiose » est assurée par Frank Sinatra. Avec de nombreux chanteurs-vedettes et acteurs américains), le 27 mai à 2 h 30.

VARIÉTÉS

Johnny Hallyday au Zénith (suite de la première partie diffusée le 24 mai), le 25 mai à 17 h et jeudi 30 mai à 2 h. Patrick Sébastien à l'Olympia, le 27 mai à 11 h 40.

SPORTS

Football (championnat de France de 1^{re} division — Toulouse-Bordeaux), le 26 mai à 20 h 25.

Les films

MAUSOLÉE ■ — Film américain de Michael Ougan (1981), avec B. Brasseur, M. Gortner. Le 26 à 22 h 55, dans la nuit du 28 au 29 à 1 h 50, et du 31 au 1^{er} à 4 h 05.

Une petite fille rencontre un démon et devient, vingt ans plus tard, la femme d'un psychiatre. Film remarqué et couronné au Festival du cinéma fantastique de Paris, 1983.

LE CADEAU ■ — Film français de Michel Lang (1981), avec P. Mondy, C. Cardinale. Le 26 à 18 h, le 28 à 11 h 10, dans la nuit du 30 au 31 à 0 h 25.

C'est une call-girl de luxe offerte — sans qu'il comprenne la situation — à un cadre partant en préfecture, par ses amis. Vaudouille et grivoiserie. Le 26 à 18 h, le 28 à 11 h 10, le 30 à 0 h 25.

GORKY PARK ■ — Film américain de Michael Apted (1983), avec W. Hurt, L. Marvin. Le 28 à 21 h, le 29 à 22 h 40, dans la nuit du 31 au 1^{er} à 2 h 05.

Cadavres défigurés à Moscou, enquête policière, corruption profonde de la Nomenklatura soviétique et trafic avec un Américain peu recommandable. O'grès le roman de Martin Cruz Smith, la vision de cauchemar d'un monde criminel.

PINOT SIMPLE FLIC ■ — Film français de Gérard Jugnot (1984), avec G. Jugnot, F. Bastien. Le 27 à 20 h 35, le 30 à 8 h.

Un gardien de la paix barjo se voue au sauvetage d'une adolescente paumée, droguée. Jugnot, auteur complet, réalisateur, vedette, renouvelle le cinéma comique français. Branché.

SEX SHOP ■ — Film français de Claude Berri (1972), avec J. Bert, C. Berri. Le 29 à 21 h, le 31 à 10 h 55.

Un libraire transforme son magasin en sex-shop et croit découvrir la liberté dans l'érotisme. Cette comédie satirique sur l'évaluation des mœurs et la licence sexuelle sombre trop souvent dans les scènes grivoises.

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ÊTRE HEUREUX ? ■ — Film français de Coline Serreau (1982), avec A. Alane, R. Bouteille. Le 30 à 20 h 35.

Quelques artistes sont humiliés sur le tournage d'un film publicitaire. Ils se révoltent. A une mise en scène de théâtre succède l'explosion d'une comédie sur le bonheur

et l'utopie. Mais la réussite est, avant tout, dans l'humour noir.

TO BE OR NOT TO BE ■ — Film américain d'Ernest Lubitsch (1942), avec J. Benny, Carole Lombard. Le 31 à 21 h 05.

Dans l'Europe occupée, des comédiens de théâtre polonais font la nique aux nazis. Sur des événements dramatiques et déchirants, une farce d'un humour extraordinaire, la défaite d'Hitler et de sa clique par le rire, la dérision. Et quels acteurs !

REPRISES ■ — Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

LÉGITIME VIOLENCE ■ — Film de S. Leroy (1982), avec C. Brasseur, V. Genest. Diff. le 26 à 9 h 10, le 31 à 22 h 45.

NOTRE HISTOIRE ■ — Film de B. Blier (1984), avec A. Delon, N. Baye. Diff. le 25 à 10 h 45, le 30 à 16 h 35.

LA FEMME PUBLIQUE ■ — Film de A. Zuluwski (1983), avec F. Huetar, V. Kaprisky. Diff. nuit du 25 au 26 à 0 h 25.

MISSISSIPPI BLUES ■ — Film de B. Tavernier (1984), avec R. Parrish. Diff. nuit du 25 au 26 à 2 h 20, le 31 à 15 h 30.

NEW YORK NIGHTS ■ — Film de R. Vanderbes (1983), avec C. Alphen, G. Ayer. Diff. nuit du 25 au 26 à 3 h 55, le 27 à 0 h 45, le 30 à 22 h 30, le 31 à 14 h.

LES FANTOMES DU CHÂTEAU ■ — Film de C. Chabrol (1982), avec M. Serrault, C. Azneuvor. Diff. nuit du 25 au 26 à 5 h 35, le 28 à 13 h 35.

LES MOTS POUR LE DIRE ■ — Film de J. Pinheiro (1983), avec N. Garcia, M.-C. Barraud. Diff. le 26 à 11 h 25, le 28 à 22 h 20, le 30 à 10 h 25, le 31 à 14 h.

ERENDIRA ■ — Film de R. Guessa (1983), avec I. Pappas, C. Onassis. Diff. le 25 à 23 h 10, le 31 à 9 h.

LA VIE EST UN ROMAN ■ — Film de A. Resnais (1982), avec V. Gassmann, R. Raimond. Diff. nuit du 26 au 27 à 0 h 50.

APPELEZ-MOI BRUCE ■ — Film d'E. Hong (1983), avec J. Yune, H. Hemingway. Diff. le 27 à 10 h 5, le 30 à 14 h.

DON CAMILLO MONSIEUR ■ — Film de C. Gallone (1981), avec Farnandel, G. Cervi. Diff. le 28 à 23 h 55, le 29 à 11 h.

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

1

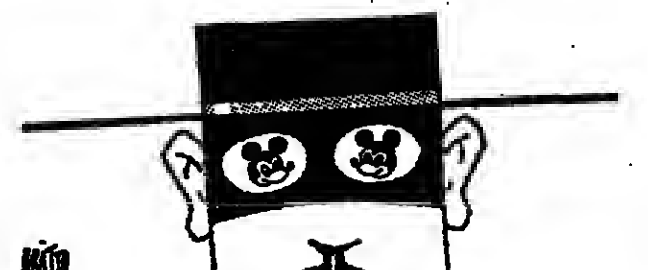
1

Samedi 25 mai

8.00 Journal.
Reprise : *Infestation* (diff. le 23 mai).
10.15 Cinq jours en Bourras.
10.30 Musicalement.
Œuvres de Gershwin par l'Orchestre national de France, direction A. Litton. A 11 h 15, *Couleurs de la musique*.
11.30 De A à Zébra.
12.15 Le rendez-vous des champions.
12.30 Bonjour, bon appétit : terrine de volaille aux asperges.
13.00 Journal.
13.35 Téléfoot 1.
14.20 Série : Les bannis.
15.15 Dessin animé : le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson.
15.40 Casques et bottes de cuir, magazine du cheval (et Tiro).
16.15 Temps X.
17.05 Série : C'est pas le rêve, ici.
18.05 Trente millions d'amis.
18.35 Victor Hugo au secours des animaux, menace sur le chant du coq.
18.35 Mieux vivre la route.
18.40 Magazine auto-moto.
19.05 D'accord, pas d'accord (INC).
19.10 Jeu : Anagram.
18.40 Cocorococoboy.
20.00 Journal.
20.35 Tirage du Loto.
20.40 Série noire : Pas de vieux os.
D'après le roman de T. Stewart. Réal. : G. Mordillat. Avec F. Danyou, E. Bourguin, S. Haudepin.
(Lire notre article.)
22.10 Droit de réponse : le fil à couper le beurre (les inventeurs).
Emission de Michel Polac.
Avec L. Molevard, membre de l'Académie des sciences, A. Mess, journaliste et écrivain, J. Dagne de l'INPI, E. Nazare, ingénieur aéronautique, P. Meyer, directeur adjoint de l'ANVAR et de nombreux inventeurs.
0.00 Journal.
0.15 C'est à Cannes.
0.20 Ouvert la nuit.
Au nom de la loi : la Voix du silence (avec Steve Mc Queen).
Extrême nuit : Coullans-Sainte-Honorine et le café-théâtre.

10.15 Journal des sourds et des malentendants.
10.30 Reprise : Super-platine.
Miko Mission : Dire Straits ; Hervé Cristiani ; Karim ; Véronique Jeannot ; Claude François...
11.05 Les carnets de l'aventure.
« Passé ou présent chez les Indiens Montagnais ».
12.00 A nous deux.
12.45 Journal.
13.30 Série : Têtes brûlées.
14.15 Terre des bêtes.
Un animal de science-fiction : la seiche ; le poisson rouge.
14.50 Les jeux du stade.
17.05 Récré A2.
17.25 Les Schtroumpfs ; Téléchat.
17.25 Numéro dix, magazine du football.
17.55 Le magazine d'information de la rédaction.
Au sommaire : Martinique, Guadeloupe : le temps des impatiences ; les raisons de la Réforme.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).
19.15 Emission régionale.
19.40 Le théâtre de Boulevard.
20.00 Journal.
20.35 Rugby : Finale du championnat de France.
Toulouse-Toulon en direct du Parc des Princes à Paris.
22.05 Magazine : Les enfants du rock.
Spécial Prince : son dernier concert enregistré à New-York.
23.20 Journal.

12.15 Samedi vision et Ticket pour...
Magazines de la détente, des loisirs, du tourisme et des voyages.
13.30 Horizon : la défense aérienne.
Magazine des armées.
15.15 Liberté 3, émission des associations.
Autour du Festival de Cannes.
17.30 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
20.04 Disney Channel.
Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel.
La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands tubes — des vingt dernières années.
21.50 Journal.
22.15 Feuilletton : Dynastie.
Suite des mésaventures d'une famille américaine.
23.00 La vie de château.
Jean-Claude Brialy reçoit trois invités-vedettes selon l'actualité culturelle.
23.15 Musiclub.
Siegfried Idyll de Richard Wagner, interprété par l'Orchestre de l'Opéra de Bayreuth sous la direction de Pierre Boulez.



● RTL, 20 h, Châteauneuf ; 21 h, A vous de choisir : Istanbul, mission impossible, téléfilm de Henry Neill, ou Opération clandestine, film de Blake Edwards ; 22 h 30, Drôle de drame, film de Marcel Carné.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 35, Le petit baigneur, film de Robert Obery ; 22 h 5 Festival du rire de Rochefort 1985.
● TSR, 20 h 05, Starsky et Hutch ; 21 h, La Grande Chance ; 22 h 35, Journal ; 23 h 50 Trois heures dix pour Yuma, film de Delmer Daves.

Dimanche 26 mai

8.00 Journal.
9.00 Emission islamique.
9.15 Orthodoxie.
9.30 Foi et tradition des chrétiens orientaux.
10.00 Présence protestante.
11.00 Messe de Pentecôte en exarvision depuis le collégiale de Saint-Ursanne dans le Jura.
12.02 Météo Press.
Emission de P.-A. Séguin.
Invité : M. Alain Chabot, secrétaire général de la Fédération des cadres et ingénieurs C.G.T.
12.30 La séquence du spectateur.
13.00 Journal.
13.25 Série : Starsky et Hutch.
14.20 Sports dimanche et tirés à Longchamp.
16.30 Variétés : La belle vie.
Avec Danielle Darrieux, Pierre Brasseur, Jean-Michel Jarry.
17.30 Les animaux du monde.
Série pour un mini-voyage (la montagne).
18.00 Série : Guerre et paix.
18.00 Sept sur sept.
Le magazine de la rédaction présente cette semaine par Anne Sinclair.
Avec Daniel Cohn-Bendit.
20.00 Journal.
20.35 Cinéma : la Main au collet.
Film d'Alfred Hitchcock.
22.20 Sports dimanche soir.
L'actualité sportive du week-end.
23.05 Journal.
23.25 C'est à lire.

9.35 Journal et météo.
9.40 Les chevaux du terroir.
10.05 Récré A2.
10.40 Gym tonik.
11.15 Dimanche Martin.
Entrez les artistes.
12.45 Journal.
13.15 Dimanche Martin (suite).
Si j'ai bonne mémoire ; 14.25, Série : L'homme qui tombe à pic ; 15.15, L'école des fans ; 16.00, Dessins animés ; 16.15, Thé dansant.
17.00 Série : Secret diplomatique.
N° 1 : l'homme de Vénus.
Aventures diplomatiques aux quatre coins du monde.
18.00 Stade 2 (et à 20 h 20).
19.00 Série : Et la vie continue.
20.00 Journal.
20.35 Jeu : Le grand raid.
2^e étape : La Paz (Bolivie)-Salta (Argentine).
21.35 Téléfilm : Tout est vrai.
Deux personnages bizarrement échoués à l'intérieur de deux écrans TV dévalent côte à côte en regardant la télévision : une « fantaisie » qui est aussi un jeu de réflexion sur la vidéo. Réalisé par Julien Temple pour la BBC, un document intelligent mais dont l'ironie à trois fins finit par lasser parfois.
22.30 Magazine : Opus 85.
De E. Ruggieri. La mise en scène d'opéra.
Richard Dambro monte « La Bohème » de Puccini, à Lille ; Vittorio Rossi, responsable d'« Alda », de Verdi, monte « Turandot » ; Patrick Lonsco clôture la saison de l'Opéra de Paris avec « Robert le diable », de Meyerbeer, et Pier Luigi Pizzi a ouvert le mal musical florentin avec « Don Carlos ».
23.15 Journal.

9.00 Debout les enfants.
Disney Channel : l'inspecteur Gadget...
10.00 Météo. Emission de l'ADRI.
Les communautés originaires du Sud-Est asiatique ; variétés.
12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole.
15.00 Opéra : Christophe Colomb.
De Darius Milhaud, enregistré à l'Opéra de Marseille en octobre 1984, texte de Paul Claudel, avec les chœurs de l'Opéra de Marseille et les chœurs d'Arignac, chef d'orchestre Henri Gallin.
Avec J.-P. Aumery, A. Aron, C. Mounier.
Dessin d'un grand aventurier : le livre de la vie et des voyages de Christophe Colomb.
17.00 Boîte aux lettres : Spécial Claude Lévi-Strauss.
Emission de J. Garcin.
Autour du grand ethnologue, ancien professeur au Collège de France, membre de l'Académie française, auteur de « La Pensée sauvage ». Avec Pierre Nora, directeur chez Gallimard, R. H. Lévy, romancier, et notre collaborateur Bernard Péroche-Delpéche.
Emission pour les jeunes.
Agence Labricole : il était une fois l'homme, etc.
Au nom de l'Amour. Emission de Pierre Bellemare.
20.00 RFO Hebdo.
20.35 Laissez passer la chanson : l'opéra en famille.
Emission de P. Servan.
Sur la scène du Bataclan, ex-lieu magique du music-hall du tout-Paris. Des extrêmes d'opérettes par Marcel Merks et Paulette Merval, Colette Renard, Mathé Alléry, Georges Guitary...
21.30 Aspects du court métrage français.
« Vive la mariée », de Patrice Leconte ; « Fluctuat Nec Mergitur », de Christian Bidaud.
22.00 Journal.
22.30 Cinéma de minuit : An American Romance.
Film de King Vidor (excl. King Vidor et l'Amérique).
00.25 Prétendu à la nuit.
« La Habanera » (l'amour est enfant de Bohème). Extrait de « Carmen » de Bizet, interprété par Magali Damonte.

● RTL, 20 h, Les Trois frères, film de Francesco Rosi ; 21 h 55, les minicroniques ; 22 h 10, Journal ; 22 h 20.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h 15, Rétrospective du concours musical international « Reine Elisabeth » de Belgique ; 21 h 30, Téléfilm : Le professeur Joulet du saxophone, de Bernard Dumont ; 23 h 5 Festival du rire de Rochefort.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

● RTL, 20 h, Journal ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

● RTL, 20 h, Journal ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

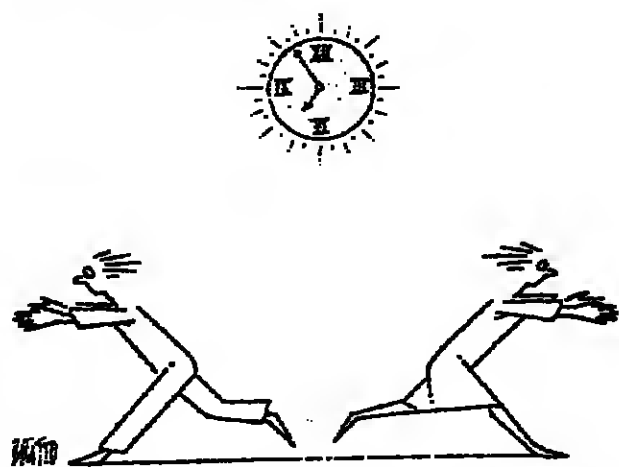
● RTL, 20 h, Journal ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

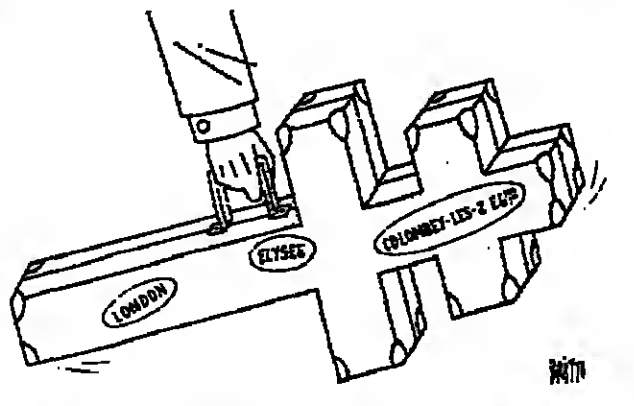
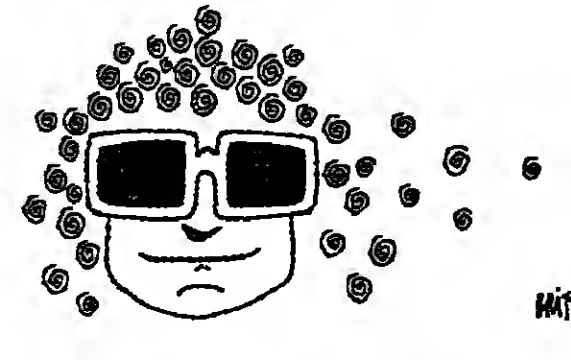
● RTL, 20 h, Journal ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

● RTL, 20 h, Journal ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● TMC, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL, 20 h, Série : Les Gens de bien ; 21 h 55, Les Gens de bien ; 22 h 30, Série : Les Gens de bien ; 23 h 5, Clip n'roll.
● RTL-TELE 2, 20 h 15, Terminal 10 - Spécial 16-20.
● TSR, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, Ticks de premiers ; 21 h 5, Regards ; 22 h 20, Concert : Symphonie n° 4 de Tchaïkovski par l'Orchestre symphonique du Bayreuther Rundfunk, dir. G. Solti ; 23 h 5, Journal ; 23 h 20, Amézy rétro.

مركز من الأخبار

Lundi 27 mai	Mardi 28 mai	Mercredi 29 mai	
<p>9.30 Antiope 1. 10.00 La Une chez vous. 10.15 Pic et Pique. 10.30 Challenges 85. 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h). 12.45 Automobile : Grand Prix de Pau (et à 13 h 25). Formule 3000. 13.00 Journal. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilleton : les Bargeots. 20.00 Journal. 20.35 L'avenir du futur. Emission de J.-P. Hatin. 20.40 Cinéma : Comme un homme libre. Film de Michael Mann. 22.30 Débat : les sportifs du futur. Avec les professeurs M. Rieu, physiologiste ; J.-P. Broustet, cardiologue ; H. Stéphan, médecin-entraîneur à l'INSEP, et le docteur J.-N. Heuleux, traumatologue du sport. 23.35 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée. 23.45 Journal. 0.00 C'est à lire.</p>	<p>10.30 ANTIOPE 1. 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h). 13.00 Journal. 13.50 Le rendez-vous des champions. 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 18.30 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilleton : les Bargeots. 20.00 Journal. 20.35 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Histoires insolites : Nul n'est pas parfait. D'après l'œuvre de G. Mandel. Adapt. R. Gremier, réal. C. Chabrol. Avec M. Duchaussoy, C. Cellier. Un jeune professeur au mauvais caractère cherche chaque matin à assassiner sa charmante femme. Après deux tasses de café, ce meurtrier en puissance redevient le plus amoureux des hommes. Humour noir de Claude Chabrol. 21.30 Multifoot et Internationaux de tennis à Roland-Garros. Invité : Lino Ventura. 23.05 Journal. 23.20 C'est à lire.</p>	<p>B.30 ANTIOPE 1. 9.00 La Une chez vous. 9.15 Vitamine. B.55 Téléfilm : Le train de la chance. De M. Lampell. Réal. N. A. Graham. Avec J. Eikenberry, K. Dobson, J. Peña. Première partie : Emma, responsable d'une mission de secours pour les enfants à New-York, décide d'emmener les enfants abandonnés à l'ouest des Etats-Unis pour leur trouver un foyer. 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 13 h 40). 13.00 Journal. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Loto sportif. 19.20 Football. Résumé des buts de la Coupe. 19.30 Tirage du TAO-Tac. 19.40 Journal. 20.10 Football : finale de la Coupe des clubs champions. En direct de Bruxelles, Juventus de Turin-Liverpool. Au cas où il y aurait une prolongation, Dallas et les autres émissions seraient retardées de quarante-cinq minutes. 22.00 Feuilleton : Dallas. J.-R. réalise qu'en utilisant les qualités de Mandy, il pourra manipuler Cliff. 22.45 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée. 23.00 Journal. 23.15 C'est à lire.</p>	<p>TÉLÉVISION FRANÇAISE 1</p>
<p>6.45 Télématin. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Des lauriers pour Lia. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : Théodor Chindler. N° 3 : l'histoire d'une famille allemande. 15.50 Cinéma : Gervaise. Film de René Clément. 17.40 Récré A 2. Pochie : les Schtroumpfs ; Latulu et Lireli ; Tchaou et Grodo ; Pac Man ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 Dessin animé : Scruffy le chien. 19.45 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi au théâtre : Angelo, tyran de Padoue, de Victor Hugo, spectacle de la compagnie Renaud-Barrault, avec J. Dacquin, C. Claire, G. Page, F. Duval. Padoue, 1549. La Tisbé, comédienne et courtisane célèbre, a pour amant un jeune homme, Rodolfo, qu'elle fait passer pour son frère. Elle craint de porter ombrage au tout-puissant despote de Padoue, Angelo Malipieri, un de ses plus fervents adorateurs auquel elle n'a jamais rien accordé. Un drame passionnel typiquement hugolien. 22.45 Magazine : Plaisir du théâtre. De F. Laville. Les principaux acteurs qui ont joué dans les succès cet hiver : Jean Poiret, François Perrier, Jean Plat, Sami Frey, Michel Bouquet ; un reportage sur « Quartet », de Heiner Müller, mise en scène par Patrice Chéreau à Nanterre. 23.25 Journal.</p>	<p>6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Des lauriers pour Lia. 13.45 Aujourd'hui la vie. Au nom des femmes : Hubertine Auclert. 14.50 Série : Théodor Chindler. 15.40 Reprise : Le grand raid. 16.45 Le journal d'un siècle, de L. Bérriot. Édition 1914 : L'Europe en flammes, Jaurès assassiné. 17.45 Récré A 2. Pochie : Viratoutous ; Anini A2 ; Latulu et Lireli ; Terre des bêtes ; C'est chouette ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Spécial Loto sportif. 20.40 Cinéma : Obsession. Film de Brian de Palma. 22.20 Mardi ciné. Avec Jacques Weber et trois autres comédiens. 23.25 Journal.</p>	<p>6.45 Télématin. 10.00 Récré A 2. Judo boy ; Tchaou et Grodo ; Pacman ; Jahan et Pirlaut ; Albatros ; Buster Keaton. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Des lauriers pour Lia. 13.45 Téléfilm : l'affaire Stavisky. Réal. L. Perelli. Histoire et légende d'un des grands escrocs du siècle, assassiné en 1934. 14.15 Récré A 2. Les Schtroumpfs ; Méthanée ; Les Sélénites ; Latulu et Lireli ; Anini A 2 ; Les mystérieuses cités d'or... 16.50 Micro Kid. 17.25 Les carnets de l'aventure. - Rafting bike -. 18.00 Super Platine. Lune de miel ; Guyot ; Musical Youth ; Madère ; Johnny Hallyday ; Gold ; Michel Janasz. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Spécial Loto sportif. 20.35 Téléfilm : le Mécréant. En hommage à Jean L'Hôte (scénario, dialogues et réalisation), prix L.-P. Kammans 1980, Prix de la critique de télévision 1981. Avec H. Furie, M. Birsud, A. Garreau, P. Doris... Dans la Lorraine de 1914, le fils d'une modeste famille de boulangers découvre le matérialisme historique en suivant ses études. Sa mère, accablée, chasse son fils indigne et lance les meilleurs parleurs du canton à l'assaut du récalcitrant. Jean L'Hôte jette sur ses personnages un regard à la fois ironique et tendre. Une chronique des mentalités. 22.25 Psy-show. De P. Bruguère, D. Chégaray, B. Bonchicou, réal. B. Bouthier. Gérard et Dominique vivent ensemble depuis neuf mois et se trouvent confrontés à des problèmes sexuels d'origine psychologique. Gérard a le sentiment d'être rejeté par sa mère et tente de comprendre le mystère de son enfance. Quel combat devront-ils mener pour réussir leur couple ? 23.30 Journal.</p>	<p>ANTENNE 2</p>
<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Elle court, elle court, la banlieue. Film de Gérard Pires. 22.10 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Les pêcheurs à cheval d'Oostduinkerke, reportage de R. Gutierrez. 23.20 Série : Idées reçues. De Daniel Peressini et Albert Jacquart. Une nouvelle série, cinq minutes chaque jour, à l'occasion de la Journée des droits de l'homme. 23.25 Prélude à la nuit. « Trope » (extrait de la troisième sonate pour piano), de Pierre Boulez, interprété par Claude Helffer.</p>	<p>17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Elena et les hommes. Film de Jean Renoir. 22.15 Journal. 22.45 Urba. Magazine de la ville. Le dessinateur, décorateur, peintre Raymond Moretti reçoit l'équipe d'URBA dans son atelier situé dans les sous-sols de la Défense. Trois thèmes : vivre à la Défense ; l'art dans la rue ; pour une ville verte. 23.20 Série : Idées reçues. 23.25 Prélude à la nuit. « Quintette en mi bémol majeur », opus 10, n° 3, de I. Pleyel, interprété par l'ensemble Seccola Barocco.</p>	<p>14.55 Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Variétés : les raconteurs. Emission d'André Halimi. Avec Robert Lamoureux, Robert Castel, Darry Cowl, Sylvie Joly, Michel Leeb, Bob Christian, etc. 21.35 Journal. 21.55 Cinéma : Lettres d'amour en Somalie. Film de Frédéric Mitterrand. 23.25 Série : Idées reçues. 23.30 Prélude à la nuit. Trois mélodies de Serge Prokofiev interprétées par Peter Schreier, ténor.</p>	<p>FRANCE RÉGIONS 3</p>
<p>● RTL, 20 h, Dynastie ; 21 h, Les passagers, film de Serge Leroy ; 22 h 40, Journal ; 23 h 55, La joie de lire ; 23 h 55, RTL Théâtre. ● TMC, 20 h, Série : Dallas ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, la vie parisienne, film de Christian Jacque ; 22 h 40, M.C. Magazine. ● RTB, 20 h, Ecran-témoignage : l'orchestre noir, film de Stephan Lejeune, suivi d'un débat sur l'extrême-droite en Belgique. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Finale du concours musical international « Reine Elizabeth ». ● TSR, 20 h 10, Grease, film de Randal Kleiser (avec J. Travolta, O. Newton-John).</p>	<p>● RTL, 20 h, Clips ; 21 h, Un singe en hiver, film d'Henri Verneuil ; 22 h 45, Journal ; 23 h 55, La joie de lire. ● TMC, 20 h, Série : L'Australienne ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Hambre, film de Martin Ritt ; 23 h, M.C. Magazine. ● RTB, 20 h 5, Feuilleton : La citadelle ; 21 h 5, Grand écran : Parade, film de Jacques Tati ; 22 h 45, Shéma Israël. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Finale du concours musical international « Reine Elizabeth ». ● TSR, 20 h 10, Châteaufort ; 21 h 15, Document : Les bombardiers de nuit ; 22 h 15, Octopuce ; 22 h 45, Journal ; 23 h, Franco-parler.</p>	<p>● RTL, 20 h, Série : Le renard ; 21 h, Opération Crossbow, film de Michael Anderson ; 23 h, Journal ; 23 h 15, La joie de lire. ● TMC, 20 h, Série : Cosmos 1999 ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Si la Garonne avait voulu, film de Guy Lessertisseur ; 22 h 40, M.C. Magazine ; 23 h 55, TMC Sports. ● RTB, 20 h, Cinéma sport ; 22 h 10, Portrait : William Ugeux ; 22 h 50, Un autre regard. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Finale du concours international de musique « Reine Elizabeth ». ● TSR, 20 h 10, Le Divorcement, film de Pierre Barouh ; 22 h 10, 25 ans de Roses ; 23 h 10, Journal ; 23 h 25, Annecy-rétro.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE</p>



	Jeudi 30 mai	Vendredi 31 mai	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	10.30 ANTOIPE 1. 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h et 15 h 55). 13.00 Journal. 13.50 Reprise : Le rendez-vous des champions. (Diff. le 3 avril.) 15.00 Quarté en direct de Longchamp. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilletton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : l'An mil. De J. D. de La Rochefoucault. Avec A. Recoing, V. Dreville, P. Clément. (Lire notre article.) 21.35 Internationaux à Roland-Garros. Résumé de la journée. 21.50 Parvis des libertés et des droits de l'homme. Emission de Nicole Courtois-Higelin et Béatrice Soulé. En direct du parvis du Trocadéro à Paris. (Lire notre sélection.) 23.30 Journal.	10.30 ANTOIPE 1. 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h). 13.00 Journal. 13.50 Le rendez-vous des champions. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.30 Série : Cœur de diamant. 19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Feuilletton : Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.35 Le jeu de la vérité. Emission de Patrick Sabatier et Rémy Grambach. Invité : Michel Polnareff, entouré de Brian Ferry, Supertramp, Véronique Sanson, Marc Lavoine. 22.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros. (Résumé de la journée.) 22.15 Téléfilm : Les Bontes rouges. De Véronique Lindenberg. Avec M. Noël, A. Mass, M.-H. Pail... Une prostituée partagée entre son travail et son amour banal pour un souteneur de petite envergure rencontre un enfant-foie, sorte d'apparition incongrue et miraculeuse. Cette créature fragile et passionnée est venue ressusciter la magie de l'enfance. Un conte réaliste. 23.40 Journal. 23.55 C'est à lire.	TF 1 Samedi 1^{er} juin 8.00 Bonjour la France ; 9.00 Musicalement et couleurs de la musique ; 10.15 Chq jours en Bourse ; 10.30 Casagés et boîtes de cuir ; 11.00 Internationaux de tennis à Roland-Garros (et à 14 h) ; 13.00 Journal ; 13.35 Téléfoot ; 18.35 Magazine auto-moto ; 19.05 D'accord, pas d'accord ; 19.10 Jeu : Anagram ; 19.40 Cocoricocoboy ; 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Loto. 20.40 Les grands succès de la scène : SOS homme seul. De J. Vifrid. Avec P. Douglas, M. Modà, D. Vieux... 22.35 Internationaux de tennis à Roland-Garros. Résumé de la journée. 22.00 Droit de réponse : Des pare-chocs en or. Emission de Michel Polac. Les pièces détachées d'automobiles. Avec M. Kriebel, directeur général adjoint de General Motors France, J. Maurus, président de la Fédération des distributeurs automobiles, L. Allinec (INC), C. Michel, député PS de l'Eure... 0.20 Journal. 0.35 Ouvert la nuit. Au nom de la loi : le moineur ; Extérieur nuit : A bord et au large.
ANTENNE 2	6.45 Télématin. 10.30 ANTOIPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des nauf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : Des lauriers pour Lila. 13.45 Aujourd'hui la vie. Des auteurs et vous. 14.50 Série : Theodor Chindler. 15.50 Document : Des hommes, les écuries de la tour Eiffel. Real, J. M. Soyé. 16.35 Magazine : Un temps pour tout. De M. Cars et A. Valentini. Les inédits de M. Charles, un amoureux du cinéma, collectionneur, restaurateur de vieux films, réalisateur de courts métrages d'animation. 17.45 Récité A2. Pouchie : Mes mains ont la parole ; Viratoums ; Latulu et Liréli ; Légendes indiennes ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.35 Expression directe. Le RPR. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma : Un flic. Film de Jean-Pierre Melville. 22.15 Magazine : Carte de presse. L'Amérique en capote, une enquête de C. Chelli sur le Ku Klux Klan. En 1985, six officiers sudistes fondaient le Ku Klux Klan. Aujourd'hui, cette secte reciste imprègne encore de ses rites et de ses théories meurtrières le Sud américain. Claude Chelli a recherché et interrogé des acteurs et témoins. Une enquête difficile à mener, qui a nécessité de la part de son réalisateur beaucoup de courage. A suivre absolument. 23.15 Histoires courtes : « Juste avant le mariage » De J. Deschamps. 23.45 Journal.	6.45 Télématin. 10.30 ANTOIPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des nauf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilletton : Des lauriers pour Lila. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les chemins de la réussite. 14.50 Série : Theodor Chindler. 15.40 La télévision des téléspectateurs. 15.50 Reprise : Moi, je. Diffusé le 23 mai. 17.00 Itinéraires, de Sophie Richard. Deux regards sur un village indien Piparsod : le premier par le grand cinéaste reporter Raymond Depardon, le second par un cinéaste indien. Nous en parlerons dans notre prochain supplément. 17.45 Récité A2. Pouchie ; Teddy ; Latulu et Liréli ; Les maîtres de l'univers ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Feuilletton : Châteauneuf. D'après J.-P. Petrosed, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, E. Daudry, R. Pellegrin... Suite de la saga autour d'un quotidien régional de la France d'aujourd'hui : dans les locaux de la police judiciaire, Nicole demande à Bernard de calmer son oncle, mini-otient devant le Bijou-Bar ; réunion générale à la Dépêche républicaine... 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème : le corps. Sont invités : Jane Fonda (le Bel Age de la femme), Jacques de Langlade (Brummell, le prince des dandys), Eltona Perrin (le Culte du corps), Léon Schwartzberg (Requiem pour la vie), Georges Vigorello (le Propre et le Salé). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club : Petit à petit. Cyclé Jean Rouch. N° 3 : L'imagination au pouvoir.	Dimanche 2 juin 8.00 Bonjour la France ; 9.00 Emission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Source de vie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe ; 12.30 La séquence du spectacle ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Sports dimanche : Internationaux de Roland-Garros et Grand Prix de formule 1 de Belgique ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.10 Série : Guerre et Paix ; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine ; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : Vas-y maman. Film de Nicole de Buron. 22.15 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du week-end. 23.00 Journal. 23.15 C'est à lire.
FRANCE RÉGIONS 3	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Histoire d'un jour : Mai 68. 27 avril 1969 : le pouvoir a changé de mains. Troisième volet de l'excellente série d'émissions présentée par Philippe Alloué sur les événements de mai 68 et ses conséquences politiques. Cette dernière partie traite du référendum du 27 avril 1969 qui a entraîné le départ du général de Gaulle et l'accession au pouvoir de Georges Pompidou. Témoignages de Jean Mauriac, journaliste, Bernard Duquemin, ancien conseiller à la présidence de la République, Claude Otzenberger, producteur de télévision, Bernard tricot, ancien secrétaire général de l'Elysée, Roger Colombini, journaliste, François Marcantoni, Edouard Baledur, conseiller d'Etat et Michel Jobert, ancien ministre. 22.10 Journal. 22.35 Série : Idées reçues. 22.40 Prélude à la nuit. « Rémiscences de Norme de Bellini », de F. Liszt, interprétées par Eric Hiedsiek ou piano. 	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Série Agatha Christie : les Associés contre le crime. Réal. T. Wharmby. Avec F. Annis, J. Warwick, D. Lill... Un capitaine assassiné avec une épingle à chapeau, un suspect arrêté, une petite jeune fille blonde nommée Doris Evans. Tommy et Tuppence enquêtent. 21.30 Vendredi : les Médicales. Sommes-nous tous des handicapés ? Emission d'I. Barrière et V. Cohen-Hadria. Ils sont en France plus de trente mille à être lourdement handicapés. Pour les trois quarts d'entre eux, tout a commencé brutalement par un accident. Quels sont les remèdes, les appareils de locomotion actuellement disponibles, les dernières techniques à l'étude ? Avec les professeurs Claude Gros, Pierre Rabichong, Yves Allieu. 22.25 Journal. 22.45 Série : Idées reçues. 22.50 Prélude à la nuit. « Six pièces pour les enfants », d'Alexandre Tansman, interprétées par Marielle Nordmon, harpe. 	FR3 Samedi 1^{er} juin 12.15 Samedi vision et Ticket pour... ; 16.15 : Liberté 3 ; 17.30 Emissions régionales. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journal. 22.15 Feuilletton : Dynastie. 22.46 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes selon l'actualité culturelle. 23.15 Musichub. « Volkslieder », chants populaires de Johannes Brahms, interprétés par Edith Mathis, soprano, et Peter Schreier, ténor.
PÉRIPHÉRIE	● RTL, 20 h, Dallas ; 21 h, le Grand Embouteillage, film de Luigi Comencini (avec P. Dewaere et G. Depardieu) ; 23 h, Essai automobile. ● TMC, 20 h, Série Shogun ; 21 h, Du mou dans la gâchette, film de Louis Gospiere ; 22 h 35, M.C. Magazine ; 22 h 50 Clip n'roll. ● RTB, 20 h, Avant savoir : 20 h 25, l'Indiscretion, film de Pierre Lury ; 22 h, Carrousel aux images. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Finale du concours musical international « Reine Elizabeth ». ● TSR, 20 h 10, Le temps présent : 21 h 15, Dynastie ; 22 h 5, Journal ; 22 h 40, l'Héritière en ligne directe, film de Serguei Soloviev.	● RTL, 20 h, Série : Lou Grant ; 21 h, Hill Street Blues ; 22 h, Journal ; 22 h 5, Drive in : Jimmy Hendrix Story, film de Joe Royd. ● TMC, 20 h, Variétés : Michel Leeb ; 20 h 55, La photo mystère ; 21 h, Dynastie ; 22 h, Les Ratons de la culture, film de Jean Ford. ● RTB, 20 h, A suivre ; 21 h, Ciné-club : Journal intime, film de Marta Meszaris. ● RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Finale du concours musical international « Reine Elizabeth » de Belgique. ● TSR, 20 h 10, Tel Quel ; 21 h 35, Oublier Venise, film de Franco Brusati ; 23 h 15, Journal ; 23 h 30, A la rencontre de S, film de Gérard Corbiau ; 0 h 25, Annecy rétro.	Dimanche 2 juin 9.00 Debout les enfants ; 10.00 Mosaïque ; 12.00 La vie en tête ; 12.15 Villages vacances familles ; 13.00 Magazine 85. 15.05 Musique pour un dimanche (et à 17.25) ; 15.15 Théâtre : « Les Chemins de fer », d'Eugène Labiche ; 18.00 Emissions pour les jeunes ; 19.00 Au nom de l'amour ; 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Macadam. Emission de Pascal Daniel. En servant son rêve. 21.35 Aspects du court métrage français. « La Première Journée de Nicolas », de Marnet Poirier ; « Le Dernier Héros », film de Gérard Cug. 22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : le Rebelle. Film de King Vidor (cycle K. Vidor et l'Amérique). 0.10 Prélude à la nuit.

La production
des émissions
de France 3
est assurée par
la société
France 3
Production, qui
a pour mission
de produire et
diffuser les
programmes
régionaux de
France 3.

En créant la
Société des
Emissions
Régionales,
France 3
a voulu
mettre en
œuvre une
politique
certaine :
celle de la
proximité.

Rai
Informations
heures de 5
à 12 h 30, 1
à 15 h 23, 1
à 30 h 30

PARMI LES
CANALONS :

● Carrel :
boue et culture
consacré la
conquête de
France en 18
édition fut
documents
craie 25 à
mois après
des crânes
se taire mis en
tares se fias

سنة ١٤٠٦ هـ

imanche

RADIO

LE MONDE LOISIRS
SAMEDI 25 MAI 1985

IX

A Ecouter

« Bilitis », « Aphrodite »...

A la fois poète et érudit, Pierre Loys est aujourd'hui surtout considéré comme un symboliste éclectique du début du siècle. Sa rencontre précoce avec les parnasistes détermine sa vocation poétique. S'inspirant de la littérature grecque érotique, il écrit une série de poèmes en prose intitulés les *Chansons de Bilitis* qui inspira à Claude Debussy trois compositions musicales.

Il fut également l'auteur d'*Aphrodite*, un roman de mœurs antiques adapté pour le théâtre lyrique par Camille Erlanger notamment. Plus tard, la *Femme et le Pantin*, qui avait intéressé Puccini, sera à l'origine du livret de *Conchita*, de Zandonai. Enfin, les écrits de Pierre Loys abondent en notes sur la vie musicale du tournant du siècle, et certains recueils de poèmes, comme *Astarté*, contiennent des sonnets à thème wagnériens.

● FRANCE-MUSIQUE. — Les soirées de France-Musique : « Pierre Loys et la musique », samedi 25 mai, de 23 h 05 à 1 h 57.

Corps à corps

« Le Corps tel qu'on le pense », tel qu'on le perçoit, tel qu'on le pressent. Un corps divisé, cette semaine, en cinq parties : le ventre, la tête, les humeurs et le cœur. Une visite organisée des cinq parties ? Non, un regard historique, philosophique, parfois accompagné d'un clin d'œil surréaliste. Loin de l'anatomie, une approche qui tente de dépasser le point de vue strictement clinique : l'outil utilisé n'est pas le bistouri ou le scalpel, mais un trousseau de métaphysiciens, de poètes ou de mythologues.

Frédéric Pages, réalisateur de cette série, et auteur d'un ouvrage intitulé *Au vrai chic anatomique*, ne cherche pas à définir et à classer, mais suggère et propose. Comme dans un conte, il y a l'anecdote et le sens caché, celui que l'on entrevoit et qui incite à plus de curiosité. Exemple : « Pourquoi pleure-t-on plus facilement quand on est à genoux ? » Un ancien nous répond : « Parce

que, dans le ventre, le fœtus a les genoux qui touchent les yeux et l'homme se rappelle ainsi son état dans le ventre de sa mère. » La remarque peut faire sourire, mais elle donne au corps une autre dimension que celle d'une simple machine.

D'où vient l'expression « avoir une araignée au plafond » ? Il y a très très longtemps la tête représentait le grenier de l'homme, tout en haut, elle conservait de vieilles histoires... Cette émission étonnante rappelle l'illustré par des grosses têtes : Cromwell venait en tête, puis la sienne pesait 2 332 grammes. Napoléon apparaissait très « moyen » avec ses 1 500 grammes...

CÉCILE URBAIN.

● FRANCE-CULTURE. — Les chemins de la connaissance : « Le corps tel qu'on le pense », du mardi 27 au vendredi 31, de 10 h 50 à 11 h 10.

Le ton, la couleur tonique

Le producteur Alain Féron aura-t-il assez de cinq minutes (des musiciens), soit quinze heures d'émissions, pour épuiser son ambitieux sujet, cette simple et éternelle question de l'importance du timbre, de la couleur sur les formes... C'est carrément une histoire de la musique qu'il propose, en partant de symphonies médiévales occidentales pour arriver à l'écriture pour l'orchestre, puis pour l'ordinateur. Réflexions sur les instruments baroques puis romantiques, considérations sur la naissance de la symphonie, évocation du rôle de Beethoven, inventeur des premières brisures modernes, sans oublier Mahler le colonisateur. Deuxième chapitre : où l'on invite deux compo-

siteurs contemporains, dont un natif du Maroc, Ahmed Essayad, à évoquer le problème de la technique, par exemple des modes d'émission vocale, différents on s'en doute dans les traditions extra-européennes. Conclusion : la hauteur du son n'étant plus le seul paramètre, on pense la musique autrement, on ne l'interprète plus selon les mêmes modes. Où l'on aboutit (cinquième et dernier volet du tour d'horizon) aux travaux actuels de certains compositeurs en liaison étroite avec les instrumentistes et les chercheurs.

M. L. B.

● FRANCE-MUSIQUE. — Des instruments, des formes, du mardi 27 au vendredi 31 mai, de 9 heures à 12 heures.

« L'agitateur »

En créant la maison d'édition Spartacus dans les années 30, René Lefèvre affichait délibérément ses goûts et sa volonté : publier les textes de tous ceux qui cherchent à « transformer le monde » : des marxistes révolutionnaires aux anarchistes. Il a été le premier à publier les écrits de Rosa Luxemburg, il fut l'ami de Victor Serge, et connu aussi bien Prévert que Boris Souverain.

Les *Nuits magnétiques*, sur France-Culture, lui consacrent une émission le 31 mai. On pourra ainsi entendre « l'agitateur » nous restituer sa mémoire, pleine de petites et grandes histoires, avec un talent de conteur tendre et malicieux.

● FRANCE-CULTURE. — « Mon nom est Spartacus », « Nuits magnétiques », le 31 mai de 22 h 30 à 23 h 45.

Radio France Internationale

Informations toutes les demi-heures, de 5 h à 10 h et à 12 h 30, 14 h, 14 h 45, 21 h 15, 23 h 15, 0 h, 1 h, 2 h, 3 h 30.

PARMI LES MAGAZINES SIGNAUX :

● *Carrefour*, magazine politique et culturel (à 15 h 15), est consacré le mardi 28 à la conquête de l'Algérie par la France en 1830 (comment l'expédition fut décidée ? avec des documents inédits) : le mercredi 29, à la Turquie (deux-huit mois après le retour au pouvoir des civils, le système parlementaire mis en place par les militaires se fissure) : le jeudi 30, à

Jules Vallès, journaliste écrivain, révolutionnaire.

Football du monde, magazine du football international, le jeudi 30, à 20 h 30. L'invité est M. Jacques Georges, président de l'UEFA.

Arc-en-ciel, le mercredi 29 et le jeudi 30 mai, à 21 h 45 : émissions spéciales sur le Cameroun.

PARMI LES ÉMISSIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES :

— En espagnol (vers l'Amérique latine), le vendredi 31 mai, à 1 heure et 2 h 30, entretiens avec Fernando González Parra, directeur de *Summa*, le nouvel hebdomadaire en espagnol publié à Paris et destiné à l'Amérique latine.

SAMEDI 25 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.03 Fréquence buissonnière.
- 8.04 *Littérature pour tous*.
- 8.50 Voix du silence : les Cambodgiens.
- 9.06 *Musique* : le monde contemporain.
- 10.30 *Musique* : la mémoire en chantant (chansons sur des textes de V. Hugo).
- 11.00 *Débat* : Victor Hugo présent : débat animé par Hubert Jute.
- 12.00 *Panorama* : Hugo et l'image.
- 14.00 Les amis musiciens de Victor Hugo.
- 14.30 « Les Misérables » dans la mémoire populaire (1^{re} partie).
- 15.30 « Le bon plaisir de... » Henri Guillemin.
- 18.00 « Les Misérables » dans la mémoire populaire (2^e partie).
- 19.20 L'inachevé, une brèche : spécial Victor Hugo.
- 20.00 *Panorama* : Hugo et l'image.
- 20.15 « Hernani », de Victor Hugo, mis en scène par A. Vitez avec A. Reçol, R. Mironovitch (retransmission du spectacle donné au Théâtre de Châtelet).
- 0.00 Clair de nuit : Réménance.

DIMANCHE 26 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture : Avec-vous la Victor Hugo ?
- 7.03 Chasseurs de son.
- 7.15 Horizon, magazine religieux.
- 7.26 La fenêtre ouverte.
- 7.30 *Littérature pour tous*.
- 7.45 Dits et récits : conte norvégien.
- 8.00 Foi et tradition.
- 8.25 Protestations.
- 8.05 Écoute Israël.
- 8.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationnelle.
- 10.00 Messe à la cathédrale de Coutances (Mancini).
- 11.00 L'opéra perfectionné : Alain Chapel, cuisinier.
- 12.00 Des Papous dans la tête.
- 13.40 L'exposition du dimanche : Exposition Renard au Grand Palais.
- 14.00 Le temps de sa parole.
- 14.30 « La poche parlementaire », dramatique de G. Parc, avec R. Faure, C. Sallers, J.-P. Cécile.
- 16.30 La saison de thé, rencontre avec F. Bergé, M. Duchaussoy et F. Nocher ; à 17 h 45, Histoires-émotion : les secrets archéologiques de la 205 Peugeot.
- 19.10 Le Cinéma des châteaux.
- 20.00 *Musique* : La conférence des rockers.
- 20.30 Atelier de création radiophonique : « Le corps tel qu'on le pense », de G. Parc, avec R. Faure, C. Sallers, J.-P. Cécile.
- 22.30 *Musique* : Libra parcours jazz (Harris).
- 0.00 Clair de nuit : Les Louvain.

LUNDI 27 MAI

- 1.00 Les nuits de France-Culture : le temps, la pierre et l'eau (Venise).
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.16 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense).
- 9.05 Les lendis de l'histoire : les animaux aussi ont une histoire : le sel et le pouvoir.
- 10.30 *Musique* : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 *Panorama* pour l'avenir : l'évaluation internationale des connaissances en mathématiques.
- 11.30 *Failliten* : Victor Hugo.
- 12.00 *Panorama*.
- 13.40 La quatrième coup : comment se porte le théâtre privé ?
- 14.00 Un livre, des voix : « La panthère et le chevreau », de György Ronay.
- 14.30 Histoire illustrée des pirates : l'Olonnais.
- 15.30 Les arts et les gens, mises au point (Victor Hugo et l'art de son temps) : à 16 h 10, Péricope : à 16 h 20, l'église St-Jacques, pièce St-Rémy, à Lunéville.
- 17.10 Be-de-France, chef-lieu Paris : Victor Hugo et Juliette Drouet.
- 18.00 *Subjectif* : Agorà (Georges Kollek) ; à 18 h 35, lettres de Victor Hugo et Juliette Drouet.
- 19.30 *Perspectives scientifiques* : les raisons de la mémoire.
- 20.00 *Musique*, mode d'emploi : Heendel sans perruque.
- 20.30 Avec-vous la Victor Hugo ? Choix de textes et lectures.
- 21.30 *Littérature*, magazine des musiques traditionnelles.
- 22.30 *Nuits magnétiques* : ça suit son cours.

MARDI 28 MAI

- 6.00 Jacques Cartier.
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense).
- 9.06 La maternelle des autres : vieillards et société.
- 10.30 *Musique* : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école des parents et des éducateurs : la bosse des maths est-elle une maladie mentale ?
- 11.30 *Failliten* : Victor Hugo.
- 12.00 *Panorama*.
- 13.40 *Instrument* : magazine musical.
- 14.00 Un livre, des voix : « Le Flammion : le roman de Dante », de M.-B. Jeanin.
- 14.30 « Et puis », d'A. de la Morinière. Avec J.-H. Causamon et M. Renier.

France-Musique

SAMEDI 25 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Intégrale des sonates de Beethoven.
- 7.03 *Avant-concert*.
- 8.05 *Carnet de notes*.
- 11.00 *Manifestes* médiévaux : couleurs du zodiaque, œuvres de Couda, Riquier, Pélou, Mattheu, Cadoret.
- 12.06 Le temps du jazz : Jazz s'il vous plaît.
- 13.00 Opéra : « Ashug Garib », opéra en quatre actes de Z. Gadbekov.
- 16.00 Désaccord parfait. Concert : œuvres de Bach par le Paris Quartet ; à 17 h, début autour de la personnalité de J.-S. Bach.
- 19.05 Les cinglés du music-hall : les revues du « Palatze » montées entre les deux guerres (la générale du 23 septembre 1927).
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.30 Concert : Sonate en trio en mi bémol majeur de Bach. Musique fugitive de Dussapin, « l'hoir » de Xenakis, Quintette à cordes en si bémol majeur de Mozart par le Trio à cordes de Paris (C. Frey, violon, M. Michalakakis, alto, J. Groux, violoncelle, E. Pops, 2^e violon).
- 23.00 Les soirées de France-Musique : Le zodiaque, œuvres de Couda, Riquier, Pélou, Mattheu, Cadoret ; à 1 h, l'arbre à chansons.

DIMANCHE 26 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Intégrale des sonates de Beethoven.
- 7.03 *Concert-promenade* : musique viennoise et musique légère.
- 9.06 *Concert* : « Pour la deuxième jour de la Pentecôte », BWV 68 de Bach.
- 10.00 Les voyages musicaux du docteur Burney (2^e épisode) : œuvres de Jomelli, André Philidor, Chodoville, Lalande, Mondoville, Balthazar.
- 12.05 *Magazine* intermédiaire.
- 14.04 *Discs compacts* : œuvres de Haydn, Magnard, Vivaldi, Pergolèse, Jolivet, Puccini.
- 17.00 Comment l'embarquez-vous ? La musique et le jeu par Jean-Denis Brézin : œuvres de Bach, Poulenc, Rostin, Mozart, Wagner, Bach.
- 19.05 Jazz vivant : le trombone Slide Hampton et le trio d'Herbie Mann : le quintette de Clark Terry.
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.30 Concert : Idéale salle Pleyel le 13 février 1951 : « le Carnaval romain » de Berlioz, « Sargis » de Dufort, Concerto pour piano et orchestre et 1^{er} et 2^{es} ballets, de Tchaïkovski, par l'Orchestre de Paris, dir. C. Bardon, sol. M. Rucy, piano.
- 23.00 Les soirées de France-Musique : Ex Dons (avec R. Kikpatrick) ; à 1 h, Les mois.

LUNDI 27 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Intégrale des sonates de Beethoven.
- 7.03 *L'imprévu* : magazine d'actualité musicale.
- 9.05 Le matin des musiciens : Des instruments, des formes, des couleurs : le timbre : œuvres de Torrell, Berlioz, Vivaldi, Rimski-Korsakov, Mahler, Varese, Xenakis, Stravinski.
- 12.06 Le temps du jazz : feuilleton « La chanson de Louis ».
- 12.30 Concert : œuvres de Wagner, Puccini, Saint-Saëns, Mozart, Verdi, Messenet par G. Chauvet, ténor, F. Margoni, soprano, D. Salzer, piano.
- 14.02 *Repères contemporains* : Hugo Dietler, César Geoffroy.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Sept Faust plus un, œuvres de Liszt, Bartók, Wegner, Berlioz.
- 18.02 *Musique légère*.
- 18.30 *Jazz d'aujourd'hui* : Vient de parître.
- 19.15 *Suite lyrique* : Magazine de la voix et du chant.
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.30 Concert : Sonate en trio en ut mineur de Bach, Trio à cordes op. 68 de Rostropovitch, Quatuor avec harpe de Ton That Tiet, Quintette à cordes en ut mineur de Mozart par le Trio à cordes de Paris, C. Frey, violon, M. Michalakakis, alto, J. Groux, violoncelle et F. Cambreling, harpe, E. Pops, second violon.
- 22.00 Les soirées de France-Musique : concert GRM ; à 23 h 5 : la quinzaine des pianos.

MARDI 28 MAI

- 8.00 *Musique légère*.
- 7.10 *L'imprévu* : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 Le matin des musiciens : des instruments, des formes, mode de jeu et jeux de pensée (expériences d'autres mondes) : œuvres de Vivier, Mozart, Schoenberg, Beno. Mico, Webern, Bach, Ives.
- 12.06 Le temps du jazz : feuilleton « La chanson de Louis ».
- 12.30 Concert : œuvres de Bach par J.-C. Penetier, piano, V. Distachy, soprano, et l'Orchestre Bernard Thomas, dir. J.-P. Armoud, hautbois. Vers 13 h 45, les sonates de Scarlatti par Scott Ross.
- 14.02 *Repères contemporains* : J. Matric.
- 14.30 Les enfants d'Orphée.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Sept Faust plus un : œuvres de Berlioz, Gounod, Schumann, Bartók.

France-Culture

SAMEDI 25 MAI

- 16.30 Les mardis du théâtre : panoramas du théâtre au Pays-Bas.
- 17.10 Le pays d'ici, en direct de la Bastille.
- 18.00 *Subjectif* : Agorà (Georges Londal) ; à 18 h 35 : lettres de Victor Hugo et Juliette Drouet.
- 19.30 *Perspectives scientifiques* : douze clés pour la biologie.
- 20.00 *Musique*, mode d'emploi : Haendel.
- 20.30 Pour ainsi dire : la poésie en France.
- 21.00 *Entretiens avec...* : Raoul Ubac.
- 21.30 *Diagonales*, actualité de la chanson.
- 22.30 *Nuits magnétiques*.

MERCREDI 29 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense).
- 9.05 *Martine* : la scène et les hommes : le matin des mathématiciens.
- 10.30 *Musique* : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 Le livre, ouverture sur la vie, rencontre de jeunes lecteurs avec J.-P. Nozière.
- 11.30 *Failliten* : Victor Hugo.
- 12.00 *Panorama* : à 12 h 45, spécial Yémen.
- 13.40 *Avant-première* : Karl Valentin au Luxembourg.
- 14.00 Un livre, des voix : « Le Navet de Wittgenstein, une amitié », de Thomas Bernhard.
- 14.30 L'esprit de perfection : avec Berlioz, Chocquet.
- 15.30 *Lectures ouvertes*, magazine littéraire.
- 17.10 Le pays d'ici, en direct de La Rochelle.
- 18.00 *Subjectif* : Agorà (Michel Marej-Lowsky) ; à 18 h 35, lettres de Victor Hugo et Juliette Drouet.
- 19.30 *Perspectives scientifiques* : la mycologie, une science en plein essor.
- 20.00 *Musique*, mode d'emploi : Haendel.
- 20.30 *Antipodes* : à propos de Malcom de Chazal, écrivain de l'île Maïma.
- 21.30 *Pulsations* : l'art vivant de Talip Ozkan, joueur de kurtur.
- 22.30 *Nuits magnétiques* : bruits du monde.

JEUDI 30 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense).

- 9.05 Les marquées, une vie, une œuvre : Victor Hugo et les tables parlantes.
- 10.30 *Musique* : miroirs.
- 11.10 Répétez, dit le maître : enseigner les mathématiques aujourd'hui.
- 11.30 *Failliten* : Victor Hugo.
- 12.00 *Panorama*.
- 13.40 *Peintres et ateliers* : Jean-Pierre Labasse.
- 14.00 Un livre, des voix : « Les Promesses du ciel et de la terre », de Claude Michélet.
- 14.30 *Hollywood revisité*, par Radio-Canada (la télégraphie).
- 15.00 Victor Hugo et Shakespeare.
- 15.30 *Musicomania* : les musiciens de Cocorau, ou l'illusionniste et ses trucs.
- 17.00 Le pays d'ici, en direct de La Rochelle.
- 18.00 *Subjectif* : Agorà.
- 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la science en plaques.
- 20.00 *Musique*, mode d'emploi : Haendel.
- 20.30 « Evarachus », de Victor Hugo. Texte extrait de « la Légende des siècles » et mis en musique par Maurice Jarre.
- 21.30 *Vocalise* : avec François-Bernard Mache, compositeur.
- 22.30 *Nuits magnétiques* : les femmes et l'armée.

VENDREDI 31 MAI

- 0.00 Les nuits de France-Culture.
- 7.00 Le goût du jour.
- 8.15 Les enjeux internationaux.
- 8.30 Les chemins de la connaissance : fragilité du mariage (et à 10 h 50 : le corps tel qu'on le pense).
- 9.05 *Martine* du temps qui change : l'Elm modernisateur, 1944-1973.
- 10.30 *Musique* : miroirs (et à 17 h).
- 11.10 L'école hors les murs.
- 11.30 *Failliten* : Victor Hugo.
- 12.00 *Panorama*.
- 13.40 *On commença...*
- 14.00 Un livre, des voix : « l'Appartement », de Christophe Lesparre.
- 14.30 *Sélection prix Italia* : « l'Histoire vénitienne de Jacopo » et la Réclit de l'an zéro ».
- 15.30 L'échappée belle : la cuisine sauvage : Terre des merveilles : le voyage de Saint-Brandon.
- 17.10 Le pays d'ici, en direct de La Rochelle.
- 18.00 *Subjectif* : Agorà.
- 19.30 Les grandes avenues de la science moderne.
- 20.00 *Musique*, mode d'emploi : Haendel.
- 20.30 L'élégance, Chanson (11^e partie).
- 21.30 Black and blue : rare guitar.
- 22.30 *Nuits magnétiques*.

SAMEDI 25 MAI

- 18.02 Acousmathématique.
- 18.30 Jazz d'aujourd'hui : lecture au laser.
- 19.15 *Premières loges* : airs de Verdi, Thomas, Hahn, Massenet, Chopin, par Fanny Heilly, soprano.
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.30 Concert : « Le Convive de Pierre » de Oargomski par les chœurs et l'orchestre de l'Opéra-Comique, dir. J.-C. Casadesou, sol. A. Cathon, S. Koptchak, H. Garet.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : les mélodies de Moniusko ; à 23 h 5, jazz-club (en direct du New Morning).

MERCREDI 29 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Musique du divertissement.
- 9.08 Le matin des musiciens : Des instruments, des formes, l'instrument en goute ? Œuvres de Mendelssohn, Schaeffer, Henry, Stockhausen, Kessler, Nono, Barok, Schoenberg, Webern, Stravinski, Prokofiev...
- 12.05 Le temps du jazz : feuilleton « la chanson de Louis ».
- 12.30 Concert : œuvres de Chaynes par les solistes de l'Atelier de musique de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit ; vers 13 h 45, les Sonates de Scarlatti par Scott Ross.
- 14.02 Tempo primo : œuvres de Rota, Fauré, Hindemith, Damesse par Claire Lefut, orgue.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Sept Faust plus un, œuvres de Schumann, Bartók, Mahler.
- 18.02 Les chants de la terre.
- 18.30 *Jazz d'aujourd'hui* : Où jouent-ils ?
- 19.15 *Spirales*, magazine de musique contemporaine.
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.30 Concert : Sonate en trio en ré mineur de Bach, Trio à cordes de Milhaud, Trio à cordes de Depra, Quintette à cordes en ut mineur de Mozart par le Trio à cordes de Paris (C. Frey, violon, M. Michalakakis, alto, J. Groux, violoncelle, E. Pops, 2^e violon, C. Michalakakis, second alto).
- 22.30 Les soirées de France-Musique : mélodie de Moniusko, avec T. Zylia-Gara, soprano et C. Ivadi, piano ; vers 23 h 05 : l'âme du nord et le romantisme.

JEUDI 30 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : Voix de femmes.
- 7.10 *L'imprévu* : magazine d'actualité musicale.
- 9.08 L'orillon en colimaçon.
- 9.20 Le matin des musiciens : des instruments, des formes. Recherches :

- œuvres de Bach, Schoenberg, Ligeti, Debussy, Berio, Bartolucci, Levinas, Lefèvre...
- 12.06 Le temps du jazz : feuilleton « la chanson de Louis ».
- 12.30 *Concert* : œuvres de Mendelssohn, Chopin, Rachmaninov ; vers 13 h 45, les sonates de Scarlatti par Scott Ross.
- 14.02 *Repères contemporains* : quatre classiques du musique électronique.
- 15.00 Les après-midi de France-Musique : Sept Faust plus un (œuvre de Busoni).
- 18.02 *Côté jardin*, magazine de l'opéra.
- 18.30 *Jazz d'aujourd'hui* : la bloc-notes.
- 19.15 *Rosace*, magazine de la guitare.
- 20.04 *Avant-concert*.
- 20.16 Concert (en direct de l'église Saint-Louis-en-l'Île) : Messe brève pour deux voix d'enfants avec orgue, de Delibes, Messe à trois voix à capella de Caplet, « Missa in simplicitate » pour chœur à orgue, de Langlais, Suite liturgique avec harpmon, cor anglais, violoncelle et harpe, de Jolivet, par la maîtrise de Radio-France dir. M. Lasserre de Roci.
- 22.30 Les soirées de France-Musique : Mélodies de Moniusko ; à 23 h 5, « L'Art éternel (œuvres de Bach, Mendelssohn, Heiser, Mahler, Verdi, R. Strauss, Wagner...) ».

VENDREDI 31 MAI

- 2.00 Les nuits de France-Musique : la première de « la Création » de Haydn.
- 7.10 *L'imprévu* : magazine d'actualité musicale.
- 8.08 Le matin des musiciens : des instruments, des formes, l'instrument mis à mal : œuvres de Bach, Méfano, Ravel, Debussy, Beethoven, Boucourechlev...
- 15.00 *Verveine-Scotch* : « Famille, je vous aime » : œuvres de Britten, Charpentier, Lebeque, Rameau, Berg, Holday...
- 17.00 Histoire de la musique.
- 18.02 Les chants de la terre.
- 18.30 *Jazz d'aujourd'hui* : dernière édition.
- 19.15 Les musées en dialogue, magazine de musique ancienne.
- 20.04 *Sonates* de Scarlatti, par Scott Ross.
- 20.30 *Concert* : « Te Deum » de Berlioz, « Psalme 47 » de Schmitt par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France dir. M. Janowski, sol. T. Zylis-Gara et W. Raffner.
- 22.20 Les soirées de France-Musique : Les peintures de prières, œuvres de Ravel, Jolivet, Ibert, Poulenc... à 24 h, musique traditionnelle.

Les pouvoirs entre l'information et la propagande

Premier symposium sur la communication gouvernementale les 30 et 31 mai à Paris.

SUJET tabou, a-t-on dit ! Chasse gardée des pouvoirs en place qui en font, plus que tout autre, un domaine réservé ? Qu'est donc ce moyen de gouvernement si chargé de suspicion, si lourd de menaces que son seul nom effraie ?

Trois mille ans d'histoire nous montrent que les deux mots associés : *communication* et *gouvernement*, ont formé le pouvoir suprême des dirigeants du monde. Souvent pour leur malheur et celui de leurs peuples. Athènes, avec Pisistrate (VI^e siècle av. J.-C.), falsifie la littérature à son profit et mise - déjà - sur l'Etat spectacle par l'éclat de ses mises en scène. Delphes récupère les légendes à son profit et met en œuvre une politique de prestige qui éblouit les masses. Périclès s'appuie sur les psychologues grecs pour utiliser les premières techniques de manipulation des foules.

Rome récupère et applique, crée le rassemblement pour la République... au-dessus des partis. Puis l'Empire utilise pour la première fois l'information pour servir sa propagande. Le mouvement est lancé ! Tous les moyens sont bons pour prendre le pouvoir. Et le conserver. Mais le premier est la propagande. Et les siècles qui vont suivre verront les nations soumises ou brisées par application de ses simples techniques.

Maciavel lance les bases théoriques de la propagande. « *Gouverner, c'est faire croire* », écrit-il. Il faut - paraître -, car « le peuple se prend toujours aux apparences et ne juge que par l'apparence ». Le message est bien reçu. En 1792, le ministre de l'intérieur français crée le bureau d'Esprit, dont le but est d'« *orienter l'opinion à l'obéissance envers les décrets de la Convention, et le peuple à adopter le culte de la patrie* ». Puis vient Napoléon, pour qui « la force est fondée sur l'opinion. Le gouvernement n'est rien s'il n'a pas l'opinion avec lui ». Et, passant de l'idée à l'acte, il s'installe le rédacteur en chef de toute la presse : les journalistes sont à ses yeux chargés d'un véritable service d'Etat...

Le vingtième siècle, enfin, donne sa mesure à la propagande. Pour Lénine, « le principal, c'est l'agitation et la propagande ». Pour Hitler, « la propagande nous a permis de prendre, conserver et étendre notre pouvoir ». Les dictateurs de tous bords placent la propagande au sommet de la hiérarchie des pouvoirs. Ils en font la première machine de guerre des temps modernes.

Ce bref historique montre combien la conjonction des pouvoirs de communication - la propagande est avant tout manipulation de l'information - et de gouvernement est au cœur de la vertu

des Etats. Quel plus bel indicateur peut-on trouver pour apprécier la démocratie d'un pays que la nature de sa communication gouvernementale ?

La communication gouvernementale doit remplir deux fonctions majeures : servir la démocratie ; améliorer l'efficacité du fonctionnement social. Démocratie, efficacité, deux plateaux d'une balance bien difficile à maintenir en équilibre !

Des livres arc-en-ciel

Prenons trois exemples. Le vote des immigrés. Le pouvoir politique s'y déclare d'emblée plutôt favorable. L'opposition fait front. Comment les Français pourraient-ils se faire une idée claire sur un tel sujet devenu passionnel ? Chacun répond d'instinct à une question. La raison intervient après, qui prend en compte l'argumentation qui s'échange. Mais faut-il encore que l'argumentation développée - de telle façon qu'on en prenne aisément connaissance - soit complète et, dans la mesure du possible, objective. Le gouvernement britannique, issu d'une longue pratique de la démocratie, a pour habitude d'exposer les différentes solutions à un problème par ses Livres verts (1). Les partis sont invités à faire connaître leurs réactions et leurs commentaires. Puis l'option retenue par le gouvernement est présentée par un Livre blanc qui justifie les raisons de ce choix.

Ne serait-il pas possible d'envisager une procédure semblable en France ? Première initiative : le vote des immigrés est à l'ordre du jour. Un livre - couleur arc-en-ciel, pour que toutes les



nuances soient permises ? - analyse le projet, avance diverses propositions tout en donnant, pour chacune d'elles, les conséquences pour tous. Cette étude est largement diffusée. Elle fait l'objet de débats et de recommandations. Puis le gouvernement arrête et justifie son choix. Conséquences ? Le public s'est rendu compte de l'effort d'objectivité. La connaissance des argumentations l'a responsabilisé. La désinformation s'opère...

En revanche, si le choix politique est annoncé en même temps

que le sujet sur lequel il porte, il est normal que la société se bloque. L'apathie des citoyens prédomine puisqu'il n'y a rien à dire. La concertation est exclue. Au mieux, elle portera sur des amendements de second ordre.

Les partis majoritaires, comme ceux d'opposition, sont entraînés, malgré eux, à situer d'emblée le combat politique au maximum de sa violence. Aucune pédagogie ne peut faire accepter la solution retenue *a priori*, ne serait-ce que par pur besoin de respectabilité. La tension émotionnelle touche tout sujet d'importance. L'alternative n'est plus que l'acceptation ou le rejet sans nuances. Les moyens deviennent l'excès, ou la rue. Et le pouvoir perd la confiance. Donc la légitimité.

Facteur de démocratie par le respect porté au citoyen dans la préparation de la décision, la communication gouvernementale l'est aussi en matière d'efficacité. L'absence d'explication, donc de connaissance, alimente l'incompréhension, qui génère les conflits. Les multiples points de blocage d'une société en manque de communication sont autant de puits d'énergie gaspillée. On constate que les nations démocratiques les mieux informées sont aussi les plus performantes. Ce sont aussi celles d'un relatif consensus.

Prenons un autre exemple : l'inflation. Quelle fatalité pèse donc sur la France en matière d'inflation ? Tous les grands pays occidentaux font mieux. Désespérant ! Et pourquoi ? On trouve au moins un point fondamental qui nous différencie des nations de

meilleure référence : c'est l'absence de tout engagement de nos concitoyens à participer à ce combat en connaissance de cause. Qui pourrait le leur reprocher ? A-t-on un jour clairement expliqué ce qu'est l'inflation ? Ses origines ? Ses effets ? Ses remèdes ? (2).

Regardons ce que font les Etats-Unis depuis bientôt dix ans. Une vaste campagne de sensibilisation cherche à expliquer le rôle de chacun dans ce combat quotidien. Par des exemples simples, tout Américain apprend comment devenir un consommateur averti. La nation entière participe à la lutte. Le consensus est total. Chaque citoyen s'honore de donner sa contribution pour résoudre un difficile problème national. Les résultats obtenus sont à la mesure de l'effort. Education économique de tous. Collaboration à l'effort collectif. Volonté de vaincre. Réussite. Mais aussi entreprise intelligente, cohérente et complète ! Un suivi scientifique des connaissances, des opinions et des comportements des individus. Des messages bien faits. Une responsabilité de conception et de diffusion neutre vis-à-vis des pouvoirs, afin d'être communication et non pas propagande.

Cet exemple de communication sociale est aussi exemple de communication gouvernementale. Le président des Etats-Unis est à l'origine de cette campagne. Le gouvernement l'a appuyée. Mais il n'est jamais intervenu dans sa préparation ni sa diffusion, gage majeur de crédibilité.

Deux Français sur trois

Enfin, prenons pour nouvel exemple le respect des lois, peut-être la préoccupation majeure des nations démocratiques. L'histoire nous apprend qu'une nation qui ne respecte plus ses règles minimales d'organisation meurt. La fraude dans le métro peut paraître anodine. L'irrespect du stationnement soulève des opinions échauffées. Cependant, quand l'Etat faiblit, tous en pâtissent, et le mouvement s'accroît. La délinquance et l'insécurité se nourrissent de ces exemples. Pourquoi cet abandon ?

Il s'agit bien ici de communication gouvernementale, régionale, départementale et locale. De la communication de ceux qui détiennent le devoir de faire respecter les lois. Sur ce point également la communication doit être le fer de lance de la démocratie. En expliquant l'importance de ce « respect des lois » - qui va bien au-delà des « simples aspects » - civisme-sécurité-liberté - on génère le consensus. Et l'on sait sur de multiples exemples que les citoyens sont reconnaissants envers ceux qui ont su prendre des décisions, parfois difficiles. Et, plus encore, qui ont eu le suprême courage de les faire respecter.

Par cette organisation de la communication gouvernementale, on pourrait espérer atteindre, sur les sujets fondamentaux, une opinion majoritaire de deux Français sur trois. On se rapprocherait ainsi des nations où le consensus bien connu pour leur accord sur les fondements essentiels de leur politique nationale. Il reste que les décisions électorales à 50/50 ne sont pas sans valeur. Elles sont le gage de l'alternance démocratique, mais ne portent plus sur des choix, drastiques de société qui donnent des à-coups brutaux à la machine économique lors « des alternances sans concessions ».

La démarche préconisée ici nécessite qu'en toile de fond de toute décision importante on s'interroge sur la prise en compte des facteurs essentiels de la communication. Quelles explications vont être prises en compte les réactions ? Comment sera élaboré le choix retenu ? Cette attitude allie la démocratie du débat à l'efficacité nationale. Elle permet l'Etat spectacle, procédé de persuasion politique qui est légitime quand toutes les cartes ont été découvertes. Elle réintègre l'Etat livide, dont le seul ressort est de contraindre par endoctrinement, faute qu'un jour ou l'autre le citoyen saisisse.

MICHEL LE NET,
Président de l'Institut
de la communication sociale.

1) Mme Sheelagh Jefferies, directrice générale du Central Office of Information, expose l'organisation de la communication gouvernementale britannique lors du symposium.
2) Voir le Monde du 25 mars 1984.

Une rencontre d'experts

Le premier symposium sur la communication gouvernementale - les 30 et 31 mai au palais du Luxembourg à Paris - cherchera à déceler dans les diverses formes de l'expression gouvernementale en France et à l'étranger des constantes et des particularités. On y tentera de définir les impératifs d'une communication gouvernementale démocratique. On cherchera à proposer un modèle de référence ainsi qu'un ensemble d'indicateurs qui permettraient d'apprécier la nature d'une communication gouvernementale.

Il est aussi envisagé de préparer une convention internationale sur la communication gouvernementale. L'Institut de la communication sociale (ICOS), organisateur de cette manifestation, se propose d'établir un

livre blanc à partir des débats du symposium. Diverses personnalités étrangères doivent intervenir au cours de cette rencontre, notamment M. Iba der Thiam, ministre de l'éducation nationale du Sénégal ; M. J. M. Dehoussa, ministre-président de l'Assemblée wallonne (Belgique) ; M. M. Masmoudi, ancien ministre de l'information de Tunisie ; les représentants désignés par leur gouvernement des Etats-Unis, du Japon (qui sera représenté par le conseiller du premier ministre japonais), du Canada, de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale, de Hongrie. Du côté français : M. D. Baudouin, M^{me} M. Cotta, M. A. Du Roy, L. Eeckhoutte, R. Escarpiot, A. Fanton, E. Faura, J.-P. Fourcade, L. Hamon, A. Holleaux, C. Mareus, M. Pezet, J. Rigaud, L. Sfez, B. Tricot...

Un baromètre de la communication politique

L'INSTITUT de sondage BVA a réalisé, à la demande de l'ICOS, une étude sur la communication gouvernementale (1). Les résultats indiquent un manque d'intérêt pour la communication officielle traditionnelle et un scepticisme à l'égard des partis et leaders politiques.

Dès son arrivée au pouvoir, la gauche s'est trouvée confrontée au problème difficile de l'établissement d'une stratégie de communication gouvernementale, de la répartition des rôles entre le chef de l'Etat, le premier ministre, les membres de son gouvernement, et, depuis avril 1983, le porte-parole du gouvernement.

Quelles ont été à cet égard les réactions des Français ? Le sondage BVA fournit deux enseignements. Les Français, et particulièrement les jeunes, manifestent un solide attachement à une conception pluraliste et démocratique de l'information : à toute forme d'information officielle à une voix, ils préfèrent, pour 40 % d'entre eux, le débat contradictoire.

D'autre part, l'information doit émaner directement du responsable d'un dossier : le ministre concerné est préféré par 25 % des citoyens, contre 14 % pour le premier ministre et 8 % pour le porte-parole du gouvernement, comme si, moins nombreux étaient les intermédiaires, meilleure était l'information.

A la veille de campagnes électorales qui s'annoncent combatives, les Français interrogés ne manifestent que peu d'intérêt à l'égard des discours officiels. La stratégie de communication des partis ne semble avoir qu'un faible rayonnement. Plus d'un Français sur trois estime que les partis ne savent pas bien faire comprendre leur point de vue ou ne se prononcent pas.

Voici les résultats de ce sondage.

(1) Sondage effectué du 2 au 9 mai sur un échantillon de 972 personnes âgées de dix-huit ans et plus.

Sans penser à vos préférences politiques, quel est le parti qui, à l'heure actuelle, vous explique le plus clairement son point de vue ?

	%
Le RPR	18
Le Front national	15
Le PS	15
Le PC	9
L'UDF	8
Aucun de ceux-là	18
NSP	20

...Et quelle est la personnalité politique qui vous explique le plus clairement son point de vue ?

	En premier	Total des deux choix	%
Raymond Barre	18	29	12
Jean-Marie Le Pen	12	20	10
Michel Rocard	10	19	9
Laurent Fabius	9	18	8
Jacques Chirac	8	18	8
Georges Marchais	7	10	5
V. G. d'Estaing	6	12	6
François Mitterrand	6	12	6
François Léotard	5	11	5
Lionel Jospin	3	8	4
NSP	18	18	10

Pour vous informer sur les décisions gouvernementales, que préférez-vous ?

	%
Quel que soit le porte-parole du gouvernement s'adresse à vous	8
Quel que soit le premier ministre	14
Quel que soit le ministre concerné	25
Quel que soit le ministre ou d'autre personne d'un débat où des personnes d'avis contraire expriment leur point de vue	40
NSP	13

Vous, personnellement, aimeriez-vous interroger directement au téléphone les principaux dirigeants politiques sur les questions qui vous préoccupent le plus ?

	%
Oui	40
Non	52
NSP	8

...Et qui aimeriez-vous interroger de préférence ?

	%
Le président de la République	26
Le premier ministre	11
Le ministre en charge de la question qui vous préoccupe	69
NSP	4

* Sur cent personnes qui aimeraient interroger des dirigeants politiques.

Médias du Monde

URSS

Collaboration avec Radio France

M. Jean-Noël Jeanneney, président de Radio France, a signé à Moscou un protocole de travail sur la coopération entre la radio soviétique et la chaîne française. Portant, principalement sur des échanges de programmes, ce protocole prévoit la diffusion sur France-Inter du 24 au 28 juin d'une série de reportages et de journaux parlés, dont certains en direct depuis cinq villes de Sibérie. Radio France recevra aussi des programmes et des magazines musicaux.

Etats-Unis

510 millions de dollars pour une station

La vague d'achats et d'OPA qui déferle sur le monde de la communication aux Etats-Unis vient d'enregistrer un nouveau record historique : 510 millions de dollars pour une seule station de télévision. Il est vrai que KLTA Channel 5 est situé à Los Angeles sur un des marchés publicitaires les plus prospères du territoire. Station indépendante, KLTA s'est spécialisée très tôt dans la fourniture de programmes à d'autres stations. On lui doit en particulier quelques-unes des vieilles séries les plus célèbres de la télévision

Chine

Importation de presse

Le gouvernement chinois a décidé d'augmenter des deux tiers le volume des crédits consacrés à l'importation des journaux et des livres étrangers. La société nationale d'importation et d'exportation des publications dépensera 55 millions de dollars en 1985 pour ces importations, contre 38 millions de dollars l'an dernier.

En 1984, la Chine a importé environ 4 millions de numéros de 30 000 journaux étrangers, de même que 100 000 livres, principalement consacrés aux sciences et aux techniques. Cette année, le choix des livres sera plus vaste et s'étendra aux langues étrangères, au droit, à l'économie, à la politique, à la littérature et aux arts. Il exclut toutefois les écrits pornographiques et les ouvrages hostiles au système socialiste chinois.

ABONNEZ-VOUS AU MONDE

Pour mieux gérer l'an (11 numéros, 140 pages)
NOM :
Adresse :
Code postal :
C'est mon règlement
Le Monde des P.

1550 من الامم

échecs

N° 1126

L'échec à la découverte

(Tournoi international de New-York mai 1985)

Blancs : L. LJUBOJEVIC (Yougoslavie)
Noirs : L. ALBERT (USA)
Défense Alekhine.

1. e4 Cx6 16. 0-0 (1) Cxh3
2. e5 Cx5 17. a3 Dxa1
3. d4 Cx6 18. Cx4+ Rg7
4. Cx3 g5 (s) 19. Dd4 (m) Td8 (s)
5. Fd4 (b) Cx6 (s) 20. Cx2 Dxb2
6. Rb3 Fg7 (d) 21. Cx4-e4 (o) Dd2
7. Cg5 e6 (s) 22. Cx7+ Rh6 (p)
8. Dd3 (1) Dd7 (s) 23. Dd5+ Rg7
9. Cx4 dx25 (b) 24. Dd6+ Rh6 (s)
10. Fg5 Dd4+ 25. Cx2 (r) Td8 (s)
11. c3 Dd5 26. Cx2 (1) Dd4+
12. Ff6 Fxh6 (1) 27. Rh1 Cx7
13. Dxf6 e4 28. Cg4+ Rh5
14. Dd5 Cx6 (1) 29. Cg3 mat.

NOTES

a) 4... Fg4 : 5. Fd2, c6 est une des variantes les plus communes.
b) On joue aujourd'hui moins souvent 5... Cg5, les Noirs égalisent facilement après 5... f6 : 6. e4 Fxg5 : 7. Cx4, dx25 : 8. dx25, d6 : 9. dx25, Dxd1+ ou après 5... dx25 : 6. dx25, Fg7 : 7. Fg4, c6.
c) 5... c6 est considéré comme trop passif (en étant au C-D la case c6) : 6.0, Fg7 : 7. dx25, Dxd6 : 8. h3, 0-0 : 9. Cx4-d2 ou 9. Td1.
d) 6... Cx6 est moins bon : 7. dx25, dx26 : 8. dx5, Cx5 : 9. Dd4, Cxh1 : 10. a3b3 avec avantage aux Blancs (Penrose-Caffery, 1977). Si 6... dx5 : 7. h3 et si 6... a5 : 8. f4. Le petit roque est faible à cause de 8... d6 mais le coup de texte est tout à fait jouable.

f) Une autre possibilité est 8. f4, dx25 : 9. fxe5, c5 : 10. 0-0, 0-0 : 11. c3, Cx4 : 12. Cxd4, Cx5 : 13. Cx3, f6 : 14. dx26, Dxf6 : 15. Fd3, Cx5 : 16. Ff2, Cx4 : une idée d'Alburt conseillée par l'un des grands experts de la « défense Alekhine ».

g) Pachman conseille 8... 0-0 : 9. Dd3, h6 : 10. Cx3 mais 10. Cx4 laisse l'avantage aux Blancs.

h) 9... h6 semble plus prudent, ce que sait bien Alburt qui jona ainsi contre Rodriguez à Thessalonique en 1984 : après 10. Ff4, d5 : 11. Cx6+, Fxh6 : 12. dx26, Dxf6 : 13. Dd3 la partie s'orienta vers la nulle (13. Dg3! semble fort : si 13... Dxd4 : 14. Cx3). A éviter est 9... Cx6 à cause de 10. Fg5 : si 10... Cx4 : 11. Dd3.

i) Si 12... 0-0 : 13. Fxg7, Rg7 : 14. Df6+, Rg8 : 15. Dx25, Dx25 : 16. dx25 et les Blancs sont légèrement mieux.

j) 14... Dx25 : 15. dx25, Fd7 : 16. 0-0, Fb5 : 17. Td1, Cxh7 : 18. f4, Cx4 : 19. e4, Fd6 : 20. Fxh4, Fxh4 : 21. Cx2, Fd6 : 22. Td4-d1, Td4-d8, nulle (Ortiz) - Alburt, Thessalonique, 1984). Alburt aurait pu échanger immédiatement les D et trouver probablement le chemin de la nulle mais, à ce stade du tournoi, il tenta de jouer pour la gain et, en effet, força l'échange des D en gagnant le temps du développe-

ment du C-D. Après 15. Dx25, Cx25 le Fb3 est attaqué. Après 15. Dg3 surgit la pointe 15... Cx4d4. L'échec à la découverte 15. Cx6+ est inopérant à cause de 15... Rh8.

k) Menaçant 16... Cxh3.

l) Un sacrifice de T bien vu. Si 16. Cx42, Cxh3 : 17. Cxh3, Dd5!

m) Les Noirs sont tombés dans le piège de l'échec à la découverte. Le R noir est dans la trappe. La menace est 20. Cx6+ : Rh6 : 21. Df4+, Rh5 (ou 21... g5 : 22. Df6+, Rh5 : 23. Cg7+, suivi du mat) : 22. Cg7+...

n) Maintenant si 20. Cx6+, Rb1!

o) Les Noirs sont en zugzwang : si 21... Td5 : 22. Cx45+ : si 21... Cx7 : 22. Cx47+.

p) Si 22... Rg8 : 23. Cx4-f6+, Rg7 (si 23... Rh8 : 24. Cx6+ : 25. Cx6+, Rh5 : 26. Df4+).

q) Si 24... Rg8 : 25. Dx28+, Rg7 : 26. Df8 mat.

r) Menace 26. Cx7+ : Rh5 : 28. Dg3 mat.

s) Si 25... Dd4 : 26. Cx7+ suivi du mat.

t) Menace mat en deux coups par 27. Cg4+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1125
V. NEIDZE. « Thèmes 64 », 1960
(Blancs : Rb2, Td1, Fg8, P66, Noirs : Rg6, Ta8, Fa6 et B8, Pp4. Nulle.)

La fin de partie semble sans espoir pour les Blancs qui ont une position perdue et une pièce en moins. Comment pourraient-ils trouver la nulle, voire qui relève du miracle. Et cependant... après 1. e7, Fxg7 ; 2. Fxg7 (et non 2. Txc7, Txc8 avec gain aux Noirs) on aperçoit un peu du sacrifice puisque les Noirs ne peuvent répondre 2... Fxg4 à cause de 3. Txc7 et la nulle est théoriquement nulle.

Mais il s'agit d'un sacrifice puisque les Noirs jouent 2... Fxg4 et gagnent (si 3. Rb3, Td8+).

Mais les Blancs s'efforcent et jouent 3. Rb3! (s'occupant à la prise 3... Fxg4+), ce qui n'est pas une fautive de main ni une gaffe mais du génie pur.

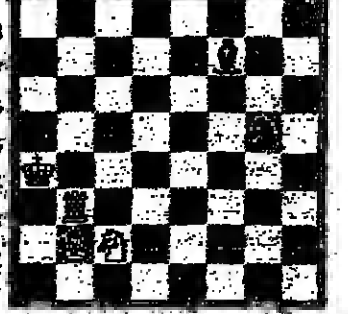
3... Fxg4+ ; 4. Rb4! seules ces apparences un coup stupide : naturellement le Fg4 attaqué peut fuir, son sur la diagonale ad-11 à cause de la réponse des Blancs 5. Td6+ : repousse le Fg6, mais sur quatre cases de la diagonale a2-g8, en a2, d5, f7, g8. Or les Blancs ont en poche un pat diabolique après 4... Fxg4 on Fd5 ou Ff7 ou Fg9 ; 5. Td6+ ; Fd6. Pat instantané.

D'où cette réponse des Noirs qui doit mettre fin aux phénomènes de leur adversaire : 4... Rd5 ; 5. Td1+ ; Fd4. Restant avec deux F de plus !

Et voici l'ultime pointe d'étude : 6. Txc4+ ; Rxc4. Pat !

ÉTUDE

A. KOPININ
(1969)



BLANCS (3) : Rb2, Td6, Cx2.
NOIRS (3) : Rd4, Ff7, Cx1.

Les Blancs jouent et gagnent.
CLAUDE LEMORE

bridge

N° 1124

A cartes sur table

Dans cette donne jouée en partie libre au Bridge-Club Gallia de Cannes, le déclarant avait pu constituer les quatre jeux et, grâce à une fin de coup assez rare, il avait gagné son contrat.

♠ 9 6 4 3 2
♥ 7 2
♦ RD1087642
♣ 9 3

♠ 8 6 4
♥ 5
♦ 3
♣ 6 4

♠ 10 5 2
♥ RV5
♦ RDV1085
♣ A RV73

♠ A RV3
♥ R72
♦ RDV10
♣ R72

Ann. : O. Don. Tous vuln.
Sud Ouest Nord Est
1 ♠ passe 4 ♠ passe...
3 ♠ passe 4 ♠ passe...
Ouest ayant entamé le Roi de Carreau (qui déniait l'As), Est a coupé, puis elle a tiré l'As et la Dame de Trèfle dans l'espoir que Ouest couperait. Sud a pris avec le Roi de Trèfle (Ouest ayant fourni le

9 et le 3 de Trèfle), puis il a tiré l'As de Pique sur lequel est tombé le 9 de Pique sec d'Ouest. Comment *Philippe de Boysson en Sud a-t-il gagné QUATRE PIQUES* contre toute défense ?

Réponse.
Si le 9 de Pique était réellement un singleton (comme on pouvait le supposer), on connaissait toute la distribution et le nombre des levées disponibles : cinq atouts de la main (en faisant l'impasse), le Roi de Trèfle, l'As de Carreau et l'As de Carreau, soit au total huit levées, et il restait à trouver une neuvième et une dixième levée. Il n'était pas question de couper un Carreau puisque Est aurait surcuppé, et il fallait donc couper le troisième Trèfle ; ensuite, le problème était de faire un deuxième Carreau ou un deuxième Carreau. Mais, comme il n'était pas possible de libérer un Carreau et de l'utiliser à cause des communications, le déclarant a terminé par un placement de main à Carreau.

Voici le déroulement du coup : après le premier tour d'atout le déclarant a coupé le 7 de Trèfle, puis il a joué le 8 de Pique et a fourni le Valet ; ensuite il a réalisé le Roi de Pique pour faire tomber le dernier atout d'Est ; enfin, pour éliminer les Coeurs de la main d'Est, il a tiré l'As de Carreau et a coupé un Carreau avec son dernier atout :

OD 10 8
OA V 9

Sud a joué le 9 de Carreau, Ouest a pris et elle a rejoué Carreau pour le Valet de l'As de Sud...

L'ART DE LA DÉFENSE

Le jeu de flanc est un art difficile qui exige du raisonnement. L'exemple suivant est classique. Il est tiré du Championnat du monde de 1970, et le joueur qui était en Ouest n'a pas trouvé la défense mortelle. Mais une analyse parfaite aurait permis de faire chuter le contrat.

♠ DV863
♥ VAR63
♦ 53
♣ 5

♠ A1097
♥ 72
♦ OA6
♣ A9874

♠ DV863
♥ VAR63
♦ 53
♣ 5

♠ DV863
♥ VAR63
♦ 53
♣ 5

Ann. : S. don. E.O. vuln.
Sud Ouest Nord Est
1 ♠ passe 4 ♠ passe...
1 ♠ passe 4 ♠ passe...
1 ♠ passe 4 ♠ passe...

Ouest a attaqué l'As de Trèfle (pour le 5, le 2 et le 10), puis l'As de Carreau sur lequel Est a fourni le 2 de Carreau. Comment Ouest aurait-il dû jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES ?

Note sur les enchères

Même si on ne joue pas le système de la Majeure par Cinq l'ouverture naturelle est : 1 Carreau et, si le

partenaire répond « 1 SA », il faut dire « 2 Trèfles ».
Sur l'ouverture de « 1 Carreau » Nord aurait répondu « 1 Pique », Sud aurait dit « 2 Piques », et Nord « 4 Piques ». En revanche, si Nord n'avait en que quatre cartes à Carreau et à Pique, Nord aurait répondu « 1 Carreau » (conformément à « l'ordre économique » utilisé pour les réponses avec des bicoches 4-4).

COURRIER DES LECTEURS

Le Japon d'Avignon (n° 1117)

Madame Guyard et Béatrice également, à juste titre, une faute d'impression dans la troisième variante de la solution par Chémila pour gagner ce chèque. Il était écrit « Est ne fera plus que le Roi de Carreau » alors qu'il fallait lire « Est ne fera plus que le Roi de Carreau » puisque le déclarant réussissait ensuite son chèque grâce à... un placement de main à Pique !

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble

N° 216

Isabelle annonce la couleur

N°	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EOGSIINP	POIGNES	H4	76
2	PASC7VT	CA(1)PITVAS	6B	72
3	DNWBURK	K(A)VI	E5	42
4	RNBUI+AEK	BANAUX (a)	J5	37
5	RE+OLVNE	MOYEE	D8	39
6	LR+EDNST	LINTERS (b)	19	75
7	BIHED7A	(T)HEBALDE	13G	76
8	FATAIRE	FATRASIE (c)	15D	95
9	NEEDSAL	ELANDS (d)	14B	48
10	E+IUAZAVI	JUVIE	F5	63
11	AZ+RUTLE	AFUREZ	N6	26
12	LT+EMUT	ULTIME	C9	32
13	T+DINAMH	HAN	E10	32
14	DIMT+EOF	ET	10A	29
15	ODIMF+RE	FRAYEZ	M1	76
16	DEONIA+RN	ENDORMI	1H	149
17	LOECSEB	RECOLEES	2C	31
18	GOUEQUS	SOUQUE	A8	27
19	G+LATO	LOFAT		1066
20				
21				
			Total	958

(a) foins baux : qui devaient être utilisés, obligatoirement et contre-rémunération ; (b) duvet de fibres de cellulose ; (c) pièces satiriques ; (d) antiope. Résultats non communiqués.

Pour passer le deuxième tour du championnat de France d'orthographe, il fallait corriger une dictée truffée d'erreurs. Parmi les quarante-trois fautes et demi à dépister, les concurrents scrabbleurs (dont certains, croyons-nous savoir, se sont qualifiés pour le tour suivant) n'ont eu aucun mal à sanctionner « bleus sombres », habitués qu'ils sont aux cases bleues foncées.

Isolément, toutes les couleurs sont variables, puisque nous aussi bien qu'adjectifs. L'exception est le mot anglais AUBURN, blond roux (question pour les forts en thème : quel est le scrabble sec correspondant au tirage ABNRUUT ?). Citons les couleurs fondamentales pour le scrabbleur. Rouge : AMARANTE, CARMIN, CINABRE (comme le sulfure de mercure), CORALLIN (comme du corail) ; une anagramme à trouver, VIO-LINE (2 ans). PURPURIN. Verts : CELADON (nom d'un guerrier d'Ovide avant d'être un berger de d'Urfe), CYAN, bleu vert (qui génère CYANOSER et CYANURER), SINOPE (rouge chez les Grecs, devenue étrangeté verte en héraldique : 3 ans). Jaune : NANKIN (jaune chamois), EBURNE, EBURNEEN ou IVOIRIN, et enfin ISABELLE (2 ans). Selon la ou plutôt les légendes, cette couleur serait celle qu'aurait prise la chemise d'une princesse espagnole, prénommée Isabelle, ayant fait vœu de ne pas en changer avant la fin d'un long siège ; pour certains, il s'agit d'Isabelle la Catholique (siège de Grenade, 1490-92) ; pour d'autres, d'Isabelle d'Autriche, fille de Philippe II (siège d'Ostende, 1601-04). (Solutions des anagrammes en fin d'article.)

Scrabble-club de Bordeaux, Saint-Bruno, 49 bis, rue Brizard. Tournois le mardi à 21 h.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

Solennité des anagrammes : BUNRA(K)U - CARILLON - OLIVINE, INVIOLE - EPSILON, PELLIONS, EPLIONS - RAILLEES, ABILLES.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Prêre d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFS, 96, boulevard Peretie, 75017 Paris.

MOTS CROISÉS

N° 355

Horizontalement
1. N'est vraiment pas à sa place.
11. Quand un les a choisies, un les change difficilement. Quand un l'a choisi, on peut plus facilement en changer.
111. C'est comme ça qu'il s'est fait griller. Fournirai l'étouffé.
IV. Artères. Relève.
V. Pronom. N'a pas encore vu le jour. Pour le verbe.
VI. Pronom. Tout d'un bloc. Pousser à agir.
VII. C'était la coutume avant d'être le droit. Ou elle est collée ou elle est jetée.
VIII. Ses bates peuvent être dangereuses. N'a pas apparemment lieu d'être inquiet.
IX. On ne peut le dédaigner même s'il est peu généreux. Dans les cheveux de droite à gauche.

gauche. - X. De droite à gauche, et de gauche à droite, mais ici dans le bon sens.
Verticalement
1. Donnée au requie, elle manque d'agrément.
2. Reçoit une aide. Pronom.
3. Espaces. La glace qui en manque est sans doute cassée.
4. On joue à deux à ce jeu-là. Frotte dur et de bas en haut.
5. Préposition. Ce n'est pas le gros poisson.
6. Font une vente. L'écriture comme ça mécontentera Delors.
7. Hérisson. Conseiller.
8. Il fut roi, avant la photographie contrairement aux apparences. Doit panser la tête à l'envers. Précieux de bas en haut.
9. Eus bien du mal.
10. De là à devenir cyniques ?
11. Il faut savoir le porter. A fait son expérience.
12. Elle est beaucoup trop maigre. Voyelle.
13. Peut servir aux champs.

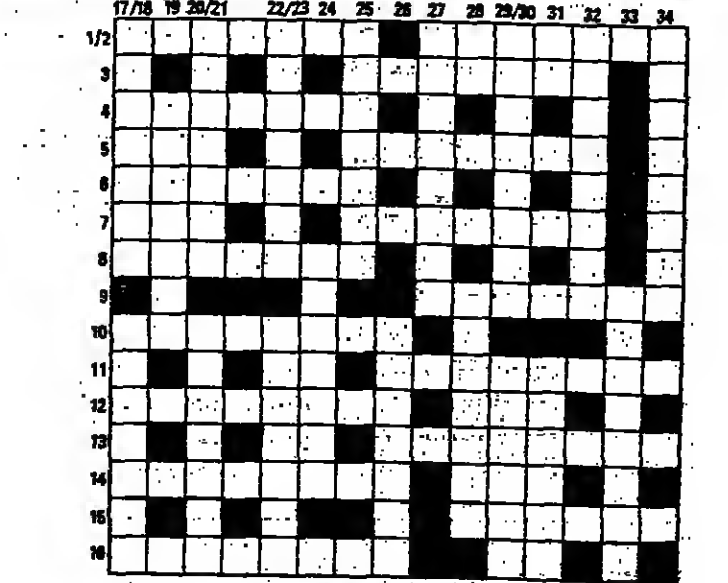
SOLUTION DU N° 354

Horizontalement
I. Propriétaires. - II. Lésions. Crêpe. - III. Uganda. Oc. Nib. - IV. Trompeur. - VI. Adultère. Ore. - VII. Lape. Coud. Sou. - VIII. Uns. Aulnes. Is. - IX. Et. Eclaircie. - X. Sédimentaires.
Verticalement
1. Plus-values. - 2. Regardante. - 3. Oss. Aup. - 4. Pincle. El. - 5. Rode. Ac. - 6. Inarticulé. - 7. Es. Ortolan. - 8. Opo. Unit. - 9. Accommoder. - 10. Ir. RPR. Sei. - 11. Rentées. Ur. - 12. Epieu. Oise. - 13. Subéreuses.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS

N° 355



SOLUTION DU N° 354

Horizontalement
1. VIGNETTE. - 2. DURERA (ARDEUR). - 3. ECOUTEUR (COUTURE). - 4. TREMPAGE. - 5. YATAGAN. - 6. ETROITES (OERSTITE). - 7. COTURNE. - 8. TUTOIE. - 9. EBURNEEN. - 10. PLIEES (EPIDES). - 11. REACTIFS (CREATIFS, PARCITES). - 12. CHANCE (CAN-CHON). - 13. ELIMEE. - 14. INCITONS. - 15. BCOULEE. - 16. LOWBES (BEMOLS OMBLES). - 17. SENSUELS.
Verticalement
18. VERDICT. - 19. SPATIAL (APLATTIS). - 20. OURALIEN.

(ENROULAI). - 21. GOELETTE. - 22. THONIER (THORINE). - 23. GRUYERE. - 24. ESCROCS. - 25. TURBINE, adj. en forme de turbine. - 26. BORASSUS, palmier d'Inde et d'Afrique. - 27. DEPASSER (SAPERDES). - 28. NACELLES. - 29. GAMME. - 30. ELEGIE (LIEGEE). - 31. ENIEME. - 32. AERO. - 33. ANONNER. - 34. ESPERES (PRESSES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

من الالحان

Yves Labrousse chez lui

Un zeste de bon sens



ANTONIO PAGNOTTA

Deux tiers de Raymond Oliver

Il faut remercier les nouveaux maîtres du Vefour d'avoir laissé partir les meilleurs adjoints de Raymond Oliver. Le jeune sommelier Dominique Derozier est chez Senderens, le maître d'hôtel Marcel Rambaud a suivi, lui, le chef Yves Labrousse, qui, depuis plus de trois lustres, œuvre aux côtés du cher Raymond.

Et Yves Labrousse est désormais chez lui, au 4 de la rue Pierre-Leroux (ex-restaurant Concini).

De Raymond, Jean Cocteau disait : « Prenez deux tiers d'Escoffier, un tiers de Robert Houdin et un fort zeste de Père La Souris, vous avez Oliver ! » Eh bien, je dirais d'Yves Labrousse : deux tiers d'Oliver (donc quatre

neuvièmes, d'Escoffier), un tiers de lui-même et surtout un fort zeste de bon sens.

Bon sens d'abord en présentant des portions suffisamment sérieuses pour ne pas paraître ridicules dans ses belles grandes assiettes. Bon sens ensuite en faisant une cuisine légère, intelligente, mais aussi sage et d'un classicisme sérieux. Bon sens enfin en cherchant des prix accessibles, avec notamment, aux déjeuners, un merveilleux menu comprenant choix de trois entrées (compote de queue de bœuf en gelée ou salade de magret, par exemple), trois plats (un superbe navarin d'agneau printanier qui m'a régalé, ou aiguillettes de rumsteack au roquefort, ou filet de

daurade au fenouil), fromages et dessert. Menu à 125 francs plus service et vin (mais là encore des prix raisonnables : gamay de Touraine (42 francs), grives de Pierre Coste (52 francs), bourguignon (55 francs)).

La carte est courte, mais vous aimerez y retrouver un gémissement en tasse ou un foie gras de canard au sauternes, y découvrir une salade de petits violets et haricots verts au vinaigre de miel, la morue à l'ail doux de Raymond Oliver (en vérité du cabillaud, puisque frais), un rognon de veau aux trois moutardes bico venu, un dos de saumon à la meuble ou encore le ris de veau en cassiolette, crème champignonnée. Très bons fromages et superbes desserts. Des mignardises avec le café, des amuse-bouche avec l'apéritif... Comptez 250-300 francs pour un des meilleurs repas parisiens du moment.

LA REYNIERE.

• YVES LABROUSSE, 4, rue Pierre-Leroux (7^e). — Tél. : 306-99-39. — Fermé le dimanche et le lundi midi. — Chiens acceptés. — Ou reçoit le soir jusqu'à 22 h 30.

Les Tables de la Semaine

La Braisière

Cela fait à présent plus d'un an que Bernard Vaxelaire et sa jeune et jolie femme ont installé ici. Réussite complète et qui fait plaisir par sa discrétion et sa sagesse. Sagesse aussi des harmonies gustatives de ce spécialiste des poissons (salade nouvelle aux petits rochers, paraché de mer à la nage, maffou de saumon à l'unilatéral, poêlée de sole aux huîtres), qui ne méconnaissent point cependant ses foies gras (en dégustation), la canette de barbanne en deux services, le feuilleté de langues d'agneau ou la mousse de courgettes (qui lui a valu le diplôme de l'Académie des arts). Gentils desserts. Comptez 200 F.

• LA BRAISIÈRE, 54, rue Cardinet (17^e). — Tél. : 763-40-37 — fermé samedi midi et dimanche.

Chez le Baron

Mais non, le rue Manin n'est pas si loin que cela si l'on sait qu'à l'arrivée une bonne cuisine vous attend ! Mises deux menus ici : rognonade de lapereau confite d'oignons, émincé de saumon printanier, gratin de fruits rouges, ou saumon à la suédoise et son bûche, estouffade de gigot d'agneau, prêt à l'orange confite. Comptez 250 F pour vous régaler dans une ambiance provinciale et calme à deux pas des Buttes-Chaumont.

• CHEZ LE BARON, 65, rue Manin (19^e). — Tél. : 205-72-72 — fermé samedi midi et dimanche.

Xavier Grégoire

Xavier fut le chef du Toit de Paris (Hilton), avec le mérite de servir bon à des gens venus là pour autre chose : danser ! Le voici dans un manuscule « chez lui » blanc et vert jardin, avec

« sa » cuisine : lapin farci confit salade de lentilles vertes, aile de raie rôtie béarnaise aux anchois et câpres, foie de veau au bacon, « mille-feuilles de mon ami Denis » (son adjoint, ancien chef de la pâtisserie Milet), pour des repas entre 200 F et 250 F.

• XAVIER GRÉGOIRE, 80, rue de Cherche-Midi (6^e). — Tél. : 544-72-72 — fermé samedi midi et dimanche.

Le Poulailler

Un vrai ! Avec poules, pintades, oies se pavant dans un décor rustique très parisien. Carte simple pour patites bouffes avec le soir un plat, des chandelles et l'arrosage d'une série de coquilles (du pigeon voyageur à l'oiseau rare). Les plats du jour sont « en situation » : poule au pot et son bouillon, coq au vin bourguignon... La cave est « sage » (vins de 32 F à 52 F). C'est simple, bon enfant et bien utile les jours de petite bourse (100/120 F).

• LE POULLAILLER, 8, rue Jean-Jacques Rousseau (1^e). — Tél. : 260-21-59 — fermé dimanche.

Artois Isidore

Vieille enseigne, carte d'un classicisme éprouvé, du filet de harengs pommes à l'huile aux sardines fraîches grillées, du boudin de la Corréze à l'entrecôte Bercy, du coq au vin de Cahors aux tripoux d'Aurillac, jusqu'au café légal. Avec des vins à 50 F que « papa » Rouzyrol n'aurait pas désigné — lorsqu'il était là-haut, sur la Butte, et dont son fils, ici, maintient la tradition. Comptez 175/200 F.

• ARTOIS ISIDORE, 13, rue d'Artois (8^e). — Tél. : 225-01-30 — fermé samedi et dimanche.

Rock

« Virgins and Philistines » de The Colour Field

Voilà un groupe, The Colour Field, qui porte bien son nom et qui d'entrée donne la ton. Car c'est de couleurs pastel qu'est faite cette musique en demi-teintes, de couleurs et d'espaces.

Non pas qu'ici le rythme soit joué, au contraire, on respecte le format chanson, serré, construit, sans s'étrier, sans forcer l'instrumentation. L'espace est dans l'air, celui que jouent les compositions, celui qui fournit l'oxygène par lequel elles respirent, résonances éthérées, mélodies aériennes, rêves. Une musique d'atmosphère — mais pas d'ambiance — en somme, à dominante acoustique. On pourrait dire une musique folk, n'étaient l'excentricité qui l'anime, l'électrique avant la lettre qui la parcourt.

C'est vrai qu'il s'agit d'une création qui échappe aux étiquettes. Le rock y est pour peu sinon dans l'esprit et le passé des musiciens — le meneur, Terry Hall, a fait les beaux jours des Spécials et des Fun Boy Three. C'est vrai qu'il s'agit d'un disque difficile, ni en prise ni en charge de l'époque, juste différent, personnel, intimiste. Un cheval dans le sillage du show-business, courageux et fait d'astuces, qui tire son originalité d'un rien, minimaliste avec ses guitares acoustiques qui tricotent de discrets canevas, électriques qui coulent, liquides et cristallines, avec ses arrangements de violons qui viennent quand on ne les attend pas et qui repartent de la même façon, avec ses cuivres esselés, laconiques et pourtant essentiels, avec ses voix surtout qui se promènent perasseusement tout en étant les principales chevilles ouvrières des mélodies.

Car on ne l'a pas dit, et c'est pourtant l'identité du groupe, The Colour Field est avant tout un trio vocal dont bizzamment la qualité ne tient pas à la beauté des voix mais à leurs timbres — tréants, carassants, le swing lymphatique à la brésilienne — et à ce qu'elles ont d'évocateur. Il faut sans doute s'y reprendre à deux fois pour percer la surface hermétique de ce premier disque. Dernière, il y a les couleurs et les espaces évoqués plus haut, reposants, réveillants, autres.

ALAIN WAIS.

• Ariola, 206773.

« Mr. Bad Guy » de Freddie Mercury

Chanteur de Queen, Freddie Mercury s'est toujours pris pour le plus belle chose du monde. Forcément, un jour ou l'autre, ça devait le mener à se prendre pour la plus belle chose du monde en solo (parallèlement à la carrière du groupe). Avec ou sans Queen, on ne fait pas la différence, sinon qu'il assume seul le mauvais goût et empêche les dollars sans obligation de partage. Pour le reste, entre rock de grande consommation et vanités de luxe, suffisance et mégalomanie, on trouve la grandiloquence de la mise en forme, le niaisisme des textes, la pesanteur de l'instrumentation, la voix irritante qui s'écoute chanter et, malgré tout, un certain savoir-faire pour les rengaines populaires. C'est vain et grossier, mais ça pète. Impossible (et inutile) de lutter.

A. W.

• CBS, 86312.

LE GRAND CHINOIS
8, Av. de New York 16
722 98 21 (tél. 16)
« LE MEILLEUR CHINOIS DE PARIS »
AIR-POURCE • ATLAS
D. DATEL • D. C. L. • D. E. • D. F. • D. G. • D. H. • D. I. • D. J. • D. K. • D. L. • D. M. • D. N. • D. O. • D. P. • D. Q. • D. R. • D. S. • D. T. • D. U. • D. V. • D. W. • D. X. • D. Y. • D. Z.

Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin.
Huîtres, fruits de mer, coquillages toute l'année, choucroutes de la mer, choucroutes paysannes.

LE BAYERN
La grande brasserie Bavaroise de Paris
avec orchestre bavarois tous les soirs.
Salons de 10 à 150 couverts.
Place du Châtelet.
Réservation : 233.48.44

LA CHAMPAGNE
La grande brasserie de la mer.
Vivier de homards et de langoustes.
10 km. place Châtelet, Paris 9.
Réservation : 834.44.76

CHEZ HANSI
La grande brasserie Alsacienne.
3, place du 19 Juin 1940, Paris 6.
Proche la Tour Montparnasse.
Réservation : 346 96 42

Classique

Haydn par le Quatuor Salomon

Le Quatuor Salomon tire son nom de celui de Johann-Peter Salomon, l'imprésario qui sut persuader Haydn de se rendre dans la capitale britannique : c'est, paraît-il, le seul quatuor anglais actuellement spécialisé dans la musique du dix-huitième siècle.

Leur dernier disque, consacré à Haydn, est de toute beauté. On y trouve le Quatuor opus 55 n° 2 en fa mineur (« Le Rasoir »), relativement peu connu, et celui en ré majeur opus 64 n° 5 (« L'Alouette »), très célèbre. Le premier mouvement du Rasoir, un andante en forme de doubles variations, montre ce que nos interprètes savent faire dans une page chan-

tante et lyrique. Quant à l'éblouissant final de l'Alouette, sorte de virtuosité et au contrepoint dense, il coupe le souffle. Une merveille.

Il est juste de rappeler que le Quatuor Salomon n'en est pas à son coup d'essai, et que sont disponibles également depuis quelque temps déjà, joués par lui de façon aussi admirable, les six Quatuors opus 71 et 74 du même Haydn.

MARC VIGNAL.

• Opus 55 n° 2 et 64 n° 5 : Oiseau-Lyre, Florilège, 414.172.
• Opus 71 et 74 : trois disques séparés Hyperion, distr. Adda, A 6606S, 6609S et 66124.

Œuvres complètes de Smetana, tome I

De Smetana, le pionnier, le prophète et, pour tout dire, le véritable père de l'école tchèque, Supraphon annonce une intégrale « toutes catégories ». Un premier coffret de dix disques rassemble la totalité des mélodies, de la musique de chambre (piano mis à part), des œuvres chorales et orchestrales. Les interprétations frappent par leur authenticité inimitable et respirent une saine et saine connaissance du rôle fondamental joué par l'auteur de Dalibor dans l'émancipation du génie national, rejetant la tutelle germanique (malgré toute l'admiration que l'intéressé portait à Wagner).

Côté symphonique l'aspect le plus connu d'une œuvre qui reste, le plus souvent, à découvrir chez nous, chaque version fait ici référence sous l'autorité des meilleurs chefs, à commencer par Vaclav Neumann (qui signe en particulier une vibrante approche de Hekon Jarl, farvent hommage à Franz Liszt). Et le flot lyrico-épique qui entraîne la Moldau et les autres poèmes de Ma Vlast (Ma patrie)

coule non moins irrésistible, sous la direction de Vaclav Smetacek, conduisant la fameuse Philharmonie tchèque (c'est là, à mon sens, une version que l'on peut préférer à la belle gravure Kubelik, célébrée récemment en ces colonnes).

Quant aux révélations, le présent coffret en est prodigue, tant dans le répertoire de la mélodie (où domine quand même l'influence de Schumann et celle de Liszt) que dans celui des pièces chorales, dont l'institution harmonique et les franches couleurs font parfois penser à Moussorgski.

Publié à l'occasion du premier centenaire de la mort du compositeur (1884), cet album, malgré une petite réserve, suscite par le vibrato trop large de la soprano Eva Depolová, laisse bien augurer de la suite de la monumentale célébration (trois autres coffrets de même importance sont prévus). A écouter, sinon à acquiescer en priant.

ROGER TELLART.

• Dix disques Supraphon, 1119-4301-10.

Jazz

« You're under Arrest » de Miles Davis



Miles Davis : un jazz actuel, sans doute une indépassable limite.

A la même époque, l'année dernière, au mois de mai, Miles proposait Decoy. Fidèle à ces rendez-vous de printemps, il semble s'être d'abord donné à lui-même, il apporte cette fois You're under Arrest. Nous sommes arrêtés, en effet, et bouclés par ce jazz qui nous retient. Nous n'avons pas envie d'en sortir, et nous ne gardons pas la silence, mais tout ce que nous dirons le sera seulement pour l'apologie de cette prison sans murailles.

Dans le voie choisie au début des années 70, puis, après trois ans d'absence des studios, six ans d'absence des scènes, toujours, oui, dans cette voie, Miles, loin de manifester quelque lassitude ou quelque vacance d'imagination, joue plus et mieux que jamais. Une particulière contention a fait davantage d'œuvres pleines et abouties. Cela suffit pour que ce recueil prévale sur les cinq derniers précédemment parus.

Katia — la pochette ne le signale pas — est une musique dédiée à Katia Labèque, musique nerveuse, vertigineuse, en tempo vif, avec de beaux solos de guitare de John McLaughlin, et de nombreuses et opportunes interventions de Davis lui-même. La trouvaille de cette page est un effet de cinglure, réitéré par une petite allée au synthétiseur et à un instrument de percussion. Cet effet d'atténuation porte à son point d'incandescence un or brûlant.

Anecdotes : à Los Angeles, en mars, Katia et Mariette Labèque ont

eu plusieurs surprises successives : celle d'apercevoir Miles dans la salle de concert, venu pour les écouter ; celle de le voir participer à leur fête de double anniversaire ; et celle de le recevoir, sur cassette, un extrait de « You're under Arrest » comme premier cadeau. Davis prépare maintenant le second, en pensant à l'autre prénom qui lui plaît.

De la même veine que Katia sont MD 1 et MD 2, sur la première face, ainsi que MS Morrisine, où il y a aussi de la « pêche » comme on dit quand on est non plus branché — mais à decker. MS Morrisine, invitation au voyage, fait dériver un train avec un programme du DX 7, programme que beaucoup de jeunes musiciens ont à leur disposition, puisqu'on ne connaît guère, aujourd'hui, de citoyens « deckers » qui n'aient pas le DX 7. Telle est la grande fraternité universelle électronique.

Au-dessus de toutes ces œuvres réussies s'élève, enfin, comme un parachèvement de l'album, Time after Time, qui finit un succès, la saison passée, de la chanteuse Cindy Lauper, et que Miles, qui sait humer et retenir dans l'air du temps les effluves délicieux et suaves, réinvente ici, avec sa chère sœur Harmon. Chaleur et tendresse nous prennent à la gorge. C'est du jazz actuel, le nez plus ultra, et, sans doute, une indépassable limite.

LUCIEN MALSON.

• CBS, 26447.

Orient cocktail

Singapour revue et corrigée par M. Pei.

POSÉE sur l'équateur, Singapour est une île verte, flottant sur une mer d'émeraude, à l'extrême pointe de la péninsule malaise, laquelle s'allonge, nord-ouest-sud-ouest, entre la mer de Chine et le détroit de Malacca. Une île un peu moins étendue que la Camargue, grande comme... le lac Léman (582 kilomètres carrés). Singapour désigne aussi un Etat, une jeune république indépendante (1965) de 2,5 millions d'habitants. C'est enfin, la ville du Lion, Singa Pura.

Quel contraste pour le voyageur qui, quittant Roissy en pleine grève du service de nettoyage, arrive, quinze heures plus tard, à Changi Airport! Incroyable, ici, que la plus minuscule boulette de papier puisse traîner par terre : ce serait une grave négligence en un lieu où un mégot déclencherait sans doute un scandale. Le modèle légendaire de la propreté helvétique est passé par là, encore amélioré.

Tout de suite, la chaleur moite de l'équateur, pas vraiment désagréable, supportable même en cette fin d'après-midi. Puis, la route express qui mène en ville. On attend du béton ; il n'y a d'abord, sur plusieurs kilomètres, que des arbres et des fleurs : flamboyants, bougainvillées, acacias, et ce fameux arbre du voyageur reconnaissable à son large éventail de feuilles. Au terme du parcours, la City (centre-ville) avec ses massifs floraux, ses promenades ombragées et ses parcs, le confirmera : Singapour est un jardin. Un village aussi, si on compare à Hongkong. Dans l'ancien cœur colonial, près de la Singapore River, le Padang, légué par les Anglais, vaste quadrilatère herbeux où on joue au tennis, au cricket ou au rugby, quand on n'y défille pas. Imaginez, au débouché des Grands Boulevards, la place de la Concorde transformée en pelouse bordée d'arbres ! Mais l'atmosphère ambiante permet de se convaincre définitivement que l'Asie est bien là. En fermant les yeux et en respirant profondément, on reconnaît, mêlés, la Chine et l'encens, l'Inde et le jasmin. Singapour, c'est aussi le Westin Stamford, un hôtel dont on achève la construction : soixante et onze étages, record du monde battu ! L'architecte est M. Ioh Ming Pei, l'homme de la pyramide du Louvre...

On pense alors à ce magazine, distribué dans l'avion, et qui affirme sans nuance : « Singapour c'est fini. Avec la prolifération des gratte-ciel, la ville a perdu de son charme romantique, et n'est guère plus qu'un centre d'affaires et de congrès. Les touristes s'y font rares. » Difficile de croire cependant que Singapour n'aurait vu entrer en 1984 que quelques dizaines de milliers de touristes, noyés au milieu de 2,5 millions d'autres visiteurs, tous hommes d'affaires ou congressistes !

Certes, le « charme romantique » de Singapour s'est un peu fané, mais la ville offre quelques rendez-vous que l'on n'oubliera pas. Et à l'Hôtel Raffles, où séjourneront Kipling et Maugham, souvenir ému du Singapour du début du siècle, le charme opère toujours.

Qu'est-ce que Singapour ? En France, pour la grande majorité des personnes interrogées, c'est une ville d'Asie, un cocktail aux proportions mal définies : une bonne dose de Hongkong, une plus réduite, de Macao et un doigt de Taiwan et de Bangkok. Vision plus claire, rien d'étonnant, du côté des responsables de la promotion touristique : « Singapour, carrefour de l'Orient et de l'Occident, point de rencontre des lignes aériennes et maritimes, deuxième port du monde... l'un des principaux centres internationaux d'affaires et de communications... richesse des traditions... » Il est un fait que la position de l'île-Etat lui offre la possibilité d'accueillir aussi facilement les ressortissants des pays d'Europe occidentale et du Proche-Orient que ceux des voisins du Sud-Est asiatique et du

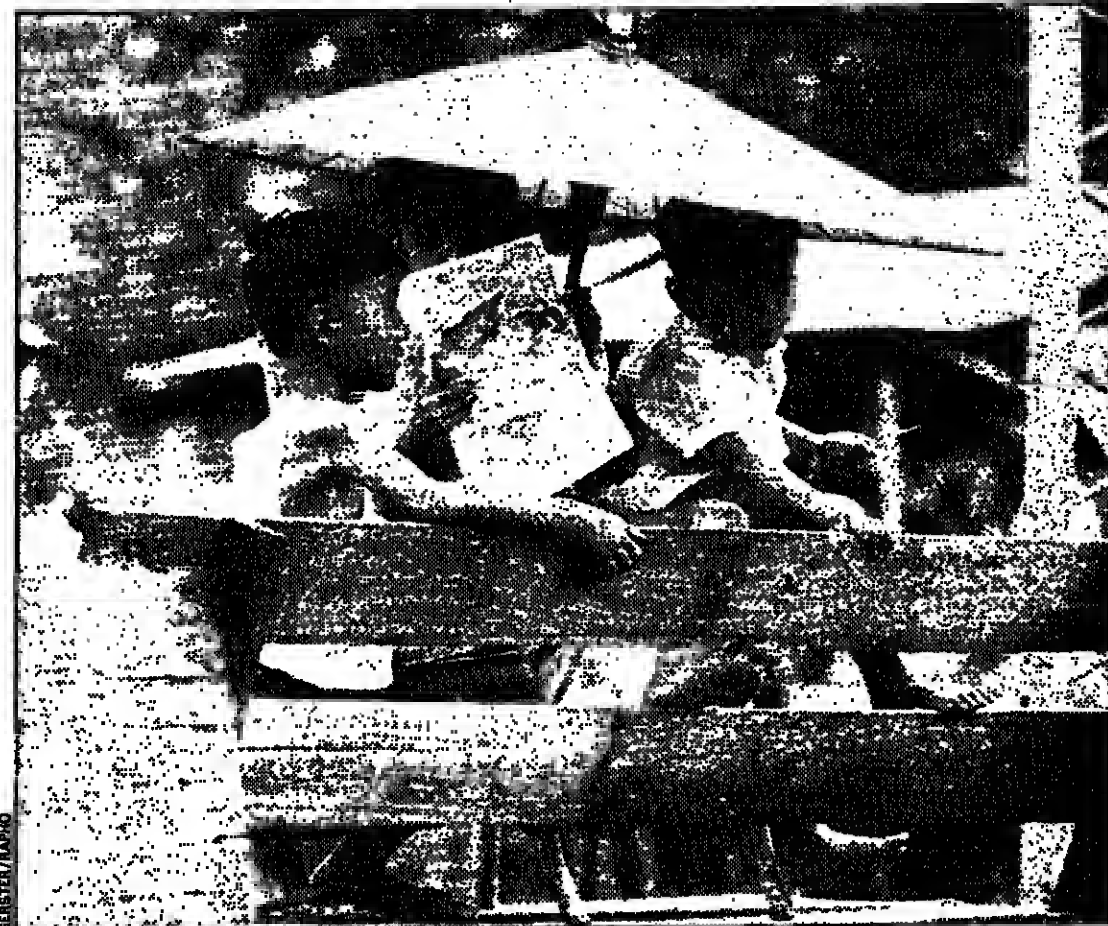
Pacifique. Reste que, généralement, le touriste passe ici quarante-huit ou soixante-douze heures dans un programme où l'on trouve Hongkong, Taiwan, le Japon, Bangkok et la Corée. Pour les Européens qui font un tour dans la région, l'escale de Hongkong reste toujours très prisée pour les possibilités d'acabats divers (les prix y sont inférieurs à ceux de Singapour). Bangkok offre à d'autres beaucoup plus de ressources (pour certains plaisirs) que la discrète ville du Lion. Quant à Taiwan (Formose), c'est une île plus belle.

Pourquoi, dès lors, Singapour apparaît-elle, malgré tout, agréable et digne d'intérêt ? La formule « foisonnement des cultures » permet de mieux approcher la réalité.

Singapour, c'est d'abord, sur un espace réduit, la possibilité de parcourir les rues et les promenades du cœur colonial avec les souvenirs du passé britannique, de gagner ensuite le grand-boulevard-vitrine, Orchard Road, de poursuivre par le quartier indien de Serangoon Road, peu éloigné d'Arab Street et de la mosquée du Grand Sultan. On termine par Chinatown, qui joint le quartier des affaires du Singapour moderne, en bord de mer, d'où l'on peut embarquer pour une promenade de trois heures en mer de Chine.

Travail et discipline

Singapour, ce sont les quatre speakerines des chaînes de télévision qui, en fin de programme, viennent successivement vous dire bonsoir en anglais, en malais, en mandarin et en tamoul, langues également utilisées dans les slogans et les avis officiels, les placards publicitaires et les différents journaux. La République est née en faisant cohabiter les membres de communautés différentes installées là depuis longtemps. D'origine chinoise, indienne,



Adieux aux sampans.

malaise, arabe ou arménienne, des hommes et des femmes ont fait de Singapour leur pays et leur ville. Par leur travail et leur discipline, ils se sont élevés, dans la région, au deuxième rang pour le niveau de vie moyen par habitant, après le Japon.

Autant de peuples et autant de cultures, c'est autant de religions, de cuisines et de fêtes traditionnelles. On va ici au temple, à la cathédrale, à l'église, à la synagogue et à la mosquée. On célèbre Christmas, Vendredi saint, Yom Kippour et Ramadan, mais aussi, en février, le Nouvel An chinois. Les hindous font pénitence et se mortifient pour le Thaïpusam et,

en juin, on honore Bouddha pour le Vesak Day. Les taoïstes vont, en octobre, en pèlerinage à l'île de Kusu et, en novembre, les musulmans célèbrent la naissance du prophète, sans oublier la fête nationale, en août, la naissance du Dieu-Singe et le Festival des gâteaux de lune, en septembre. Trois ou quatre grandes fêtes ou cérémonies religieuses chaque mois. Avec tous ces peuples d'origines différentes, dont les membres sont devenus citoyens singapouriens, vivent et travaillent des expatriés du monde entier spécialistes de la finance, des travaux publics et du commerce interna-

tional. Européens, Américains, Australiens, côtoient les Japonais et une main-d'œuvre originaire de Corée et des Philippines. Certains viennent ici avec leurs clubs, leurs écoles, leurs magasins, leurs restaurants, leurs rendez-vous. Mais on voit aussi des liens se tisser, des amitiés se créer. Ainsi, à la Spanish Speaking Women's Association, Mariluz, Française d'origine espagnole, retrouve ses amies de Cuba, de Colombie, du Venezuela et du Chili. C'est cela, Singapour : la place principale d'un village planétaire. Un village où la gastronomie offre toutes les saveurs du monde en un extraordinaire kaléidoscope culinaire. On

y trouve de tout, depuis la restauration rapide jusqu'aux spécialités de pâtes chinoises de la province du Hokkien en passant par le restaurant provençal. On y célèbre les cuisines de l'Inde, de l'Indonésie, du Japon, de la Malaisie, du Vietnam, de la Thaïlande, de la Chine (Canton, Pékin, Shanghai...) et de bien d'autres pays. Il faut succomber au nasi-goreng indonésien, riz sauté agrémenté de légumes, crabe, œuf, viande et poisson. Il faut goûter les délicieux satays malais, petites brochettes de viande de bœuf, poulet, mouton, préparées dans une marinade d'épices, cuites au feu de bois, accompagnées d'une sauce faite de cacahuètes écrasées mélangées au piment, à l'huile, à l'ail et au sucre.

Et la cuisine chinoise ! Le canard fumé du Setchnan ! Fumé dans des feuilles de thé et de la poudre de camphre. La peau croustillante. On sert de petites aiguillettes trempées dans une sauce au soja, sucrées, roulées dans une fine crêpe de riz. Et le poulet ivre (*drunken chicken*) ! Mariné dans du vin de riz, servi en hors-d'œuvre froid. Résultat : on ne sait plus où donner de la fourchette et de la baguette !

Pauvrière sur la carte de l'empire britannique, Singapour a occupé une position stratégique majeure et joué un rôle commercial très important. Mini-République, la ville du Lion est devenue aujourd'hui l'une des marches d'un autre empire : celui que constitue le vaste ensemble marchand et humain qui va du Japon à l'Indonésie et qui comprend Hongkong, la Corée, les Philippines et l'immense Chine. La Chine ? Que ce pays décide de s'ouvrir encore davantage au tourisme et Singapour renforcera l'une de ses vocations : être l'une des portes d'entrée de l'Asie pour les voyageurs venus de l'Ouest.

CHRISTIAN LASSALAS.

Mot à mot pour une visite

A
Arab Street :

Près de la mosquée du Sultan. On y trouve des boutiques de vanerie : paniers, plateaux, chapeaux et autres articles de Chine, de Philippines, de Malaisie. Magasins de tissus : soies de Chine, batiks indonésiens. Tapis, pierres semi-précieuses. On marchande.

Amende :

Dure, dure. Jusqu'à 500 \$ (2.400 F) si vous êtes pris sur le fait à jeter par terre un paquet de cigarettes, un mégot, un papier. On ne transige pas. Veiller également à traverser les rues dans les passages pour piétons.

B

Batik :

On en trouvera dans les échoppes d'Arab Street. On peut aussi aller directement dans une fabrique. Le magasin de vente est attenant : robes, ensembles, tissu au mètre. Shabab Batik : 12 Tan-nery Road - Singapour 1334.

C

Canard :

Qu'il soit pékinois ou fumé du Setchouan, c'est le plat le plus fameux (renommée et saveur) de la cuisine chinoise. Restaurant Mayflower, 360 Orchard Road dans International Building. Voir aussi Novotel et Goodwood.

Cocktails :

Le soir, siroter le Singapore Sling ou le Million Dollar : 8 \$ (38 F). Pour le cadre (voir Raffles) et la renommée des boissons servies, c'est presque donné.

D
Dollar :

Comme le dollar américain, le dollar Singapour varie quotidiennement. Pour les prix indiqués ici le cours était de 1 dollar = 4,75 F. Cours moyen : 4,50 F.

Daimaru :

Grand magasin offrant, sur plusieurs étages, des marchandises et produits japonais. On craque devant les créations très séduisantes du prêt-à-porter nippon, homme et femme (blousons, chemises, tee-shirts, pantalons).

F

Formalités :

Passeport en cours de validité. A compter du 1^{er} juin, les citoyens français pourront séjourner trois mois à Singapour sans visa. A condition de disposer d'un billet de retour (ou continuation) et de fonds suffisants.

G

Guides :

En français : « Regards sur Singapour » : Éditions Apa, 250 pages. Complet. Tout sur l'île et la ville. « Singapour » : guide de voyage Berlitz. Que voir ? Que faire ? Infos pratiques. Tient dans la poche. « Guide du routard » : Asie du Sud-Est. Pour les adresses d'hôtels pas chers.

Goodwood Park Hotel :

Ancienne résidence du représentant de Sa Majesté britannique, aménagée en hôtel de luxe. A défaut de loger dans la suite Brunet (300 \$ la nuit), on viendra dans les salons, fréquentés par les élégantes japonaises, choisir un

café sur une carte variée : Jamaïque, Sumatra, et autres Mokka, Brésil et Costa-Rica (7 \$: 33,00 F). Excellente adresse pour la cuisine du Setchouan avec le restaurant Min Jiang.

I

Ivoire :

Ivory Palace : au rez-de-chaussée du Chinese Emporium, à côté du cinéma Lido, sur Orchard Road. Pendentif, colliers, boucles d'oreilles, bagues, statuettes chinoises, bractées, éventails, netsuke, boules d'ivoire, coupe-papiers. Les Français sont les bienvenus.

K

Kusu :

Petite île au large de Singapour sur laquelle est construit un temple taoïste. On peut s'y rendre à

bord d'une jonque aménagée, pour une promenade en mer de trois heures. Embarquement chaque jour à Clifford Pier. Départ 10 h 30, 20 \$ par personne.

O

Offices de tourisme :

Paris : centre d'affaires Le Louvre, 2, place du Palais-Royal 75001 Paris. Entrée par le 168 rue de Rivoli. Tél (1) 297-16-16. Singapour : 131 Tudor Court, Tanglin Road. Ouvert tous les jours du lundi au samedi.

Orchidées :

Dans Cuppage Market, au rez-de-chaussée, s'adresser à la boutique 155. Cuppage Flora. On conditionne spécialement les orchidées pour le voyage dans un carton hermétique : elles tiendront une semaine. Pour 30 branches d'orchidées : 20 \$ (95 F).

Paradis artificiel

« **S**INGAPOUR, un paradis artificiel, et le jardin des délices pour les comptes en banque bien garnis. Here you can get everything. Ici, vous pouvez tout trouver et tout acheter, mot de passe de ce New York chinois. Etonnant. Cette ancienne colonie anglaise n'en revient pas d'être un Etat indépendant et bombe du bréchet en chantant un cocorico permanent... »

« Singapour, délices de la bouffe chinoise. La meilleure du monde avec la française et la plus compliquée. Incompréhensible au début avec ces cinquante façons d'accommoder les aliments que nous avons l'habitude de manger grillés, rôtis ou bouillis. Ma passion pour la cuisine chinoise est telle... que je me sens prête à rester à Singapour rien que pour bouffer... »

« Une fois terminée, l'hôtel le plus haut aura soixante-dix étages... Ce sont de véritables villes fortifiées avec shopping-arcades à n'en plus finir, ascenseurs grands comme des solles à manger, cinq ou six restaurants, plusieurs coffee-shops... un je ne sais quoi de surréaliste, de tarabiscoté, de compliqué dans la recherche du luxe. Les salles de restaurants dégoulinantes d'or et de loque ressemblent à des théâtres chinois. Ces hôtels sont pesants, costards et somptueux comme des palais de Pékin... »

MURIEL CERF
Extrait de l'Antivoyage
(Mercure de France, Folio).

Orchard Road :

La grande avenue. Les hôtels de luxe locaux et les palaces internationaux sont sur Orchard Road. Toutes les grandes marques françaises et étrangères (haute couture, parfums, bijoux, chaussures, bagages) tiennent ici boutique. C'est aussi l'avenue des centres commerciaux climatisés. Il faut faire Orchard Road.

P

Poulet Tandoori :

Plat indien. La meilleure adresse reste Omar Khayyam, Hill Street. On peut aussi tenter le Keppel Restaurant, Keppel Road. Une grande salle équipée de ventilateurs et de néons. Tables et chaises ordinaires. On mange sur une feuille de bananier.

R

Raffles (le) :

Dans le cœur colonial, hôtel de légende construit au 19^e siècle dans le style « French Renaissance ». Fleuron de l'ancienne colonie britannique. Protégé comme monument historique. Si on a le coup de foudre pour cet endroit, il faut s'offrir le plaisir d'un thé ou d'un cocktail dans le patio zanzonné, Palm Court, planté d'arbres du voyageur et de frangipaniers. On peut aussi dîner au même endroit que Kipling, Maugham, Conrad, Welles (voir « Cocktails »).

T

Terrasse (la) :

L'un des restaurants de l'Hôtel Ménéclien. Buffet copieux et varié : 16 \$ (76 F). Commander un nasi-goreng et six satays. Votre palais occidental découvrira des merveilles. A condition de boire de l'eau fraîche.

Le proc
de la « p
bulgare

PHILIP
Lire la suite p
(1) Le Monde a re
soutenir de l'insurrection d
du 16-17 décembre 1984